3 1761 07969150 7

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/dhpagesdhistoire00pari

HMod
P1344

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1917

3e Série

dd

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXVII

JANVIER 1917

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

ANNEXES. — Échange de télégrammes entre le Président de la République et les souverains alliés à l'occasion du 1er janvier 1917. — Visite du Président de la République au Roi des Belges et à ses troupes.

TROISIÈME MILLE

265205
7/3/32
150324
19/5/19

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS
5-7, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
RUE DES GLACIS, 18

27

Prix ; 60 centimes.

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 31 janvier 1917

XXVII

Il a été tiré de ce volume cinquante-cinq exemplaires numérotés, dont :

5 sur papier du Japon (Nos 1 à 5) ;

50 sur papier de Hollande (Nos 6 à 55).

LES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 31 janvier 1917

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er JANVIER

Paris, le 1er janvier 1917, 7 heures.

Pas d'événement important durant la journée.

Au cours de l'année 1916, les troupes françaises, en brisant l'assaut de l'ennemi contre la forteresse de Verdun et en le faisant reculer sur les deux rives de la Somme, ont fait 78.500 prisonniers allemands.

Paris, le 1er janvier 1917, 15 heures.

En Champagne, vers 18 heures, après un violent bombardement par engins de tranchées, les Allemands ont attaqué, à deux reprises, nos postes avancés à l'ouest d'Auberive. Ces deux tentatives ont complètement échoué sous nos feux de mitrailleuses et nos jets de grenades.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a été assez active pendant la nuit sur le front ferme des Chambrettes—Bezonvaux.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

2 JANVIER

Paris, le 2 janvier 1917, 7 heures.

Sur la rive droite de la Meuse, un fort coup de main tenté par les Allemands contre les tranchées conquises par nous à l'est de la ferme des Chambrettes a complètement échoué.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Paris, le 2 janvier 1917, 15 heures.

Nuit calme. Quelques escarmouches entre

petits postes au bois Le Prêtre et dans le bois du Jury (ouest de Flirey), après une vive action d'artillerie.

---

3 JANVIER

Paris, le 3 janvier 1917, 7 heures.

Lutte d'artillerie assez active sur le front Hardaumont—Bezonvaux, intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nos patrouilles ont pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées ennemies en plusieurs endroits.

Ce matin, de bonne heure, une patrouille ennemie est parvenue jusqu'à nos lignes au sud de Pilckem (nord d'Ypres), mais en a été chassée aussitôt.

Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie a montré un peu plus d'activité que d'habitude au nord de l'Ancre. Aujourd'hui, activité continue de l'artillerie de part et d'autre en divers points du front, particulièrement dans le saillant de Loos et aux abords de Fauquissart et d'Ypres.

Un détachement ennemi, qui avait réussi à atteindre nos tranchées au début de la matinée à l'est de Vermelles, a été aussitôt rejeté après avoir perdu la moitié de son effectif.

La nuit dernière, une patrouille d'une quarantaine d'hommes qui tentait, sous la protection

d'un violent bombardement, de s'approcher de nos lignes au nord d'Ypres, a été repoussée avec de fortes pertes.

L'artillerie ennemie a montré par intermittence une grande activité au cours de la journée et de la nuit en différents points du front entre la Somme et l'Ancre, ainsi qu'au sud et à l'est d'Ypres. Elle a été combattue avec efficacité. Nous avons, en outre, bombardé les positions allemandes vers Neuve-Chapelle et Armentières.

Communiqués belges. — A l'est de Ramscappelle et vers Dixmude, bombardements réciproques. Vive lutte des artilleries de campagne et de tranchée à Hetsas.

Sur tout le front de l'armée belge, l'activité réciproque d'artillerie a été assez grande. Les batteries belges ont exécuté des tirs réussis à l'est de Ramscappelle, Dixmude et Steenstraate.

Paris, le 3 janvier 1917, 15 heures.

Duel d'artillerie assez vif au nord et au sud de la Somme dans la région de Rouvroy et dans celle de Verdun, autour du « Mort-Homme » et de Bezonvaux.

En Champagne, nos patrouilles, très actives, ont ramené des prisonniers.

---

4 JANVIER

Paris, le 4 janvier 1917, 7 heures.

Canonnade habituelle sur divers points du front.

Communiqué britannique. — L'artillerie ennemie s'est montrée très active au cours de la matinée dans la région de Souchez et dans la moitié sud du saillant d'Ypres.

Partout ailleurs, activité intermittente des deux artilleries.

Communiqué belge. — Violente lutte d'artillerie dans la région de Steenstraate au cours de l'après-midi du 3 janvier. Nos batteries ont causé de sérieux dégâts aux positions allemandes.

Activité ordinaire sur le reste du front.

Paris, le 4 janvier 1917, 15 heures.

Nuit calme sur tout le front.

---

5 JANVIER

Paris, le 5 janvier 1917, 7 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons dispersé

une reconnaissance ennemie au nord de Fontenoy et fait des prisonniers.

Lutte d'artillerie assez violente dans le secteur à l'ouest de la route Souain—Sommepy et dans les régions de Douaumont et de la côte du Poivre. Canonnade habituelle sur le reste du front.

Aviation. — Vers 17h 30, un avion allemand a lancé 2 bombes sur Compiègne. Une femme a été blessée. Pas de dégâts matériels.

Communiqués britanniques. — Un coup de main a été exécuté avec succès hier contre les tranchées allemandes au nord-est d'Arras. Nous avons également pénétré au début de la matinée dans les lignes ennemies en deux points de la région de Wytschaete.

Un détachement a tenté, à la suite d'un violent bombardement, d'approcher de nos positions à l'est d'Armentières. Il a été repoussé avec pertes avant d'avoir pu atteindre nos lignes.

L'ennemi a fait exploser, ce matin, au nord de la redoute Bluff, une mine qui n'a causé aucun dégât. L'artillerie allemande continue à montrer une certaine activité dans la région d'Ypres.

Partout ailleurs, bombardement réciproque intermittent.

Communiqué belge. — Les patrouilles belges ont été actives à l'est de Pervyse au cours de la nuit.

Aujourd'hui, vive lutte d'artillerie vers Ramscappelle, Dixmude et Hetsas.

Paris, le 5 janvier 1917, 15 heures.

Au cours de la nuit, assez grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Douaumont et de Vaux.

Aviation. — Dans la nuit du 4 au 5 janvier, vingt de nos avions ont effectué divers bombardements : les terrains d'aviation ennemis de Matigny, Hancourt, Flez et Bernes, les gares de Pouilly, d'Athies et de Villecourt et les cantonnements de Roye ont reçu de nombreux projectiles.

---

6 JANVIER

Paris, le 6 janvier 1917, 7 heures.

En Champagne, rencontre de patrouilles en divers points.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé aisément une attaque contre un des petits postes, à l'est de la cote 304.

Assez grande activité des deux artilleries sur notre front de la Woëvre.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Un détachement a réussi, au début de la matinée, à pénétrer dans nos lignes, au sud de Loos. A la suite d'un violent engagement, l'ennemi a été rejeté, laissant un certain nombre de morts dans nos tranchées. Nous avons perdu quelques hommes.

Nous avons fait exploser avec succès, la nuit dernière, un fourneau de mine au nord de Givenchy.

Grande activité d'artillerie en de nombreux points du front. Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité en face de Lesbœufs et de Gueudecourt, à l'ouest de Gommecourt et dans la région de la cote 60.

L'aviation a montré beaucoup d'activité au cours de la journée d'hier. Elle a exécuté de bon travail en liaison avec l'artillerie. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Activité d'artillerie habituelle sur tout le front belge.

Paris, le 6 janvier 1917, 15 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

Aviation. — Dans la nuit du 4 au 5 janvier, nos escadrilles de bombardement ont arrosé de projectiles le champ d'aviation de Grisolles, la

gare et les baraquements de Guiscard, où l'on a constaté quatre foyers d'incendie et plusieurs explosions.

Dans la nuit du 5 au 6, des bivouacs ennemis au sud de Spincourt, les dépôts de munitions de la ferme Longeau et la gare de Mesnil-Saint-Nicaise ont été également bombardés.

---

7 JANVIER

Paris, le 7 janvier 1917, 7 heures.

Au cours de l'après-midi, actions d'artillerie violentes et courtes dans la région de Passchendaele.

Sur le front de la Somme, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes de la région du bois l'Abbé, d'Omiécourt et de Licourt.

Des coups de main ennemis sur nos postes avancés, à l'est de la butte du Mesnil, dans la région de Maisons-en-Champagne et à l'ouest d'Arracourt, ont été repoussés par nos feux. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous nous sommes emparés, la nuit dernière, de deux postes ennemis au nord de Beaumont-Hamel. Une

contre-attaque, déclanchée à la suite de cette opération, a été rejetée et nous avons consolidé nos nouvelles positions.

Un coup de main a été exécuté avec succès, cet après-midi, contre les lignes allemandes au sud-est d'Arras. Protégées par un bombardement violent, nos troupes ont pénétré sur un large front dans le système de tranchées ennemies et se sont avancées jusqu'aux troisièmes lignes. Des grenades ont été lancées dans de nombreux abris qui ont été détruits.

Les défenses allemandes ont subi d'importants dégâts.

L'artillerie a montré une activité plus grande qu'à l'ordinaire dans la région d'Hébuterne. Partout ailleurs, activité habituelle.

Nous avons fait depuis Noël, au cours d'engagements secondaires, coups de main et opérations de patrouilles, plus de 240 prisonniers.

Dans la nuit du 4 au 5 et la suivante, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire à l'intérieur des lignes ennemies. Ils ont obtenu de très bons résultats.

D'excellent travail a été exécuté au cours de la journée, en liaison avec l'artillerie.

Armée d'Orient. — Depuis le 30 décembre, aucun événement de guerre important sur le front de l'armée d'Orient, où le mauvais temps

a entravé les opérations sur presque tous les points.

La lutte d'artillerie a continué particulièrement vive dans la région de Guevgueli—Lumniva, de Monastir—Madvaq et sur la Cerna, vers Rapes. A signaler l'échec d'une tentative bulgare sur Leskavo, et les actions heureuses des troupes britanniques sur Kjupri, près de la voie ferrée Sérès—Demir-Hisar.

La flotte britannique a bombardé Akar-Vika et Semuntolos, au nord d'Orfano.

Communiqué belge. — Sur tout le front belge s'est maintenue une assez grande activité d'artillerie. Vers Steenstraate, se sont déroulés de violents bombardements réciproques, à l'aide des artilleries de campagne et de tranchée.

Paris, le 7 janvier 1917, 15 heures.

A l'ouest de la Meuse, escarmouches à la grenade dans les secteurs de la Fille-Morte et de la cote 304. Notre artillerie a fréquemment bombardé les pentes nord de la cote 285 (Haute-Chevauchée), ainsi que les organisations allemandes de la région du Mort-Homme.

A l'est de la Meuse, un coup de main ennemi, appuyé par un vif bombardement, a complètement échoué à l'est de Vaux-lès-Palameix.

Dans les Vosges, à l'ouest du col de Sainte-

Marie, une tentative d'attaque ennemie a été arrêtée par nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 5 janvier, le sous-lieutenant Delorme a mitraillé de près un avion allemand. L'appareil, désemparé, a été contraint d'atterrir dans nos lignes à proximité d'Auve. Les aviateurs ont été faits prisonniers. C'est le cinquième appareil descendu par ce pilote.

Dans la nuit du 6 au 7 janvier, une de nos escadrilles a bombardé les terrains d'aviation d'Hancourt et de Matigny, la gare de Cartigny, les cantonnements ennemis du bois de Liancourt-Fosse et les dépôts d'Athies.

---

8 JANVIER

Paris, le 8 janvier 1917, 7 heures.

En Belgique, vive lutte d'artillerie dans le secteur de Nieuport-Bains.

En Champagne, dans la région de Tahure, une reconnaissance ennemie, prise sous notre feu, a subi des pertes et s'est dispersée.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — L'opération signalée hier nous a permis d'enlever deux postes

vers Beaumont-Hamel et nous a valu 56 prisonniers. Ils sont comptés dans le total des prises effectuées depuis Noël qui a été donné dans le communiqué d'hier soir.

L'ennemi a tenté, ce matin, à la suite d'une violente préparation d'artillerie, de reprendre pied dans ces postes. Il a complètement échoué.

Un coup de main exécuté avec succès dans l'après-midi, au sud d'Armentières, nous a permis de faire 19 prisonniers.

A la suite d'un violent bombardement d'assez courte durée, l'ennemi a tenté, ce matin, de pénétrer dans nos tranchées au sud-ouest de Wytschaete. Il a été rejeté en désordre après avoir subi des pertes importantes.

Une tentative analogue, dirigée sous la protection d'un bombardement intense contre nos avant-postes au nord d'Ypres, a également échoué ce matin sous notre feu.

Activité d'artillerie en différents points du front, notamment au sud de Souchez et dans les régions du canal de La Bassée, d'Armentières et d'Ypres.

Communiqué belge. — La lutte d'artillerie, qui s'est déroulée, au cours de la journée du 7 janvier, sur tout le front belge, a été particulièrement vive vers Steenstraate. Au nord-est de cet endroit, le tir des pièces belges a fait sauter un dépôt de munitions ennemi.

Paris, le 8 janvier 1917, 15 heures.

Pendant la nuit, rencontre de patrouilles dans la région de Bouchavesnes et dans la forêt de Parroy.

Rien à signaler partout ailleurs.

---

9 JANVIER

Paris, le 9 janvier 1917, 7 heures.

Sur la rive droite de la Meuse, lutte d'artillerie assez active dans la région du pied des Côtes de Meuse. Nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes de la Woëvre et du bois des Chevaliers.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqué belge. — Sur tout le front de l'Yser, grande activité d'artillerie réciproque, particulièrement à Dixmude et Steenstraate.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a tenté, à trois reprises, au début de la nuit dernière, d'approcher de nos positions au sud-est de Souchez. Il a été rejeté chaque fois avant d'avoir pu aborder nos tranchées. Un certain nombre de blessés allemands sont restés en avant de nos lignes.

L'artillerie a montré, de part et d'autre, une certaine activité en différents points du front contre les tranchées de première ligne, de soutien et les zones arrière. Nous avons en particulier bombardé avec efficacité l'est de Lesbœufs, les deux rives de l'Ancre et l'est de Neuve-Chapelle.

Ypres a été bombardé par l'ennemi au cours de la journée.

Hier, un certain nombre de batteries ennemies ont été efficacement contre-battues par notre artillerie en liaison avec les aviateurs, qui ont jeté des bombes sur de nombreux points d'importance militaire à l'intérieur des lignes allemandes et livré plusieurs combats. Deux appareils ennemis ont été contraints d'atterrir avec des avaries, deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Paris, le 9 janvier 1917, 15 heures.

Au nord de l'Oise, après un vif bombardement, les Allemands ont tenté sans succès, hier en fin de journée, un coup de main sur une de nos tranchées au nord de Ribécourt.

Nuit calme sur le reste du front.

---

10 JANVIER

Paris, le 10 janvier 1917, 7 heures.

En Champagne, combat de patrouilles à l'ouest de Navarin.

En Alsace, dans la région du canal du Rhône au Rhin, un tir de notre artillerie a détruit un dépôt de matériel ennemi près d'Illfurth.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britannique.s — L'ennemi a fait jouer hier un camouflet au sud de Loos, sans occasionner de dégâts.

Nous avons pénétré, cet après-midi, dans les tranchées allemandes en face d'Hulluch.

Bombardement au cours de la journée des positions ennemies de part et d'autre de Loos et dans le saillant de Gommecourt.

Grande activité des deux artilleries dans les régions de Souchez, Armentières, Messines et Ypres.

Le bombardement d'un point d'appui allemand au nord de Wieltje a déterminé une violente explosion.

Communiqué belge. — Activité réciproque de l'artillerie sur tout le front de l'armée belge, de Pervyse, par Dixmude, jusqu'au sud de Steenstraate.

Paris, le 10 janvier 1917, 15 heures.

Nuit calme sur l'ensemble du front.

---

11 JANVIER

Paris, le 11 janvier 1917, 7 heures.

Lutte d'artillerie intermittente sur la plus grande partie du front, plus active au nord de la Somme, dans les régions de Bouchavesnes et de Cléry, et en Argonne, dans le secteur du Four-de-Paris.

Communiqués britanniques. — Un certain nombre d'opérations ont été exécutées avec succès, au cours des dernières vingt-quatre heures, en différents points du front.

L'une d'elles nous a permis, la nuit dernière, de nous établir solidement dans un élément de tranchées à l'est de Beaumont-Hamel et de faire 140 prisonniers, dont 3 officiers.

Un deuxième coup de main opéré cet après-midi à l'est de Loos nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Au cours d'une opération exécutée hier soir en face d'Armentières, nous avons pénétré dans les tranchées allemandes, tuant un assez grand nombre d'hommes, détruisant un emplacement

de mitrailleuses et faisant subir différents dégâts aux positions ennemies.

L'artillerie a continué à montrer de l'activité vers Lesbœufs et de part et d'autre de l'Ancre.

Les tranchées allemandes en face de Le Sars et les emplacements de batteries de la région de Gommecourt ont été bombardés.

Des tirs de destruction ont été également exécutés par nous au nord du canal de La Bassée, à l'ouest de Ploegsteert et dans la région d'Ypres.

Communiqué belge. — Dans la région de Dixmude, s'est déroulé, au cours de la journée du 10 janvier, un violent duel d'artillerie qui a duré jusqu'au soir. Vers Hetsas, la lutte à coups de bombes a été très vive. L'artillerie lourde belge a réduit au silence les minenwerfer ennemis.

Paris, le 11 janvier 1917, 15 heures.

En Argonne, à la Fille-Morte, nous avons fait sauter une mine qui a causé de gros dégâts dans la tranchée adverse.

Sur la rive droite de la Meuse, une attaque des Allemands, dirigée sur une de nos tranchées du bois des Caurières, a été repoussée après un vif combat au cours duquel l'ennemi a subi des pertes sérieuses.

Nuit calme partout ailleurs.

12 JANVIER

Paris, le 12 janvier 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie en Haute-Alsace, en Woëvre et dans la région de Verdun. Calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons de nouveau exécuté avec d'excellents résultats, la nuit dernière, un certain nombre d'opérations secondaires.

Au sud de l'Ancre, des détachements ont pénétré sur deux points dans les tranchées allemandes de la région de Grandcourt et y ont enlevé des prisonniers.

Au début de la matinée, une opération locale de plus grande envergure a eu un plein succès au nord-est de Beaumont-Hamel. Une tranchée dans laquelle nous avons pu nous consolider a été enlevée sur un front de 1.200 mètres. Une contre-attaque déclanchée cet après-midi a été prise en terrain découvert sous le feu de notre artillerie et dispersée avec des pertes. 176 prisonniers, dont 4 officiers, sont restés entre nos mains au cours de ces opérations.

Nous avons également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, à l'est d'Armentières et au nord-est d'Ypres, et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

L'artillerie s'est montrée particulièrement ac-

tive dans le secteur nord de Bouchavesnes et dans les régions de Le Sars, Beaucourt et Fonquevillers.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Le mauvais temps a continué et empêché toute action militaire importante.

La lutte d'artillerie se poursuit sur tout le front et en particulier sur la Strouma, dans la région de Makovo et de Monastir. Notre riposte a été très efficace au nord et à l'ouest de ce dernier point.

Le 6 janvier, les troupes britanniques ont exécuté un raid sur Akindjali, à l'est du lac Doiran, et ont ramené des prisonniers.

Hier, rencontres de patrouilles au sud de Sérès.

Aviation. — Les hydravions britanniques ont bombardé Gersvitch, au sud-est de Xanti.

Douze avions britanniques ont bombardé efficacement les établissements militaires de Hudovo et de Strumica.

Une escadrille française de huit avions a réussi un bombardement sur des campements importants, près de Vélès.

Communiqué belge. — Nuit et journée relativement calmes.

Paris, le 12 janvier 1917, 15 heures.

Nuit calme sur tout le front.

---

13 JANVIER

Paris, le 13 janvier 1917, 7 heures.

Dans les Vosges, à la suite d'une concentration de feux de notre artillerie, une reconnaissance a pénétré dans les tranchées allemandes, a réduit les défenseurs et ramené des prisonniers.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons fait, dans les dernières vingt-quatre heures, 28 nouveaux prisonniers au nord de l'Ancre, ce qui porte à 204 le total des prises effectuées dans ce secteur au cours de l'heureuse opération signalée par le communiqué d'hier.

Un détachement a pénétré, la nuit dernière, en deux points des tranchées ennemies au nord d'Arras et a ramené des prisonniers. Il n'a éprouvé que des pertes légères.

L'artillerie a montré beaucoup d'activité au cours de la journée en différents points du front, entre Rancourt et Hébuterne. Les lignes allemandes ont été bombardées avec efficacité au nord de Ransart et de Givenchy.

Communiqué belge. — Légère activité d'artillerie dans la région de Steenstraate. Vive lutte à coups de grenades vers Hetsas.

Paris, le 13 janvier 1917, 15 heures.

Bombardement réciproque dans la région de Chaulnes. Nuit calme sur le reste du front.

---

14 JANVIER

Paris, le 14 janvier 1917, 7 heures.

Journée calme sur l'ensemble du front. Canonnade intermittente sur divers points en Belgique, au sud de la Somme, en Lorraine et dans les Vosges.

Communiqués britanniques. — Ce matin, l'ennemi avait réussi à pénétrer dans un de nos avant-postes au nord de Serre; il en a été aussitôt rejeté. Nous avons fait 13 prisonniers, dont 2 officiers.

Hier soir, un détachement ennemi a attaqué un de nos postes à l'ouest de Vimy; il a été repoussé. Nous avons réussi, cette nuit, une opération de détail contre les tranchées allemandes à l'ouest de Wytschaete et avons encore fait des prisonniers.

Ce matin, l'ennemi a fait exploser une petite mine au nord de Givenchy-lès-Labassée sans causer de dommage à nos tranchées.

Nous avons bombardé différents points du front au nord de la Somme et au sud de Neuve-Chapelle.

Sur le reste du front, activité habituelle de l'artillerie et des engins de tranchée.

Communiqué belge. — Faible canonnade entre Saint-Georges et Dixmude. Activité de lance-bombes ennemis devant Dixmude et Hetsas.

Paris, le 14 janvier 1917, 15 heures.

Au sud de la Somme et sur la rive droite de la Meuse quelque activité d'artillerie de part et d'autre.

Nuit calme sur le reste du front.

---

15 JANVIER

Paris, le 15 janvier 1917, 7 heures.

Canonnade habituelle au sud de la Somme et dans la région de Verdun.

Plusieurs reconnaissances ennemies au sud de Berry-au-Bac ont été repoussées avec pertes.

Aviation. — Un avion ennemi a été forcé d'atterrir dans nos lignes près de Pont-à-Mousson. Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Communiqués britanniques. — Un détachement ennemi a tenté, au début de la nuit dernière, un coup de main contre un de nos postes au nord-ouest de Gueudecourt. Il a complètement échoué et a été rejeté avec pertes.

Au cours de la nuit, quelques-unes de nos patrouilles ont exécuté avec succès diverses opérations dans les régions de Neuve-Chapelle et d'Armentières.

Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité cet après-midi au nord-ouest de Lens.

Partout ailleurs, activité habituelle de l'artillerie, particulièrement en face de Serre, au sud d'Armentières et au nord-est d'Ypres.

Communiqué belge. — A part quelque activité d'artillerie vers Hetsas, rien de spécial à signaler sur le front belge.

Paris, le 15 janvier 1917, 15 heures.

Pas d'événement important au cours de la nuit.

Assez grande activité d'artillerie sur l'Avre et entre Aisne et Argonne.

16 JANVIER

Paris, le 16 janvier 1917, 7 heures.

Bombardement réciproque sur les deux rives de la Somme, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine.

A la suite du bombardement de la nuit dernière, entre l'Aisne et l'Argonne, les Allemands ont attaqué nos postes avancés; ils ont été rejetés après un vif combat à la grenade.

De notre côté, nous avons réussi plusieurs coups de main sur les lignes ennemies, pris du matériel et fait des prisonniers.

Communiqués britanniques. — Un de nos détachements a pénétré dans les lignes allemandes la nuit dernière à l'est de Loos. L'ennemi a subi de nombreuses pertes. Des grenades ont été lancées dans ses abris. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Au nord de l'Ancre, notre artillerie a pris des convois sous son feu avec d'excellents résultats. Canonnade habituelle sur l'ensemble du front et, en particulier, au sud-est de Loos et en face du Bois-Grenier où les positions ennemies ont été bombardées avec efficacité.

Armée d'Orient. — Le mauvais temps a provoqué de nombreuses inondations. De violentes tempêtes de neige sont signalées dans la région du lac Prespa.

L'ennemi a manifesté une certaine activité sur le front tenu par les Italiens, où une attaque a été repoussée et des prisonniers faits.

Violent bombardement sur le Vardar et dans la région de Rapes, dominé par une riposte violente de notre artillerie. Un dépôt de munitions a été détruit à Putures, au nord d'Armatus.

Quelques engagements au sud du lac d'Okrida, en particulier à Veliterna, où un de nos détachements indo-chinois a été engagé. Un autre détachement a progressé légèrement en avant de Sveti.

Communiqué belge. — Faible activité d'artillerie sur le front belge.

Paris, le 16 janvier 1917, 15 heures.

A la faveur d'un tir de torpilles et d'obus asphyxiants, l'ennemi a tenté, dans la région de la Somme, un coup de main qui a été facilement repoussé ; notre artillerie a vivement riposté.

Escarmouches entre patrouilles et canonnade habituelle sur le reste du front.

---

17 JANVIER

Paris, le 17 janvier 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie assez vive dans la région de la Somme, ainsi que sur le front nord-est de Verdun et en Lorraine.

Un coup de main exécuté par nous sur les tranchées ennemies, à l'est de Vic-sur-Aisne, a pleinement réussi.

Communiqués britanniques. — Un détachement ennemi qui tentait, au début de la matinée, un coup de main contre nos tranchées au nord-est de Gueudecourt, a été rejeté avant d'avoir pu aborder nos lignes. Nous lui avons infligé des pertes sans en subir nous-mêmes.

Activité réciproque d'artillerie au cours de la nuit au nord de Bouchavesnes et dans les régions de Courcelette et de l'Ancre. L'artillerie allemande a continué à se montrer active pendant la journée dans les secteurs de Beaumont-Hamel et d'Arras. Nos mortiers de tranchée ont exécuté des tirs de destruction sur la première ligne ennemie au nord de Monchy-aux-Bois. Les positions allemandes vers le canal d'Ypres-Commines ont été violemment bombardées et ont subi d'importants dégâts.

Communiqué belge. — Légère activité d'artillerie dans les régions de Dixmude et de Steenstraate, assez intense vers Hetsas.

Paris, le 17 janvier 1917, 15 heures.

Dans la région de la Somme, nous avons repoussé, dans la soirée, des détachements ennemis qui tentaient de pénétrer dans nos lignes à l'est de Cléry et au sud de Biaches, à la suite du bombardement signalé hier.

Aux Éparges, à la faveur de l'explosion d'une mine, les Allemands ont lancé une petite attaque qui a été rejetée après un vif corps à corps.

Sur les Hauts de Meuse et en forêt d'Apremont, nos patrouilles ont pénétré en plusieurs points dans les lignes ennemies.

Nuit calme sur le reste du front.

---

18 JANVIER

Paris, le 18 janvier 1917, 7 heures.

Activité normale d'artillerie et d'engins de tranchées sur tout le front.

Communiqués britanniques. — Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, nous avons occupé une série de postes ennemis au nord de Beaucourt-sur-Ancre. La totalité de nos objectifs a été enlevée sur un front d'environ 600 mètres au prix de pertes légères.

L'opération nous met en possession d'observa-

toires beaucoup plus avantageux de ce secteur. Une contre-attaque a été brisée cet après-midi par nos tirs de barrage, avec de fortes pertes pour l'ennemi. Nous achevons de nous consolider sur le terrain conquis.

Des coups de main d'une certaine importance ont été effectués avec succès hier et aujourd'hui dans la région de l'Ancre.

A la fin de l'après-midi d'hier, nous avons pénétré, sous la protection d'un violent bombardement, dans les tranchées allemandes au sud de la cité de Calonne, ouest de Lens. Nos troupes ont pénétré jusqu'aux tranchées de soutien, ont jeté des grenades dans les abris et ont fait subir de nombreuses pertes à l'ennemi. Les nôtres sont très légères.

Nous avons fait exploser une mine avec succès au cours de cette opération.

Les Canadiens ont exécuté, ce matin, un autre coup de main très réussi au nord-est de la cité de Calonne. Leurs détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes sur un front d'environ 700 mètres, et se sont avancés jusqu'à environ 300 mètres, atteignant la deuxième ligne ennemie. L'adversaire a, cette fois encore, subi de fortes pertes. Tous ses abris ont été entièrement détruits. 100 prisonniers, dont 1 officier, 2 mitrailleuses et 1 mortier de tranchées sont restés entre nos mains. L'artillerie et les mitrailleuses ont soutenu très efficacement l'infanterie et nos pertes sont légères.

L'artillerie a continué à montrer de part et

d'autre une certaine activité en différents points du front.

Communiqué belge. — Légère activité d'artillerie dans la région de Dixmude.

Paris, le 18 janvier 1917, 15 heures.

Nuit calme sur tout le front.

Dans la soirée d'hier, sur les Hauts de Meuse, après trois heures de bombardement intense, l'ennemi a lancé, dans le bois des Chevaliers, une série de reconnaissances, qui ont été repoussées avec pertes par nos feux de mitrailleuses et d'artillerie.

---

19 JANVIER

Paris, le 19 janvier 1917, 7 heures.

Duels d'artillerie assez sérieux dans les Vosges, en Lorraine et dans la région de Soissons. Calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — De nouveaux progrès ont été réalisés au cours de la nuit au nord de Beaucourt-sur-Ancre à la suite de l'opération secondaire heureusement effectuée hier dans ce secteur.

Le coup de main au nord de la cité de Calonne,

également signalé dans le communiqué d'hier, a été suivi de l'explosion d'une mine, qui nous a donné d'excellents résultats.

Nous avons bombardé au cours de la journée les positions ennemies à l'est du Bois-Grenier et de Ploegsteert. L'artillerie allemande a montré de l'activité au sud de Sailly-Saillisel et à l'est de Béthune. Bombardement habituel de part et d'autre sur le reste du front.

Communiqué belge. — Actions d'artillerie réciproques dans la région de Ramscappelle, Dixmude et Hetsas. Vive lutte à coups de bombes vers Steenstraate.

Paris, le 19 janvier 1917, 15 heures.

Nuit calme sur l'ensemble du front.

---

20 JANVIER

Paris, le 20 janvier 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, notre artillerie a énergiquement contre-battu l'artillerie ennemie dans les secteurs à l'est d'Auberive, de la cote 304 et de la ferme des Chambrettes.

Communiqués britanniques. — Une patrouille

ennemie qui s'avançait vers nos lignes a été rejetée la nuit dernière à l'est de Fauquissart.

Au cours de la journée, des groupes de travailleurs ont été dispersés par nos tirs d'artillerie dans le secteur de l'Ancre. Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité dans la région du canal de La Bassée.

Partout ailleurs, activité habituelle d'artillerie.

Communiqué belge. — Lutte d'artillerie de grande intensité dans la région de Ramscappelle. Actions habituelles sur le reste du front.

Paris, le 20 janvier 1917, 15 heures.

Actions d'artillerie courtes et violentes dans la région du Plessis-de-Roye (sud de Lassigny).

En Argonne, nous avons fait jouer, avec succès, un camouflet dans le secteur de Bolante.

Nuit relativement calme par ailleurs.

---

21 JANVIER

Paris, le 21 janvier 1917, 7 heures.

Dans la région au sud de Lassigny la lutte d'artillerie a continué dans la matinée avec une

certaine violence. Un coup de main ennemi, dirigé sur une de nos tranchées, a échoué.

Au nord-ouest de Soissons, une incursion dans les lignes adverses du secteur de Vingré nous a permis de ramener des prisonniers.

En Alsace, rencontre de patrouilles dans le secteur de Burnhaupt. Une forte reconnaissance allemande, qui tentait d'aborder nos lignes dans la région au sud-ouest d'Altkirch, a été repoussée par nos feux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, un coup de main à l'est de Saint-Eloi.

Grande activité de l'artillerie de part et d'autre au cours de la journée, notamment dans notre secteur de droite au nord de la Somme.

Des groupes de travailleurs ennemis ont été dispersés au nord-est de Neuve-Chapelle.

Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité dans la région du canal de La Bassée et au sud-est du Bois-Grenier.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Action d'artillerie dans la région Magarevo-Tirnova, sur le Vardar et vers Djoran.

Les Russes ont exécuté avec succès un raid dans la zone de Sparavina.

Des rencontres de patrouilles sont signalées

au sud de Vetrenik et sur la Strouma vers Homoudos.

Sur le reste du front, calme presque complet.

Communiqué belge. — Bombardement réciproque dans le secteur de Ramscappelle. Les pièces belges ont contre-battu les batteries allemandes dans la région de Dixmude où de violents duels d'artillerie ont eu lieu au cours de la journée. Très vives actions des artilleries de campagne et de tranchée vers Steenstraate et Hetsas.

Paris, le 21 janvier 1917, 15 heures.

Dans la région de Lassigny, une tentative allemande sur une de nos tranchées vers Canny-sur-Matz a été aisément repoussée. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Sur la rive droite de la Meuse, activité intermittente des deux artilleries. Combats de patrouilles dans le bois des Caurières.

Nuit calme sur le reste du front.

---

22 JANVIER

Paris, le 22 janvier 1917, 7 heures.

Au nord de la Somme, nos batteries ont pris sous leur feu et dispersé des troupes ennemies

en marche dans la région du Mont-Saint-Quentin.

Sur la rive droite de la Meuse, grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Vacherauville, des Chambrettes et du bois des Caurières.

Au nord du Ban-de-Sapt, après un vif bombardement, nous avons exécuté et réussi un coup de main dans les lignes allemandes vers Senones.

Rien à signaler partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, ce matin, un coup de main contre les tranchées allemandes au sud-est de Loos. Des grenades ont été jetées dans des abris garnis de troupes qui ont été détruits. L'ennemi a subi des pertes importantes. Les nôtres ont été légères et nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Un détachement a également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, au nord de Neuve-Chapelle.

L'artillerie ennemie a montré de l'activité par intermittence, au cours de la journée, dans les régions de Rancourt, Beaucourt, Serre et dans le secteur d'Ypres. Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité dans le bois de Saint-Pierre-Vaast et les régions de Gommecourt, Arras et Armentières.

Communiqué belge. — Lutte d'artillerie vers Dixmude et sur le front Steenstraate—Hetsas.

Paris, le 22 janvier 1917, 15 heures.

Sur la rive droite de la Meuse, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué, hier, en fin de journée, nos tranchées au nord du bois des Caurières. A deux reprises, nos feux d'artillerie et de mitrailleuses ont brisé les attaques de l'ennemi. Notre ligne a été intégralement maintenue.

La lutte d'artillerie a été active pendant la nuit dans le secteur de la côte du Poivre.

En Lorraine et en Alsace, rencontres de patrouilles.

Nuit calme sur le reste du front.

---

23 JANVIER

Paris, le 23 janvier 1917, 7 heures.

Journée relativement calme, sauf sur la rive droite de la Meuse, où l'activité de l'artillerie a été très vive dans les secteurs de Douaumont et du bois des Caurières, ainsi que dans les Vosges, à la Chapelotte.

Communiqués britanniques. — Un détachement ennemi, qui tentait hier soir un coup de main au nord d'Arras, a été repoussé avec pertes avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Une tentative analogue, sur nos tranchées au nord-est du bois de Ploegsteert, a également échoué ce soir.

A la suite de divers engagements de patrouilles, nous avons fait, la nuit dernière et au cours de la journée, un certain nombre de prisonniers vers Grandcourt, Neuville-Saint-Vaast, Fauquissart et Wytschaete.

Activité réciproque d'artillerie dans la journée au nord de la Somme et dans les régions de Ferre et Ploegsteert.

Notre artillerie lourde a provoqué une explosion dans les lignes allemandes en face d'Arras.

Communiqué belge. — Vive lutte des artilleries de campagne et de tranchée dans la région de Hetsas. Bombardement réciproque sur le reste du front belge.

Paris, le 23 janvier 1917, 15 heures.

Canonnade assez vive entre l'Oise et l'Aisne.

Nuit calme sur la plus grande partie du front.

Aviation. — Dans la journée d'hier, un de nos pilotes a abattu un avion allemand qui est tombé dans nos lignes près de la ferme de Navarin.

Dans la région de Montmédy, un autre appareil allemand, mitraillé de très près par un

des nôtres, s'est écrasé sur le sol dans les lignes ennemies près d'Amel.

---

24 JANVIER

Paris, le 24 janvier 1917, 7 heures.

Canonnade assez active sur certains points en Champagne et en Argonne.

En Lorraine, nous avons effectué un coup de main dans les lignes adverses dans la région de Réchicourt. Une pièce ennemie à longue portée a lancé quelques obus dans la région de Frouard.

En Alsace, dans le secteur d'Hirtzbach, rencontres de patrouilles. Lutte d'artillerie vers Largitzen.

Aviation. — Dans la matinée, des avions ennemis ont jeté cinq bombes sur Montdidier.

Un fokker a atterri dans nos lignes près de Fismes. Deux autres avions allemands ont été abattus, l'un en combat aérien aux environs de Marchélepot, l'autre par le tir de nos canons spéciaux vers Amy (Oise).

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, au début de la matinée, au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, un coup de main qui nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Les grenadiers ont continué à montrer de l'activité, la nuit dernière, dans la région de Fauquissart.

L'ennemi a tenté, la nuit dernière, deux nouveaux coups de main entre Armentières et Ploegsteert. Le premier détachement n'a pu réussir à aborder nos lignes. Le deuxième a été rejeté au moment même où il les atteignait. Pris sous nos feux de mitrailleuses, au cours de l'assaut et de la retraite, il a laissé un grand nombre de morts devant nos positions.

Grande activité d'artillerie et de bombes de tranchées de part et d'autre au cours de la journée. Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité en différents points du front.

Nos aviateurs ont exécuté hier du bon travail en liaison avec l'artillerie. Un d'eux n'est pas rentré. Le 21, un appareil ennemi a été contraint d'atterrir vers Aubigny. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit du 22 au 23, ainsi que durant la journée du 23 janvier, l'artillerie a été active sur tout le front belge. Dans la région d'Hetsas, le duel d'artillerie et la lutte à coups de bombes ont eu un caractère de grande violence.

Paris, le 24 janvier 1917, 15 heures.

Au cours de la nuit, nous avons réussi plusieurs coups de main au sud de Chilly (Somme) et en Woëvre, vers Regnéville.

Dans la région de la Seille, assez grande activité de patrouilles.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée d'hier, le lieutenant Guynemer a descendu son vingt-sixième appareil allemand, qui est tombé en flammes près de Maurepas.

Dans la région de Verdun, deux autres appareils ennemis ont été également abattus : l'un vers Samogneux, l'autre dans la forêt de Spincourt. Il se confirme que, le 22 courant, un avion allemand, atteint par le tir de nos canons spéciaux, s'est écrasé sur le sol au nord de Louvemont.

Dans la même journée, seize avions de l'aviation navale britannique ont bombardé les hauts fourneaux de Burbach (bassin de la Sarre), qui semblent avoir subi des dommages considérables.

Un de nos avions a lancé des projectiles, dans la nuit du 23 au 24, sur la gare de Dun-sur-Meuse dont la partie nord a été atteinte.

---

25 JANVIER

Paris, le 25 janvier 1917, 7 heures.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les tranchées ennemies dans la région de Moulin-sous-Touvent et au nord-est de la cote 304. Lutte d'artillerie assez violente dans le secteur du bois des Caurières.

Deux coups de main allemands, dirigés, l'un sur nos lignes dans le secteur de Missy (est de Soissons), l'autre aux Éparges, ont échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée, un avion allemand a été abattu dans nos lignes aux environs de Vauxcéré (Aisne).

Communiqués britanniques. — Un coup de main sur nos tranchées au sud-ouest de Loos a été aisément rejeté au début de la matinée.

L'ennemi a laissé un certain nombre de morts et de blessés entre nos mains. Nos pertes ont été très légères.

Un autre détachement allemand a été pris sous notre feu, la nuit dernière, au sud d'Hulluch et repoussé avec pertes.

Nous avons pénétré avec d'excellents résul-

tats, au cours de la nuit, dans les tranchées au sud-est d'Ypres.

L'artillerie a montré aujourd'hui de l'activité au nord de la Somme et de l'Ancre, ainsi que dans les régions d'Ypres et d'Armentières. Les tranchées et ouvrages ennemis au sud-est de Souchez ont été efficacement bombardés.

L'aviation a été hier très active de part et d'autre. Au cours des différents combats aériens, un de nos avions a été abattu. Six avions allemands ont été détruits, trois autres contraints d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Armée d'Orient. — Abondante chute de neige dans de nombreux points du front.

La lutte d'artillerie a continué assez vive, en particulier sur le front tenu par les troupes italiennes et dans la région de Guevgueli.

A signaler une action russe dans la région de Staravina, qui a permis de faire des prisonniers, et l'échec d'une reconnaissance turque près de Kakareska.

Communiqué belge. — Très vives actions réciproques d'artillerie dans la région de Dixmude et de Steenstraate—Hetsas. Les batteries belges ont canonné avec succès les positions ennemies au nord-est de Boesinghe.

Paris, le 25 janvier 1917, 15 heures.

Les Allemands ont tenté, sans succès, après un vif bombardement, un coup de main sur nos tranchées à 3 kilomètres au sud-est de Berry-au-Bac ; l'ennemi a laissé des morts sur le terrain.

Aviation. — Le lieutenant Guynemer a abattu, dans la journée d'hier, un deuxième avion allemand vers la gare de Chaulnes, ce qui porte à vingt-sept le nombre des appareils ennemis détruits par ce pilote.

Le lieutenant Heurteaux, dans la même journée, a descendu son dix-septième avion ennemi qui s'est écrasé sur le sol près de Parvillers.

---

26 JANVIER

Paris, le 26 janvier 1917, 7 heures.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations et les batteries allemandes de la région de Bures (nord-est de Lunéville) et de l'Hartmannswillerkopf. Lutte d'artillerie assez vive en Haute-Alsace.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Au cours d'un raid exécuté dans d'excellentes conditions,

aujourd'hui à midi, dans la région d'Hulluch, nous avons détruit un abri et fait subir de fortes pertes à l'ennemi. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains. Nous avons eu 4 hommes légèrement blessés.

Deux coups de main allemands ont échoué, la nuit dernière, à l'est de Fauquissart. Un détachement est parvenu, à la faveur d'un violent bombardement, à atteindre nos tranchées, ce matin, à l'est d'Ypres. Il a été aussitôt rejeté et notre position réorganisée.

Grande activité de l'artillerie ennemie au cours de la journée dans le secteur d'Ypres. Nous avons répondu avec efficacité et bombardé avec d'excellents résultats les tranchées allemandes à l'est de Neuville-Saint-Vaast.

L'aviation a montré beaucoup d'activité de part et d'autre dans la journée d'hier. Un appareil ennemi a été abattu par nos canons spéciaux. Au cours de divers combats aériens, quatre avions allemands ont été détruits, trois autres contraints d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Sur tout le front de l'armée belge, la canonnade réciproque a été vive. Dans la région de Steenstraate, s'est déroulée une violente lutte à coups de bombes.

Paris, le 26 janvier 1917, 15 heures.

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont attaqué, hier en fin de journée, sur quatre points de notre front, depuis le bois d'Avocourt jusqu'à l'est du Mort-Homme. Repoussés par nos tirs de barrage, nos feux d'infanterie et de mitrailleuses, les assaillants ont dû refluer vers leurs tranchées de départ. Seules quelques fractions ennemies ont réussi à pénétrer dans nos éléments avancés dans le secteur de la cote 304.

L'ennemi, au cours de cette attaque, a subi des pertes très élevées et a laissé de nombreux cadavres devant nos lignes, notamment au bois d'Avocourt.

Au cours de la nuit, les Allemands ont tenté sur nos petits postes des coups de main qui ont échoué sous nos feux au nord de Chilly (sud de la Somme) et au nord-est de Vingré (entre l'Oise et l'Aisne).

En Haute-Alsace, près de Largitzen, après un vif bombardement, l'ennemi est sorti de ses tranchées en deux points : nos tirs d'artillerie ont enrayé net cette tentative.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Sur le front de la Somme, dans la journée d'hier, le lieutenant Guynemer a

abattu, dans nos lignes, près de Lignières, son vingt-huitième avion allemand.

Il est confirmé que le lieutenant Heurteaux a descendu, dans la journée du 24, deux appareils ennemis; le second est tombé à 1.500 mètres au sud de Rocquigny. Le lieutenant Heurteaux a également abattu un avion dans la journée du 25, ce qui porte à dix-neuf le chiffre des appareils détruits jusqu'à ce jour par ce pilote.

Un troisième et quatrième avions allemands, à la suite de combats avec nos pilotes, se sont écrasés sur le sol, l'un dans nos lignes au nord d'Altkirch, l'autre au sud de Saint-Étienne-à-Arnes (Ardennes).

Enfin, il est confirmé qu'un avion mitraillé de très près par un des nôtres, le 23 janvier, a été réellement abattu au nord de Craonne.

Dans la journée du 24 et pendant la nuit du 25 au 26, nos escadrilles de bombardement ont effectué les opérations suivantes : 210 kilos de projectiles ont été jetés sur la gare de Brieulles, où un vaste incendie s'est déclaré; les gares de Saint-Quentin et de Voyennes, les baraquements de Liancourt-Fosse, la gare et les baraquements de Guiscard, la gare de Tergnier et les établissements au sud de Chauny ont reçu également de nombreux projectiles.

---

27 JANVIER

Paris, le 27 janvier 1917, 7 heures.

D'après de nouveaux renseignements, l'attaque déclanchée hier par l'ennemi sur la rive gauche de la Meuse a été particulièrement violente. Plusieurs régiments allemands y ont pris part et le combat s'est poursuivi corps à corps en quelques points de ce front.

Ce matin, une vive contre-attaque de nos troupes nous a permis de reprendre, dans la région de la cote 304, la plus grande partie des éléments où l'ennemi avait pénétré.

Lutte d'artillerie assez vive sur la rive droite de la Meuse, dans la région Bezonvaux—Louvemont, en Woëvre, dans le secteur de Regniéville et dans celui de Vého (est de Lunéville).

Aviation. — Un avion allemand a été abattu à l'ouest de Barleux, par le tir de nos canons spéciaux.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté ce matin, au point du jour, un coup de main contre les positions allemandes à l'est de Loos. L'ennemi a subi des pertes importantes. Un certain nombre de ses abris ont été détruits par nos grenades. 18 prisonniers sont restés entre nos mains.

Un détachement a également pénétré dans les tranchées ennemies au début de la matinée au nord-est de Vermelles et a ramené plusieurs prisonniers.

Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité au cours de la journée au nord de la Somme.

Partout ailleurs, activité habituelle de l'artillerie.

Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes avec succès sur un certain nombre de points à l'intérieur des lignes ennemies. Au cours de différents combats aériens, cinq appareils allemands ont été détruits, cinq autres contraints d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Au cours de la journée du 26 janvier, l'artillerie ennemie a été moyennement active sur tout le front belge. Lutte à coups de bombes à Hetsas.

Paris, le 27 janvier 1917, 15 heures.

Sur la rive gauche de la Meuse, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes du secteur de la cote 304.

Aux Éparges, lutte d'artillerie assez active. Un coup de main ennemi dans cette région a échoué sous nos feux. Une autre tentative sur

un de nos petits postes, à la « Main de Massiges » (Champagne), a été aisément repoussée.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 26, notre aviation de chasse a livré de nombreux combats aériens, au cours desquels cinq avions ennemis ont été abattus : deux de ces appareils sont tombés dans la région de Verdun, l'un au nord de Gincrey, l'autre près de Montfaucon ; deux autres se sont abattus à Trosly-Breuil, près de Carlepont (Oise). Le cinquième appareil, attaqué par le lieutenant Guynemer, a été contraint d'atterrir dans nos lignes près de Doullens : les aviateurs faits prisonniers ont confirmé que, dans la journée du 25, un appareil ennemi attaqué par le lieutenant Guynemer a été réellement abattu par lui près de Goyencourt : ces deux victoires nouvelles portent à trente le chiffre des appareils allemands dont ce pilote a triomphé jusqu'à ce jour.

Dans la journée du 25, deux de nos avions ont bombardé la gare et les usines militaires de Ham : un incendie et une importante explosion ont été constatés.

---

28 JANVIER

Paris, le 28 janvier 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie assez vives sur la rive gauche de la Meuse, dans la région cote 304-

Mort-Homme, et sur la rive droite, dans les secteurs de Louvemont et du bois des Caurières.

En Lorraine, nos batteries ont effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes de la forêt de Parroy.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons effectué avec succès, au début de la matinée, une opération sur le front de la Somme, dans la région du Transloy. Tous nos objectifs ont été atteints et une partie dominante de la position ennemie a été enlevée. 350 prisonniers, dont 6 officiers, sont restés entre nos mains. De violentes contre-attaques, déclanchées au cours de la journée, ont été rejetées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Les nôtres sont très légères.

Un coup de main a été exécuté ce matin sur les tranchées allemandes au nord-est de Neuville-Saint-Vaast. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers et détruit des abris contenant une cinquantaine d'hommes. Nous n'avons eu aucune perte.

La nuit dernière, une de nos patrouilles a pénétré dans les lignes ennemies au nord-est de Vermelles et fait subir des pertes aux occupants.

Les positions allemandes de la région de Serres ont été bombardées avec une très grande efficacité au cours de la journée. Des groupes de travailleurs ont été dispersés par nos tirs au nord-est d'Arras.

Un détachement d'infanterie, pris sous notre feu en terrain découvert, a éprouvé de fortes pertes. Grande activité réciproque d'artillerie vers Ypres et Armentières.

L'aviation allemande a montré moins d'activité qu'hier. Nos aviateurs ont exécuté de très bon travail. Deux appareils ennemis ont été détruits, un autre contraint d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés. Six des avions allemands abattus depuis le 23 sont tombés dans nos lignes.

Communiqué belge. — Grande activité d'artillerie dans la région de Dixmude, tant au cours de la nuit écoulée que pendant la journée du 27 janvier.

Paris, le 28 janvier 1917, 15 heures.

Sur la rive gauche de la Meuse, combats à la grenade vers l'est de la cote 304.

Sur la rive droite, nous avons effectué, dans la soirée d'hier, entre les Éparges et la tranchée de Calonne, un coup de main qui a pleinement réussi. Nous avons trouvé de nombreux cadavres dans les tranchées ennemies et ramené un important butin.

En Lorraine, actions d'artillerie dans le secteur de la forêt de Bezange.

Aviation. — Dans la région de Moulainville.

un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux.

---

29 JANVIER

Paris, le 29 janvier 1917, 7 heures.

Canonnade habituelle sur l'ensemble du front, particulièrement vive dans la région de Verdun et en Alsace.

Communiqués britanniques. — Nous avons de nouveau pénétré ce matin, au point du jour, dans les tranchées allemandes au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, infligeant de nombreuses pertes à l'ennemi et jetant des grenades dans ses abris. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Un autre coup de main a été effectué avec succès au début de la matinée au nord-est de Festubert. Nous avons encore fait des prisonniers, parmi lesquels se trouvait un officier, et n'avons subi aucune perte.

Une tentative exécutée à la suite d'un violent bombardement sur un de nos postes, à l'est de Fauquissart, a complètement échoué.

Activité réciproque d'artillerie au cours de la journée au nord de la Somme, dans les régions de Beaumont-Hamel et de Lens, et dans le secteur d'Ypres. Nous avons opéré avec succès un certain nombre de bombardements.

Quatre avions allemands, dont trois sont tombés dans nos lignes, ont été détruits hier au cours de combats aériens. Un autre appareil ennemi a été contraint d'atterrir avec des avaries.

Armée d'Orient. — La neige continue à tomber : les opérations sont entravées sur presque tous les points.

Actions d'artillerie dans la région de Prilep, sur Guevgueli et sur Cervena-Stena.

A signaler un raid anglais sur Cagirmah, au nord-ouest de Bukova, et quelques rencontres de patrouilles dans la région de Koritza.

Communiqué belge. — Vives actions d'artillerie sur le front belge, spécialement vers Ramscappelle, Dixmude et Hetsas. Dans le secteur de Hetsas a eu lieu une violente lutte à coups de bombes.

Paris, le 29 janvier 1917, 15 heures.

Au cours de la nuit, on signale de nombreuses rencontres de patrouilles, notamment en Champagne, aux Éparges et en divers points du front d'Alsace.

A l'Hartmannswillerkopf, une tentative d'attaque allemande sur une de nos tranchées a été aisément repoussée.

Aviation. — Dans la journée d'hier, le lieutenant Gastin a abattu dans nos lignes un avion allemand du type albatros : c'est le cinquième appareil descendu jusqu'à ce jour par ce pilote.

Dans la nuit du 28 au 29, nos avions de bombardement ont lancé des projectiles sur les gares d'Athies, de Savy et d'Etreillers.

---

30 JANVIER

Paris, le 30 janvier 1917, 7 heures.

Actions réciproques d'artillerie et combats à la grenade dans le secteur de la cote 304 sur la rive gauche de la Meuse.

Engagements d'artillerie à longue portée en Lorraine.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

Aviation. — Un avion ennemi a été abattu par le feu de notre artillerie dans la région de Dannemarie.

Des bombes ont été jetées sur la ville ouverte de Lunéville. Pas de victimes.

Communiqués britanniques. — Nous avons fait exploser un fourneau de mine, hier après-midi, au sud-ouest de Lens, avec d'excellents résultats.

Un coup de main effectué ce matin au nord-est

de Vermelles nous a permis de jeter des grenades dans des abris et de faire subir de nombreuses pertes à l'ennemi.

Nous avons également pénétré dans la troisième ligne allemande, la nuit dernière, au nord-est d'Armentières, et détruit des abris remplis d'hommes. Un grand nombre d'Allemands ont été, en outre, tués dans les tranchées.

Ces deux raids nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Grande activité réciproque d'artillerie au cours de la journée au nord de la Somme et dans le secteur d'Ypres où nos tirs ont provoqué un incendie d'une certaine importance dans les lignes ennemies. Notre artillerie lourde a montré de l'activité au nord de l'Ancre et a bombardé des quartiers généraux, des cantonnements et des dépôts dans la région de Lens.

Nos aviateurs ont exécuté d'excellent travail et livré plusieurs combats dans la journée d'hier. Un appareil allemand a été détruit. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — La lutte d'artillerie a été particulièrement vive au cours de la journée dans les secteurs de Dixmude et de Steenstraate—Hetsas.

Vers Ramscappelle, Noord-Schote ont eu lieu des bombardements réciproques moins violents.

Paris, le 30 janvier 1917, 15 heures.

Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque à la grenade dirigée sur une de nos tranchées dans la région de la cote 304 a été brisée par nos feux sans autre résultat que des pertes pour l'ennemi.

Au nord de Badonviller, un coup de main allemand a échoué ; nous avons fait des prisonniers.

En Haute-Alsace, nos batteries se sont montrées actives dans la région à l'est de Seppois.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée d'hier, au cours de combats aériens, trois avions ennemis ont été abattus, dont l'un par le maréchal des logis Hauss, qui a descendu jusqu'à ce jour cinq avions allemands. Il se confirme que l'adjudant Jailler a abattu six appareils ennemis jusqu'à ce jour (cinq avions et un drachen).

---

31 JANVIER

Paris, le 31 janvier 1917, 7 heures.

Entre Soissons et Reims, nous avons arrêté net par nos feux deux tentatives de coup de main ennemies, l'une dans le secteur de Soupir, l'autre dans la région de Beaulne.

Actions d'artillerie assez vives en Lorraine et sur quelques secteurs des Vosges.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans la nuit du 29 au 30, nos avions ont bombardé des bivouacs aux environs d'Étain, les usines militaires de Ham, les gares et les usines de Folembray, les gares d'Athies, Hombleux et Surchy.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, un coup de main sur le front de la Somme dans la région de la butte de Warlencourt. Des grenades ont été lancées dans de nombreux abris. Une mitrailleuse a été détruite, 17 prisonniers sont restés entre nos mains.

Un de nos détachements a également pénétré, au début de la nuit dernière, dans les lignes allemandes à l'est de Souchez et y a occasionné d'importants dégâts. L'artillerie ennemie a montré une grande activité cet après-midi vers Lesbœufs. Nous avons bombardé les positions allemandes en face de Richebourg-l'Avoué, à l'est d'Armentières et d'Ypres.

Nos aviateurs ont effectué avec succès des opérations de bombardement dans la nuit du 28 au 29 et dans la journée d'hier. Au cours de combats aériens, trois appareils allemands ont été détruits hier et trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit

dernière, après une violente préparation d'artillerie, l'infanterie allemande est passée à l'attaque au sud de Hetsas. Les tirs de barrage belges, efficacement aidés par les batteries britanniques, le feu de l'artillerie de tranchées et de l'infanterie belge, ont arrêté l'ennemi, qui n'a pu atteindre les tranchées belges et a dû se retirer en laissant des cadavres sur le terrain. L'attaque allemande a complètement échoué.

Paris, le 31 janvier 1917, 15 heures.

En Woëvre, nos batteries ont exécuté des tirs efficaces sur les organisations ennemies de la région Eix—Abaucourt. Une reconnaissance ennemie a été dispersée par nos feux près d'Abaucourt.

En Lorraine, un de nos détachements a pénétré au sud de Leintrey, dans les première et deuxième tranchées allemandes, dont les défenseurs ont été mis hors de combat. Nous avons ramené une quinzaine de prisonniers. Un coup de main sur un poste ennemi de la région de Moncel a également réussi.

Dans cette région, ainsi que dans les Vosges, à la Chapelotte et au Reichackerkopf, on signale de nombreuses rencontres de patrouilles.

Aviation. — D'après des renseignements complémentaires, il se confirme qu'un appareil allemand signalé comme sérieusement touché, dans

la journée du 30 janvier, a été réellement abattu au nord-est du bois d'Hallu.

Communiqués britanniques. — Nous avons fait 25 prisonniers, dont 1 officier, sur notre nouveau front au sud du Transloy.

L'ennemi a tenté, au début de la matinée, de surprendre quelques-uns de nos postes avancés vers Beaucourt et l'ouest de Serre. Il a été partout repoussé, laissant entre nos mains un certain nombre de prisonniers.

Assez grande activité de l'artillerie allemande au cours de la journée vers Morval. Nous avons exécuté avec succès beaucoup de tirs de contre-batterie et bombardé avec d'excellents résultats les positions des travaux ennemis au nord-est de Neuville-Saint-Vaast et au sud-est d'Ypres.

Communiqué belge. — A l'est de Pervyse, au sud de Noord-Schote, des partis allemands ont vainement tenté, après un violent bombardement, d'approcher des postes avancés belges. Les feux de l'artillerie, de l'infanterie et des mitrailleuses belges ont rejeté l'ennemi. Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a été vive vers Dixmude et vers Steenstraate.

ANNEXES

(*Journal officiel* du 3 janvier 1917.)

S. M. l'empereur de Russie a adressé au Président de la République le télégramme suivant :

Grand quartier général russe, le 31 décembre 1916.

Monsieur le Président de la République, Paris.

A l'occasion de la nouvelle année, je tiens à vous adresser, Monsieur le Président, avec mes meilleures félicitations, les vœux chaleureux que je forme pour le bonheur et la grandeur de la France et de sa glorieuse armée.

J'ai appris avec satisfaction la nouvelle de la haute distinction dont le général Joffre vient d'être l'objet, distinction bien méritée et due à sa sagesse et aux services rendus par lui à la France et à la cause commune.

Je vous prie de croire que son remplaçant, le général Nivelle, trouvera dans sa collaboration avec le haut commandement russe les mêmes sentiments de confiance et de parfaite union.

Puisse l'année qui s'ouvre voir le couronnement de nos efforts communs dans cette lutte pour la juste cause que nos deux nations, d'accord avec nos alliés, sont décidées à soutenir jusqu'au triomphe final.

NICOLAS.

Le Président a répondu :

S. M. l'empereur de Russie,
Grand Quartier Général russe.

Je remercie Votre Majesté de ses vœux, ainsi que de la haute confiance qu'elle témoigne à l'armée et au commandement français. La ferme résolution que Votre Majesté affirme dans son télégramme et qu'elle a si lumi-

neusement justifiée dans la belle proclamation adressée aux vaillantes troupes impériales, répond aux volontés de tous les alliés, et les lourds sacrifices que cette guerre impose à la France n'entament point sa persévérance. Elle continuera la lutte avec ses fidèles alliés jusqu'à la victoire libératrice. Je prie Votre Majesté de recevoir tous mes souhaits pour elle et pour la grande Russie.

RAYMOND POINCARÉ.

Le Président de la République a fait parvenir à S. M. le roi d'Angleterre le télégramme ci-après :

S. M. le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, Londres.

Votre Majesté me permettra de lui adresser, à l'occasion de la nouvelle année, mes vœux les plus sincères pour elle, pour S. M. la reine et pour S. A. le prince de Galles. Je remercie Votre Majesté d'avoir bien voulu me renouveler une fois de plus, dans son télégramme d'avant-hier, l'assurance qu'elle était fermement résolue à poursuivre jusqu'à la victoire, en union intime avec nos alliés, la guerre que l'Allemagne et l'Autriche ont déchaînée sur l'Europe et dont elles porteront seules la responsabilité historique. Le peuple britannique, comme le peuple français, n'a pris les armes que pour répondre à l'agression dirigée par les empires du centre contre la paix européenne. Nous devons à nos familles en deuil, nous devons à nos morts, de demander à l'ennemi les réparations et les garanties nécessaires pour qu'à l'avenir soit établi dans le monde un ordre solidement pacifique. Votre Majesté peut être convaincue que la France comprend ce grand devoir et qu'elle achèvera de l'accomplir.

RAYMOND POINCARÉ.

De son côté, le roi George V a envoyé au Président de la République un télégramme, conçu dans les termes suivants, qui s'est croisé avec celui de M. Poincaré :

Le Président de la République Française, Paris.

Une fois de plus, Monsieur le Président, le commence-

ment d'une année nouvelle trouve nos deux pays combattant en étroite alliance pour l'indépendance de l'Europe et pour que justice soit rendue aux plus petites nations.

Certain comme toujours de l'issue victorieuse de la lutte, je prie, Monsieur le Président, pour que vous continuiez d'être favorisé par la santé et la vigueur pour porter les responsabilités de votre haute charge et pour que la noble nation française, dont les fils ont récemment donné d'une manière si frappante la nouvelle preuve de leur volonté de vaincre, puisse par le triomphe des armes alliées s'engager de nouveau dans la voie du progrès pacifique assuré contre toute agression, et unie à ma propre nation par les liens durables de l'amitié cimentée par la confraternité des armes.

GEORGE R. I.

S. M. le roi Pierre Ier de Serbie a adressé au Président de la République le télégramme suivant :

Salonique, le 31 décembre 1916.

Monsieur le Président de la République, Paris.

Je ne puis pas résister au désir de vous adresser pour le jour de l'an mes plus cordiales félicitations et l'expression de ma fidèle amitié. Admirant toujours davantage le patriotisme merveilleux de la France et l'incomparable bravoure de ses armées, je fais des vœux pour que l'année nouvelle voie la réalisation de nos espoirs communs.

PIERRE.

Le Président de la République a répondu :

Sa Majesté le roi Pierre de Serbie, Salonique.

Je remercie Votre Majesté de ses vœux et je lui adresse tous les miens. Je souhaite que sa santé continue de résister aux cruelles épreuves de la guerre et que la Serbie, défendue par ses vaillantes troupes et par celles des Alliés, recouvre bientôt, avec les réparations nécessaires, son indépendance et sa prospérité.

RAYMOND POINCARÉ.

S. A. R. le prince Alexandre de Serbie a également fait parvenir ses vœux dans les termes ci-après :

Salonique, le 31 décembre 1916.

Monsieur le Président de la République, Paris.

Je suis très heureux de vous adresser pour la nouvelle année, avec l'expression de mon inaltérable attachement, les vœux que je forme de tout cœur pour la grandeur de la France et pour le triomphe de la noble cause de justice et d'humanité pour laquelle ses héroïques armées combattent avec une admirable vaillance.

ALEXANDRE.

M. Poincaré lui a répondu par le télégramme ci-après :

Son Altesse Royale le prince Alexandre de Serbie, Salonique.

Très touché des vœux de Votre Altesse Royale, je lui adresse mes souhaits les plus ardents pour elle, pour la valeureuse armée serbe et pour les populations qui attendent des Alliés leur prochaine libération.

RAYMOND POINCARÉ.

En outre, LL. MM. le roi d'Espagne et le roi de Suède ont fait parvenir au Président de la République, pour lui exprimer leurs vœux, des télégrammes auxquels celui-ci a répondu.

(*Journal officiel* du 6 janvier 1917.)

Le Président de la République, accompagné du général Nivelle, général en chef des armées du Nord et du Nord-Est, s'est rendu hier en Belgique, où il a été l'hôte du roi Albert et de la reine Élisabeth.

Il a visité avec le Roi les troupes belges, auxquelles il a remis des décorations françaises.

Il est allé, ensuite, le long de la mer du Nord, voir les troupes françaises et leur a également décerné un certain nombre de récompenses.

Il est rentré ce matin à Paris pour présider le Comité de guerre et le Conseil des ministres.

.....

Le Président de la République a reçu du Président de la République portugaise le télégramme suivant :

Au début de cette année, je prie Votre Excellence d'accepter mes vœux les plus ardents et les plus sincères pour la prospérité de la France et le triomphe de la juste cause que les nations alliées défendent opiniâtrément et avec tant de vaillance, depuis trente mois, afin d'assurer la liberté des peuples du monde entier. A ces vœux je joins mes souhaits pour le bonheur personnel de Votre Excellence.

Bernardino MACHADO.

Le Président a répondu :

Son Excellence M. le Président de la République portugaise, Lisbonne.

Je trouve, en revenant de Belgique, l'aimable télégramme de Votre Excellence. Je vous en remercie cordialement et vous prie de recevoir mes meilleurs souhaits pour votre bonheur personnel et pour la gloire du Portugal ami et allié.

RAYMOND POINCARÉ.

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — FÉVRIER 1917

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1917

Série ee

LES Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXVIII

FÉVRIER-MARS 1917

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DEPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

ANNEXES. — Échange de télégrammes entre le Président de la République et S. M. le Roi d'Angleterre.

5-0328
1917

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS
5-7, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
RUE DES GLACIS, 18

31

Prix : 1 fr. 25

LES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er février au 31 mars 1917

XXVIII

Il a été tiré de ce volume cinquante-cinq exemplaires numérotés, dont :

5 sur papier du Japon (Nos 1 à 5);

50 sur papier de Hollande (Nos 6 à 55).

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er février au 31 mars 1917

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er FÉVRIER

Paris, le 1er février 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, actions d'artillerie assez violentes en divers points du front, notamment dans le secteur à l'est de Reims et sur la rive droite de la Meuse. Pas d'action d'infanterie.

Paris, le 1er février 1917, 14 heures.

Rencontres de patrouilles sur divers points du front, notamment à l'est de Reims et dans la région au nord d'Altkirch.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — L'adjudant Madon a abattu dans la journée d'hier son cinquième avion allemand.

Dans la nuit du 31 janvier au 1er février, une de nos escadrilles a bombardé les gares et les dépôts ennemis de Ourchy, Voyennes, et des bivouacs à l'est de Nesle.

Un de nos avions-canons a tiré une cinquantaine d'obus sur les cantonnements ennemis de Mesnil-Saint-Nicaise et Herly (Somme).

2 FÉVRIER

Paris, le 2 février 1917, 7 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée, en dehors d'une lutte d'artillerie assez active à l'Hartmannswillerkopf et à l'est de Metzeral.

Communiqués britanniques. — Nous avons de nouveau légèrement amélioré notre position, la nuit dernière, au nord de Beaumont-Hamel. L'ennemi a encore essayé, dès ce matin, d'enlever un de nos postes, vers Grandcourt. Il a été rejeté. Un coup de main exécuté avec succès au début de la matinée contre les tranchées allemandes, au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, n'a entraîné pour nous aucune perte.

L'ennemi a tenté de s'approcher de nos lignes au cours de la nuit et au début de la matinée, au sud-est d'Armentières et à l'est d'Ypres. Il a été repoussé avec pertes.

Deux autres attaques ont été exécutées ce matin vers Wytschaete par de forts détachements ennemis revêtus de capotes blanches. Ils ont été rejetés avec des pertes sérieuses avant d'avoir pu atteindre nos lignes. Un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains au cours de ces deux engagements. Des tirs de contre-batterie et de bombardement des positions ennemies ont été effectués avec succès, au cours de la journée, en de nombreux points du front.

L'artillerie allemande s'est montrée plus active que d'ordinaire au sud d'Ypres.

Le total des prisonniers allemands faits par les troupes britanniques en France pendant le mois de janvier s'élève à 1.228, dont 27 officiers.

Au cours des opérations de détail, coups de main et rencontres de patrouilles qui ont permis de faire des prisonniers ; les régiments dont les noms suivent se sont particulièrement signalés :

2e Royal Écossais.
8e régiment de Kent Est.
12e Royal Fusiliers.
1er King's own Scottish borderers.
1er Royal Inniskilling Fusiliers.
1er Border Regiment.
2e Border Regiment.

1er régiment du Staffordshire Sud.
10e Loyal North Lancashire Regiment.
21e et 22e régiments de Manchester.
8e et 10e Gordon Highlander.
2e régiment de Leinster.
2e régiment de Monmouthshire.
20e, 21e et 49e bataillons canadiens.
Bataillon de Terre-Neuve.
2e bataillon, 3e brigade, de fusiliers de Nouvelle-Zélande.

Communiqué belge. — Activité de patrouilles allemandes au cours de la nuit; partout elles ont été repoussées par le feu. L'artillerie allemande a été très active dans la région de Hetsas et vers Dixmude. Lutte d'artillerie dans les secteurs de Ramscappelle, Pervyse et Noord-Schote.

Paris, le 2 février 1917, 14 heures.

En Lorraine, une attaque dirigée hier soir sur nos tranchées au sud de Leintrey a échoué sous nos feux.

Vives actions d'artillerie dans les secteurs de Louvemont (rive droite de la Meuse) et de Metzeral (Vosges).

Aviation. — Dans la soirée d'hier, un avion allemand a lancé 5 bombes sur Dunkerque. Les dégâts sont insignifiants. Pas de victimes.

---

3 FÉVRIER

Paris, le 3 février 1917, 7 heures.

En Belgique, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes du secteur de Saint-Georges a échoué sous nos feux.

Dans la région de Saint-Mihiel, notre artillerie a exécuté un tir de destruction sur les organisations allemandes de la forêt d'Apremont.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Le mauvais temps est général. Les actions d'artillerie continuent, en particulier, dans la zone Struma—Doiran—Vardar et dans la région montagneuse au nord de Monastir.

Quelques rencontres de patrouilles au sud de Sérès, près du lac Doiran et dans la boucle de la Cerna.

Communiqué belge. — Canonnade d'intensité variable sur tout le front belge, tant au cours de la nuit que durant la journée du 2 février.

Paris, le 3 février 1917, 14 heures.

Rien à signaler au cours de la nuit, en dehors de quelques rencontres de patrouilles dans le

secteur de Louvemont, Les Chambrettes et dans la région de Badonviller.

---

4 FÉVRIER

Paris, le 4 février 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, canonnade intermittente en divers points du front. Rencontres de patrouilles dans la région de Bezonvaux.

Aviation. — Deux avions ont été abattus dans nos lignes par le tir de nos canons spéciaux, l'un vers Oulches (Aisne), l'autre près de Blanc-Sablons (région de Beaurieux).

Communiqués britanniques. — Des raids ont été repoussés pendant la nuit à l'est de Bouchavesnes et vers Arras. L'ennemi, pris sous le feu de notre artillerie, a subi des pertes sérieuses au cours de sa retraite.

Au nord de l'Ancre, nous avons encore consolidé nos positions sur la crête de Beaumont-Hamel.

Un de nos détachements a pénétré, au début de la matinée, dans les lignes allemandes au sud d'Armentières et ramené un certain nombre de prisonniers.

L'ennemi a fait exploser, la nuit dernière, à l'est d'Ypres, en n'occasionnant que des dégâts

insignifiants, un fourneau de mine dont nous occupons l'entonnoir.

Nous avons exécuté avec succès, au cours de la journée, des bombardements au nord de la Somme et dans les régions de Beaucourt, Arras et Armentières.

Partout ailleurs, activité habituelle des deux artilleries.

Hier, au cours de divers combats aériens, deux appareils allemands ont été détruits, deux autres contraints d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, des rencontres de patrouilles devant Dixmude se sont terminées à l'avantage des Belges. Plusieurs tentatives de l'ennemi pour pénétrer dans nos tranchées, après préparation d'artillerie, ont échoué sous les feux d'artillerie et d'infanterie belges.

Paris, le 4 février 1917, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons réussi un coup de main sur les tranchées allemandes de la région de Tracy-le-Val et ramené 22 prisonniers.

Sur le front de Verdun, actions d'artillerie intermittentes dans les secteurs du Mort-Homme et de l'ouvrage d'Hardaumont.

Aviation. — Nos avions de bombardement ont lancé de nombreux projectiles sur les baraquements et voies ferrées d'Appilly et de Tergnier.

Une de nos escadrilles a bombardé les usines militaires de Thionville.

---

5 FÉVRIER

Paris, le 5 février 1917, 7 heures.

Un coup de main sur les tranchées ennemies de la région de Moulin-sous-Touvent nous a valu une dizaine de prisonniers.

Aux Éparges, une tentative de l'ennemi pour occuper un entonnoir a échoué sous nos feux.

Notre artillerie a exécuté des tirs efficaces sur les ouvrages allemands en divers points du front, notamment dans le secteur de la cote 304.

Communiqués britanniques. — Une attaque exécutée dans la soirée d'hier sur le front de la Somme, dans la région de Rancourt, a été enrayée par notre feu. Nous avons conservé toutes nos positions. Une légère avance a été réalisée à l'ouest du Transloy.

A la suite d'une opération effectuée avec succès la nuit dernière au nord de l'Ancre, nous avons avancé notre ligne d'environ 500 mètres sur un front d'environ 1.200 mètres à l'est de

Beaucourt. Plus de 100 prisonniers et 3 mitrailleuses sont restés entre nos mains. Deux contre-attaques ont été rejetées au cours de la journée avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les nôtres sont légères.

Les Allemands ont fait exploser, hier, à l'ouest de Vimy, un fourneau de mine qui n'a occasionné que de faibles dégâts.

Un coup de main nous a permis de pénétrer, la nuit dernière, dans les tranchées au sud-est de Souchez ; 21 prisonniers et une mitrailleuse ont été enlevés. Une autre mitrailleuse et un puits de mine ont été détruits. Des grenades ont été lancées dans plusieurs abris pleins de soldats.

Au cours d'un autre raid exécuté cet après-midi dans la même région, nous avons fait un certain nombre de prisonniers, enlevé une mitrailleuse et détruit un autre puits de mine ainsi que plusieurs abris.

Grande activité des deux artilleries aujourd'hui au nord de la Somme et dans le secteur de Beaumont-Hamel.

Communiqué belge. — Rien à signaler sur le front belge.

Paris, le 5 février 1917, 14 heures.

Au sud de la Somme, un coup de main ennemi, dirigé hier en fin de journée sur nos tranchées de la région de Barleux, a été repoussé.

L'ennemi a subi des pertes sensibles et a laissé des prisonniers entre nos mains.

Au cours de la nuit, nous avons réussi, sans aucune perte, plusieurs incursions dans les lignes ennemies, notamment dans le secteur des Chambrettes, au nord-ouest de Pont-à-Mousson et en Alsace. Nos reconnaissances ont ramené du matériel et des prisonniers, dont un officier.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la nuit du 2 au 3 février et dans la nuit du 4 au 5, nos escadrilles ont bombardé le champ d'aviation de Colmar (Alsace), les usines militaires de Rombach, les gares de Chauny, Ham et Appilly. Un incendie a été constaté dans les bâtiments de cette dernière gare.

---

6 FÉVRIER

Paris, le 6 février 1917, 7 heures.

Journée relativement calme.

Un coup de main sur les tranchées allemandes au Reichackerkopf (ouest de Munster) nous a permis de faire 16 prisonniers et de capturer une mitrailleuse.

Communiqués britanniques. — Trois raids ennemis tentés la nuit dernière et ce matin sur le front de la Somme ont été repoussés. Un cer-

tain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Une opération secondaire a été exécutée avec un plein succès, la nuit dernière, au nord-est de Gueudecourt. Nous avons occupé environ 500 mètres de tranchées, capturé une mitrailleuse et fait 70 prisonniers, dont 2 officiers. Deux contre-attaques ont été rejetées au cours de la nuit.

Des détachements ont pénétré, la nuit dernière, dans les lignes allemandes en trois points, vers Bouchavesnes, Pys et Grandcourt.

L'ennemi a dirigé, au cours des dernières vingt-quatre heures, quatre contre-attaques infructueuses sur notre nouveau front à l'est de Beaucourt. A la suite de nos raids et de ces contre-attaques, nos positions se sont trouvées consolidées et 39 nouveaux prisonniers, dont 1 officier, sont restés entre nos mains.

Un détachement qui avait réussi à atteindre nos lignes, hier matin, au nord-est de Vermelles, a été aussitôt rejeté. L'ennemi a fait exploser ce matin une mine en face de La Bassée.

Au cours de combats aériens, trois avions allemands ont été abattus hier, six autres contraints d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit du 4 au 5 février, les Belges ont fait sauter un petit poste ennemi au nord de la Maison du Passeur. Activité d'artillerie soutenue durant la journée du 5 février.

Paris, le 6 février 1917, 14 heures.

Sur la rive droite de la Meuse, deux coups de main ennemis, l'un à l'est de Louvemont, l'autre aux Éparges, ont échoué sous nos feux.

En Lorraine, au cours de la nuit, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué une de nos tranchées vers la digue de Parroy, au nord-ouest de la forêt. Une fraction ennemie, qui avait pénétré jusqu'à notre première ligne, en a été immédiatement rejetée par notre contre-attaque. Dans la région d'Ancerviller, nous avons capturé une patrouille allemande.

En Alsace, dans la région d'Aspach (nord-ouest d'Altkirch), après une préparation d'artillerie, nos reconnaissances ont pénétré en trois points différents dans la position allemande. Après avoir bouleversé les ouvrages de l'adversaire et détruit des abris, nos troupes sont rentrées sans avoir subi de pertes.

Nuit calme sur le reste du front.

---

7 FÉVRIER

Paris, le 7 février 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, vives luttes d'artillerie en Belgique, dans le secteur du canal de Passchendaele, sur la rive droite de la Meuse, entre

Louvemont et Les Chambrettes, ainsi qu'en Lorraine, dans la région Emberménil—Reillon.

Aux Éparges, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons avancé notre ligne au cours de la journée, sur le front de la Somme, dans la région de Grandcourt. Environ 1.000 mètres de tranchées ont été occupés sans opposition.

Quarante-huit nouveaux prisonniers, dont 2 officiers, doivent être ajoutés au total indiqué à la suite de notre récente opération à l'est de Beaucourt.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la journée et de la nuit, sur le front de la Somme et dans le secteur d'Ypres. Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité en de nombreux points.

Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un aérodrome où des dégâts importants ont été constatés. Au cours de combats aériens, deux de nos avions ont été abattus et deux appareils allemands contraints d'atterrir avec des avaries.

Communiqué belge. — Activité d'artillerie réciproque sur l'ensemble du front belge. Vive lutte à coups de bombes dans la région de Steenstraete.

Paris, le 7 février 1917, 14 heures.

En Lorraine, après un vif bombardement de la région Emberménil—Vého, les Allemands ont attaqué, hier en fin de journée, un saillant de nos lignes vers Emberménil. Contre-attaqué aussitôt, l'ennemi a été chassé des éléments avancés où il avait pris pied. Notre ligne est intégralement rétablie. Nous avons fait des prisonniers.

En forêt de Parroy, au sud de Gremecey et dans le secteur de Domèvre, ainsi que sur la rive droite de la Meuse, nous avons réussi, au cours de la nuit, plusieurs coups de main qui nous ont valu une vingtaine de prisonniers.

En Haute-Alsace, une tentative de l'ennemi dans la région de Seppois a été arrêtée net par nos feux.

Aviation. — Dans la journée d'hier, trois appareils ennemis ont été descendus par nos pilotes. De ce fait, le lieutenant Heurteaux a abattu son vingtième avion allemand, l'adjudant Casale son cinquième, et l'adjudant Madon son sixième.

Des avions allemands ont jeté hier, vers 23 heures, plusieurs bombes sur Dunkerque. Ni victimes ni dégâts.

8 FÉVRIER

Paris, le 8 février 1917, 7 heures.

Rencontre de patrouilles au sud de la Somme, dans la région de Deniécourt et à l'est de Soissons, près de Vailly.

En Argonne, un coup de main allemand sur une de nos tranchées vers Boureuilles n'a rapporté que des pertes à l'ennemi.

Lutte d'artillerie assez active dans les secteurs du Mort-Homme et de Louvemont—Les Chambrettes.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — A la suite de la pression continue exercée sur les deux rives de l'Ancre, l'ennemi s'est vu contraint d'évacuer le village de Grandcourt, qui se trouve, à l'heure actuelle, tout entier entre nos mains, ainsi que les travaux de défense qui l'avoisinent.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes au cours des opérations qui se sont déroulées depuis quelques jours dans cette région. Un coup de main tenté la nuit dernière vers Gueudecourt a échoué sous nos tirs de barrage.

Nous avons pénétré, au cours de la nuit der-

nière, dans les lignes ennemies au sud-est de La Bassée, tuant un certain nombre d'hommes, détruisant plusieurs abris et ramenant des prisonniers.

Très grande activité des deux artilleries au nord de la Somme, vers Courcelette et entre Armentières et Ypres. Nous avons effectué avec efficacité, au cours de la journée, des tirs de contre-batteries en de nombreux points du front.

Nos aviateurs ont continué hier avec succès leurs opérations de bombardement. Au cours de nombreux combats aériens, trois appareils allemands ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Dans la région de Ramscappelle, celle de Dixmude et vers Steenstraate, activité réciproque d'artillerie.

Au cours de l'après-midi à éclaté vers Hetsas une violente lutte à coups de bombes.

Paris, le 8 février 1917, 14 heures.

Sur le front de Verdun, combats à la grenade et lutte d'artillerie assez vive dans la région cote 304—bois d'Avocourt. Nous avons capturé une patrouille allemande près de Bonzée.

En Alsace, rencontre de patrouilles dans les secteurs de Metzeral, d'Aspach et de Seppois.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la nuit du 6 au 7 février, un de nos avions a lancé 6 bombes sur les établissements militaires de Lahr (grand-duché de Bade).

La même nuit, une de nos escadrilles a bombardé le terrain d'aviation de Mariakerke.

---

9 FÉVRIER

Paris, le 9 février 1917, 7 heures.

Lutte d'artillerie assez vive au sud de la Somme, dans les régions de Deniécourt et de Lihons.

En Argonne, dans le secteur de Bolante, nous avons exécuté sur les tranchées allemandes un coup de main qui nous a permis de ramener une vingtaine de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Des avions ennemis ont lancé des projectiles sur la région de Pont-Saint-Vincent. 4 personnes de la population civile ont été tuées, 5 blessées.

Communiqués britanniques. — Une attaque a été dirigée ce matin contre une importante position ennemie au sommet de la hauteur de Sailly-Saillisel. Tous nos objectifs ont été enlevés. 1 mitrailleuse et 78 prisonniers, dont 2 officiers, sont restés entre nos mains.

Poursuivant vigoureusement nos avantages sur les deux rives de l'Ancre, après la prise de Grandcourt, nous avons réalisé de nouveaux progrès importants. La ferme de Baillescourt, sur la route de Beaucourt—Miraumont, a été attaquée et enlevée au cours de la nuit.

Au sud de l'Ancre, nous nous sommes emparés d'une nouvelle tranchée allemande, entre Grandcourt et notre ancienne première ligne. 82 nouveaux prisonniers, dont 1 officier, sont restés entre nos mains à la suite de cette opération.

Le terrain conquis sur l'Ancre depuis le 1er janvier constitue actuellement une progression d'une profondeur moyenne d'environ 1.200 mètres, sur un front de 5 kilomètres.

Un détachement a pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées ennemies au sud de Bouchavesnes et ramené une mitrailleuse et des prisonniers. Un certain nombre d'Allemands ont été tués et des grenades lancées dans des abris.

Un raid a été rejeté par nos tirs de barrage, la nuit dernière, vers Gueudecourt, avant d'avoir pu aborder nos lignes. Un autre coup de main ennemi a également échoué au sud-ouest de La Bassée.

Grande activité des deux artilleries dans les régions d'Armentières et d'Ypres. Nous avons provoqué une forte explosion dans les lignes ennemies.

Dans la nuit du 6 au 7, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un aérodrome, avec d'excellents

résultats. Hier, au cours de combats aériens, trois avions allemands ont été détruits, trois autres contraints d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Depuis plusieurs jours, la lutte d'artillerie est particulièrement active sur le Vardar, sur le front franco-italien, vers Nojilla et Monastir.

L'ennemi manifeste une certaine activité sur tout le front. Des reconnaissances bulgares ont été repoussées à Kalendra (10 kilomètres ouest de Sérès) et à Presenic.

Plusieurs patrouilles ont opéré au sud du lac Prespa. Nos avant-postes ont occupé Ojani et sont devant Vesteni.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 7 au 8 février, les Allemands ont à nouveau essayé de pénétrer dans les lignes belges. Un fort parti ennemi s'est avancé à l'attaque de nos postes, au sud de Dixmude. Il a été accueilli par les feux d'infanterie et de mitrailleuses belges; les assaillants ont été décimés et les survivants se sont rendus. Une douzaine de prisonniers ont été faits ainsi. De nombreux cadavres jonchent le sol, en avant des tranchées.

Quelques-uns, parmi lesquels celui d'un officier, ont pu être ramenés dans nos lignes.

Paris, le 9 février 1917, 14 heures.

A l'est de la Meuse, une attaque de l'ennemi dans la région de Vaux-lès-Palameix a complètement échoué sous nos feux.

En Woëvre, violente lutte d'artillerie et activité de patrouilles au nord de Flirey.

Dans les Vosges, à l'est du Noirmont, un de nos détachements a surpris un poste allemand dont les occupants ont été tués ou faits prisonniers.

Aviation. — Dans la soirée d'hier et ce matin, des avions allemands ont, par deux fois, jeté des bombes sur la région de Dunkerque : 4 personnes de la population civile ont été tuées.

La région de Frouard a reçu également des projectiles : 4 blessés.

---

10 FÉVRIER

Paris, le 10 février 1917, 7 heures.

Dans la région à l'est de Reims, nous avons réussi un coup de main et ramené des prisonniers.

Nos batteries ont exécuté des tirs efficaces sur les organisations ennemies du secteur de la cote 304. Un dépôt de munitions a explosé.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Il se confirme qu'un de nos pilotes a abattu un avion allemand, le 7 février, près de Cerny-lès-Bucy (Aisne).

Dans la nuit du 7 au 8, nos avions de bombardement ont lancé des projectiles sur les usines militaires et la gare de Bernsdorf, ainsi que sur la gare de Fribourg-en-Brisgau (grand-duché de Bade).

Communiqués britanniques. — Des coups de main ont été exécutés avec succès, ce matin et la nuit dernière, à l'est de Vermelles et au sud-est d'Ypres. Un grand nombre d'abris ont été détruits et des prisonniers sont restés entre nos mains.

L'ennemi a tenté, à la suite d'un violent bombardement, d'aborder nos lignes, la nuit dernière, au sud d'Armentières. Pris sous nos tirs de barrage dans la zone intermédiaire, il a été aisément rejeté.

Nous avons fait, au cours des dernières vingt-quatre heures, 37 prisonniers, dont 2 officiers, en divers points du front.

De nombreux tirs de contre-batteries exécutés avec succès ont provoqué deux explosions dans les lignes allemandes. Un groupe de travailleurs ennemis a été dispersé par notre feu hier soir vers la butte de Warlencourt.

Communiqué belge. — Activité de patrouilles sur le front belge au cours de la nuit.

Bombardement réciproque en divers points du front, spécialement au sud de Nieuport.

Paris, le 10 février 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, nous avons effectué des coups de main sur les postes de l'ennemi à l'ouest d'Auberive et dans les secteurs de Bezange et de Parroy. Nous avons fait des prisonniers.

La lutte d'artillerie a été violente dans la soirée d'hier sur le front Vacherauville—bois des Caurières. Aucune action d'infanterie.

Aviation. — Un avion allemand a été abattu dans la journée d'hier près de Regniéville-en-Haye par le tir de nos canons spéciaux.

Dans la nuit du 9 au 10, un de nos avions est allé bombarder la gare et les casernes de Carlsruhe. Les objectifs ont été atteints. Parti à $22^h 50$, l'appareil français était de retour à $2^h 10$, sa mission accomplie.

Des avions allemands ont bombardé ce matin la région de Dunkerque et par deux fois, cette nuit et ce matin, la ville d'Amiens. Aucune victime à Dunkerque ; 1 femme tuée à Amiens.

Des bombes ont été également lancées sur Nancy et sur la région de Pont-Saint-Vincent : 1 personne de la population civile a été tuée, 4 blessées.

---

11 FÉVRIER

Paris, le 11 février 1917, 7 heures.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, nous avons réussi un coup de main et ramené 10 prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, vives actions réciproques d'artillerie. Aucune action d'infanterie.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

Aviation. — Au cours de la nuit dernière, de nombreux bombardements ont été effectués par nos avions, notamment sur les hauts fourneaux de Rombach et Hagondange, les gares de Maizières et Tergnier, les voies ferrées et usines de la vallée de la Sarre, où un train a déraillé et a été incendié près de Saint-Ingbert.

Dans la nuit d'hier, ont eu lieu de nombreux combats aériens. Deux avions ennemis, dont un triplace, sont tombés dans nos lignes, abattus par nos pilotes, dont le lieutenant Guynemer, qui a ainsi enregistré sa trente et unième victoire.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a attaqué, la nuit dernière, à la suite d'un violent bombardement, nos nouvelles positions à l'est de Sailly-Saillisel.

Il a été partout repoussé et nous avons intégralement maintenu notre ligne.

Des tentatives de raids effectuées au cours de la nuit au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, à l'est de Vermelles et au sud de Neuve-Chapelle, ont échoué avec des pertes importantes pour l'assaillant, qui a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies à l'est de Neuville-Saint-Vaast, détruisant un emplacement bétonné de mitrailleuse, sans éprouver aucune perte.

Nous avons exécuté avec succès, cet après-midi un coup de main en face de Givenchy et fait 25 prisonniers, dont 1 officier.

Trente-huit prisonniers, dont 2 officiers, sont tombés entre nos mains au cours des dernières vingt-quatre heures.

Activité des deux artilleries au nord de la Somme, dans la région de Serre et le secteur d'Ypres.

Quatre explosions ont été provoquées par notre feu dans les lignes allemandes.

Hier, nos aviateurs ont jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire et occasionné de graves dégâts à un aérodrome. Un appareil ennemi a été détruit au cours d'un combat, un autre abattu par nos canons spéciaux.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, l'infanterie belge a dispersé par le feu un parti allemand, qui tentait de s'approcher des tran-

chées au nord de la Maison du Passeur. Lutte à coups de bombes au sud de ce point, ainsi qu'au nord de Hetsas. Canonnade intermittente en divers point du front.

Paris, le 11 février 1917, 14 heures.

En forêt d'Apremont, nous avons pénétré dans les lignes ennemies et fait 9 prisonniers, dont 3 sous-officiers.

En Argonne et en Lorraine, les Allemands ont tenté des coups de main qui ont échoué sous les feux de notre infanterie.

Nuit calme sur le reste du front.

---

12 FÉVRIER

Paris, le 12 février 1917, 7 heures.

Activité moyenne d'artillerie sur tout le front.

Un avion ennemi a été abattu par nos canons spéciaux aux environs de Verdun.

Des bombes ont été lancées sur Nancy et Pont-Saint-Vincent sans résultat.

Aviation. — Dans la journée d'hier, au cours de nombreux combats aériens, deux avions allemands sont tombés en flammes, l'un dans les

lignes ennemies, l'autre dans nos lignes ; celui-ci a été abattu par le lieutenant Deullin. C'est le onzième appareil ennemi détruit par ce pilote.

Dans la nuit du 10 au 11, nos escadrilles de bombardement ont effectué de nouvelles opérations en Lorraine sur les usines et hauts fourneaux de la Sarre, d'Hagondange, d'Esch, de Maizières-lès-Metz. Un incendie a éclaté à proximité de la gare d'Arnaville. Le terrain d'aviation de Colmar et le port de Zeebrugge ont été également bombardés.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec très grand succès, la nuit dernière, une nouvelle opération secondaire au nord de l'Ancre. Un important système de tranchées à la base et au sud de la hauteur de Serre a été enlevé sur un front de plus de 1.200 mètres. Nous avons fait 215 prisonniers, chiffre qui dépasse notablement celui de nos pertes.

Un détachement qui tentait d'aborder nos lignes, ce matin, au sud de Sailly-Saillisel, a été rejeté par nos feux.

Nos troupes ont pénétré, au cours de la nuit, dans les tranchées allemandes vers Pys, au sud-ouest de La Bassée, au nord-est de Neuve-Chapelle et au sud de Fauquissart. L'ennemi a subi de nombreuses pertes et ses abris ont été détruits.

Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Les positions allemandes ont été bombardées

avec efficacité, au cours de la journée, en un certain nombre de points, sur toute l'étendue du front.

Nos aviateurs ont jeté des bombes avec excellent résultat dans la nuit du 9 au 10 et la journée d'hier. Un appareil allemand a été contraint d'atterrir au cours d'un combat aérien.

Communiqué belge. — Actions d'artillerie réciproques, d'intensité moyenne, qui se sont déroulées tant de jour que de nuit.

Paris, le 12 février 1917, 14 heures.

Dans la région de Berry-au-Bac, nous avons fait exploser avec succès deux mines à la cote 108.

En Champagne et en Argonne, activité de patrouilles au cours de la nuit.

Nous avons réussi deux coups de main qui nous ont valu des prisonniers, l'un en Argonne, l'autre dans le secteur de la cote 304.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Il se confirme qu'un avion allemand a été abattu en combat aérien, le 10 février, dans la région d'Étouvelles (Aisne).

Dans la nuit du 11 au 12, nos escadrilles ont bombardé les gares de Stenay, de Dun-sur-Meuse et d'Athies.

13 FÉVRIER

Paris, le 13 février 1917, 7 heures.

Activité intermittente des deux artilleries dans la région de Bezange et dans quelques secteurs des Vosges.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — De nouveaux progrès ont été réalisés la nuit dernière, au nord de l'Ancre, vers la route de Beaucourt à Puisieux. A la suite d'une petite opération exécutée sur un front restreint, nous avons occupé sans difficultés environ 600 mètres de tranchées et fait un certain nombre de prisonniers.

L'ennemi a attaqué, au début de la nuit, nos nouvelles positions au sud de Serre. Pris sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, il a été aisément rejeté.

Nos patrouilles ont pénétré, cette nuit, en un certain nombre de points dans les lignes ennemies. Un de nos détachements a fait exploser un dépôt de munitions au sud-est d'Armentières et ramené des prisonniers.

Un détachement ennemi qui se concentrait ce matin dans ses lignes au nord-est de Neuville-Saint-Vaast a été dispersé par nos tirs d'artillerie.

Des bombardements ont été exécutés avec succès, aujourd'hui, au nord de la Somme ainsi que vers Armentières et Ypres.

Hier, au cours d'un combat aérien, un appareil allemand a été contraint d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Dans la région de la Maison du Passeur, activité de patrouilles au cours de la nuit. Vers Hetsas, a éclaté, ce matin, une lutte à coups de bombes et de grenades. Activité moyenne de l'artillerie en divers points du front belge.

Paris, le 13 février 1917, 14 heures.

Nuit relativement calme sur l'ensemble du front. Une forte patrouille allemande, dispersée par notre feu, a subi des pertes dans le secteur d'Aspach.

---

14 FÉVRIER

Paris, le 14 février 1917, 7 heures.

Entre Oise et Aisne, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes de la région de Quennevières.

Au nord-est de Reims, un de nos détachements a fait une incursion dans les tranchées adverses et a ramené une quinzaine de prisonniers, dont deux sous-officiers.

Lutte d'artillerie assez vive dans les secteurs

de Maisons-en-Champagne et du Four-de-Paris, intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Un raid a été rejeté par notre feu, au début de la nuit dernière, au sud de Pys. L'ennemi a subi des pertes importantes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Plusieurs attaques dirigées encore aujourd'hui contre nos nouvelles positions au sud de Serre sont toutes demeurées infructueuses.

Au cours d'un coup de main exécuté avec un très grand succès au début de la matinée à l'est de Souchez, nos troupes se sont avancées jusqu'à plusieurs centaines de mètres dans les lignes allemandes. Les défenses ennemies ont subi d'importants dégâts. Une antenne de voie étroite, quatre puits de mines et de nombreux abris ont été détruits. L'ennemi, qui a opposé une vive résistance, a eu un grand nombre de morts. 47 prisonniers, dont 1 officier, sont restés entre nos mains. Nos pertes sont légères.

Deux détachements ont également pénétré, ce matin et la nuit dernière, dans les tranchées allemandes au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, au nord de Loos et à l'est d'Ypres. Plusieurs abris occupés ont été détruits. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Un petit détachement ennemi qui avait réussi à aborder nos lignes au sud d'Armentières a été aussitôt rejeté.

Grande activité des deux artilleries vers la Somme et dans le secteur d'Ypres.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Le temps s'étant un peu amélioré, les opérations sont devenues plus actives.

Lutte d'artillerie sur la Strouma et le Vardar. Des raids exécutés par les troupes britanniques sur Palmis et dans la région de Doiran ont permis de faire des prisonniers.

Entre la Cerna et le lac Prespa, le bombardement est particulièrement violent. Plusieurs coups de main tentés par des troupes allemandes ont été repoussés par les Italiens.

Des bandes austro-albanaises sont signalées à Mekani, au nord-ouest de Koritza. Dans la même région, Ersek a été occupé par les Italiens.

Communiqué belge. — En divers points du front belge, l'artillerie a été active, surtout dans les secteurs de Ramscappelle, Dixmude et Steenstraete.

Paris, le 14 février 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, rencontres de patrouilles dans la région à l'est de Soissons et en Champagne vers Tahure.

En Lorraine, une tentative ennemie dans le secteur de Baccarat a échoué sous nos feux.

En Alsace, nous avons réussi un coup de main à l'est de Metzeral et ramené des prisonniers.

Canonnade intermittente partout ailleurs.

Aviation. — Ce matin, un avion allemand a bombardé Dunkerque. Ni victimes ni dégâts.

La région de Pompey (Meurthe-et-Moselle) a reçu également des projectiles : deux personnes de la population civile ont été tuées, deux autres blessées.

---

15 FÉVRIER

Paris, le 15 février 1917, 7 heures.

A l'est de Reims, nous avons réussi un coup de main dans le secteur de Prosnes.

Les deux artilleries se sont montrées actives au cours de la journée dans les régions de Maisons-en-Champagne et de Saint-Hilaire, ainsi que sur la rive gauche de la Meuse, dans le secteur cote 304—Mort-Homme.

En Woëvre, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations ennemies au nord de Flirey.

Journée relativement calme partout ailleurs.

Aviation. — Des avions allemands ont de nouveau, dans la soirée, jeté des bombes sur la région de Dunkerque. Plusieurs personnes de la population civile ont été tuées, d'autres blessées. Nancy a été également bombardé par avions ce matin. Aucune victime.

Pendant la nuit du 13 au 14, nos escadrilles

ont lancé des projectiles sur les terrains d'aviation d'Étreillers (Aisne) et de Sancourt (Somme), sur les gares d'Athies, Hombleux, Voyennes, Curchy, Saint-Quentin, Ham, ainsi que sur les usines à l'est de Tergnier, où l'on a pu constater plusieurs explosions.

Communiqués britanniques. — Nous nous sommes emparés, au cours de la journée, d'un point d'appui au sud-est de Grandcourt en faisant des prisonniers.

Un deuxième raid a été exécuté avec très grand succès, ce matin, au nord-est d'Arras. Nous avons pénétré, sur un front de 250 mètres, jusqu'à la troisième ligne de tranchées ennemies. Deux emplacements de mitrailleuses et un certain nombre d'abris ont été détruits. De nombreux Allemands ont été tués dans leurs abris qu'ils avaient refusé d'évacuer ; 40 prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains. Nos pertes sont très légères.

Des détachements ont également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, au nord de la Somme et au nord-est d'Ypres, infligeant des pertes importantes à l'ennemi.

Une tentative de raid contre nos positions à l'est d'Armentières a échoué au cours de la nuit.

Un deuxième détachement ennemi qui avait réussi à atteindre nos tranchées, au sud de Messines, a été aussitôt rejeté.

Nos tirs d'artillerie ont fait exploser aujourd'hui trois dépôts de munitions à l'est d'Armen-

tières. Nous avons provoqué au nord d'Ypres un incendie dans les lignes ennemies.

Hier, au cours d'un combat aérien, un appareil allemand a été détruit dans nos lignes. Un des nôtres a été abattu.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 février. — Dans la journée du 12, après un très violent bombardement, les troupes allemandes ont attaqué, avec des forces importantes, la cote 1050 à l'est de Paralovo; elles ont pu prendre pied sur plusieurs points des tranchées de première ligne après un combat très dur.

Une vigoureuse contre-attaque italienne, déclanchée de nuit, a permis de reprendre la plus grande partie des tranchées occupées. Le 13, après une préparation par l'artillerie lourde et l'artillerie de montagne, la contre-attaque italienne a été reprise dans de bonnes conditions. Le combat continue.

Sur le reste du front, activité moyenne d'artillerie.

La flotte anglaise a bombardé Néchori.

Aviation. — Bombardement par avions français de la gare de Krivolak. Une escadrille anglaise a fait exploser un dépôt de munitions au nord de Demir-Hissar.

Communiqué belge. — La nuit dernière, une tentative d'attaque ennemie, dirigée, après une violente préparation d'artillerie, contre nos

postes à l'est de Pervyse, échoua sous les feux d'infanterie et d'artillerie belges. Bombardement réciproque sur tout le front belge au cours de la journée.

Paris, le 15 février 1917, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté, hier dans la journée, un coup de main sur les tranchées ennemies de la région de Puisalenne. Nos détachements, poussant jusqu'à la deuxième ligne allemande, ont bouleversé les ouvrages et les abris et infligé des pertes sensibles à l'ennemi.

En Champagne, la lutte d'artillerie a été violente, pendant la nuit, dans le secteur de la Tourbe.

Assez grande activité de patrouilles dans les régions de Vailly (est de Soissons), du bois des Caurières et du sud-ouest de Chauvoncourt. Nous avons fait des prisonniers.

Aviation. — Hier matin, un avion allemand a été abattu en combat aérien. L'appareil est tombé en flammes dans nos lignes, entre Custines et Morey (Meurthe-et-Moselle).

Dans la journée du 14 et dans la nuit du 14 au 15, nos escadrilles ont bombardé avec succès les terrains d'aviation de Colmar, de Varennes et de Matigny, la gare d'Athies et les bivouacs de Curchy.

---

16 FÉVRIER

Paris, le 16 février 1917, 7 heures.

En Champagne, deux coups de main exécutés sur les tranchées allemandes, l'un au sud de Sainte-Marie-à-Py, l'autre à l'ouest de la Butte du Mesnil, nous ont permis de ramener 26 prisonniers, dont un officier. L'artillerie ennemie, contrebattue énergiquement par la nôtre, a violemment bombardé, au cours de l'après-midi, nos positions du secteur de Maisons-en-Champagne.

Sur la rive droite de la Meuse, lutte d'artillerie assez active dans les régions d'Hardaumont et de Vaux. Une tentative allemande sur un de nos postes avancés de Bezonvaux a échoué sous nos feux.

En Lorraine, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies de Louvigny, Coincourt et Bezange.

Aviation. — Un avion allemand a été abattu hier, vers Beaumont (Meuse), par le tir de nos canons spéciaux.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a fait exploser, ce matin, au sud de Bouchavesnes, un fourneau de mine qui ne nous a occasionné aucun dégât.

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière, au nord-est de Gueudecourt, nous a

permis de faire un certain nombre de prisonniers. Des détachements ennemis ont été pris, cette nuit, dans la zone intermédiaire au nord de Loos et à l'ouest de Messines, sous le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses et se sont dispersés. Un troisième détachement, qui avait réussi à atteindre un de nos postes au nord-est d'Ypres, a été rejeté avec pertes.

L'artillerie a continué à montrer une grande activité, au cours des dernières vingt-quatre heures, en de nombreux points du front, notamment au nord de la Somme et dans le secteur d'Ypres, où une nouvelle explosion a été provoquée dans les lignes allemandes.

Nos aviateurs ont jeté des bombes, dans la nuit du 13 au 14 et la journée d'hier, sur un certain nombre de points d'importance militaire, dans les lignes ennemies. Au cours de combats aériens un appareil allemand a été détruit, deux autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Un des nôtres a été abattu et deux autres ne sont pas rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — La contre-attaque italienne sur la cote 1050, à l'est de Paralovo, a permis de reprendre l'ensemble des tranchées perdues. Une contre-attaque ennemie, déclanchée dans l'après-midi du 13 février, a été complètement repoussée.

Les pertes allemandes dans les journées des 12 et 13 sont importantes.

Sur le reste du front, activité d'artillerie.

Communiqué belge. — En deux endroits, au sud de Dixmude, des partis allemands ont tenté, la nuit dernière, des coups de main contre les postes belges de l'Yser.

L'ennemi a été dispersé par les feux d'infanterie et d'artillerie belges. Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a continué sur tout le front de l'armée belge.

Paris, le 16 février 1917, 14 heures.

Au nord de l'Avre, un coup de main ennemi sur un de nos postes vers Fouquescourt a complètement échoué.

En Champagne, le bombardement dirigé hier par l'ennemi sur notre front Butte du Mesnil—Maisons-en-Champagne a pris dans l'après-midi une intensité extrême. Vers 16 heures, à la faveur de l'explosion de plusieurs mines, les Allemands ont réussi à pénétrer dans un saillant situé à l'ouest de Maisons-en-Champagne, au nord de la route qui va de ce point à la Butte du Mesnil.

Nos tirs de barrage et nos feux de flanc, partis de la région nord de la Main de Massiges, ont infligé aux assaillants des pertes élevées. La lutte d'artillerie a repris ce matin avec violence dans cette région.

Grande activité de patrouilles en Woëvre au cours de la nuit.

Aviation. — Dans la journée d'hier, notre

aviation de chasse a livré de nombreux combats, au cours desquels cinq avions allemands ont été abattus, dont l'un par l'adjudant Madon, qui a, de ce fait, descendu son septième appareil ennemi.

Dans la nuit du 15 au 16, nos escadrilles ont bombardé la gare de Voyennes, les voies ferrées de la région de Saint-Quentin et de Ham, les bivouacs et la gare de Spincourt, les hauts fourneaux d'Uckange, de Rombach et de Maizières-lès-Metz, le champ d'aviation et les casernes de Dieuze et un parc au nord de Vic.

---

17 FÉVRIER

Paris, le 17 février 1917, 7 heures.

Nous avons réussi plusieurs coups de main dans la région de Berry-au-Bac et en Argonne. Nous avons ramené une trentaine de prisonniers.

A l'ouest de Maisons-en-Champagne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie assez active sans actions d'infanterie.

Un tir de nos batteries lourdes a provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions à Manre (nord de Tahure).

En Lorraine, près de Nomeny, une reconnaissance allemande, surprise par notre feu, s'est dispersée, abandonnant plusieurs cadavres sur le terrain.

Lutte d'artillerie dans la région de Louvemont et dans les Vosges, au sud du col de Sainte-Marie.

Dans la matinée d'hier, une pièce ennemie à longue portée a tiré plusieurs obus dans la direction de Nancy.

Communiqués britanniques. — Nous avons pénétré au cours de la nuit dans les tranchées allemandes au sud-est de Souchez, faisant 11 prisonniers sans avoir subi de pertes.

Un détachement ennemi qui avait réussi à atteindre nos lignes au début de la matinée, au nord-est d'Armentières, a été aussitôt rejeté après avoir subi de nombreuses pertes.

Grande activité de l'artillerie allemande vers Saillisel et au sud-ouest d'Arras. Partout ailleurs activité normale des deux artilleries. Hier, au cours de combats aériens, un de nos appareils et trois appareils ennemis ont été abattus. Un de ces derniers est tombé dans nos lignes. Cinq autres avions allemands ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Un neuvième appareil ennemi a été abattu par nos canons spéciaux. Quatre autres appareils britanniques ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Sur tout le front de l'armée belge, l'activité d'artillerie s'est maintenue, tant de jour que de nuit.

Paris, le 17 février 1917, 14 heures.

En Champagne, activité des deux artilleries dans le secteur de Maisons-en-Champagne.

Dans la région des Éparges, un coup de main allemand a échoué sous nos feux.

En Alsace, hier, en fin de journée, après un vif bombardement, un de nos détachements a pénétré dans le saillant allemand d'Ammertzwiller, complètement bouleversé, et a constaté que l'ennemi avait subi des pertes sensibles. Nous avons ramené des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Des renseignements complémentaires font connaître que, le 23 janvier, le capitaine Doumer a descendu un avion allemand ; c'est le cinquième appareil abattu jusqu'à ce jour par cet officier.

Hier un de nos pilotes a détruit un ballon captif allemand, dans la région de Marvaux (sud de Vouziers).

---

18 FÉVRIER

Paris, le 18 février 1917, 7 heures.

Canonnade intermittente sur la plus grande partie du front. Lutte plus active vers Ribécourt.

Un coup de main ennemi sur un de nos petits postes au nord-ouest de Bezonvaux a échoué sous nos feux.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, ce matin, sur les deux rives de l'Ancre des opérations qui nous ont permis de réaliser une nouvelle et importante progression.

Au sud de la rivière, les positions allemandes en face de Miraumont et de Petit-Miraumont ont été enlevées sur un front d'environ 2.400 mètres. Nos troupes ont pénétré jusqu'à plus de 1.000 mètres en profondeur dans les organisations ennemies et notre ligne se trouve portée à quelques centaines de mètres du village de Petit-Miraumont.

Au nord de l'Ancre, une importante position, sur les pentes supérieures de l'éperon au nord de la ferme de Baillescourt, a été conquise sur un front d'environ 1 kilomètre. Une contre-attaque a été rejetée.

L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes au cours de ces opérations, a laissé entre nos mains 268 prisonniers actuellement dénombrés, dont 6 officiers.

Deux coups de main exécutés, ce matin, au sud de Neuve-Chapelle et au nord-est de Ploegsteert nous ont permis d'atteindre les deuxièmes lignes allemandes.

L'ennemi a eu un grand nombre de morts. De

nombreux abris et une mitrailleuse ont été détruits.

Nous avons ramené à la suite de ces deux opérations un certain nombre de prisonniers.

Des raids ont été repoussés avec pertes pour l'ennemi à l'ouest de l'Ancre et à l'est de Givenchy.

Nous avons fait exploser avec d'excellents résultats, la nuit dernière, deux fourneaux de mines au sud-ouest de La Bassée.

Hier, au cours de combats aériens, un appareil allemand a été abattu dans nos lignes et deux autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries.

Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Faible activité des batteries allemandes.

Paris, le 18 février 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, rencontres de patrouilles sur divers points du front, notamment dans les secteurs de Troyon, des Chambrettes et au nord-ouest de Badonviller.

Au bois Le Prêtre, un de nos détachements a pénétré dans la tranchée ennemie et a détruit les ouvrages et les abris de l'adversaire.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

19 FÉVRIER

Paris, le 19 février 1917, 7 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée en dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur les deux rives de la Meuse, notamment dans les régions de Bezonvaux et de la cote 304.

Le nuit dernière, un coup de main ennemi sur une de nos tranchées, au nord de Saint-Mihiel, a échoué sous nos feux.

Communiqués britanniques. — Le chiffre des prisonniers faits par nous au cours des opérations d'hier sur l'Ancre doit être porté à 773, dont 12 officiers. Un certain nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchée sont en outre tombés entre nos mains. L'ennemi a lancé, ce matin, une forte attaque contre nos nouvelles positions sur l'éperon qui domine la ferme de Baillescourt. Trois vagues successives, appuyées par des troupes de soutien, se sont portées à l'attaque de nos lignes. Prises sous nos feux d'artillerie, elles ont été rejetées avec de fortes pertes sans avoir pu atteindre nos tranchées en un seul point. Nous n'avons eu aucune perte.

Des détachements ont pénétré dans les lignes allemandes, au cours de la nuit, au sud-ouest et au nord-ouest d'Arras, au sud de Fauquissart et au nord d'Ypres. L'ennemi a subi des pertes nombreuses. Nous avons détruit une mitrailleuse

et ramené 19 prisonniers. Des raids allemands ont été repoussés cette nuit au sud d'Ypres. L'ennemi, qui a subi des pertes, a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée vers Bouchavesnes, dans la région de l'Ancre et le secteur d'Ypres.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, activité de patrouilles dans la région de la Maison du Passeur. Ce matin, vive lutte de bombes et d'artillerie dans la région de Steenstraete—Hetsas. Bombardement intermittent sur le reste du front.

Paris, le 19 février 1917, 14 heures.

Activité de patrouilles dans la région de Burnhaupt-le-Haut.

Nuit calme partout ailleurs.

Dans la nuit du 17 au 18, un zeppelin a survolé la côte française du Pas-de-Calais, jusqu'aux environs de Boulogne, et a jeté plusieurs bombes sans résultat.

20 FÉVRIER

Paris, le 20 février 1917, 7 heures.

Assez grande activité des deux artilleries dans les secteurs d'Avocourt, de la côte du Poivre et de Bezonvaux. Nos batteries ont exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes, au nord de Damloup.

En Alsace, un coup de main sur les lignes adverses au Bärenkopf (nord de Munster) nous a permis de faire une dizaine de prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Un coup de main, exécuté avec succès, ce matin, au sud de Souchez, nous a permis de détruire un puits de mine, ainsi que plusieurs abris garnis de troupes. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains. Aucun autre événement important à signaler, en dehors de l'activité habituelle des deux artilleries.

Communiqué belge. — Aucun événement important sur le front belge.

Paris, le 20 février 1917, 14 heures.

Actions d'artillerie assez vives entre l'Oise et l'Aisne et dans le secteur d'Avocourt.

Au nord de Flirey et à l'ouest de Wattwiller, nous avons réussi des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

21 FÉVRIER

Paris, le 21 février 1917, 7 heures.

Nos batteries ont bouleversé les tranchées allemandes au nord-ouest de la cote 304.

Actions d'artillerie intermittentes sur quelques points du front.

Aviation. — Un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux, au sud de Cernay.

Communiqués britanniques. — Sous la protection d'un violent bombardement qui détruisit entièrement notre tranchée, de forts détachements ennemis, soutenus par des lance-flammes, se sont élancés hier soir à l'assaut d'un de nos petits postes avancés au sud du Transloy.

Nous avons pénétré dans les lignes allemandes, au cours de la nuit, à l'est d'Armentières et à l'est d'Ypres, occasionnant de graves dégâts.

L'ennemi a fait exploser, hier soir, au sud-ouest de Wytschaete, une mine qui n'a occasionné aucun dégât.

Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité, au cours de la journée, vers Sailly-Saillisel, La Bassée, Messines et Wytschaete.

Communiqué belge. — Deux tentatives contre les postes belges, au sud de Steenstraete, ont été repoussées par le feu, au cours de la nuit.

Activité habituelle de l'artillerie durant la journée du 20 février 1917.

Paris, le 21 février 1917, 14 heures.

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

---

22 FÉVRIER

Paris, le 22 février 1917, 7 heures.

Activité des deux artilleries dans la région de la Butte du Mesnil et sur la rive droite de la Meuse, vers le bois des Caurières et vers Bezonvaux. Nos tirs d'artillerie ont allumé un incendie dans les lignes adverses à la lisière ouest du Grand-Chena.

Un coup de main ennemi sur un de nos petits postes du secteur de la ferme des Chambrettes a échoué sous nos feux.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Plusieurs opérations ont été exécutées avec succès la nuit dernière en différents points du front.

Sur la Somme, nous nous sommes emparés de quelques éléments de tranchées au nord-est de Gueudecourt, faisant 21 prisonniers.

Un détachement est entré fort avant dans les lignes allemandes au sud d'Armentières, sur un front d'environ 600 mètres, infligeant de nombreuses pertes à l'ennemi et ramenant 44 prisonniers.

Un autre coup de main nous a permis de pénétrer dans les positions allemandes sur un front d'environ 450 mètres et d'atteindre les tranchées de soutien. L'ennemi a eu un grand nombre de tués. Plusieurs abris et puits de mines ont été détruits. Les travaux de défense ont subi de graves dégâts; 114 prisonniers, dont un officier, et 4 mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Ces opérations ne nous ont coûté que des pertes légères. Le chiffre des prisonniers faits par nous au cours des dernières vingt-quatre heures s'élève à 184.

Notre artillerie a montré de l'activité pendant la journée au nord de la Somme et en différents points entre Armentières et Ypres.

Communiqué belge. — Rien d'intéressant à signaler sur le front belge.

Paris, le 22 février 1917, 14 heures.

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Notre artillerie a pris sous son feu et dispersé un détachement allemand qui sortait de Béthincourt (rive gauche de la Meuse).

---

23 FÉVRIER

Paris, le 23 février 1917, 7 heures.

En Belgique, hier dans l'après-midi, des patrouilles allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes près de Roodeport (nord-est de Nieuport) ont été dispersées par nos feux. L'ennemi a subi des pertes.

Lutte d'artillerie assez vive sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur de la côte du Poivre.

Rien à signaler partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Des tentatives de raids effectuées par les Allemands à l'est de Vermelles et au sud de Neuve-Chapelle ont été aisément repoussées. L'ennemi a subi de nombreuses pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

L'artillerie a continué de montrer de part et d'autre son activité habituelle, notamment au nord de la Somme et au sud d'Ypres.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Activité d'artillerie sur tout le front.

Actions de patrouilles près de Sérès et sur le front de Makukovo.

Un raid sur Brest, près du lac de Doiran, a permis de faire des prisonniers. Deux contre-attaques ennemies sur le même point ont été repoussées.

L'aviation a été très active. Elle a livré plusieurs combats heureux et réussi des bombardements sur des colonnes ennemies près de Sérès et sur Melkuk.

Communiqué belge. — Rien d'important à signaler sur le front belge.

Paris, le 23 février 1917, 14 heures.

Deux coups de main exécutés par nous sur les tranchées ennemies, l'un au sud-ouest du bois de Malancourt, l'autre à l'est de Mouilly (Hauts de Meuse), nous ont permis de ramener une vingtaine de prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

24 FÉVRIER

Paris, le 24 février 1917, 7 heures.

Lutte d'artillerie en Lorraine et en Alsace.

En Champagne, nos tirs d'artillerie ont allumé un important incendie dans les lignes allemandes près de la Butte du Mesnil.

Nous avons repoussé deux coups de main de l'ennemi, l'un à l'est de Soissons, l'autre près de Bezonvaux.

Communiqués britanniques. — Nous avons amélioré notre position, au cours de la nuit, au nord de Gueudecourt, en nous emparant d'un élément de tranchée, d'un mortier de tranchée et de plus de 30 prisonniers. Une avance a été également réalisée au sud de Petit-Miraumont, où un poste ennemi a été occupé.

Un coup de main a été exécuté avec succès, hier soir, au sud-est de Souchez. Les Allemands ont eu un certain nombre de tués et leurs abris ont été détruits.

Des raids ennemis ont été repoussés, ce matin, au sud d'Armentières et vers le bois de Ploegsteert. Ceux des assaillants qui avaient réussi à atteindre nos tranchées ont été tués ou faits prisonniers. L'artillerie allemande s'est montrée plus active que de coutume vers la Somme et au sud d'Arras. Nous avons bombardé avec efficacité les lignes ennemies au sud d'Ypres.

Communiqué belge. — Rien à signaler sur le front belge.

Paris, le 24 février 1917, 14 heures.

Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones.

Ce matin, après un bombardement violent, les Allemands ont tenté sans succès un coup de main sur nos tranchées de Wisembach.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Un de nos dirigeables a bombardé, au cours de la nuit, des usines en activité dans la région de Briey et est rentré sans incident à son port d'attache.

Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les bivouacs allemands de la forêt de Spincourt.

---

25 FÉVRIER

Paris, le 25 février 1917, 7 heures.

Canonnade habituelle sur l'ensemble du front. Sauf deux tentatives infructueuses de l'ennemi sur nos tranchées du Violu (Alsace), aucune action d'infanterie.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a évacué aujourd'hui, à la suite de notre pression continue, une nouvelle série de positions importantes sur les deux rives de l'Ancre. Nous avons réalisé une progression considérable sur un front de 1.600 mètres au sud et au sud-est de Miraumont et occupé le village de Petit-Miraumont.

Nos lignes ont été également avancées sur un front de plus de 2.400 mètres au sud et au sud-est de Serre.

Un de nos postes, qui avait été enlevé au cours de la nuit à l'ouest de Lens, a été aussitôt réoccupé à la suite de notre contre-attaque.

Grande activité des deux artilleries par intermittence au cours de la journée et de la nuit, de part et d'autre de la Somme, au sud-ouest d'Arras et au sud d'Ypres.

Communiqué belge. — Activité d'artillerie soutenue sur tout le front belge. Violente lutte de bombes dans la région de Steenstraete—Hetsas.

Paris, le 25 février 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos reconnaissances ont effectué avec succès deux coups de main sur des postes ennemis en forêt d'Apremont et au nord de Badonviller.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Une de nos escadrilles a bombardé efficacement les gares de Grandpré et de Romagne-sous-Montfaucon.

---

26 FÉVRIER

Paris, le 26 février 1917, 7 heures.

Notre artillerie s'est montrée active dans la région du Mort-Homme. Nos tirs de destruction ont donné de bons résultats.

Actions d'artillerie intermittentes sur quelques points du front de Lorraine et des Vosges.

Calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a continué au cours des dernières vingt-quatre heures son mouvement de repli le long de l'Ancre. Nos détachements se sont avancés sur un large front sans rencontrer beaucoup de résistance et ont occupé le village de Serre, ainsi qu'un certain nombre de points importants situés plus à l'est.

Au cours d'un raid exécuté avec succès hier soir sur un front de 450 mètres, à l'est de Vierstraat, nos troupes ont séjourné une heure dans les tranchées allemandes, infligeant de fortes pertes aux occupants. Plusieurs abris, une galerie de mines et trois mitrailleuses ont été détruits. Nous avons également pénétré dans les

lignes ennemies, au cours de la nuit, à l'est d'Armentières.

Un détachement qui avait réussi, sous la protection d'un violent bombardement, à atteindre nos tranchées ce matin, au nord-est d'Ypres, a été aussitôt rejeté avec pertes.

L'ennemi a fait exploser, ce matin, une mine à l'est d'Ypres.

L'artillerie a de nouveau montré une grande activité de part et d'autre au sud et au nord de la Somme.

Communiqué belge. — La lutte à coups de bombes a repris avec violence dans la région Steenstraete—Hetsas. Actions d'artillerie habituelles en divers points du front belge.

Paris, le 26 février 1917, 14 heures.

Hier, en fin de soirée, un de nos détachements a fait irruption dans les lignes allemandes près de Ville-sur-Tourbe. De nombreux abris ont été détruits, des prisonniers et du matériel ramenés.

Deux coups de main ennemis, l'un sur une de nos tranchées au nord de Beaulne (nord-est de Soissons), l'autre sur un de nos postes au nord-est d'Avocourt, ont échoué. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

Canonnade intermittente sur quelques points du front.

Aviation. — Dans la journée d'hier, nos pilotes ont abattu trois avions allemands. L'un de ces appareils est tombé dans nos lignes vers Merfy (région de Reims), le second au sud de Pinon (Aisne), le troisième au sud-est d'Altkirch.

Nos escadrilles de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur des bivouacs et un dépôt de munitions près de Spincourt, où de nombreuses explosions ont été entendues, ainsi que sur les terrains et les hangars de Buzancy et les voies ferrées d'Ars-sur-Moselle, les gares de Bouxwiller et de Wœlfling (région de Wissembourg).

---

27 FÉVRIER

Paris, le 27 février 1917, 7 heures.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes en Belgique dans la région des Dunes et à l'est du bois de Malancourt.

Nous avons réussi un coup de main sur un saillant ennemi au nord de Tahure et ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Le mouvement signalé dans les communiqués du 24 et du 25 n'a subi aucune modification au cours de la journée sur les deux rives de l'Ancre. Notre avance

s'étend à l'heure actuelle sur un front d'environ 17^{km} 600, de l'est de Gueudecourt au sud de Gommecourt, et a atteint une profondeur de 3^{km} 200. Outre le village de Serre enlevé hier, nous occupons actuellement le point d'appui de la butte de Warlencourt ainsi que les villages de Warlencourt-Eaucourt, Pys et Miraumont, et avons atteint les abords de Le Barque, Irles et Puisieux-au-Mont.

Une attaque effectuée ce matin sur un de nos postes au sud de la Somme a été rejetée avec pertes.

Un coup de main exécuté avec succès dans la matinée au nord d'Arras nous a valu 24 prisonniers.

Des détachements ont également pénétré, cette nuit, dans les tranchées ennemies à l'ouest de Monchy-au-Bois et à l'ouest de Lens, ramenant un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie allemande a montré plus d'activité que de coutume au cours de la journée au sud de la Somme et au sud d'Ypres.

Des bombardements ont été exécutés avec efficacité sur un certain nombre de points et une explosion a été occasionnée dans les lignes ennemies.

Hier, au cours de combats aériens, un avion allemand a été détruit et un autre contraint d'atterrir avec des avaries.

Communiqué belge. — Sur tout le front belge,

la lutte d'artillerie a été soutenue de part et d'autre avec une intensité moyenne spécialement, vers Nord-Schote et Steenstraete, où les engins de tranchée ont été actifs au cours de l'après-midi.

Paris, le 27 février 1917, 14 heures.

Au sud-est de Vailly, nous avons fait une incursion dans les lignes allemandes et ramené des prisonniers.

Rencontres de patrouilles dans la région de Bezonvaux et dans les Vosges.

Nuit calme partout ailleurs.

---

28 FÉVRIER

Paris, le 28 février 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, luttes d'artillerie assez vives dans les secteurs de L'Échelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes (sud de l'Avre) ainsi qu'en Argonne, vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux.

Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies au sud du col de Sainte-Marie nous a permis de faire des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une nouvelle progression effectuée au nord et au sud de l'Ancre nous a permis de nous emparer, au cours de la nuit, du village de Le Barque. Ligny a été occupé dans la journée et nous avons pris possession des défenses ouest et nord de Puisieux-au-Mont.

Au cours d'un coup de main exécuté ce matin au sud-ouest de Lens, un certain nombre d'abris et d'emplacements de mitrailleuses ont été détruits et des prisonniers sont tombés entre nos mains.

Un autre raid a été exécuté avec succès cette nuit, sur un front de 800 mètres, à l'est d'Armentières. Nos troupes ont pénétré dans trois lignes de tranchées et causé de graves dégâts aux organisations défensives. Elles ont ramené 17 prisonniers, un projecteur et une mitrailleuse.

Continuation d'activité des deux artilleries au nord et au sud de la Somme.

Communiqué belge. — Calme sur le front belge.

Paris, le 28 février 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, assez grande activité de patrouilles sur divers points du front.

Devant Beuvraignes, au bois d'Avocourt, au Spitzenberg (nord-est de Saint-Dié) et dans la région de Largitzen, nous avons pris sous nos feux et dispersé des reconnaissances ennemies.

Dans la région d'Autrèches (entre l'Oise et l'Aisne), nous avons exécuté un coup de main dans la tranchée adverse.

Nuit calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Nous avons enlevé, ce matin, un élément de tranchées au nord-est de Sailly-Saillisel, faisant 85 prisonniers, dont 2 officiers, et ramenant une mitrailleuse.

Notre avance se poursuit au nord et au sud de l'Ancre. Gommecourt a été occupé au cours de la nuit. Dans la journée, Thilloy, Puisieux-au-Mont et les systèmes de tranchées adjacents sont tombés entre nos mains. Notre ligne a été avancée de 900 mètres au nord-est de Gommecourt.

Un raid exécuté avec succès la nuit dernière vers Cléry nous a permis d'atteindre la deuxième ligne ennemie et de faire 22 prisonniers.

Deux détachements ont également pénétré dans les tranchées allemandes au nord-est

d'Arras, au sud-ouest et à l'ouest de Lens, lançant des grenades dans plusieurs abris garnis de troupes.

Un coup de main a été rejeté avec pertes pour l'ennemi au nord-est d'Armentières.

Nos aviateurs ont exécuté, hier, avec d'excellents résultats, un grand nombre de reconnaissances. Ils ont, en outre, livré plusieurs combats au cours desquels trois de nos appareils ont été abattus.

Communiqué belge. — Au nord de Dixmude, les Belges ont repoussé à la grenade une patrouille allemande qui tentait de s'approcher d'un poste au cours de la nuit.

Dans la région Steenstraete—Hetsas, la lutte de bombes a pris aujourd'hui un caractère de violence inaccoutumée.

1er MARS

Paris, le 1er mars 1917, 7 heures.

Assez grande activité des deux artilleries sur le front de part et d'autre de l'Avre.

Des tentatives de reconnaissances ennemies dans la région de Roye ont échoué sous nos feux.

Tirs efficaces de nos batteries sur les organisations allemandes du secteur de la cote 304.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 1er mars 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, rencontres de patrouilles en Argonne et dans la région à l'est de Metzeral. Nous avons fait des prisonniers.

Action d'artillerie intermittente en quelques points du front, notamment entre l'Oise et l'Aisne et en Champagne vers Auberive.

---

2 MARS

Paris, le 2 mars 1917, 7 heures.

En Champagne, un coup de main effectué par nous sur une tranchée allemande, dans la région de Tahure, nous a permis de ramener des prisonniers.

Action d'artillerie assez violente sur le front Les Chambrettes—Bezonvaux.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Le chiffre des prisonniers faits par nous pendant le mois de février s'élève à 2.133, y compris 36 officiers.

Les villages énumérés ci-après ont été, soit enlevés, soit occupés après la retraite de l'ennemi : Ligny-Thilloy, Thilloy, Le Barque, Warlencourt, Pys, Miraumont, Petit-Miraumont, Grandcourt, Puisieux-au-Mont, Serres et Gommecourt.

Les Allemands continuent à se retirer sur l'Ancre. Au nord de Miraumont, nous avons progressé aujourd'hui de 540 mètres en moyenne, sur un front de 2.400 mètres.

Un raid exécuté ce matin à la suite d'une émission de gaz, au sud de Souchez, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers. Un de nos détachements a également

pénétré dans les tranchées allemandes, au nord-est de Givenchy et La Bassée, et ramené 9 prisonniers.

Des détachements ennemis sont parvenus, à la faveur d'un violent bombardement, à atteindre, la nuit dernière, nos positions vers Ablaincourt et Rancourt. Ils ont été rejetés par nos contre-attaques. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la journée, dans le secteur d'Ypres.

Communiqué belge. — La lutte d'artillerie a été vive aujourd'hui sur le front belge, dans la région de Ramscappelle, de Dixmude et de Steenstraate—Hetsas.

Paris, le 2 mars 1917, 14 heures.

A l'ouest de Soissons, deux coups de main simultanés dirigés par les Allemands, hier dans la soirée, sur nos positions au nord-est de Vingré, ont échoué sous nos feux et ont coûté des pertes à l'ennemi.

En Argonne, nous avons pénétré dans une tranchée allemande près de Vauquois et ramené des prisonniers.

Lutte d'artillerie assez vive au bois d'Avocourt.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la soirée du 1er mars, deux avions ennemis ont lancé des bombes sur Montdidier : une femme tuée, deux enfants et un homme blessés.

Une de nos escadrilles, composée de onze appareils, a bombardé les baraquements de Guiscard, la gare d'Appilly et celle de Babœuf (Oise) où un incendie a été constaté.

---

3 MARS

Paris, le 3 mars 1917, 7 heures.

Journée calme sur l'ensemble du front sans action d'infanterie.

Notre artillerie a bombardé avec succès les organisations ennemies au nord de l'Aisne et sur la rive gauche de la Meuse.

Au cours de la nuit dernière, un avion ennemi a jeté, aux abords de Compiègne, quelques bombes qui n'ont causé que des dégâts matériels peu importants.

Communiqués britanniques. — Une nouvelle progression a été effectuée aujourd'hui au nord de Warlencourt-Haucourt et au nord-ouest de Puisieux-au-Mont.

Des contre-attaques locales dirigées ce matin contre nos positions avancées au nord-est de

Gueudecourt et au nord-ouest de Ligny-Thilloy ont été rejetées avec pertes pour l'ennemi.

Les combats d'aujourd'hui sur l'Ancre ont laissé entre nos mains 128 prisonniers, dont 1 officier; 3 mitrailleuses et 4 mortiers de tranchée.

Des coups de main exécutés dans la matinée sur les lignes allemandes vers Angres et Calonne et au nord-est de Loos nous ont valu 20 prisonniers.

Un détachement ennemi a essayé sans succès, la nuit dernière, de pénétrer dans nos tranchées au sud-est de Roclincourt.

Grande activité de l'artillerie ennemie au cours de la journée vers Sailly-Saillisel, Armentières et Ypres.

Communiqué belge. — L'action d'artillerie réciproque sur le front belge n'a pas dépassé la moyenne.

Paris, le 3 mars 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos reconnaissances ont réussi plusieurs coups de main sur les tranchées allemandes près de Moulin-sous-Touvent, à l'est de la cote 304, en forêt d'Apremont, et ont ramené des prisonniers et du matériel.

---

4 MARS

Paris, le 4 mars 1917, 7 heures.

Lutte d'artillerie assez active entre l'Oise et l'Aisne, dans la région sud de Nouvron, et en Alsace dans le secteur de Burnhaupt.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une nouvelle progression a été effectuée aujourd'hui au nord de Puisieux-au-Mont et à l'est de Gommecourt. En dépit de la résistance opiniâtre de l'ennemi, notre ligne a été avancée de 400 mètres en moyenne sur un front d'environ 8 kilomètres.

Une contre-attaque sur nos positions avancées au nord-est de Gueudecourt a été enrayée, la nuit dernière, par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.

Une tranchée évacuée ce matin par nos troupes à la suite d'une attaque à la grenade à l'est de Sailly-Saillisel a été aussitôt intégralement reconquise.

Deux de nos postes ont été attaqués, la nuit dernière, au nord-ouest de Roye. Quelques-uns de nos hommes ont disparu. Une forte patrouille qui tentait, ce matin, d'aborder nos lignes à l'est de Givenchy-lès-Labassée a été arrêtée par nos feux d'infanterie.

Des reconnaissances de tranchées ont été exé-

cutées avec succès par nos aviateurs au cours de la journée. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Faible canonnade sur le front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Activité d'artillerie sur tout le front, en particulier sur la boucle de la Cerna.

Actions de patrouilles à Majadag et à Monastir. Actions violentes à la cote 1050 menées par les troupes italiennes. Les tranchées ennemies ont été bouleversées, des prisonniers ont été ramenés. Des contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées et lui ont causé des pertes sérieuses.

Chute de neige abondante depuis le Vardar jusqu'au lac Prespa.

Depuis le 27 février, l'aviation a été particulièrement active.

Paris, le 4 mars 1917, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nos détachements ont pénétré dans les positions adverses au sud de Nouvron jusqu'à la deuxième tranchée allemande et ont opéré d'importantes destructions.

Un coup de main ennemi dirigé plus à l'ouest sur nos postes de la région de Hautebraye a échoué sous nos feux.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé un détachement ennemi au nord de Regniéville. En Woëvre, actions d'artillerie assez violentes au nord et au sud de la voie ferrée d'Étain.

En Alsace, nous avons repoussé des partis ennemis qui ont attaqué nos postes dans les secteurs d'Ammertswiller et de Burnhaupt. Les Allemands ont subi des pertes.

Aviation. — Dans la soirée du 3 mars, nos escadrilles de bombardement ont lancé des projectiles sur les hangars de Frescati, la poudrerie de Bous, les hauts fourneaux de Woelfling (région de Sarrebrück) et la gare de Delme.

---

5 MARS

Paris, le 5 mars 1917, 7 heures.

A l'est de la Meuse, la lutte d'artillerie a été violente dans le secteur du bois des Caurières. Une attaque allemande consécutive au bombardement intense signalé ce matin dans la région au nord d'Eix a été déclenchée cet après-midi sur nos positions de La Fiévetrie. L'ennemi qui avait réussi à pénétrer dans nos premiers éléments en a été complètement rejeté par nos feux et nos contre-attaques. Notre ligne est entièrement rétablie.

A l'ouest de la Meuse, nous avons exécuté des

tirs efficaces sur les batteries ennemies de la région de Malancourt. Vers Boureuilles, un coup de main sur une tranchée adverse nous a permis de faire des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué et enlevé ce matin les premières lignes et lignes de soutien ennemies à l'est de Bouchavesnes, sur un front de 1.100 mètres. 173 prisonniers et 3 mitrailleuses sont restés entre nos mains. Plusieurs contre-attaques ont été successivement rejetées au cours de la journée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Les Allemands continuent leur retraite à l'est de Gommecourt, où nous avons réalisé une avance moyenne de 1.100 mètres sur un front de 3.200 mètres. Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière au nord-est d'Ablaincourt nous a valu 6 prisonniers.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, 190 prisonniers, 5 mitrailleuses et 2 mortiers de tranchées sont tombés entre nos mains.

Communiqué belge. — Faible canonnade en divers points du front.

Paris, le 5 mars 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos reconnaissances ont réussi plusieurs coups de main, notamment au

nord-ouest de Tracy-le-Val et au bois d'Avocourt.

Vers Troyon, dans la région de Reims et à la cote 304, nous avons arrêté des tentatives de coups de main ennemies. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers au cours de ces actions.

Sur la rive droite de la Meuse, le bombardement, dirigé hier par l'ennemi sur la région du bois des Caurières, a redoublé d'intensité et a été suivi, vers 16 heures, d'une violente attaque sur un front de 3 kilomètres, entre la ferme des Chambrettes et Bezonvaux. Entre le bois des Caurières et Bezonvaux, les efforts répétés des Allemands ont échoué sous nos tirs de barrage et de mitrailleuses. L'ennemi a pu prendre pied dans nos éléments avancés au nord du bois des Caurières; mais toutes les tentatives faites pour pénétrer dans ce bois ont été brisées par nos feux et ont valu à l'ennemi des pertes élevées.

---

6 MARS

Paris, le 6 mars 1917, 7 heures.

Sur la rive droite de la Meuse, au cours d'une vive contre-attaque, nous avons rejeté l'ennemi d'une partie des éléments qu'il avait occupés hier au nord du bois des Caurières.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, une tentative ennemie sur une de nos tranchées au nord de

Flirey a complètement échoué sous nos feux. Nos tirs de destruction ont bouleversé les travaux de l'adversaire, dans le secteur de la forêt de Bezange.

Journée calme sur le reste du front.

Aviation. — Au cours de la journée, deux avions allemands attaqués par nos pilotes ont été abattus, l'un dans la région d'Autrécourt (Meuse), l'autre vers Nampcel (Oise).

Un troisième appareil ennemi a été descendu au nord de Burnhaupt, par le tir de nos canons spéciaux.

Communiqués britanniques. — Une attaque allemande dirigée ce matin contre la position conquise hier à l'est de Bouchavesnes a été rejetée avec pertes pour l'ennemi, qui a laissé des prisonniers entre nos mains.

Les positions enlevées hier par nous à l'est de Gommecourt ont été organisées et renforcées.

Des raids ont été exécutés avec succès ce matin, l'un au sud-est, l'autre au nord d'Arras. L'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons ramené 42 prisonniers et 1 mitrailleuse. Un détachement a également pénétré dans les lignes allemandes au sud-est de Guinchy, faisant un certain nombre de prisonniers. Ces trois opérations ne nous ont coûté que des pertes légères.

L'ennemi a fait exploser à l'est d'Ypres un

fourneau de mine qui n'a occasionné aucun dégât.

Hier, nos aviateurs ont montré une grande activité et livré de nombreux combats. Six appareils allemands ont été abattus. Deux d'entre eux sont tombés dans nos lignes, huit autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ont été abattus et cinq ne sont pas rentrés.

Des bombes ont été jetées sur de nombreux points d'importance militaire.

Communiqué belge. — Rien d'important à signaler.

Paris, le 6 mars 1917, 14 heures.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte s'est poursuivie au nord du bois des Caurières. Les Allemands ont essayé de nous chasser de nouveau des éléments de tranchée reconquis par nous hier. Toutes leurs tentatives ont été brisées par nos feux et nos contre-attaques. La lutte d'artillerie continue dans la région au nord de Douaumont.

Deux coups de main exécutés par nous, l'un au sud de Lassigny, l'autre dans le secteur d'Ammertswiller, nous ont permis de faire des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Il est confirmé qu'un de nos pilotes a abattu un avion allemand, le 4 mars, dans la région d'Ornes.

Dans la journée du 4 mars, un groupe d'appareils de l'aviation navale britannique a bombardé les gares de Brébach (sud-est de Sarrebrück) et de Saint-Avold (sud-ouest de Sarrebrück), 40 bombes ont été lancées, dont la plupart au but.

Dans la nuit du 4 au 5 mars, un de nos équipages a jeté des projectiles sur la gare et les établissements militaires de Fribourg-en-Brisgau, et un autre sur les moulins de Kehl (près de Strasbourg).

Dans la nuit du 5 au 6 mars, une de nos escadrilles a lancé 3.130 kilos de projectiles sur le champ d'aviation de Varesnes (Oise) dont les hangars ont subi des dommages importants.

---

7 MARS

Paris, le 7 mars 1917, 7 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nos tirs de destruction ont bouleversé les organisations allemandes au nord-ouest de Moulin-sous-Touvent et démoli des casemates et des abris au nord d'Autrèches.

Sur la rive droite de la Meuse, actions violentes d'artillerie sur tout le front Les Chambrettes—Bezonvaux. Aucune action d'infanterie.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une nouvelle progression a été effectuée la nuit dernière au nord-ouest d'Irles et au nord de Puisieux-au Mont. Un coup de main a été exécuté au début de la matinée sur les tranchées allemandes à l'est de Bouchavesnes.

Des détachements ennemis qui se formaient en vue d'une contre-attaque ont été dispersés par les feux de notre artillerie.

Communiqué belge. — L'artillerie belge a bombardé avec succès les organisations et travaux ennemis de la région Hetsas. Vive lutte de bombes vers Steenstraate.

Paris, le 7 mars 1917, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté un coup de main sur les tranchées adverses de Quennevières et ramené 15 prisonniers.

En Argonne, dans la région du Four-de-Paris, nous avons fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Les Allemands ont tenté plusieurs coups de main au nord-est de Flirey, au bois Bouchot (nord de Saint-Mihiel) et vers Ammertswiller. Nos tirs de barrage ont arrêté net l'ennemi et lui ont infligé des pertes.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 6 mars, l'adjudant Casale a abattu son sixième avion allemand. L'appareil s'est écrasé sur le sol dans la région de Dieppe (Meuse).

Dans la journée, un de nos pilotes a attaqué de près un rumpler et l'a abattu dans nos lignes au nord de Laval (Marne).

---

8 MARS

Paris, le 8 mars 1917, 7 heures.

Sur le front de Verdun, nos batteries ont pris sous leurs feux des détachements ennemis à la lisière nord du bois de Malancourt. Tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes du bois des Éparges.

La lutte d'artillerie a été assez active dans les secteurs de Maisons-en-Champagne et d'Emberménil.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Le rumpler abattu le 6 mars dans nos lignes au nord de Laval, a été descendu par le lieutenant Pinsard; c'est le cinquième avion ennemi dont ce pilote a triomphé jusqu'à ce jour.

Communiqués britanniques. — La situation n'a subi aucune modification au cours des dernières vingt-quatre heures.

Un bombardement d'Ypres a été arrêté par le tir de notre artillerie. Les positions allemandes ont été bombardées à l'ouest de Messines.

L'aviation a montré beaucoup d'activité dans la journée du 6. De nombreuses reconnaissances, prises de vues photographiques et opérations en liaison avec l'artillerie, ont été exécutées avec succès. D'utiles renseignements ont été recueillis. Nos aviateurs ont jeté un grand nombre de bombes sur les cantonnements et dépôts ennemis. Un très grand nombre d'appareils allemands ont tenté avec énergie, mais sans succès, de gêner les opérations de nos pilotes. Au cours de nombreux combats aériens livrés pendant la journée sur toute l'étendue du front, trois appareils ennemis ont été descendus et au moins trois autres contraints d'atterrir avec des avaries. Quatre des nôtres ont été abattus et sept autres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Bombardement réciproque à l'est de Ramscappelle et vers Dixmude.

Paris, le 8 mars 1917, 14 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, actions d'artillerie assez vives et rencontres de patrouilles dans la région de Moulin-sous-Touvent.

En Lorraine, au nord-est d'Emberménil, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes et ont ramené une quinzaine de prisonniers, après avoir effectué de nombreuses destructions.

En Alsace, une tentative ennemie sur nos positions, près de Seppois-le-Haut, a complètement échoué. L'ennemi a laissé des prisonniers. Vers l'Hilsenfirst, nos reconnaissances ont infligé des pertes à l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

---

9 MARS

Paris, le 9 mars 1917, 7 heures.

En Champagne, après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont réussi à enlever la majeure partie du saillant occupé par l'ennemi, le 15 février, entre la Butte du Mesnil et Maisons-en-Champagne. 100 prisonniers, dont 2 officiers sont restés entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos tirs d'artillerie ont bouleveré les organisations allemandes entre la cote 304 et le bois d'Avocourt.

En Alsace, nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé un fort détachement ennemi au sud de Cernay.

Communiqués britanniques. — Aucun chan-

gement dans la situation, en dehors d'une légère avance réalisée de part et d'autre de la vallée de l'Ancre.

Un de nos détachements a pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées allemandes vers Biaches et ramené des prisonniers. L'ennemi a exécuté, à la suite de violents bombardements, des coups de main sur notre première ligne au sud-est de Chaulnes et au sud d'Arras. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité des deux artilleries en différents points du front. Nous avons bombardé les positions allemandes dans la région de Givenchy.

Communiqué belge. — Rien à signaler au front belge.

Paris, le 9 mars 1917, 14 heures.

D'après de nouveaux renseignements, l'attaque exécutée hier par nos troupes, entre la Butte du Mesnil et Maisons-en-Champagne, a brillamment réussi, malgré des tourmentes de neige qui rendaient la marche difficile. Nos troupes ont enlevé les positions de l'adversaire, sur un front de 1.500 mètres environ et une profondeur variant entre 600 et 800 mètres. En fin de journée, les Allemands ont tenté une violente contre-offensive, sur la gauche du secteur. Après un combat acharné à la grenade, nous avons repoussé l'adversaire, qui a subi des pertes élevées. Le chiffre des prisonniers faits par nous s'élève à 136, dont 3 officiers.

Sur la rive gauche de la Meuse, deux tentatives ennemies, sur une de nos tranchées du bois d'Avocourt, ont échoué sous nos feux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

---

10 MARS

Paris, le 10 mars 1917, 7 heures.

Dans la région de Crapeaumesnil (sud de Roye) et près d'Auberive, nos détachements ont pénétré, sur plusieurs points, dans les tranchées adverses, où des destructions importantes ont été effectuées. Au cours de ces actions nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

Dans le secteur de Maisons-en-Champagne, les Allemands ont à trois reprises lancé des contre-attaques violentes sur les positions reconquises par nous hier. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé partout les efforts de l'adversaire, qui a dû se retirer, laissant un grand nombre de cadavres sur le terrain. De notre côté, nous avons réalisé des progrès au cours de la journée et enlevé de nouvelles tranchées au nord de la route qui va de la Butte du Mesnil à Maisons-en-Champagne. Le chiffre total des prisonniers faits par nous dans cette région s'élève à 170, dont 4 officiers.

Luttes d'artillerie assez actives, dans les régions du bois de Cheppy, de Malancourt et du bois des Caurières.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Hier soir, à la suite d'un violent bombardement, cinq détachements ennemis se sont avancés contre nos positions au nord de Wulverghem. L'attaque a été renouvelée par quatre détachements, au début de la matinée. Un seul d'entre eux a réussi, ce matin, comme hier, à pénétrer dans nos tranchées. Tous les autres ont été rejetés. Les Allemands ont laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains. Environ 25 de nos hommes ont disparu.

Nous avons pénétré de nouveau dans les premières lignes ennemies au sud de Biaches, bouleversant les abris et faisant subir de nombreuses pertes aux occupants. Un certain nombre de prisonniers et 2 mitrailleuses ont été ramenés.

Les positions allemandes ont été bombardées dans la région de La Bassée.

Communiqué belge. — Calme sur le front belge.

Paris, le 10 mars 1917, 14 heures.

Au sud de l'Avre, nous avons effectué, dans la journée d'hier, divers coups de main qui nous ont permis d'infliger des pertes à l'ennemi et de ramener des prisonniers. A l'est d'Armancourt, notamment, nos détachements ont pénétré dans

la troisième tranchée allemande complètement bouleversée par nos tirs d'artillerie.

Au nord-est de Soissons, vers Crouy, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, nous avons fait une dizaine de prisonniers. Deux tentatives ennemies sur nos petits postes de la région de Reims ont échoué sous nos feux.

En Champagne, la nuit a été marquée par une lutte acharnée en quelques points du front Butte du Mesnil—Maisons-en-Champagne. Les Allemands ont tenté à plusieurs reprises de nous reprendre les tranchées que nous avons conquises. A la gauche du secteur, après des alternatives d'avance et de recul, nous avons finalement rejeté l'ennemi et réalisé des progrès. Sur la droite du secteur, les tentatives des Allemands ont été brisées par nos feux et nous avons maintenu toutes nos positions.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont de nouveau attaqué les tranchées reprises par nous au nord du bois des Caurières. Nos contre-attaques immédiates ont refoulé l'adversaire des quelques éléments de tranchée où il avait réussi à pénétrer tout d'abord.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

11 MARS

Paris, le 11 mars 1917, 7 heures.

Au sud de l'Avre, un tir de nos batteries a fait exploser un dépôt de munitions ennemi près de L'Échelle-Saint-Aurin.

En Champagne, lutte d'artillerie assez violente dans les secteurs de Saint-Hilaire-le-Grand et de Maisons-en-Champagne. Aucune action d'infanterie.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux dans la région de Saint-Mihiel.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué et enlevé aujourd'hui le village d'Irles et les organisations défensives avoisinantes.

L'avance réalisée s'étend sur un front de près de 5 kilomètres; un grand nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains. Plus de 100 ont déjà été dénombrés. 4 mortiers de tranchées et 15 mitrailleuses ont été également capturés. Nos pertes sont légères.

Hier, une de nos patrouilles aériennes a été vigoureusement attaquée par une importante formation ennemie. Quatre de nos appareils ne sont pas rentrés. Un avion allemand a été descendu.

Communiqué belge. — Lutte d'artillerie entre Dixmude et Nieuport.

Lutte à coups de bombes dans la région de Steenstraate.

Paris, le 11 mars 1917, 14 heures.

D'après de nouveaux renseignements, l'attaque exécutée hier par nos troupes, entre la Butte du Mesnil et Maisons-en-Champagne, a brillamment réussi, malgré des tourmentes de neige qui rendaient la marche difficile. Nos troupes ont enlevé les positions de l'adversaire sur un front de 1.500 mètres environ et une profondeur variant entre 600 et 800 mètres. En fin de journée, les Allemands ont tenté une violente contre-offensive sur la gauche du secteur. Après un combat acharné à la grenade, nous avons repoussé l'adversaire qui a subi des pertes élevées. Le chiffre des prisonniers faits par nous s'élève à 136, dont 3 officiers.

Sur la rive gauche de la Meuse, deux tentatives ennemies, sur une de nos tranchées du bois d'Avocourt, ont échoué sous nos feux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

12 MARS

Paris, le 12 mars 1917, 7 heures.

Dans la région de Nouvron, au nord de l'Aisne, grande activité des deux artilleries.

Une tentative de coup de main, sur un saillant de nos lignes au nord-ouest de Reims, a été arrêtée net par nos feux et a coûté des pertes à l'ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, une autre tentative de l'ennemi dans la région de Bezonvaux a complètement échoué. Sur la rive gauche, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes du secteur de Forges. Un dépôt de munitions a explosé.

Canonnade intermittente sur le reste du front, plus vive dans les secteurs de Maisons-en-Champagne et de Navarin.

Aviation. — La nuit dernière un avion allemand a jeté des bombes sur Belfort. Ni pertes, ni dégâts.

Communiqués britanniques. — Le nombre des prisonniers faits par nous au cours des opérations qui ont abouti hier à la prise d'Irles, s'élève à 292, dont 3 officiers; ce chiffre comprend des prisonniers annoncés dans le précédent communiqué.

Deux détachements qui se formaient en vue d'attaques la nuit dernière, à l'ouest et au nord-ouest de l'Ancre, ont été pris sous nos feux d'artillerie avant que leur mouvement ait pu se développer.

L'artillerie a montré de part et d'autre une grande activité au cours de la nuit et de la journée dans la région de la Somme et de l'Ancre, au sud d'Arras et dans les secteurs d'Armentières et d'Ypres.

Communiqué belge. — La lutte à coups de bombes a duré, tant de nuit que de jour, dans la région de Steenstraete—Hetsas. Aujourd'hui, grande activité d'artillerie sur le front belge, spécialement à l'est de Ramscappelle, vers Dixmude.

Paris, le 12 mars 1917, 14 heures.

Entre Soissons et Reims, un coup de main ennemi dirigé sur une de nos tranchées de la région de Paissy a été repoussé nettement par nos feux. L'ennemi a subi des pertes et a laissé des prisonniers entre nos mains.

Vers Maisons-en-Champagne, nous avons, au cours de la nuit, réalisé de nouveaux progrès à la grenade. Rencontres de patrouilles dans le secteur d'Auberive. Le nombre des mitrailleuses que nous avons prises à l'ennemi, le 8 mars, dans la région de Maisons-en-Champagne, s'élève à 12.

En Woëvre, nous avons réussi une incursion dans les tranchées allemandes au nord de Seicheprey.

En Lorraine, combats de patrouilles. Nous avons fait quelques prisonniers aux environs de Saint-Martin (nord-ouest de Badonviller).

Nuit calme partout ailleurs.

---

13 MARS

Paris, le 13 mars 1917, 7 heures.

Entre l'Oise et l'Aisne, tirs d'artillerie efficaces sur les organisations ennemies au nord-ouest de Vingré.

En Champagne, nous avons déclenché, au cours de l'après-midi, une nouvelle attaque sur les positions allemandes à l'ouest de Maisons-en-Champagne. Sur un front de 1.500 mètres, nos troupes ont enlevé toutes les tranchées de l'ennemi, conquis la croupe 185 et pénétré dans un ouvrage fortifié sur les pentes nord de ce mamelon. Au cours de cette action nous avons fait une centaine de prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs d'Avocourt, de Douaumont et de Saint-Mihiel.

Aujourd'hui, vers 16 heures, les Allemands ont bombardé, avec des obus incendiaires, la

ville ouverte de Soissons. Plusieurs incendies se sont déclarés.

Communiqués britanniques. — Nos positions ont été légèrement améliorées au cours de la nuit au nord-est de Bouchavesnes. Dans la même région, des patrouilles ont pénétré en d'autres points des tranchées ennemies et fait un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main exécuté, ce matin, sur les tranchées allemandes au sud d'Arras nous a permis, en dépit de la vigoureuse résistance des occupants, de lancer des grenades dans leurs abris et de leur faire subir des pertes nombreuses.

Activité des deux artilleries, notamment dans le secteur de l'Ancre, vers Arras, Neuville-Saint-Vaast et dans la région d'Ypres.

L'aviation a montré beaucoup d'activité dans la journée d'hier. Des opérations de bombardement et de reconnaissance ont été exécutées avec succès. Des combats aériens se sont succédé sans interruption. Neuf appareils ennemis ont été abattus ou contraints d'atterrir avec des avaries. Il a été constaté que quatre d'entre eux ont été détruits. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — L'activité d'artillerie a été grande sur le front belge, spécialement sur Dixmude et Steenstraete ; les bombardements réciproques ont été accompagnés d'une vive lutte de grenades au cours de l'après-midi.

Paris, le 13 mars 1917, 14 heures.

Entre l'Avre et l'Aisne, nos détachements ont effectué, hier, en fin de journée, trois coups de main sur les tranchées allemandes bouleversées par nos tirs et ont ramené des prisonniers.

Les Allemands ont poursuivi pendant la nuit le bombardement de Soissons. Sur la route de Crouy, un fort groupe ennemi qui tentait d'aborder nos lignes a été repoussé. Plus à l'est, une autre tentative ennemie dans la région Beaulne—Chivy a échoué sous nos feux. La lutte d'artillerie a été assez vive dans le secteur de Troyon.

A l'ouest de Maisons-en-Champagne, les Allemands ont lancé, hier dans la soirée, une violente contre-attaque sur la cote 185. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont arrêté net les assaillants. Nous avons maintenu toutes nos positions. La nuit a été calme et marquée seulement par une lutte d'artillerie. Le chiffre des prisonniers faits par nous dans la journée d'hier atteint 150, dont 3 officiers.

Sur la rive droite de la Meuse, une tentative de coup de main ennemi sur un de nos ouvrages de la région de Louvemont a été aisément repoussée à la grenade.

---

14 MARS

Paris, le 14 mars 1917, 7 heures.

En Champagne, l'artillerie ennemie, énergiquement contre-battue par la nôtre, a bombardé les secteurs de Maisons-en-Champagne et de la Main de Massiges. Au cours de la journée, les Allemands ont fait, sans succès, des tentatives à la grenade contre la cote 185, que nous continuons à tenir.

Sur la rive gauche de la Meuse, assez grande activité des deux artilleries. Nos tirs de destruction ont paru efficaces, notamment dans la région Avocourt—cote 304 et sur la rive droite, au nord-ouest de Bezonvaux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — A la suite du bombardement de ses positions dans la journée d'hier, l'ennemi a évacué son principal système de défense, le long de la partie antérieure de la crête à l'ouest de Bapaume, sur un front de 5^{km} 600.

Les arrière-gardes allemandes ont cédé dans ce secteur, au cours de la journée, sous la pression de nos troupes, sur une profondeur de 1.600 mètres. Nous avons occupé le village de Grévillers et le bois Loupart.

De nouveaux progrès ont également été réalisés à l'est et au nord-est de Gommecourt sur un front d'environ 1.600 mètres.

Des raids ennemis ont été repoussés, cette nuit, vers Neuville-Saint-Vaast, Souchez et Armentières. Les assaillants n'ont nulle part réussi à atteindre nos tranchées.

Un autre détachement allemand est parvenu jusqu'à nos tranchées au sud-ouest de Neuve-Chapelle. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Les positions ennemies ont été bombardées avec efficacité sur la Somme et à l'est de Neuville-Saint-Vaast.

Communiqué belge. — Rien d'intéressant à signaler au front belge.

Paris, le 14 mars 1917, 14 heures.

Dans la région de Lassigny, nous avons exécuté divers coups de main sur les tranchées allemandes et mis en fuite une reconnaissance ennemie.

Au nord-est de Soissons, une tentative de coup de main sur nos postes près de Soupir a été repoussée.

Dans la région Butte du Mesnil—Maisons-en-Champagne, les Allemands ont lancé, hier vers 18 heures, deux violentes contre-attaques sur des ouvrages conquis par nous à la gauche du secteur. L'ennemi n'a pu aborder nos positions en aucun point et a subi de fortes pertes. La

lutte à la grenade s'est poursuivie toute la nuit avec acharnement entre la cote 185 et Maisons-en-Champagne, où nous avons conquis de nombreux éléments de tranchées.

Dans la région au sud de Saint-Mihiel, hier dans la journée, une opération vivement menée par nos troupes nous a permis d'enlever la ferme de Romainville et de faire une trentaine de prisonniers. Nos détachements ont, en outre, pénétré sur quatre points différents dans les tranchées allemandes, entre la Meuse et la forêt d'Apremont, ont poussé jusqu'à la deuxième tranchée allemande et ont ramené de nouveaux prisonniers.

Pendant la nuit, lutte d'artillerie assez vive dans tout ce secteur.

Nuit calme partout ailleurs.

15 MARS

Paris, le 15 mars 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, nous avons continué à progresser à la grenade dans la région de Maisons-en-Champagne, malgré un violent bombardement de l'ennemi, qui a fait usage d'obus lacrymogènes.

Sur la rive gauche de la Meuse, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations ennemies. Un observatoire a été détruit près de Montfaucon.

Communiqués britanniques. — Au nord de l'Ancre, nous avons avancé notre ligne, sur un front d'environ 2.500 mètres, au sud-ouest et à l'ouest de Bapaume. Une nouvelle progression a été également réalisée, sur un front d'environ 2 kilomètres, au sud-ouest d'Achiet-le-Petit. Nos troupes ont pris possession d'environ 1.000 mètres de tranchées au sud-ouest des Essarts (nord-est de Gommecourt).

Un raid ennemi effectué dans la journée au nord-est d'Arras n'a pu parvenir jusqu'à nos lignes.

La nuit dernière, un coup de main a été exécuté sur les tranchées allemandes, à l'est d'Armentières.

Les positions ennemies ont été efficacement bombardées, au cours de la journée, au nord de la Somme et à l'est d'Arras, où deux explosions ont été provoquées par nos feux.

Grande activité d'artillerie à l'est d'Armentières et dans le secteur d'Ypres.

Communiqué belge. — Violente lutte de bombes dans la région de Steenstraete—Hetsas. Activité habituelle des artilleries sur l'ensemble du front belge.

Paris, le 15 mars 1917, 14 heures.

A l'est de l'Oise, un coup de main exécuté par nous dans la région de Moulin-sous-Touvent nous a permis de faire des prisonniers.

Plusieurs tentatives des Allemands sur nos petits postes aux environs de Vingré, à l'ouest de la ferme Navarin et en Argonne ont échoué sous nos feux.

Dans la région de Maisons-en-Champagne, lutte d'artillerie assez active. Aucune action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

16 MARS

Paris, le 16 mars 1917, 7 heures.

Entre Avre et Oise, après une violente préparation d'artillerie, nos reconnaissances ont effectué des incursions sur plusieurs points du front ennemi bouleversé par nos tirs.

Vers Beuvraignes et au sud de Crapeaumesnil, nous avons poussé jusqu'à la troisième tranchée allemande. A l'est, à Canny-sur-Matz, nos détachements ont pénétré dans un bois et l'ont occupé sur une profondeur de 800 mètres environ. Au cours de ces actions nous avons fait des prisonniers.

Dans la région de Maisons-en-Champagne, lutte à coups de grenades. Nous avons réalisé des progrès et enlevé plusieurs boyaux ennemis.

Sur la rive droite de la Meuse, tirs efficaces de notre artillerie sur les organisations allemandes au nord de Bezonvaux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Le mouvement de repli de l'ennemi s'est développé vers le sud. Nous avons pris possession de ses tranchées sur un front de 4 kilomètres, du sud du bois de Saint-Pierre-Vaast au nord du village de Saillisel. Une forte contre-attaque a été rejetée, ce matin, à l'est d'Achiet-le-Petit. Nous avons consolidé notre position dans cette région.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi est parvenu à pénétrer dans nos tranchées au sud-est d'Arras. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Un autre raid allemand a été repoussé au cours de la nuit au nord-est de Neuville-Saint-Vaast.

Communiqué belge. — Faible canonnade sur le front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Grande activité de patrouilles et d'artillerie sur le front de Monastir.

Les Italiens ont attaqué et progressé aux abords de la cote 1050.

Entre les lacs Prespa et Malik les Autrichiens ont attaqué; ils ont été repoussés avec pertes; des prisonniers sont restés entre nos mains.

Paris, le 16 mars 1917, 14 heures.

Entre l'Avre et l'Oise, nos détachements légers ont progressé et occupé un certain nombre de points en avant de nos lignes. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

En Champagne, lutte d'artillerie assez vive dans la région de Maisons-en-Champagne.

Sur la rive droite de la Meuse, des coups de main ennemis sur nos petits postes vers le bois des Caurières et la ferme des Chambrettes ont échoué sous nos feux.

En Lorraine et en Alsace, rencontres de patrouilles dans les secteurs de Bures et de Seppois-le-Haut.

Nuit calme sur le reste du front.

---

17 MARS

Paris, le 17 mars 1917, 7 heures.

De part et d'autre de l'Avre, nos détachements ont continué à progresser, au cours de la journée, sur divers points du front ennemi, depuis Andechy jusqu'au sud de Lassigny. Nous avons fait des prisonniers.

Entre Soissons et Reims, action d'artillerie assez violente dans la région de Berry-au-Bac.

En Champagne, nous avons exécuté un coup de main sur une tranchée allemande à l'est de la butte de Souain.

Nos tirs de destruction ont bouleversé les organisations allemandes du bois Le Prêtre.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons poursuivi notre avance au nord de la Somme. Le bois de Saint-Pierre-Vaast presque en entier, ainsi qu'environ 1.000 mètres de tranchées au sud et 2.000 mètres au nord de ce bois sont actuellement entre nos mains.

Une attaque dirigée ce matin contre un de nos postes au nord-est de Gommecourt a été rejetée.

Des coups de main ont été exécutés avec succès au cours de la nuit au sud d'Arras, à l'est de Souchez et à l'est de Vermelles. L'ennemi a subi des pertes nombreuses. Plusieurs abris ont été attaqués à la grenade. Nous avons ramené des prisonniers.

Nos aviateurs ont effectué, hier, avec succès, un certain nombre de reconnaissances. Au cours de différents combats aériens, quatre appareils allemands ont été détruits et trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Communiqué belge. — Au cours de la journée, le bombardement réciproque a été énergique, spécialement à l'est de Ramscappelle, au sud de Dixmude et à Steenstraate.

Paris, le 17 mars 1917, 14 heures.

Au nord de l'Avre, et entre l'Avre et l'Oise, nos détachements, continuant à exercer sur l'ennemi une vigoureuse pression, ont, au cours de la nuit, poursuivi leur progression sur un front de plus de 20 kilomètres et une profondeur qui, en certains points, dépasse 4 kilomètres. Nous avons fait, cette nuit, une centaine de prisonniers.

Au nord-ouest de Berry-au-Bac, à la suite du vif bombardement signalé dans le communiqué d'hier, les Allemands ont attaqué nos lignes. L'attaque a été brisée par nos feux. Quelques fractions ennemies qui avaient réussi à pénétrer dans un élément de tranchée en ont été rejetées aussitôt à la baïonnette.

A l'est de Reims, nos grenadiers ont arrêté net des tentatives ennemies sur nos petits postes.

Dans la région à l'ouest de Maisons-en-Champagne, nous avons sérieusement progressé à la grenade, pendant la nuit, et conquis plusieurs éléments de tranchées. La lutte d'artillerie se maintient vive dans tout ce secteur et vers Auberive.

A l'est de la Meuse, une vive lutte s'est engagée hier et dans la nuit dans la région de la ferme des Chambrettes. Plusieurs tentatives ennemies sur une de nos tranchées ont été finalement repoussées après une série d'avances et de reculs. Les Allemands ont subi, au cours de ces actions, des pertes sensibles.

Nous avons réussi plusieurs coups de main à l'ouest de la Meuse, dans le bois de Cheppy, au bois Le Prêtre et près de Remenauville (ouest de Pont-à-Mousson) ainsi qu'en Alsace au Sudelkopf. Nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

Aviation. — Ce matin, vers 5h30, le zeppelin *L.-39,* qui venait de survoler la région parisienne, a été atteint, à 3.500 mètres d'altitude, par le tir de nos canons anti-aériens, au-dessus de Compiègne.

Le *L.-39* est tombé en flammes dans des jardins de la ville. Ni la chute de l'appareil, ni l'explosion des bombes n'ont causé de dégâts. L'équipage tout entier a péri.

Dans la journée d'hier, notre aviation de chasse s'est montrée particulièrement active. De nombreux combats ont été livrés par nos pilotes, au cours desquels huit avions ennemis ont été abattus. Trois de ces appareils ont été descendus par le capitaine Guynemer et sont tombés en flammes dans nos lignes, ce qui porte à trente-quatre le nombre des avions allemands que cet officier a détruits jusqu'à ce jour. Le lieutenant Deullin a également descendu, dans nos lignes, son douzième avion, ce même jour.

Un neuvième appareil ennemi, atteint par le tir de nos canons spéciaux, s'est écrasé sur le sol dans la région de Corbeny (Aisne).

---

18 MARS

Paris, le 18 mars 1917, 7 heures.

Sur tout le front compris entre Andechy et l'Oise, l'ennemi, refusant la bataille, a abandonné sous la pression de nos troupes les lignes puissamment et savamment fortifiées qu'il tenait depuis plus de deux ans.

Aujourd'hui notre mouvement en avant a continué avec rapidité. Nos pointes d'avant-garde ont pénétré dans Roye, poursuivant les contingents ennemis, qui ont fait sauter les carrefours des rues à l'intérieur de la localité. Environ 800 habitants de la population civile que les Allemands n'avaient pas eu le temps d'évacuer ont fait à nos soldats un accueil enthousiaste.

Au nord et au nord-est de Lassigny que nous avons également occupé, nous avons atteint sur plusieurs points et même dépassé la route de Roye à Noyon. Au cours de la poursuite, nous avons fait des prisonniers non encore dénombrés.

Luttes d'artillerie assez violentes en Champagne, dans la région de Maisons, et sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur Les Chambrettes—bois des Caurières.

Sur la rive gauche de la Meuse, tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes de la région d'Avocourt.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Au cours de la nuit du 16 au 17 nos escadrilles ont bombardé les organisations ennemies de la région d'Arnaville, les usines et hauts fourneaux de Wolklingen où un grand incendie a été constaté, ainsi que les gares et les routes de la région de Ham et de Saint-Quentin.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

En représailles de l'incendie de Bapaume, un de nos avions a bombardé aujourd'hui la ville de Francfort-sur-le-Mein.

Communiqués britanniques. — La ville de Bapaume est tombée entre nos mains à la suite d'un violent combat avec les arrière-gardes allemandes. L'ennemi s'est livré à un pillage systématique de la ville, détruisant les habitations et les édifices publics. Tout ce qui avait quelque valeur a été emporté ou brûlé.

Notre avance s'est poursuivie avec rapidité au cours de la journée sur les deux rives de la Somme.

Au sud de la rivière, nos troupes ont pénétré dans les positions allemandes sur un front d'environ 25^{km} 500 et occupé les villages de Fresnes, Horgny, Villers-Carbonnel, Barleux, Éterpigny et La Maisonnette.

Au nord de la Somme, nous nous sommes emparés en même temps que de Bapaume, des villages du Transloy, de Biefvillers, Bihucourt, Achiet-le-Grand, Achiet-le-Petit, Ablainzevelle, Bucquoy, Les Essarts.

Nous occupons également la ferme du Quesnoy à environ 1.500 mètres au nord-est des Essarts, ainsi que les défenses ouest et nord-ouest de Monchy-aux-Bois.

Des coups de main ont été exécutés avec succès ce matin à l'est et au nord d'Arras.

Nos détachements ont pénétré dans les lignes de soutien ennemies, enlevant deux mitrailleuses et un certain nombre de prisonniers.

Un raid allemand a été rejeté cette nuit au nord-est de Vermelles.

Aviation. — Un engagement aérien a eu lieu hier entre une de nos patrouilles, comprenant huit appareils, et seize avions ennemis. La formation allemande s'est dispersée au bout de vingt minutes de combat. Deux aéroplanes ennemis ont été détruits, deux autres contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés sans accident.

Communiqué belge. — Lutte de bombes de grande intensité dans la région de Dixmude vers la Maison du Passeur et Steenstraete, tant de jour que de nuit.

Au cours de la journée du 17 mars, le bombardement réciproque a repris avec violence à Dixmude.

Paris, le 18 mars 1917, 14 heures.

Entre l'Avre et l'Oise, nos troupes ont sérieusement progressé pendant la nuit. Tout le terrain compris entre nos anciennes lignes et la route de Roye à Noyon, depuis Damery jusqu'à hauteur de Lagny, est en notre possession. Quelques engagements assez vifs avec les éléments d'arrière-garde ennemis se sont terminés à notre avantage et n'ont nullement entravé la poursuite, qui continue au nord de la route de Noyon.

Dans la région de Reims et au nord de Seicheprey, rencontres de patrouilles. Plusieurs tentatives d'attaque sur la tranchée de Calonne ont coûté des pertes à l'ennemi, sans aucun résultat pour lui. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 17 mars, le capitaine Guynemer a abattu son trente-cinquième avion ennemi et le capitaine Doumer son sixième.

Deux autres appareils ennemis, attaqués par nos pilotes, se sont écrasés sur le sol, l'un au nord de Cerny-en-Laonnois, l'autre à l'est de Roye.

D'après de nouveaux renseignements, il faut ajouter aux neuf avions allemands abattus par nous le 16 mars, un dixième qui est tombé près de Chavonne.

19 MARS

Paris, le 19 mars 1917, 7 heures.

De l'Avre à l'Aisne, sur un front de plus de 60 kilomètres, la marche en avant de nos troupes a continué au cours de la journée.

Au nord de l'Avre, notre cavalerie est entrée, ce matin, dans Nesle. Nous avons immédiatement lancé nos patrouilles vers la Somme et livré plusieurs engagements aux détachements d'arrière-garde ennemis qui ont faiblement résisté. Les habitants de Nesle ont acclamé nos troupes.

Au nord-est de Lassigny, nous avons réalisé, à l'heure actuelle, une avance de plus de 20 kilomètres en profondeur dans la direction de Ham.

Plus au sud, notre cavalerie et nos détachements légers, longeant la vallée de l'Oise, ont occupé Noyon, ce matin, vers 10 heures.

Entre l'Oise et Soissons, toute la première ligne allemande ainsi que les villages de Carlepont, Morsain, Nouvron-Vingré sont tombés en notre pouvoir. Nous avons pris pied sur le plateau au nord de Soissons et occupé Crouy.

Dans la région de Reims, nous avons aisément repoussé un coup de main vers La Pompelle.

En Champagne, lutte d'artillerie assez vive

dans les secteurs de la Butte du Mesnil et de Massiges.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a violemment bombardé nos positions depuis le bois d'Avocourt jusqu'au Mort-Homme.

Notre artillerie a énergiquement répondu aux tirs d'artillerie adverse.

Sur la rive droite, une attaque allemande, dirigée sur nos tranchées de la région des Chambrettes, a été arrêtée net par nos tirs de barrage.

Aviation. — Deux avions allemands ont été abattus, aujourd'hui, par le tir de nos canons spéciaux. L'un de ces appareils est tombé vers Virginy (Marne), l'autre à l'ouest de Brimont (région de Reims).

Communiqués britanniques. — Nous avons occupé Nesle, Chaulnes et Péronne. Refoulant les arrière-gardes ennemies, nos troupes ont effectué, au cours des dernières vingt-quatre heures, une progression de plusieurs kilomètres. Cette avance a atteint, en certains points, une profondeur de 16 kilomètres sur un front d'environ 72 kilomètres du sud de Chaulnes aux environs d'Arras. Outre les trois villes déjà nommées, plus de soixante villages sont tombés entre nos mains. Deux détachements ennemis sont parvenus, cette nuit, jusqu'à nos tranchées au nord-est de Vermelles.

L'aviation a montré, hier, une grande activité. Nos pilotes ont attaqué et dispersé un certain

nombre d'importantes formations ennemies. Au cours de ces combats aériens, sept appareils allemands ont été abattus et neuf autres contraints d'atterrir avec des avaries. Huit des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Tant à l'est de Ramscappelle et Pervyse qu'à Dixmude et Steenstraete, l'activité réciproque de l'artillerie a été grande. Vive lutte de grenades, au nord de Dixmude.

Paris, le 19 mars 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, nos détachements légers, gardant étroitement le contact avec l'ennemi, ont poursuivi sans arrêt leur marche en avant.

A l'est de Nesle, nous avons atteint en plusieurs points la voie ferrée de Ham à Nesle. Au nord de Noyon, nous avons occupé Guiscard et poussé nos patrouilles le long de la route nationale de Saint-Quentin.

A l'est de l'Oise, nous nous sommes emparés de la deuxième position allemande.

Le nombre de bourgs et villages délivrés par nous depuis trois jours se monte actuellement à une centaine. Beaucoup de localités ont été dévastées et pillées odieusement par l'ennemi. Des milliers d'habitants que les Allemands n'ont pu évacuer viennent au-devant de nos soldats.

En Argonne, vers La Harazée, nous avons exécuté un coup de main et fait des prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, hier, en fin de journée, à la suite du violent bombardement dirigé sur le front Avocourt—Mort-Homme, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions entre ces deux points. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé les vagues d'assaut sur la plus grande partie du front attaqué, avant qu'elles aient pu atteindre nos lignes, et ont infligé à l'ennemi des pertes élevées. Vers la cote 304 et à la lisière du bois d'Avocourt, où des fractions ennemies avaient réussi à pénétrer dans nos lignes, sur un espace de 200 mètres environ, un vif combat corps à corps s'est engagé à la suite duquel l'ennemi a été en partie rejeté hors de nos éléments avancés.

Aviation. — Dans la journée du 18, l'adjudant Madon a attaqué de très près et abattu son huitième avion allemand. Ce même jour, un autre appareil ennemi, à la suite d'un combat avec un de nos pilotes, s'est écrasé sur le sol, à l'ouest d'Altkirch.

Il est confirmé qu'un nouvel avion allemand a été descendu, le 17, au nord de Cerny-en-Laonnois.

Dans la soirée du 17 et dans la nuit du 17 au 18, nos escadrilles ont bombardé les usines et hauts fourneaux de Thionville et du bassin de Briey, ainsi que des convois et des troupes ennemis en marche, dans la région de Guiscard.

---

20 MARS

Paris, le 20 mars 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, nos troupes ont dépassé Ham, sur la Somme, et Chauny, sur l'Oise ; nous tenons un grand nombre de localités entre ces deux villes. Notre cavalerie rayonne à plusieurs kilomètres au nord de Ham et a capturé un convoi qui se retirait dans la direction de Saint-Quentin. Notre avance atteint sur ce point 35 kilomètres en profondeur.

Au sud de Chauny, nos détachements ont atteint la ligne générale de l'Ailette. Soissons est entièrement dégagé.

Au nord-est de Crouy, nos éléments avancés ont progressé le long de la route de Maubeuge. Dans la journée, une vingtaine de villages et bourgs nouveaux ont été délivrés. L'ennemi, avant de se retirer, a dévasté le pays. Les arbres fruitiers ont été coupés ou arrachés, les champs bouleversés par des mines, qui ont ouvert de larges cratères. De nombreux villages ont été complètement incendiés. Les habitants, sans abri et sans vivres, sont nourris par nos troupes.

Les voies de communication ont été coupées en plusieurs points. Tous les ponts sont détruits.

En Champagne, la lutte d'artillerie a revêtu, cet après-midi, un certain caractère de violence dans la région de la Butte du Mesnil et à l'ouest d'Auberive.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repris la presque totalité des éléments de tranchées où l'ennemi avait pénétré.

Le combat continue.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — La poursuite de l'ennemi s'est continuée aujourd'hui, notre cavalerie et nos avant-gardes refoulant les arrière-gardes allemandes. Le terrain conquis s'étend sur une profondeur de 3 à 12 kilomètres. Quarante nouveaux villages sont tombés entre nos mains.

L'ennemi a exécuté, ce matin, des coups de main sur nos tranchées vers Loos et au nord-est d'Ypres. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Nos aviateurs ont exécuté, hier, beaucoup d'excellent travail, en liaison avec l'infanterie. Ils ont attaqué avec succès, à la mitrailleuse, des détachements ennemis et jeté des bombes sur un certain nombre de points, à l'intérieur des lignes allemandes.

Au cours des combats aériens, un appareil ennemi a été détruit, un autre contraint d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Légère canonnade vers Noordschote.

Lutte d'artillerie vers Hetsas et Steenstraete,

où l'artillerie belge a énergiquement contrebattu l'artillerie allemande.

Paris, le 20 mars 1917, 14 heures.

De l'Avre à l'Aisne peu de changements au cours de la nuit. Nos éléments avancés ont légèrement progressé et tiennent toujours le contact avec l'ennemi. L'avance est devenue plus difficile, en raison de la destruction de toutes les voies de communication et du mauvais temps.

En Champagne, la lutte d'artillerie signalée hier a cessé cette nuit. Aucune action d'infanterie.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont lancé, à plusieurs reprises, de nouvelles attaques sur nos positions entre le bois d'Avocourt et la cote 304. L'ennemi a été chaque fois repoussé par nos feux et a subi des pertes sérieuses sans obtenir aucun résultat.

En Alsace, rencontres de patrouilles dans le bois de Carspach. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Un des avions allemands, signalé comme détruit le 17 mars, a été abattu par l'adjudant Douchy : c'est le cinquième appareil descendu, jusqu'à ce jour, par ce pilote.

Dans la journée d'hier, deux avions allemands sont tombés dans nos lignes, au cours de combats aériens : l'un, dans la région de Noyon; l'autre, vers Guiscard.

D'autre part, un appareil allemand mitraillé par un de nos pilotes, le 16 mars, a été trouvé, hier, par nos troupes, près de Noyon.

Il est également confirmé que, dans la même journée du 16, nos canons spéciaux ont abattu un avion allemand dans la région de Manheulles.

---

21 MARS

Paris, le 21 mars 1917, 7 heures.

De la Somme à l'Aisne, nos troupes, tout en réalisant de nouveaux progrès, ont procédé à l'occupation de la zone reconquise.

Au nord de la Somme, notre cavalerie a poussé jusqu'aux environs de Roupy, à 7 kilomètres environ de Saint-Quentin, où elle a donné la chasse à des patrouilles de cavalerie allemande. Au nord-est de Chauny, notre infanterie a occupé Tergnier dans la journée et franchi le canal de Saint-Quentin. Quelques escarmouches assez vives avec des détachements ennemis se sont terminées à notre avantage. Au cours de cette poursuite de plusieurs jours, nous n'avons subi sur tout l'ensemble du front que des pertes insignifiantes. Partout sur notre passage nous avons

pu constater les preuves d'un vandalisme systématique ; les destructions accomplies par l'ennemi n'ont, la plupart du temps, aucune utilité militaire. Cet après-midi même nos aviateurs ont signalé que les ruines historiques du château de Coucy avaient été détruites par une explosion.

En évacuant Noyon, l'ennemi a emmené de force 50 jeunes filles de quinze à vingt-cinq ans.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — En dépit de conditions atmosphériques moins favorables, nous avons, de nouveau, réalisé aujourd'hui une avance considérable sur la majeure partie de notre front de progression, au sud d'Arras. 44 nouveaux villages sont tombés entre nos mains ; nos troupes ont actuellement dépassé la ligne Canizy—Estrées-en-Chaussée—Nurlu—Vélu—Saint-Léger.

Une contre-attaque ennemie, au sud d'Arras, a été rejetée par nos feux de mitrailleuses.

Un coup de main exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord-est de Neuville-Saint-Vaast nous a permis de ramener des prisonniers.

Nos pilotes ont jeté, hier, avec d'excellents résultats, des bombes sur un important dépôt de munitions. Au cours de combats aériens, un appareil allemand s'est abattu en flammes : deux autres ont été contraints d'atterrir entièrement désemparés. Trois des nôtres ne sont pas ren-

trés; deux d'entre eux ont été abattus par les canons spéciaux.

Communiqué belge. — Le bombardement réciproque sur le front belge a été moindre que les jours précédents, en raison du mauvais temps qui a entravé toute activité des artilleries.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Période du 13 mars au 18 mars inclus. — A la suite d'une série d'attaques très vigoureusement menées dans la région au nord et à l'ouest de Monastir, en dépit d'une résistance opiniâtre de l'ennemi et de violentes tourmentes de neige, les troupes françaises ont enlevé d'assaut la cote 1248, Snego, le monastère et le village de Rastani. Toutes les contre-attaques ennemies ont été repoussées : 9 mitrailleuses, plus de 1.200 prisonniers, dont 11 officiers, sont tombés entre nos mains.

Au cours de raids exécutés sur les villages de Brest et de Poroj, à l'est du lac Doiran et au pied des monts Bélès, les troupes britanniques ont ramené des prisonniers.

L'ennemi a réagi en bombardant Monastir avec des obus asphyxiants.

Paris, le 21 mars 1917, 14 heures.

Sur la route de Ham à Saint-Quentin, escarmouches entre nos cavaliers et des détachements ennemis. A l'est de Ham, nos troupes ont bril-

lamment enlevé, hier en fin de journée, le château de Savriennois et le village de Jussy, malgré une vive défense de la garnison. Au sud de Chauny, nous occupons la ligne générale de l'Ailette. Toutes les positions atteintes sont solidement organisées.

Au nord et au nord-est de Soissons, nous avons, pendant la nuit, sérieusement progressé à droite et à gauche de la route de Laon et pris une dizaine de nouveaux villages.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons pénétré, au nord de la ferme des Chambrettes, dans une tranchée allemande précédemment soumise à notre bombardement et nous y avons trouvé de nombreux cadavres ennemis.

Des coups de main sur nos petits postes au sud-est de Tahure, au bois d'Ailly et dans la région de Limey ont complètement échoué. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

22 MARS

Paris, le 22 mars 1917, 7 heures.

Au nord de Ham, la situation est sans changement. Nos éléments légers restent au contact de l'ennemi, entre Roupy et Saint-Quentin. A l'est de Ham, nous avons forcé, ce matin, en deux endroits, le passage du canal de la Somme, malgré une vive résistance des Allemands. L'o-

pération, conduite avec vigueur, nous a permis de dégager les rives nord et est du canal et de refouler l'ennemi jusqu'aux lisières de Clastres et de Montescourt. Des inondations sont tendues par l'ennemi dans cette région.

La plupart des villages en avant de nos lignes, dans la région de Saint-Quentin, sont en flammes.

Nous avons progressé au nord de Tergnier.

Dans la vallée de l'Ailette, quelques escarmouches de patrouilles. L'ennemi, qui occupe en force la rive est du canal Crozat et de l'Ailette, a vivement bombardé nos lignes.

Dans la région au nord de Soissons, nous avons réalisé de sérieux progrès et livré plusieurs engagements assez vifs. La plupart des villages conquis sont entièrement détruits.

A l'est de la Meuse, l'ennemi a lancé plusieurs coups de main sur la tranchée de Calonne. Toutes ces tentatives ont échoué sous nos feux.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une rapide progression, effectuée au cours des dernières vingt-quatre heures au sud-est et à l'est de Péronne, nous a permis d'atteindre des points situés à environ 16 kilomètres à l'est de la Somme. 40 nouveaux villages sont tombés entre nos mains dans cette région. L'ennemi commence à opposer une vive résistance en de

nombreux points, entre Nurlu et Arras. Ses arrière-gardes n'en sont pas moins refoulées de toutes leurs positions et notre avance est continue.

Des coups de main ont été exécutés avec succès, cette nuit, par nos troupes à l'est d'Arras et au nord-est de Neuville-Saint-Vaast. Un raid allemand a été rejeté à l'est de Neuville-Saint-Vaast.

L'ennemi a fait exploser, ce matin, au sud-est d'Ypres, un fourneau de mine qui a occasionné des dégâts à ses propres tranchées.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la journée, vers Armentières et Ypres.

Communiqué belge. — Bombardement réciproque en divers points du front belge, spécialement vers Dixmude et Drie, Gratchen, Steenstraate.

Paris, le 22 mars 1917, 14 heures.

Dans la région au nord de Tergnier, nous avons, après un vif combat, élargi nos positions à l'est du canal de Saint-Quentin et rejeté l'ennemi de plusieurs points importants qu'il défendait avec énergie. Au sud de l'Oise et au nord de Soissons, nous avons également progressé au cours de la nuit et occupé plusieurs villages malgré de vives réactions de l'ennemi dans la région de Vregny.

Un coup de main exécuté par nous, au nord de Berry-au-Bac, nous a permis de faire des prisonniers.

Plusieurs tentatives ennemies sur nos petits postes à l'est de la route Saint-Hilaire—Saint-Souplet, vers la Fontaine-aux-Charmes (Argonne) et au bois des Caurières ont échoué sous nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

---

23 MARS

Paris, le 23 mars 1917, 7 heures.

Dans la région de Saint-Quentin, escarmouches de patrouilles au nord de Dallon.

Entre la Somme et l'Oise, l'ennemi a tenté au cours de la journée de violentes réactions pour nous refouler de la rive est du canal de Saint-Quentin que nous occupons. Sur le front Clastres—Montescourt, les attaques successives de l'ennemi ont été brisées par nos feux de mitrailleuses et ont infligé de fortes pertes aux Allemands. Des combats également vifs, dans la région à l'ouest de La Fère, se sont terminés par l'échec complet de l'ennemi.

Au sud de l'Oise, nos détachements ont franchi l'Ailette en quelques points.

Au nord de l'Aisne, les Allemands ont renou-

velé leur tentative entre la route de Laon et la rivière. Trois attaques sur la ligne Vregny—Chivres ont été arrêtées par nos tirs de barrage. Notre artillerie de la région au sud de l'Aisne, prenant en enfilade les troupes ennemies, leur a infligé des pertes très élevées.

Lutte d'artillerie assez violente en Woëvre, dans la région au pied des côtes de Meuse. Une tentative ennemie sur la ferme de Romainville (secteur de Saint-Mihiel) n'a pas réussi.

Rien à signaler sur le reste du front.

Tous les rapports qui nous arrivent confirment que l'ennemi a systématiquement pillé et ravagé la zone évacuée sans avoir le plus souvent de raisons militaires. C'est ainsi que le général von Fleck, commandant le 17e corps d'armée allemand, a emporté, en quittant Ham, le mobilier de la maison qu'il occupait dans cette ville.

Communiqués britanniques. — La résistance de l'ennemi augmente sur tout le front, de l'ouest de Saint-Quentin au sud d'Arras. Pendant la journée, de fortes bourrasques de neige ont rendu notre avance plus difficile.

Hier après-midi, un raid heureux au nord-est d'Arras nous a permis de ramener quelques prisonniers. L'ennemi a essayé de nous contre-attaquer et a subi des pertes sérieuses.

Ce matin, une reconnaissance ennemie a réussi à pénétrer dans nos lignes au nord d'Arras. Elle en a été chassée après un combat sérieux. Au

sud-ouest de Lens, un autre raid ennemi a été dispersé par nos feux de mitrailleuses.

Dans la zone de retraite de l'ennemi, activité de notre aviation qui a effectué quelques reconnaissances très utiles; un appareil ennemi a été abattu en arrière de nos lignes.

Communiqué belge. — Tant au cours de la nuit que durant la journée du 22 mars, les artilleries ont été actives sur le front belge. Dixmude et la région du Passeur ont été soumis aux tirs de l'artillerie belge.

Paris, le 23 mars 1917, 14 heures.

Au nord de Saint-Simon, l'ennemi a déclenché, hier en fin de journée, une violente attaque sur nos positions en avant du village d'Artemps. D'abord légèrement refoulées, nos troupes ont aussitôt contre-attaqué avec vigueur et ont réussi à rejeter l'ennemi jusqu'à Grand-Seraucourt. La lutte d'artillerie a été assez vive entre Somme et Oise.

Au sud de l'Oise, de nouveaux détachements ont franchi l'Ailette. Canonnade intermittente dans cette région.

Au nord de Soissons, nous avons réalisé de nouveaux progrès. Il se confirme que les attaques dirigées par l'ennemi sur le front Vregny—Chivres ont été extrêmement violentes. Sur un

seul point, les Allemands ont lancé un régiment tout entier. Deux de nos compagnies de chasseurs, un instant isolées du gros de nos forces, ont réussi, après un combat acharné, à se dégager d'elles-mêmes et à ramener des prisonniers. Les pertes subies par l'ennemi au cours de ces tentatives infructueuses ont été très élevées.

Plusieurs coups de main ennemis au nord-ouest de Reims, vers Maisons-en-Champagne, au bois d'Avocourt et dans la région de Saint-Mihiel ont échoué sous nos feux.

Aviation. — Dans la journée d'hier, un albatros de chasse a été abattu dans nos lignes dans la région de Vézelise.

---

24 MARS

Paris, le 24 mars 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise, au cours de la journée, nos troupes ont mené avec décision et entrain une action offensive qui a pleinement réussi. L'ennemi, malgré une résistance acharnée, a été refoulé largement à une distance variant de 2 à 4 kilomètres au nord et à l'est du canal de Saint-Quentin.

Au nord-est de Tergnier, nous avons poussé des détachements sur les hauteurs qui dominent immédiatement la vallée de l'Oise. Dans cette

région, les Allemands ont tendu des inondations ; la ville de La Fère est sous l'eau.

Au sud de l'Oise, nous avons continué à franchir l'Ailette.

Dans la région au nord de Soissons, nos troupes ont, en combattant, réalisé des progrès sérieux vers Margival.

Au nord-ouest de Reims, deux attaques allemandes sur nos tranchées en avant de Thil ont échoué sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses. Les pertes de l'ennemi ont été sensibles à en juger par les cadavres laissés par lui dans nos réseaux de fils de fer.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Aviation. — Aujourd'hui, un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux. L'appareil est tombé dans nos lignes vers Dieulouard.

Communiqués britanniques. — Dans la région de notre avance, nombreuses escarmouches de patrouilles tout le long de la ligne Étreillers—Beaumetz-lès-Cambrai et Beaurains.

Pendant la journée, les contre-attaques ennemies près d'Aizecourt-le-Bas, Beaumetz et Vraucourt ont été repoussées après un violent combat. Toutes nos positions ont été maintenues et nous avons ramené quelques prisonniers.

Nos troupes ont progressé aux environs d'É-

coust et Croisilles. Ce matin, un coup de main heureux a été exécuté à l'est d'Arras.

L'ennemi a fait exploser, la nuit dernière, au nord de Neuville-Saint-Vaast, un fourneau de mine qui n'a occasionné aucun dégât.

Notre artillerie a bombardé très efficacement les tranchées ennemies au sud-est de Loos et à l'est de Vermelles.

Communiqué belge. — Dans la région de Dixmude et au nord, la journée du 23 mars a été caractérisée par des bombardements réciproques d'intensité variable.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Période du 19 au 22 mars inclus. — Des combats violents se sont déroulés au nord de Monastir pour la possession de la cote 1248, qui est restée définitivement entre nos mains malgré les contre-attaques répétées des Germano-Bulgares.

Le total des prises dans cette région, en y comprenant les chiffres qui figurent au communiqué précédent, s'élève, à la date du 21 mars, à :

11 mitrailleuses.
2 canons de tranchées.
24 officiers.
1.777 hommes.

Pendant la même période, trois avions ennemis ont été abattus par l'armée britannique, dont l'aviation, très active, a bombardé des gares et des parcs ennemis.

Une opération de police, rendue nécessaire par les exactions des bandes grecques insurgées, dans la zone neutre, a permis de disperser plusieurs bandes vers Kipurgos et de saisir un grand nombre de fusils et de cartouches dissimulés.

Paris, le 24 mars 1917, 14 heures.

A l'est du canal de Saint-Quentin, nous avons sérieusement élargi nos positions pendant la nuit; nos troupes ont atteint en quelques points la rive ouest de l'Oise au nord de La Fère.

Nous avons également progressé sur la rive est de l'Ailette.

Quelques tentatives ennemies sur nos petits postes, vers Berry-au-Bac, à l'est de Reims et à l'ouest du Mort-Homme ont échoué sous nos feux. Nous avons fait quelques prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

---

25 MARS

Paris, le 25 mars 1917, 7 heures.

Au nord de la Somme, nous avons refoulé l'ennemi jusqu'aux lisières de Savy, où il s'est établi dans une ligne de tranchées préparée d'avance.

De la Somme à l'Oise, nos troupes, poursuivant leur succès, ont livré bataille à l'ennemi, qui s'est défendu pied à pied, et l'ont rejeté à 1 kilomètre environ au nord de Grand-Seraucourt et de Gibercourt; elles se sont emparées de la rive ouest de l'Oise depuis les faubourgs de La Fère jusqu'au nord de Vendeuil. Deux forts avancés de la défense de La Fère sont tombés entre nos mains.

Au sud de l'Oise, en dépit des inondations tendues par l'ennemi, nous avons sérieusement progressé sur la rive est de l'Ailette, conquis plusieurs villages et rejeté les arrière-gardes allemandes dans la basse forêt de Coucy.

Au nord de Soissons, peu de changement au cours de la journée. Nous avons trouvé de nombreux cadavres allemands dans les tranchées conquises par nous, hier, au nord de Margival.

Une pièce allemande à longue portée a lancé, aujourd'hui, vers 12 heures, un certain nombre d'obus de gros calibre sur la ville de Soissons.

Lutte d'artillerie assez active dans les régions de Berry-au-Bac et de Reims, ainsi qu'en Alsace, vers le Violu (sud du col de Sainte-Marie).

Aviation. — Dans la journée du 23 mars, l'adjudant Ortoly a abattu son cinquième avion allemand.

Aujourd'hui, nos canons spéciaux ont descendu un appareil ennemi qui est tombé dans nos lignes près de La Veuve (Marne).

Cet après-midi, un hydravion allemand se dirigeant vers Étretat a été capturé en mer. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Dans la journée du 23 mars, un de nos avions a bombardé à faible hauteur le terrain d'aviation de Marimbois, au nord de Thiaucourt. Un violent incendie s'est déclaré dans les hangars qui se sont effondrés.

Dans la nuit du 22 au 23 et la nuit suivante, nos escadrilles ont lancé 1.100 kilos de projectiles sur les usines de Thionville et du bassin de Briey, ainsi que sur la gare de Conflans.

Communiqués britanniques. — Nos troupes ont occupé Roisel, est de Péronne. Ce matin, de forts détachements ennemis ont attaqué nos positions à Beaumetz-lès-Cambrai et ont réussi à prendre pied momentanément dans la ville. Par une contre-attaque, nos troupes en ont immédiatement chassé l'ennemi qui a laissé de nombreux cadavres sur le terrain. Nous avons fait des prisonniers.

Pendant la journée, nous avons progressé sur un front d'environ $2^{km}500$ au sud-ouest et à l'ouest d'Écoust-Saint-Mein. Nous avons repoussé deux petites attaques de ce côté et au nord de Boiry-Becquerelle.

Ce matin, de bonne heure, nous avons exécuté un nouveau coup de main à l'est d'Arras. Nous avons atteint la seconde ligne et infligé des pertes à la garnison. De même à l'est de Neuville-Saint-Vaast nous avons pénétré dans les

tranchées ennemies, tuant un certain nombre d'Allemands et détruisant des abris.

Ce matin, aux environs de Richebourg-l'Avoué, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Un autre détachement ennemi a réussi à atteindre nos lignes à l'ouest de Messines.

Activité réciproque d'artillerie dans le secteur d'Ypres, où notre feu a provoqué trois explosions.

Communiqué belge. — Les batteries belges ont lutté activement contre l'artillerie allemande qui a bombardé les régions de Dixmude et de Steenstraete. Lutte à coups de grenades au nord de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 mars. — Aucun événement important pendant la journée du 23 mars sur le front de l'armée d'Orient. Violent bombardement réciproque. L'ennemi a tiré sur Monastir de nombreux obus incendiaires.

Bombardement de Pradista et Kenali dans la zone d'Orfano par les hydravions britanniques.

Paris, le 25 mars 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Grand-Seraucourt dans la direction de Saint-Quentin.

Entre la Somme et l'Oise, la nuit a été relativement calme. Les prisonniers faits par nous dans la journée d'hier appartiennent à sept régiments différents.

Sur la rive est de l'Ailette, nous avons progressé sensiblement au sud de Chauny et consolidé nos positions, ainsi que dans la région au nord de Soissons.

A l'ouest de la Meuse, nous avons exécuté un coup de main et enlevé des éléments de tranchées ennemies à l'est du bois de Malancourt.

A l'est de la Meuse, une tentative allemande sur une de nos tranchées, vers Apremont, a été repoussée à la grenade.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 24, l'adjudant Ortoli a abattu son sixième avion allemand.

Un autre appareil ennemi a été abattu en combat aérien dans la région du Bois-Fontaines.

Des avions allemands ont lancé hier plusieurs bombes sur Calais et Dunkerque. A Dunkerque, ni victimes ni dégâts ; à Calais, deux personnes de la population civile ont été tuées, une blessée.

---

26 MARS

Paris, le 26 mars 1917, 7 heures.

De la Somme à l'Aisne nos troupes ont continué leur mouvement offensif au cours de la journée. La lutte a été acharnée par suite de l'énergique défense de l'ennemi, mais nos soldats, enflammés par le spectacle des ravages commis par les Allemands, ont partout refoulé l'adversaire qui a subi des pertes très sérieuses.

Entre la Somme et l'Oise, nous avons rejeté l'ennemi au delà de l'importante position Castres—Essigny-le-Grand—cote 121. Une violente contre-attaque allemande débouchant sur le front Essigny—Benay a été brisée par nos feux.

Au sud de l'Oise, nos troupes ont pénétré en plusieurs points dans la basse forêt de Coucy et ont atteint les abords de Folembray et de Coucy-le-Château. Les troupes allemandes en marche vers Folembray ont été prises sous le feu violent de nos batteries et dispersées avec de grosses pertes.

Au nord de Soissons, nous avons accru nos gains et repoussé deux contre-attaques dirigées sur le front Vrégny—Margival.

Lutte d'artillerie active de part et d'autre dans la région de Craonne.

Sur le front de Verdun, nos batteries ont exécuté des tirs efficaces sur les organisations

allemandes au nord de la cote 304 et au nord-ouest de Bezonvaux.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, au nord de la route de Bapaume—Cambrai, une attaque à la grenade sur un de nos postes de Beaumetz-lès-Cambrai a été repoussée. A l'ouest de Croisilles notre position s'est améliorée.

Cette nuit, nous avons réussi un coup de main dans les tranchées allemandes au nord-est de Loos et capturé une mitrailleuse et des prisonniers.

Un détachement ennemi a pénétré au petit jour dans nos tranchées à l'ouest d'Hulluch, mais en a été rejeté aussitôt. L'ennemi a laissé des morts sur le terrain et nous avons fait des prisonniers ; nos pertes sont légères.

Hier, grande activité aérienne de part et d'autre. Nos aviateurs ont bombardé deux importants nœuds de voies ferrées en arrière des lignes ennemies. Nombreux combats aériens : huit avions allemands abattus; quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Dans la partie nord du front belge s'est déroulé, au cours de la journée du 25 mars, un violent duel d'artillerie. A la Maison du Passeur et vers Hetsas la lutte de bombes a également été vive. Sur tout le front, des bombardements réciproques d'intensité variable ont eu lieu.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 mars. — Journée calme sur le front, sauf dans la région de Monastir, où l'artillerie a manifesté son activité habituelle.

Le communiqué ennemi concernant les combats des 20 et 21 mars est faux. Nous avons conservé toutes les positions importantes conquises au nord de Monastir.

Paris, le 26 mars 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, pendant la nuit, les Allemands ont renouvelé, à plusieurs reprises, leurs attaques sur le front Essigny—Benay. Toutes ces tentatives ont été arrêtées par nos feux ou repoussées par nos contre-attaques. Des pertes sérieuses ont été infligées à l'ennemi. Nous avons intégralement maintenu les positions conquises hier.

Au sud de l'Oise, notre avance s'est poursuivie en dépit de l'état du terrain et du mauvais temps. Nous avons poussé nos patrouilles au delà de Folembray, au sud de la basse forêt de Coucy.

Au nord de Reims, un tir de nos batteries a fait sauter un dépôt de munitions ennemi à l'est de la ferme du Godat.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée d'hier, cinq avions allemands ont été abattus par nos pilotes.

L'adjudant Ortoli en a abattu deux pour sa part : ce qui porte à huit le chiffre des appareils ennemis détruits, jusqu'à ce jour, par ce sous-officier.

Dans la nuit du 25 au 26, une de nos escadrilles a lancé 1.000 kilos de projectiles sur les usines de Thionville et du bassin de Briey, ainsi que sur les gares de Conflans et de Montmédy.

---

27 MARS

Paris, le 27 mars 1917, 7 heures.

Au nord de la Somme, pas de changements essentiels.

Entre la Somme et l'Oise, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis entre Benay et Urvillers.

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé d'importants progrès dans la basse forêt de Coucy, malgré les difficultés de terrain et la vive résistance de l'ennemi. Nos troupes ont occupé Folembray et La Feuillée.

Au nord de Soissons, nous avons également progressé dans la région de Vregny.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons enlevé, ce matin, le village de Lagnicourt au

nord de la route Bapaume—Cambrai et capturé une mitrailleuse et 30 prisonniers.

Dans l'après-midi, deux violentes contre-attaques de l'ennemi, venant du nord et du nord-ouest, ont été repoussées. Une troisième a été prise sous le feu de notre artillerie et n'a pu se développer.

Au nord de Beaumetz-lès-Cambrai, une attaque de nuit à la grenade a été repoussée.

Des détachements ennemis qui tentaient d'atteindre nos tranchées à Fauquissart et à l'est d'Ypres ont été arrêtés par nos mitrailleuses.

Activité considérable d'artillerie de part et d'autre aujourd'hui, à l'est de Neuville-Saint-Vaast et à Armentières.

Aviation. — Hier, nombreux combats aériens : deux appareils allemands abattus et trois autres endommagés. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit du 25 au 26 mars, un détachement belge a pénétré dans les tranchées allemandes, près de Steenstraete. Après avoir infligé des pertes à l'ennemi et bouleversé ses travaux, le détachement rentra dans les lignes belges avec plusieurs prisonniers.

Vives actions d'artillerie aujourd'hui vers Dixmude et Steenstraete.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 mars.

— Journée du 25 mars : A l'est du lac Doiran, un raid effectué par les troupes britanniques a permis de ramener des prisonniers.

Dans la région de Monastir, l'ennemi, ayant fait évacuer, le 24 mars, une de nos tranchées au moyen de jets de liquides enflammés, l'a occupée et en a été chassé ensuite par une contre-attaque de nos troupes.

Canonnade intermittente sur le front pendant la journée du 25 mars.

Paris, le 27 mars 1917, 14 heures.

Au sud de l'Oise, nous avons poursuivi nos progrès dans la basse forêt de Coucy, dont nous occupons toute la partie nord. L'ennemi a été rejeté au delà de la ligne Barisis—Servais.

Au sud de la forêt, nos troupes ont enlevé brillamment, au cours d'une attaque de nuit, le village de Coucy-le-Château, énergiquement défendu par les Allemands.

Dans la région au nord de Soissons, nous avons enlevé une ferme au nord-ouest de Margival et un point d'appui tenu solidement par l'ennemi.

En Argonne, nous avons réussi un coup de main dans le secteur du Four-de-Paris et ramené des prisonniers.

En Lorraine, une tentative ennemie sur nos

petits postes de la région de Létricourt a complètement échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

---

28 MARS

Paris, le 28 mars 1917, 7 heures.

Entre la Somme et l'Oise, l'artillerie ennemie, violemment contre-battue par la nôtre, a bombardé nos positions sur le front Roupy—Essigny—Benay. A plusieurs reprises, les Allemands ont fait des tentatives d'attaque qui ont été arrêtées net par nos feux.

Au sud de l'Oise, nos troupes ont poursuivi leur succès. Toute la basse forêt de Coucy ainsi que les villages de Petit-Barisis, Verneuil, Coucy-la-Ville sont tombés en notre possession. Nos éléments avancés ont atteint, en quelques points, les lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain et de la haute forêt de Coucy. Nos pertes ont été légères, au cours des combats livrés dans cette région.

Dans la région au nord de Soissons, nous avons réalisé de sérieux progrès au nord de Neuville-sur-Margival et au nord-est de Leuilly.

En Argonne, un coup de main sur les lignes allemandes du secteur de Bolante nous a permis de faire une vingtaine de prisonniers.

Sur le front de Verdun, lutte d'artillerie assez

violente vers la cote 304 et au nord de Bezonvaux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Ce matin, notre cavalerie a chassé l'ennemi des villages de Longavesnes, Liéramont et Équancourt, que nous occupons. Au cours de cette opération, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Pendant la nuit, l'ennemi a attaqué pour la troisième fois notre position au nord de Beaumetz-lès-Cambrai et a eu un succès momentané. Ce matin, de bonne heure, nous avons repris le terrain perdu et rétabli nos positions.

La nuit dernière, un raid ennemi a été arrêté par notre feu, à l'est de Ploegsteert.

Communiqué belge. — La nuit dernière, l'artillerie de campagne et de tranchée a été très active de part et d'autre de l'Yser, vers Dixmude, Steenstraete et Hetsas. Les batteries belges ont pris à partie divers rassemblements allemands devant le front. Elles ont également exécuté des tirs réussis sur les travaux ennemis, près de Bixschoote.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 mars. — Après une efficace préparation d'artillerie, un bataillon français a enlevé 400 mètres de tranchées ennemies, vers la crête de Cervena Stena, en faisant une centaine de prisonniers.

Dans la boucle de la Cerna, les troupes ita-

liennes, appuyées par notre artillerie, ont fait échouer une tentative d'attaque des Bulgares.

Grande activité aérienne sur tout le front ; un avion allemand a été abattu près du lac Prespa. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers.

Paris, le 28 mars 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise et au sud de l'Oise, aucun événement à signaler au cours de la nuit. Lutte d'artillerie assez vive de part et d'autre dans la région à l'est de la basse forêt de Coucy.

Au nord de l'Ailette, nous avons réalisé de nouveaux progrès, ainsi que dans le secteur à l'est de Leuilly—Neuville-sur-Margival où nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants.

Dans la région de Reims, nous avons effectué un coup de main à l'est de La Neuville et ramené des prisonniers.

En Champagne, hier, en fin de journée, et dans la nuit, la lutte d'artillerie a pris un caractère de violence particulière dans la région Butte du Mesnil—Maisons-de-Champagne.

Nuit calme partout ailleurs.

---

29 MARS

Paris, le 29 mars 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise, grande activité des deux artilleries, notamment sur le front Essigny—Benay. Nos tirs ont dispersé des travailleurs ennemis au sud de Saint-Quentin. Aucune action d'infanterie.

Au sud de l'Oise, ainsi que dans la région au nord de Soissons, escarmouches de patrouilles et vives fusillades en de nombreux points du front.

En Champagne, à la suite du violent bombardement dirigé sur nos positions à l'ouest de Maisons-en-Champagne, les Allemands ont lancé, ce matin, une forte attaque et ont pu prendre pied dans quelques-uns de nos éléments de première ligne. Toutes les tentatives sur Maisons-en-Champagne ont été brisées par nos feux qui ont infligé des pertes sanglantes à l'ennemi. Deux coups de main sur nos petits postes à l'est de la route de Saint-Hilaire—Saint-Souplet et au nord de Tahure ont complètement échoué.

Sur la rive gauche de la Meuse, tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies du secteur cote 304—Mort-Homme.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Dans la nuit du 25 au 26 mars, vers deux

heures, des torpilleurs allemands ont tiré sur la ville de Dunkerque une soixantaine de projectiles.

Ce bombardement, qui a duré trois minutes, a fait deux victimes. Les torpilleurs se sont immédiatement retirés à grande vitesse.

Communiqués britanniques. — Notre cavalerie, poursuivant ses succès d'hier matin, s'est emparée aujourd'hui des villages de Villers-Faucon, Saulcourt et a capturé des prisonniers et 4 mitrailleuses.

Une attaque, la nuit dernière, contre notre nouvelle position à Équancourt a été repoussée ; l'ennemi a eu des pertes.

Dans la nuit, après un court combat, nos troupes se sont établies plus au nord, en deux points, Doignies, Lagnicourt ; et aujourd'hui elles ont encore progressé au sud et à l'est de Croisilles, où l'ennemi résiste énergiquement.

Nous avons réussi plusieurs coups de main, au petit jour, à l'est d'Aix-Noulette et au nord de Neuville-Saint-Vaast.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 mars. — Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué les tranchées que nous avions enlevées le 26 sur Cervena Stena, région ouest de Monastir. Son attaque a été arrêtée net par nos tirs de barrage.

Les prisonniers dénombrés le 26 portent le total de nos prises, dans les dernières opérations

autour de Monastir, à 2.104 prisonniers, dont 29 officiers, 6 lance-bombes et 16 mitrailleuses.

Communiqué belge. — Dans les secteurs de Dixmude et de Steenstraete, les artilleries ont été réciproquement actives sans que l'importance des tirs ait dépassé la normale.

Paris, le 29 mars 1917, 14 heures.

De la Somme à l'Aisne, aucun changement dans la situation. Luttes d'artillerie intermittentes pendant la nuit. Nos troupes sont partout au contact des lignes ennemies.

Au cours des opérations de ces derniers jours, au sud de l'Oise, nous nous sommes emparés d'importants dépôts de matériel et de munitions.

Dans la soirée d'hier une pièce allemande à longue portée a lancé 7 obus sur Soissons.

Dans la région de Reims, nous avons réussi un coup de main au nord de La Pompelle.

En Champagne, vers Tahure, et en Argonne, aux Courteschausses, des tentatives ennemies ont complètement échoué sous nos feux.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont repris, au cours d'une attaque vivement menée, les derniers éléments de tranchées que l'ennemi tenait encore depuis le 18 mars dans

les secteurs du bois d'Avocourt et de la cote 304. Nous avons fait des prisonniers.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

---

30 MARS

Paris, le 30 mars 1917, 7 heures.

De la Somme à l'Oise, journée relativement calme ; dans le secteur de Margival, la lutte d'artillerie a été active.

Actions d'artillerie assez violentes vers Maisons-en-Champagne, à la cote 304, et en Lorraine, dans la région d'Emberménil.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée d'hier, un avion allemand a été abattu en combat aérien par un de nos pilotes.

Communiqués britanniques. — Le village de Neuville-Bourjonval a été enlevé, ce matin, par nos troupes à la suite d'un vif engagement qui a coûté de fortes pertes à l'ennemi. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Des coups de main nous ont permis de pénétrer, cette nuit, dans les lignes allemandes à l'est d'Arras vers Neuville-Saint-Vaast et

Neuve-Chapelle. Plusieurs abris ont été détruits et les occupants ont subi des pertes.

Hier, au cours de combats aériens, deux appareils ennemis ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Après une grande activité d'artillerie dans la région de Steenstraete au cours de la nuit, la journée n'a été marquée que par quelques bombardements réciproques.

Paris, le 30 mars 1917, 14 heures.

De la Somme à l'Aisne, nuit calme aux avant-postes.

Aucun événement sur le reste du front, en dehors de quelques rencontres de patrouilles et d'une lutte à la grenade assez vive dans le secteur de Maisons-en-Champagne.

---

31 MARS

Paris, le 31 mars 1917, 7 heures.

Au nord de la Somme et entre la Somme et l'Oise, l'artillerie ennemie a bombardé, en certains points, nos premières lignes. Nos batteries ont énergiquement répondu. Aucune action d'infanterie.

Au nord-est de Soissons, nous avons progressé dans le secteur Vregny—Margival.

A l'ouest de Maisons-en-Champagne, une vive contre-attaque de nos troupes nous a permis, ce matin, de rejeter l'ennemi des éléments de tranchée où il avait pris pied le 28 mars. Au cours de cette action, nous avons fait 63 prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons pris possession des villages de Ruyaulcourt, Sorel-le-Grand et Fins et effectué, à la suite d'un violent combat, une progression vers Heudicourt, où un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Une attaque exécutée au début de la matinée sur nos positions au sud de Neuville-Bourjonval a été rejetée avec pertes.

Des détachements ont pénétré sur deux points, la nuit dernière, dans les lignes allemandes à l'est de Neuville-Saint-Vaast, faisant subir des pertes à l'ennemi et ramenant des prisonniers.

Activité des deux artilleries en un certain nombre de points au cours de la journée. Notre artillerie lourde a atteint, à plusieurs reprises, un train à l'est de Vermelles.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, un parti belge a fait une incursion dans la première ligne allemande au pont de Steenstraete.

Un vif combat fut engagé, à la suite duquel des pertes sérieuses furent infligées à l'adversaire qui dut aban donner quelques prisonniers aux Belges.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 mars. — Aucun événement important sur le front de l'armé ed'Orient.

L'ennemi, qui semblait préparer une contre-attaque à l'ouest de Monastir, n'a pas débouché de ses tranchées.

Paris, le 31 mars 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, la lutte d'artillerie a été assez vive dans le secteur de Benay.

Au sud de l'Ailette, nous avons attaqué avec succès les positions ennemies en plusieurs points du front Neuville-sur-Margival—Vregny. Nos troupes ont réalisé de sérieux progrès à l'est de cette ligne et enlevé brillamment plusieurs points d'appui importants malgré l'énergique défense des Allemands.

En Champagne, les Allemands ont multiplié les tentatives sur les positions que nous avons reconquises hier à l'ouest de Maisons-en-Champagne. Dans la soirée d'hier et dans la nuit, ils ont dirigé successivement cinq contre-attaques violentes qui ont été brisées par nos feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage. L'ennemi a

subi des pertes très sérieuses. Le chiffre des prisonniers atteint 80, dont 2 officiers.

En Alsace, échec d'un coup de main ennemi près d'Ammertzwiller. Nous avons dispersé des patrouilles allemandes dans la région de Pfetterhouse et fait des prisonniers.

Communiqués britanniques. — Heudicourt a été enlevé par nos troupes dans la soirée d'hier. Une avance importante a été depuis lors effectuée à l'est de ce village. Un certain nombre de prisonniers et une mitrailleuse sont tombés entre nos mains.

Les villages de Marteville, Vermand et Soyécourt ont été également occupés sans grande résistance. L'ennemi a été forcé d'évacuer, sous le feu de notre artillerie, le village de Sainte-Émilie, dont nous avons aussitôt pris possession.

Notre progression a été reprise aujourd'hui dans la vallée de la Cologne. Nous nous sommes emparés de Jeancourt, Hervilly et Hesbécourt.

Plus au nord, deux points d'appui ennemis ont été enlevés vers Écoust-Saint-Mein en dépit de la vigoureuse résistance de l'adversaire. Un détachement a attaqué d'autres points d'appui à l'ouest de Hénin-sur-Cojeul. Après avoir tué ou capturé tous les occupants, il s'est retiré avec ses prisonniers et une mitrailleuse.

Des raids ont été exécutés avec succès, ce matin et au cours de la nuit, au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, à l'est de Loos et au nord

d'Ypres. Plusieurs abris et mitrailleuses ont été détruits et un certain nombre de prisonniers ramenés.

Un détachement ennemi a été rejeté au début de la matinée vers Neuville-Saint-Vaast avant d'avoir pu aborder nos tranchées.

Hier, l'aviation a exécuté d'excellent travail en dépit des conditions atmosphériques défavorables. Un appareil ennemi a été contraint d'atterrir désemparé, deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — L'artillerie belge a exécuté quelques tirs efficaces sur les organisations allemandes. A Dixmude et Hetsas, lutte réciproque des engins de tranchée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — La journée du 30 mars a été relativement calme sur le front des armées alliées d'Orient.

Contrairement aux assertions du communiqué bulgare, nos troupes ont maintenu toutes leurs positions dans la région du lac Prespa et elles ont fait échouer, le 29, une attaque assez faible de l'ennemi.

Opérations de l'armée d'Orient en février-mars 1917. — En dépit des difficultés que présente le théâtre balkanique pendant l'hiver, des opérations viennent de se dérouler avec plein succès à l'aile gauche de l'armée d'Orient.

Les premières avaient pour but de nettoyer la

région de Koritza des bandes austro-albanaises, d'assurer la liaison entre l'armée d'Orient et le corps italien de Valona et de dégager la route de Santi-Quaranta à Monastir.

Les dernières devaient améliorer notre position à Monastir.

L'opération de Koritza, très vigoureusement menée en plein mois de février, exigea des troupes et de leurs chefs beaucoup d'endurance et d'énergie. L'ennemi ne tint nulle part et le résultat que se proposait le commandant en chef de l'armée d'Orient fut rapidement obtenu.

La liaison est aujourd'hui intime entre les troupes italiennes et françaises et la protection de la route de Santi-Quaranta à Monastir assure plus de profondeur à la couverture de l'aile gauche des alliés.

L'opération autour de Monastir contre un ennemi puissamment retranché présentait de sérieuses difficultés. Bien appuyés par l'artillerie, nos troupes enlevèrent, du 18 au 26 mars, la cote 1248, le village de Seghovo, le village et le monastère de Rastani, les premières tranchées ennemies de Cervena Stena et repoussèrent victorieusement toutes les contre-attaques des Germano-Bulgares.

En huit jours, 2.104 prisonniers, dont 29 officiers, 6 lance-bombes et 16 mitrailleuses étaient tombés entre nos mains.

Ces succès ont fait ressortir une fois de plus la vigueur de notre belle armée d'Orient et l'in-

lassable activité du général Sarrail, qui a surveillé de près toutes ces opérations et a su, par son exemple, porter au plus haut degré le moral de ses troupes.

ANNEXES

(*Journal officiel* du 28 février 1917.)

A l'occasion des récents succès obtenus par les armées anglaises, le Président de la République a fait parvenir à S. M. le roi d'Angleterre le télégramme suivant :

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes, Londres.

Je prie Votre Majesté de recevoir mes plus vives félicitations pour les beaux succès remportés par les troupes anglaises sur le front occidental et à Kut-el-Amara. L'écho de ces victoires a joyeusement retenti au cœur de la France amie et alliée.

Raymond Poincaré.

S. M. le roi d'Angleterre a répondu :

Je vous remercie de tout mon cœur, Monsieur le Président, pour vos aimables félicitations à l'occasion des succès remportés par mes troupes tant sur le front occidental qu'à Kut-el-Amara. La joie que nous causent ces victoires est d'autant plus grande que nous la savons partagée par le peuple français et sa vaillante armée.

George, R. I.

Le Président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les divers services.

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — AVRIL 1917

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1917

e Série

ff

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXIX

AVRIL 1917

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

NNEXES. — Échange de télégrammes entre le Président de la République Française et le Président des États-Unis d'Amérique. — Réception, par le Président de la République Française, du maire de la petite ville basque d'Eibar, en Espagne. — Discours prononcé par M. Antonin Dubost, président du Sénat, le 16 avril 1917, au Conseil général de l'Isère. — Échange de télégrammes entre le Président de la République Française et S. M. le Roi d'Angleterre.

DEUXIÈME MILLE

15-0 330
1917-19

IBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS
5-7, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
RUE DES GLACIS, 18

33

Prix : 90 centimes.

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 30 avril 1917

XXIX

Il a été tiré de ce volume cinquante-cinq exemplaires numérotés, dont :

5 sur papier du Japon (Nos 1 à 5) ;

50 sur papier de Hollande (Nos 6 à 55).

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 30 avril 1917

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er AVRIL

Paris, le 1er avril 1917, 7 heures.

Au nord et au sud de l'Oise, faible activité de l'artillerie au cours de la journée.

Dans la région au nord de Soissons, l'ennemi a dirigé deux contre-attaques sur les positions que nous avons conquises au nord-est de Vregny. Ces deux tentatives ont été arrêtées par nos feux.

Sur la rive gauche de la Meuse, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes de la cote 304.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Aviation. — Hier, dans la soirée, des avions allemands ont lancé des bombes sur la région de Dunkerque. Deux personnes de la population civile ont été tuées ; trois blessées.

Paris, le 1er avril 1917, 14 heures.

Sur la Somme et sur l'Oise, lutte d'artillerie assez violente dans la région de Roupy et sur le front Essigny—Benay.

Escarmouches de patrouilles dans le secteur de Folembray—Coucy-le-Château.

Au nord et au sud de l'Ailette, nous avons réalisé des progrès sensibles au cours de la nuit, notamment au nord-est de Margival.

Des tentatives ennemies sur nos petits postes au sud-est de Craonne, près de Vauquois, et dans la région à l'ouest du Mort-Homme ont complètement échoué. Nous avons fait quelques prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Malgré le temps défavorable qui n'a cessé de régner sur le front, nos pilotes ont livré, au cours de cette semaine, de nombreux combats aériens et détruit sept appareils allemands.

Ces combats ont permis au sous-lieutenant Dorme de porter à dix-huit le chiffre des avions

ennemis qu'il a abattus. Le capitaine Doumer et l'adjudant Casale ont descendu leur septième adversaire. Enfin le capitaine Matton a remporté sa cinquième victoire.

---

2 AVRIL

Paris, le 2 avril 1917, 7 heures.

Sur la Somme et sur l'Oise, actions d'artillerie intermittentes, fusillades assez vives aux avant-postes. Nous avons dispersé des patrouilles ennemies et fait quelques prisonniers.

Au sud de l'Ailette, au cours d'une action offensive vivement menée, nos troupes ont enlevé, depuis l'Ailette jusqu'à la route de Laon, plusieurs systèmes de tranchées et des points d'appui organisés, à l'est de Neuville-sur-Margival. L'ennemi, qui a fait une défense énergique, a été rejeté avec des pertes sérieuses jusqu'aux abords de Vauxaillon et de Laffaux. 108 prisonniers, dont 2 officiers, et 4 mitrailleuses sont restés entre nos mains.

En Champagne, grande activité des deux artilleries à l'ouest de Maisons-en-Champagne. Nos batteries ont pris sous leurs feux des contingents ennemis aperçus en marche dans cette région.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Pendant le mois de mars, le nombre des prisonniers qui ont été faits au cours de nos raids d'opérations locales et du repli allemand s'élève à 1.239, dont 16 officiers. Nous avons pris 3 canons de campagne, 25 mortiers de tranchée, 60 mitrailleuses et une grande quantité de matériel. Le total des prisonniers depuis le début de l'année dépasse 4.600, dont 79 officiers.

Ce matin, après une résistance acharnée, nos troupes se sont emparées du village de Savy, situé à 6.500 mètres à l'ouest de Saint-Quentin. Nous avons fait 61 prisonniers et pris 2 mitrailleuses. Pendant cette action les pertes de l'ennemi en tués et blessés ont été très lourdes ; sur le front d'un seul bataillon nous avons compté plus de 70 cadavres allemands. Cet après-midi, après une brillante attaque, nos troupes se sont emparées du bois Savy, à 1.600 mètres au nord-est du village.

Hier soir, nous avons pris le village de Vendelles, et ce matin Épéhy et Peizière sont tombés entre nos mains. Nous avons fait quelques prisonniers. Légère avance au nord-ouest de Croisilles.

Cette nuit et pendant la matinée, nos troupes ont pénétré dans les tranchées ennemies au nord de Roclincourt, au nord-est de Neuville-Saint-Vaast et au sud-ouest de Givenchy, causant des pertes sérieuses à l'ennemi. Nous avons ramené des prisonniers.

Notre aviation a été très active pendant la

journée d'hier : deux appareils allemands ont été détruits; trois autres ont été abattus. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Sur le front belge, la lutte d'artillerie a été soutenue tant de jour que de nuit, spécialement dans la région de Dixmude. La lutte de bombes et de grenades a été reprise vers Steenstraete.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Grande activité d'aviation sur le front de l'armée d'Orient.

L'ennemi a bombardé nos positions du Vardar et tiré une cinquantaine d'obus sur Monastir.

La riposte vigoureuse de notre artillerie lourde contre les batteries adverses a provoqué une explosion dans le secteur ennemi de la Cerna.

Paris, le 2 avril 1917, 14 heures.

Dans la région de Saint-Quentin, nos patrouilles ont poussé, au nord-est de Dallon et au nord de Castres, jusqu'aux lignes ennemies, qu'elles ont trouvées fortement occupées.

Dans le secteur au sud de l'Oise, fusillade assez vive aux avant-postes.

Au sud de l'Ailette, nos troupes, poursuivant leur succès, ont rejeté les Allemands au delà de

Vauxaillon. Des patrouilles ennemies ont été prises sous notre feu et dispersées.

Le chiffre des prisonniers faits par nous hier atteint 120. Nous avons pris 5 mitrailleuses.

En Champagne, plusieurs contre-attaques ennemies sur les positions que nous avons reconquises à l'ouest de Maisons-en-Champagne ont été arrêtées par nos feux. Des tentatives contre nos petits postes à l'est d'Auberive et à l'ouest de la ferme Navarin ont complètement échoué.

En Alsace, nous avons réussi un coup de main au bois de Carspach et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

3 AVRIL

Paris, le 3 avril 1917, 7 heures.

Entre la Somme et l'Oise, lutte d'artillerie particulièrement violente dans le secteur de Castres—Contescourt. Au nord de l'Ailette, nous avons progressé, au cours de la journée, dans la région de Landricourt.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Un avion allemand a été abattu, vers 4h 30, dans la région de Rambervillers.

Communiqués britanniques. — Une avance importante a été réalisée de nouveau, aujourd'hui, en de nombreux points de notre front de progression.

Au nord-est de Savy, les villages de Francilly-Selency et Holnon ont été enlevés ce matin. 32 prisonniers et 6 canons de campagne sont restés entre nos mains.

Nous nous trouvons actuellement à moins de 3.500 mètres de Saint-Quentin.

Nous avons également pris possession du bois de Saint-Quentin, de Villecholles et de Bihécourt. Des postes ont été établis à Templeux-le-Guérard et à la ferme de Vaucelette à 3 milles à l'est de Heudicourt.

Nous avons également attaqué et enlevé, au début de la matinée, sur un front d'environ 16 kilomètres, une série de positions fortement tenues, constituant une partie des lignes avancées de l'ennemi entre la route Bapaume—Cambrai et Arras. L'ennemi a opposé une résistance opiniâtre et a subi des pertes importantes au cours de cette opération, qui nous a valu les villages de Doignies, Louverval, Noreuil, Longatte, Écoust-Saint-Mein et Croisilles, ainsi que 182 prisonniers.

Une tentative de contre-attaque a été brisée par nos feux d'artillerie.

Un raid a été exécuté avec succès, au cours de la nuit, à l'est d'Ypres. Nous avons ramené des prisonniers.

Au cours d'un combat aérien, un appareil

ennemi a été abattu, dans la journée d'hier. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, lutte de bombes dans la région de Steenstraete.

La journée a été marquée par des bombardements intermittents en divers points du front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *1er avril.* — Aucun événement important sur le front de Macédoine.

En arrière du front, l'aviation ennemie a bombardé l'hôpital d'Eksison.

C'est la cinquième fois depuis un mois que l'ennemi s'attaque à nos formations sanitaires, bien qu'elles soient indiquées à ses aviateurs par des croix rouges très apparentes.

Parmi les victimes se trouvent 20 prisonniers bulgares.

Paris, le 3 avril 1917, 14 heures.

De la Somme à l'Aisne, actions d'artillerie intermittentes.

Rencontres de patrouilles au nord et au sud de l'Ailette. Nous avons pris 6 mitrailleuses dans la région de Vauxaillon au cours des combats d'hier.

La lutte d'artillerie continue assez violente

dans la région butte du Mesnil—Maisons-de-Champagne.

En Alsace, une tentative allemande sur une de nos tranchées du secteur de Seppois-le-Haut a été repoussée par nos feux.

Nuit calme partout ailleurs.

---

4 AVRIL

Paris, le 4 avril 1917, 7 heures.

A l'est et à l'ouest de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, nos troupes se sont portées à l'attaque de la position ennemie qui s'étend au nord de la ligne Castres—Essigny—Benay, depuis l'Épine-de-Dallon jusqu'à l'Oise. Malgré la résistance acharnée de l'ennemi, nos soldats ont atteint partout leur objectif et enlevé, sur un front de 13 kilomètres environ, une série de points d'appui solidement organisés et tenus par des forces importantes. L'Épine-de-Dallon, les villages de Dallon, Giffécourt et Cérizy, plusieurs hauteurs au sud d'Urvillers, sont en notre pouvoir.

Au sud de l'Ailette, nous avons continué à progresser dans la région de Laffaux, dont nous tenons les lisières sud et nord-ouest ; nos troupes se sont également emparées de Vauxeny et ont pris pied sur la croupe au nord de ce hameau. Nos batteries ont pris sous leurs feux une colonne allemande en marche vers le moulin de Laffaux.

L'ennemi a bombardé violemment la ville de Reims, qui a reçu plus de 2.000 obus. Plusieurs personnes de la population civile ont été tuées.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Outre les localités dont la prise a été signalée au précédent communiqué, le village de Hénin-sur-Cojeul est tombé hier entre nos mains après un dur combat au cours de l'attaque effectuée avec succès au sud-est d'Arras.

Une deuxième contre-attaque allemande a été brisée dans la soirée par nos feux d'artillerie.

Plus au sud, nous avons également occupé Maissemy et le bois de Ronssoy.

Un coup de main a été exécuté avec d'excellents résultats, la nuit dernière, en face d'Arras.

Deux aéroplanes allemands ont été abattus, hier, par nos canons spéciaux; l'un d'eux est tombé dans nos lignes. Au cours de combats aériens, quatre appareils ennemis ont été abattus et deux autres contraints d'atterrir avec des avaries. Six des nôtres ne sont pas rentrés.

Paris, le 4 avril 1917, 14 heures.

A l'est et à l'ouest de la Somme, nos troupes ont continué à progresser sur tout le front attaqué par nous hier.

Au delà de Dallon, nos reconnaissances ont poussé jusqu'au faubourg sud-ouest de Saint-Quentin. Au nord-est de Castres, nos troupes ont atteint les lisières sud de Grugies. A notre droite, le village de Moy-sur-l'Oise a été conquis en entier. L'ennemi a réagi violemment par son artillerie, notamment dans la région d'Essigny.

Au sud de l'Ailette, le combat s'est poursuivi aux lisières de Laffaux et dans le village même, où nous avons pénétré malgré la résistance acharnée de l'ennemi, qui se défend pied à pied. Au sud de Vauveny, des contre-attaques allemandes ont été brisées par nos feux, qui ont infligé de fortes pertes aux assaillants.

Nous avons aisément repoussé deux tentatives ennemies sur nos petits postes au nord-ouest de Prosnes et à l'est d'Auberive.

Rien à signaler sur le reste du front.

5 AVRIL

Paris, le 5 avril 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, malgré les violentes rafales de neige et le terrain détrempé, nos troupes ont continué à refouler l'ennemi, sur l'ensemble du front de la Somme à l'Oise, et l'ont rejeté au delà d'une position dominante très importante, jalonnée par les villages de Grugies, Urvillers, Moy, qui ont été enlevés brillamment par nos troupes. Au nord de la

ferme de la Folie, les Allemands, bousculés par une attaque irrésistible de nos soldats, ont lâché précipitamment trois lignes de tranchées précédées de réseaux de fils de fer, en abandonnant des blessés et un important matériel. 3 obusiers de 150 et plusieurs camions d'escadrille sont tombés en notre possession.

Au sud de l'Ailette, aucun changement dans la situation.

La lutte d'artillerie a été violente dans la région de Margival—Laffaux. En Woëvre, nos pièces à longue portée ont pris sous leurs feux des détachements ennemis signalés en gare de Vigneulles.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans les Vosges, un avion allemand a été abattu par le tir de nos canons spéciaux.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a violemment contre-attaqué, au cours de la nuit, en vue de recouvrer les six canons perdus par lui le 2 courant, à l'ouest de Saint-Quentin. Sa tentative a complètement échoué, à la suite d'un corps-à-corps, et les six pièces ont été emmenées à l'arrière.

Une attaque effectuée cet après-midi nous a permis de nous emparer du village de Metz-en-Couture, au nord-est d'Épéhy, et d'un certain nombre de prisonniers. Le combat continue à l'est du village et vers le bois d'Havrincourt.

Un coup de main a été exécuté avec succès, dans la matinée, sur les tranchées allemandes au nord-est de Neuville-Saint-Vaast.

L'aviation a montré, hier, une grande activité. Au cours de combats aériens, un appareil ennemi a été abattu ; cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Les rapports complémentaires font ressortir à 270, dont 8 officiers, le chiffre des prisonniers faits par nous dans les combats du 2 courant.

Au sud-est d'Arras, nous avons capturé, en outre, 17 mitrailleuses et 4 mortiers de tranchée.

Communiqué belge. — Les artilleries de campagne et de tranchées ont été actives, tant de jour que de nuit, vers Dixmude, le Passeur et Hetsas. L'ennemi a bombardé Ramscappelle.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 3 avril. — Fusillade et canonnade dans la région au nord de Monastir et entre les lacs.

L'ennemi a lancé plusieurs bombes d'avions sur l'hôpital de Vertekop. L'aviation britannique a bombardé avec succès les hangars de Hudovo, déterminant des explosions et des incendies.

Paris, le 5 avril 1917, 14 heures.

De la Somme à l'Oise, l'ennemi n'a tenté aucune réaction sur le nouveau front conquis

par nous hier. Pendant la nuit, nos reconnaissances ont poussé au nord de Gauchy et au nord de Moy jusqu'aux lignes ennemies, qu'elles ont trouvées fortement occupées.

Canonnade intermittente à l'est et à l'ouest de la Somme.

Hier, en fin de journée, les tirs de nos batteries ont arrêté net une contre-attaque allemande qui s'apprêtait à déboucher sur le front Laffaux—Margival. La lutte d'artillerie continue dans ce secteur.

Au nord-ouest de Reims, les Allemands ont attaqué sans succès nos lignes entre Sapigneul et la ferme du Godat. Quelques fractions ennemies qui avaient pris pied dans un élément avancé en ont été rejetées aussitôt par notre contre-attaque.

En Alsace, nous avons pris sous nos feux et dispersé un groupe ennemi dans la région d'Ammertzwiller.

Nuit calme partout ailleurs.

---

6 AVRIL

Paris, le 6 avril 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise, l'artillerie allemande a violemment bombardé nos positions au nord d'Urvillers. Une vigoureuse riposte de nos bat-

teries a fait cesser le tir de l'ennemi. Action intermittente d'artillerie sur la rive ouest de l'Oise et au sud de l'Ailette. Pas d'action d'infanterie.

Aux lisières ouest de l'Argonne, après un vif bombardement, les Allemands ont exécuté un coup de main sur une de nos tranchées au nord de Vienne-le-Château. L'ennemi, qui a fait usage de liquides enflammés, a été repoussé par nos barrages et a laissé des morts et des prisonniers entre nos mains.

Au nord-ouest de Reims, l'attaque allemande annoncée dans le précédent communiqué sur nos positions entre Sapigneul et la ferme du Godat s'est développée sur un front de 2.500 mètres. L'ennemi avait réuni de nombreuses troupes spéciales d'assaut pour nous rejeter de la rive gauche du canal de l'Aisne ainsi qu'en témoignent les ordres trouvés sur les officiers tués ou prisonniers. L'attaque a complètement échoué sur la plus grande partie du front, où nous avons réoccupé presque immédiatement toutes nos tranchées de première ligne. Des contre-attaques sont en cours pour reprendre les quelques éléments que l'ennemi tenait encore dans l'après-midi.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos pièces ont pris sous leur feu, au nord de la cote 304, une troupe allemande qui a subi de fortes pertes.

En Lorraine, dans la région de Grémecey, nous avons exécuté un tir sur un train dont plusieurs wagons ont été incendiés.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — A la suite d'un violent combat, nos troupes ont enlevé les villages de Ronssoy et Basse-Boulogne, faisant 22 prisonniers et prenant 3 mitrailleuses. L'ennemi, en se retirant, a été gêné par ses propres réseaux de défense et a été pris sous nos feux de mitrailleuses, subissant de lourdes pertes.

A l'est et au nord-est de Metz-en-Couture, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, nos troupes continuent à progresser et ont atteint les lisières ouest et sud-ouest du bois de Gouzeaucourt et du bois d'Havrincourt. Dans ce secteur, 60 prisonniers nouveaux, 2 mortiers de tranchée et 5 mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Communiqué belge. — Pendant la nuit, l'activité d'artillerie a été soutenue sur le front belge. Au cours de la journée, les batteries belges ont exécuté des tirs réussis sur les ouvrages allemands au nord-est de Dixmude. De vives luttes de bombes et de grenades se sont déroulées à Steenstraete et vers Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 avril. — Canonnade sur tout le front, entre le Vardar et les lacs, notamment dans la région de Cervena-Stena.

L'aviation britannique a bombardé le parc d'aviation ennemi de Hudovo.

Paris, le 6 avril 1917, 14 heures.

Sur le front de la Somme à l'Oise, la lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive pendant la nuit. Une contre-attaque allemande exécutée après un bombardement violent sur nos positions au nord de la ferme de la Folie a été arrêtée net par nos tirs de barrage. Rencontres de patrouilles vers la cote 116 (nord-est de la Folie) et dans la région de Beautor (sud-ouest de La Fère).

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé des progrès sérieux au nord de Landricourt.

Pas de changement entre l'Ailette et l'Aisne.

Au nord-ouest de Reims nos contre-attaques à la grenade nous ont permis de progresser et de réoccuper de nouveaux éléments de tranchées.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

7 AVRIL

Paris, le 7 avril 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise et dans la région au nord de Soissons, luttes d'artillerie en divers points sans action d'infanterie.

Au nord-ouest de Reims, nous avons continué à progresser à la grenade à l'est de Sapigneul.

Les Allemands ont violemment bombardé la ville de Reims.

En Argonne, un coup de main sur une tranchée ennemie, à la Fille-Morte, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers, dont 3 officiers.

Au cours de la journée, nos avions ont détruit deux ballons captifs allemands.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 avril. — Grande activité de l'artillerie adverse dans le secteur Monastir—Cerna.

L'ennemi a tenté, sans aucun succès, d'attaquer à la grenade les troupes italiennes vers la cote 1050.

De notre côté, nous avons repoussé cinq attaques sur Cervena-Stena, ouest de Monastir.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, les aviateurs belges ont lancé des bombes sur les installations militaires ennemies. Légère canonnade sur l'ensemble du front, un peu plus intense vers Lizerne, courte lutte d'engins de tranchées à Steenstraete.

Communiqués britanniques. — La continuation de notre attaque vers Ronssoy, au nord de Saint-Quentin, nous a permis d'enlever hier le village de Lempire. Un certain nombre de prisonniers et 3 mitrailleuses sont encore tombés entre nos mains. L'ennemi a laissé de nombreux cadavres dans la position conquise.

Une nouvelle avance a été effectuée aujour-

d'hui au nord-est de Noreuil, où une contre-attaque allemande a été rejetée à la suite d'une violent combat.

Nous avons pu nous assurer, au cours de la progression résultant des opérations de la semaine dernière entre Saint-Quentin et Arras, que l'ennemi a subi de lourdes pertes.

Un grand nombre de cadavres ont été trouvés dans plusieurs villages.

Un coup de main exécuté hier sur les tranchées allemandes à l'est d'Arras nous a valu 8 prisonniers.

Un autre raid effectué pendant la nuit sur un front d'environ 300 mètres en face Wytschaete nous a permis de faire 21 prisonniers.

Nous avons fait exploser une mine la nuit dernière à l'est d'Ypres.

Au cours de plusieurs raids à grande distance effectués hier et dans la nuit du 4 au 5, nos pilotes ont bombardé avec succès différents dépôts de munitions, aérodromes et nœuds de chemins de fer importants.

Paris, le 7 avril 1917, 14 heures.

A l'est et à l'ouest de la Somme, la lutte d'artillerie a été violente dans la région de Dallon—Grugies sans action d'infanterie. Rencontres de patrouilles à l'est de la basse forêt de Coucy.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Landricourt.

Dans la région au nord-est de Soissons, une reconnaissance allemande a été prise sous nos feux et dispersée dans le secteur de Chivres.

Au nord-ouest de Berry-au-Bac, grande activité des deux artilleries. Une attaque allemande sur nos positions au sud de La Ville-au-Bois, repoussée par nos grenadiers et nos mitrailleuses, n'a pu aborder nos lignes en aucun point. A l'est de Sapigneul, le combat à la grenade a continué à notre avantage.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons réussi un coup de main au bois d'Avocourt, exécuté des destructions et rapporté du matériel.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la nuit du 5 au 6, une des escadrilles a effectué sept sorties et a lancé 440 kilos de projectiles sur les établissements ennemis de Damvillers, Spincourt, de la forêt de Mangiennes et du bois de Billy.

Au cours du bombardement dirigé hier par l'ennemi sur la ville de Reims, plusieurs incendies se sont déclarés. Une dizaine de personnes de la population civile, dont trois femmes, ont été tuées.

Des avions allemands ont lancé, cette nuit, plusieurs bombes sur la région de Nancy; ni pertes, ni dégâts.

---

8 AVRIL

Paris, le 8 avril 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie assez vives au cours de la journée en divers points du front, notamment entre la Somme et l'Oise au sud de l'Ailette et dans la région au nord-ouest de Reims.

En Argonne, un coup de main ennemi sur nos tranchées de la vallée de l'Aire a été repoussé après un vif combat.

D'après de nouveaux renseignements, les Allemands ont lancé dans la journée et dans la nuit d'hier 7.500 obus sur Reims. 15 personnes de la population civile ont été tuées et beaucoup d'autres blessées.

Communiqués britanniques. — Nous avons réalisé, cette nuit, vers Saint-Quentin, une avance sur de nombreux points entre Selency et Jeancourt et atteint les abords de Fresnoy-le-Petit.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée vers Arras et dans le secteur d'Ypres.

L'aviation s'est montrée très active dans la journée et la nuit du 5 au 6. Nos pilotes n'ont pas cessé de harceler les communications et de rechercher les avions de combat de l'ennemi jusqu'à une grande distance à l'intérieur des lignes. De vastes étendues de territoires jusqu'à plusieurs kilomètres à l'arrière ont été photographiées. Plus de 1.700 vues ont été prises. Pen-

dant toute la journée, nos aviateurs ont poursuivi leur travail en liaison avec l'artillerie sans éprouver d'autre gêne que celle résultant des conditions atmosphériques, en dépit des efforts répétés de l'ennemi pour faire obstacle à l'exécution de leur tâche importante.

Outre un grand nombre d'opérations secondaires, dix-sept expéditions de bombardement ont été effectuées avec succès fort en arrière des lignes allemandes sur des aérodromes, dépôts de munitions et lignes de chemin de fer. Plus de 8 tonnes d'explosifs ont été jetées. De nombreux et durs combats ont été livrés entre formations importantes. Vingt-huit de nos appareils ne sont pas rentrés ; un grand nombre d'entre eux ont été abattus en combats aériens sur territoire ennemi. L'adversaire a subi de son côté de très lourdes pertes. On a vu un aviateur tomber de son appareil qui, désemparé, s'est abattu en vrille. Un autre combat s'est livré à si courte distance, qu'on a vu l'aviateur allemand projeté en avant et son appareil piquer désemparé. On a constaté la chute de quinze avions allemands qui sont venus s'écraser sur le sol. Trente et un autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Un très grand nombre de ces derniers ont dû être entièrement détruits. Deux ballons allemands ont été, en outre, abattus en flammes.

Communiqué belge. — Dans la région de Hetsas, les batteries belges ont exécuté des tirs réussis sur les travaux ennemis. Activité d'artillerie sur tout le front belge tant de jour que de nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — *6 avril.* — Aucun événement important sur le front des armées alliées d'Orient.

Contrairement aux assertions du dernier communiqué bulgare, nous n'avons perdu aucune tranchée sur Cervena-Stena (ouest de Monastir) et l'attaque que l'ennemi préparait de ce côté n'a même pas pu déboucher devant nos tirs de barrage.

Dans la région entre les lacs, nous avons compté plus de 200 cadavres ennemis sur le terrain.

Paris, le 8 avril 1917, 14 heures.

En Belgique, nos troupes ont pénétré en deux points dans les positions ennemies de la région de Lombartzyde. De nombreux cadavres allemands ont été trouvés dans les tranchées bouleversées par notre tir. Une tentative ennemie sur un de nos petits postes au sud du canal de Passchendaele a été repoussée à coups de grenades.

De la Somme à l'Aisne, actions d'artillerie intermittentes et rencontres de patrouilles en divers points du front.

Dans les Vosges, un coup de main sur une de nos tranchées de la région de Celles a été aisément repoussé. Une autre tentative ennemie sur Largitzen (Alsace) a coûté des pertes aux assaillants sans aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

9 AVRIL

Paris, le 9 avril 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front. La lutte d'artillerie a été violente dans certains secteurs entre Somme et Aisne et en Champagne.

Dans la journée du 7, les Allemands ont lancé 1.200 obus sur Reims. Un habitant civil a été tué, 3 blessés.

Aviation. — La nuit dernière, des avions allemands ont lancé des bombes sur Belfort. Ni pertes, ni dégâts.

Paris, le 9 avril 1917, 14 heures.

De la Somme à l'Aisne, rencontres de patrouilles pendant la nuit. Malgré le mauvais temps, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans plusieurs secteurs.

Au nord-ouest de Reims, une attaque allemande sur nos positions en face de Courcy a échoué sous nos tirs de barrage. Au sud de cette localité, deux détachements ennemis ont été repoussés après un vif combat à la grenade.

Dans la région de Maisons-en-Champagne, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade.

Rien à signaler sur le reste du front.

10 AVRIL

Paris, le 10 avril 1917, 7 heures.

De la Somme à l'Aisne, notre artillerie a bombardé énergiquement les positions allemandes. L'ennemi a réagi, notamment au nord de l'Aisne et sur la ville de Reims qui a été soumise à un bombardement intense. Quelques victimes dans la population civile.

En forêt de Parroy, nos grenadiers ont repoussé une tentative ennemie sur un de nos postes avancés.

Paris, le 10 avril 1917, 14 heures.

Au nord de l'Oise, l'artillerie ennemie a montré moins d'activité que les jours précédents. Rencontres de patrouilles et fusillade aux premières lignes.

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé des progrès à l'est de la basse forêt de Coucy.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région au nord-est de Soissons et principalement dans le secteur de Laffaux.

Au sud-est de Reims, nous avons repoussé un coup de main dirigé sur une de nos tranchées au nord de Sillery.

En Champagne, lutte à coups de grenades à l'ouest de Maisons-en-Champagne.

11 AVRIL

Paris, le 11 avril 1917, 7 heures.

Au nord de l'Oise, l'artillerie a été active de part et d'autre.

Au sud de l'Oise, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes à l'est de Coucy.

Au sud de l'Ailette, l'ennemi a violemment bombardé nos positions du secteur de Neuville-sur-Margival.

Sur la rive gauche de la Meuse, vers Béthincourt, nous avons pris sous le feu de nos canons un train qui a été complètement détruit.

Aviation. — Au cours des derniers combats aériens, le sous-lieutenant Regnier a descendu son cinquième appareil ennemi, et l'adjudant Douchy son sixième.

Communiqués britanniques. — Une importante progression a été effectuée, au cours de la nuit, sur un front d'environ 3 kilomètres au nord de Louverval, près de la route Bapaume—Cambrai.

Des détachements ont pénétré, en de nombreux points, la nuit dernière, dans les lignes ennemies et ont ramené des prisonniers.

Un coup de main exécuté au sud-est d'Ypres

nous a valu 18 prisonniers. Les tranchées allemandes avaient été fortement bouleversées par nos tirs.

Nos pilotes ont effectué plusieurs expéditions de bombardement hier et la nuit précédente. Ils ont jeté une grande quantité d'explosifs sur les aérodromes, hangars et convois ennemis, ainsi que sur une batterie en action. D'excellents résultats ont été observés. Dans un des aérodromes, trois hangars ont été détruits, un quatrième a paru l'être aussi. Un groupe de bâtiments voisins a également été atteint par nos bombes. Un certain nombre de trains ont été attaqués avec succès, à la mitrailleuse, et un drachen détruit.

Nous avons attaqué, ce matin à 5h 30, sur un large front.

Du sud d'Arras au sud de Lens, nos troupes ont pénétré partout dans les lignes ennemies. Elles ont réalisé sur tous les points une progression satisfaisante.

Vers Cambrai, nous avons enlevé les villages de Hermies et de Boursies et pénétré dans le bois d'Havrincourt.

Du côté de Saint-Quentin, Fresnoy-le-Petit est tombé entre nos mains et notre ligne a été avancée au sud-est du Verguier.

Il n'est pas encore possible d'évaluer le chiffre total des prisonniers. Tous les rapports reçus jusqu'ici en signalent des nombres considérables.

La lutte a été vive, au cours de la nuit, à l'ex-

trémité nord de la crête de Vimy, d'où l'ennemi n'avait pu être chassé. Il a été enfin rejeté et ses efforts pour contre-attaquer ont échoué. Les Allemands ont été refoulés du rebord est de la crête et leurs contre-attaques repoussées.

Notre avance nous a permis d'occuper Fampoux et les descentes voisines au nord et au sud de la Scarpe.

Le chiffre des prisonniers d'hier dépasse 9.000. Nous avons pris plus de 40 canons.

Vers Saint-Quentin, l'ennemi a été chassé des hauteurs entre Le Verguier et Hargicourt. La lutte continue sur tout le front de bataille.

A la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a lancé, la nuit dernière, une forte attaque sur un front étroit au sud-est d'Ypres. Il a réussi à atteindre notre ligne de soutien, mais a été aussitôt rejeté, laissant un certain nombre de morts.

Nous avons vigoureusement poursuivi nos opérations au cours de la journée, en dépit de violentes bourrasques de neige et de conditions atmosphériques généralement défavorables.

Nos troupes ont atteint les abords de Monchy-le-Preux, à 8 kilomètres est d'Arras, et chassé l'ennemi de Farbus et du bois de Farbus. Cet après-midi, un violent combat s'est de nouveau déroulé à l'extrémité nord de la crête de Vimy. Il nous a permis de nous emparer de nouvelles positions importantes et d'un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses.

Notre ligne a été avancée dans la direction de Cambrai, au nord du village de Louverval.

L'ennemi a tenté plusieurs contre-attaques en différents points du front. Elles ont toutes également échoué.

Le nombre des prisonniers tombés entre nos mains depuis le début de notre attaque hier matin, dépasse actuellement 11.000, dont 235 officiers. Nous avons, en outre, capturé plus de 100 canons, dont un certain nombre de pièces lourdes de tous calibres jusqu'à 200^{mm}, 60 mortiers de tranchée et 165 mitrailleuses.

Nos pilotes ont exécuté, hier, d'excellent travail en liaison avec l'infanterie. Leurs feux de mitrailleuses ont, en de nombreux points, fait subir des pertes à des renforts ennemis. Ils ont effectué, en outre, des expéditions de bombardement, atteignant à plusieurs reprises une gare importante utilisée par l'ennemi et détruisant trois trains. Au cours de combats aériens, trois appareils allemands ont été détruits, quatre autres contraints d'atterrir. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqués belges. — 8 avril. — Sur tout le front de l'armée belge, l'action réciproque d'artillerie a été continue de jour comme de nuit.

9 avril. — L'activité de l'artillerie a, de part et d'autre, été moins grande que les jours précédents. Elle a été localisée dans la région à l'est de Ramscappelle.

10 avril. — L'artillerie belge a pris à partie divers groupements allemands qui se sont montrés devant le front. La réaction des batteries ennemies a été assez vive au cours de l'après-midi.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 7 avril. — Aucun événement important sur le front des armées alliées d'Orient.

L'aviation britannique a bombardé les installations ennemies de Hudovo, dans la vallée du Vardar, et de Cestovo, au nord-ouest du lac Doiran.

8 avril. — Canonnade dans la région de Cervena-Stena et entre les lacs. Fusillade et rafales de mitrailleuses sur le secteur italien.

Un avion allemand a été abattu au sud du lac Doiran; deux officiers et un mécanicien ont été faits prisonniers.

9 avril. — Lutte d'artillerie très active dans le secteur Monastir—Cerna.

Après une forte préparation d'artillerie lourde, un bataillon allemand a attaqué les troupes russes; il a été arrêté net sur les fils de fer par les feux de mitrailleuses.

L'aviation britannique a bombardé les camps ennemis de Pravista, dans la zone du golfe d'Orfano.

Paris, le 11 avril 1917, 14 heures.

L'activité d'artillerie continue dans la région de la Somme et de l'Oise. Rencontres de patrouilles en divers points du front au cours desquelles nous avons fait des prisonniers.

Au sud de l'Oise, une tentative de l'ennemi sur un de nos postes à l'est de Coucy a échoué sous nos feux.

Vers Maisons-en-Champagne, la lutte à la grenade a été vive pendant la nuit.

Au bois Le Prêtre, lutte d'artillerie assez violente. Au nord d'Arracourt, nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

Dans la région du Ban-de-Sapt, nous avons, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, au nord de La Fontenelle, infligé des pertes à l'ennemi.

---

12 AVRIL

Paris, le 12 avril 1917, 7 heures.

Lutte d'artillerie assez active dans la région de Saint-Quentin.

Au sud de l'Oise, l'ennemi, après un vif bombardement, a refoulé un de nos détachements au nord-est de Verneuil-sous-Coucy. Nous l'a-

vons rejeté immédiatement de nos positions par une contre-attaque.

Activité marquée des deux artilleries dans la région de Berry-au-Bac et de La Pompelle, ainsi que sur divers points du front de Champagne.

Au bois Le Prêtre, nous avons exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies.

Communiqués britanniques. — Les opérations se développent favorablement conformément à nos plans.

Ce matin, de bonne heure, le village et les hauteurs de Monchy-le-Preux et de la Bergère ont été pris d'assaut par nos troupes.

Sur le reste du front de bataille, notre avance se poursuit d'une façon satisfaisante.

La neige, qui n'a cessé de tomber en abondance toute la journée, a rendu l'observation impossible et fortement gêné les opérations.

Ce matin, deux contre-attaques allemandes sur nos nouvelles positions des environs de Monchy-le-Preux ont été rejetées. Des prisonniers faits à Monchy-le-Preux déclarent qu'ils avaient ordre de tenir le village coûte que coûte.

Plus au sud, quelques-uns de nos éléments ont pénétré dans les positions allemandes vers Bullecourt et fait des prisonniers. Contre-attaqués, vers midi, par des forces importantes, ils ont dû se replier sur leurs lignes. L'assaillant,

pris sous le feu de notre artillerie, a subi de grosses pertes.

Nos pilotes ont de nouveau montré, hier, une grande activité. En dépit d'un violent vent d'ouest et de fréquentes bourrasques de neige, ils ont effectué d'excellent travail en liaison avec l'infanterie. Ils n'ont vu qu'un petit nombre d'appareils ennemis et sont tous rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Lutte réciproque de faible intensité des artilleries de campagne et de tranchées au nord de Dixmude et dans la région de Steenstraete.

Paris, le 12 avril 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, la lutte d'artillerie a continué pendant la nuit avec une certaine violence, notamment dans la région d'Urvillers.

Au sud de l'Oise, nos troupes, après une préparation d'artillerie, ont attaqué les positions allemandes à l'est de la ligne Coucy-la-Ville—Quincy-Basse. Après un vif combat, nous avons refoulé l'ennemi jusqu'aux lisières sud-ouest de la haute forêt de Coucy. Plusieurs points d'appui importants sont tombés entre nos mains, malgré la résistance de l'ennemi, qui a laissé de nombreux cadavres sur le terrain et des prisonniers entre nos mains.

Dans la région du nord-est de Soissons, activité

d'artillerie et rencontres de patrouilles, notamment dans le secteur de Laffaux.

Au nord de l'Aisne, nos reconnaissances ont pénétré en plusieurs points dans les lignes allemandes et ont ramené une quarantaine de prisonniers, dont un officier.

A l'est de Sapigneul, une attaque vivement menée nous a permis de chasser l'ennemi de quelques éléments de tranchées qu'il occupait encore depuis le 4 avril. Notre ligne est intégralement rétablie.

En Champagne, deux coups de main ennemis dans les secteurs de Ville-sur-Tourbe et de la butte du Mesnil ont été repoussés par nos feux et ont coûté des pertes aux assaillants.

En Woëvre, au cours d'une incursion effectuée dans les lignes allemandes, au nord-est de Remenauville, nous avons infligé des pertes sensibles à l'ennemi.

Rencontres de patrouilles au sud-ouest de Leintrey.

---

13 AVRIL

Paris, le 13 avril 1917, 7 heures.

Rien à signaler au cours de la journée, en dehors d'une certaine activité des deux artilleries, notamment au sud de l'Oise et dans la région au nord de l'Aisne.

Rafales de pluie ou de neige sur une grande partie du front.

Communiqués britanniques. — Le temps continue à être humide et orageux. Ce matin, de bonne heure, nous avons enlevé deux importantes positions ennemies au nord de Vimy, des deux côtés de la rivière Souchez. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains. Pendant la nuit, à la pointe nord de la crête de Vimy, deux attaques ennemies ont été repoussées par nos feux de mitrailleuses, infligeant de fortes pertes à l'ennemi.

On signale quelques progrès au sud de la rivière Scarpe.

Au sud de la route Arras—Cambrai, nos troupes ont enlevé, cet après-midi, les villages d'Héninel et de Wancourt ainsi que les défenses avoisinantes ; elles ont franchi le Cojeul et occupé les hauteurs de la rive est.

Une nouvelle progression a été également effectuée au cours de la journée au nord de la Scarpe et à l'est de la crête de Vimy.

Les gains signalés ce matin au nord de la crête de Vimy ont été maintenus et nos positions consolidées.

Au cours d'engagements de patrouilles qui ont valu, la nuit dernière, un certain nombre de prisonniers au nord-est d'Épéhy, un fort détachement ennemi s'est trouvé pris sous les feux de notre infanterie et a subi des pertes importantes.

Malgré le temps très défavorable à l'aviation, nos pilotes ont encore montré hier une grande activité, harcelant sans répit les troupes allemandes par leurs feux de mitrailleuses.

Pendant un court intervalle de beau temps, une de nos escadrilles de marine qui escortait des appareils de bombardement a brillamment soutenu l'attaque de nombreux aéroplanes ennemis. Sans subir aucune perte, elle a détruit trois appareils allemands et en a contraint trois autres à atterrir avec des avaries. Au total, au cours de la journée d'hier, quatre appareils ennemis ont été détruits et cinq autres ont dû atterrir endommagés. Six des nôtres ne sont pas rentrés et trois autres ont été abattus.

Les prisonniers faits par nous dans les combats du 9 et du 10 appartiennent à divers régiments d'infanterie de six divisions : les 79e, 17e et 18e divisions de réserve, la 1re division de réserve bavaroise, la 14e division bavaroise et la 11e division. Ces divisions ont laissé chacune plus de 1.000 prisonniers entre nos mains.

Communiqué belge. — Faible canonnade en quelques points du front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 avril. — L'artillerie ennemie s'est montrée assez active dans le secteur Monastir—Cerna.

Calme sur le reste du front.

Paris, le 13 avril 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, nos troupes ont attaqué, ce matin, les positions allemandes au sud de Saint-Quentin. Malgré une résistance acharnée de l'ennemi, elles ont enlevé plusieurs lignes de tranchées entre la Somme et la route de La Fère à Saint-Quentin. Nous avons ramené des prisonniers et de nombreuses mitrailleuses.

Au sud de l'Oise, nos éléments avancés ont progressé à l'est de Coucy-la-Ville et capturé des prisonniers et du matériel.

Lutte d'artillerie dans la région de l'Aisne et en Champagne.

Dans la région de Verdun, deux coups de main de l'ennemi ont échoué sous nos feux.

Nuit calme sur le reste du front.

---

14 AVRIL

Paris, le 14 avril 1917, 7 heures.

Au sud de Saint-Quentin, le combat continue en avant des positions conquises ce matin par nos troupes; l'ennemi résiste énergiquement. Notre artillerie a violemment bombardé les organisations allemandes entre la Somme et l'Oise.

Au sud de l'Oise et au nord de l'Ailette, nous

avons effectué avec succès des opérations de détail au cours desquelles une soixantaine de prisonniers ont été ramenés.

Lutte d'artillerie dans la région de l'Aisne et en Champagne.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué, la nuit dernière, entre Saint-Quentin et Cambrai. A la suite d'un vif combat, les positions ennemies, sur un large front, du nord d'Hargicourt à Metz-en-Couture, sont tombées entre nos mains. Nous occupons actuellement la ferme Le Sart, le bois Gauche, le village et le bois de Gouzeaucourt.

Un coup de main a été exécuté, avec succès, cette nuit, au sud-ouest de Loos. Des abris ennemis ont été attaqués à la grenade et les défenses ont été fort endommagées.

Vers Plœgsteert, un raid allemand a échoué sous nos feux de mitrailleuses avant d'avoir pu aborder nos tranchées.

La zone des opérations actives a été étendue aujourd'hui vers le nord.

A l'est et au nord de la crête de Vimy, l'ennemi a été refoulé sur tout le front, du nord de la Scarpe au sud de Loos. Bailleul, Villerval, Vimy, Petit-Vimy, Givenchy-en-Gohelle et Angres sont tombés entre nos mains. Nos troupes ont pris pied dans les tranchées allemandes au nord-ouest de Lens.

Nous avons capturé dans ce secteur un certain

nombre de prisonniers et de canons. Au sud de la route Arras —Cambrai nous nous sommes emparés de la tour de Wencourt, sur l'éperon à l'est du village, et avons progressé de part et d'autre de la ligne Hindenburg jusqu'à environ 11 kilomètres au sud-est d'Arras.

Une avance a été également effectuée sur la hauteur et à l'est du Verguier et dans le bois d'Havrincourt.

L'aviation a exécuté, hier, beaucoup de bon travail en dépit du temps défavorable.

La seule formation ennemie rencontrée dans la journée a eu quatre appareils abattus, désemparés, par une de nos patrouilles ; un autre avion allemand a été détruit ; trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le nombre des prisonniers faits par nous depuis le début des opérations, le 9 avril, dépasse actuellement 13.000, dont 285 officiers. Nous avons, de plus, capturé 166 canons, dont 8 obusiers de 200, 28 de 150, 130 canons et obusiers de campagne, 84 mortiers de tranchée, 250 mitrailleuses. De nombreux canons, mortiers de tranchée et mitrailleuses dont il est impossible d'établir le compte ont été, en outre, détruits et enfouis par nos obus. Un grand nombre de pièces capturées sont actuellement utilisées avec efficacité contre l'ennemi.

Nota. — La ligne Hindenburg s'étend au sud-ouest de Cambrai, d'un point de l'ancien système de première ligne allemand, situé au sud-est

d'Arras en direction générale du sud-est jusqu'à Saint-Quentin.

Communiqué belge. — Violent bombardement nocturne des lignes belges au sud de la Maison du Passeur; l'artillerie belge a énergiquement riposté.

Au cours de la journée, actions réciproques des artilleries.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 avril. — Après un bombardement par obus toxiques, une attaque ennemie, déclenchée le 11 avril, dans la région de Budimnica, a été repoussée par les Serbes.

Dans la journée du 12, actions d'artillerie parfois violentes sur divers points du front.

L'aviation britannique a bombardé efficacement la gare de Porna.

Paris, le 14 avril 1917, 14 heures.

Au sud de Saint-Quentin, notre artillerie a continué à bombarder les positions allemandes entre la Somme et l'Oise. Pas de lutte d'infanterie pendant la nuit.

Dans la région de l'Aisne, deux coups de main de l'ennemi ont échoué sous nos feux.

Grande activité des deux artilleries en Cham-

pagne. Nous avons effectué dans cette partie du front de nombreuses reconnaissances et ramené des prisonniers.

Près de La Chapelotte, une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos lignes après un violent bombardement a été dispersée et rejetée dans ses tranchées.

---

15 AVRIL

Paris, le 15 avril 1917, 7 heures.

Entre Saint-Quentin et l'Oise, nos batteries ont poursuivi leurs tirs de destruction. Nos troupes se sont organisées sur le terrain que nous avons conquis dans la journée d'hier.

L'ennemi a réagi, par son artillerie, sur nos premières lignes, notamment aux abords de la vallée de la Somme.

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé des progrès sur le plateau au nord-est de Quincy-Basse. Notre artillerie s'est montrée particulièrement active sur les organisations allemandes de la forêt de Saint-Gobain et de la haute forêt de Coucy.

Au nord de l'Aisne et dans la région de Reims, activité réciproque des deux artilleries.

En Champagne et dans les Vosges, canonnade assez violente dans divers secteurs. Un coup de main ennemi sur un de nos petits postes au

nord-est de Ville-sur-Tourbe a échoué sous nos feux.

Communiqués britanniques. — Le village de Fayet, à environ 1.500 mètres au nord-ouest de Saint-Quentin, a été enlevé la nuit dernière par nos troupes à la suite d'un vif combat.

Les importantes positions de la ferme de l'Ascension et de la ferme du Grand-Priel, sur la hauteur à l'est du Verguier, sont tombées entre nos mains. Une progression a été en outre effectuée au nord de la route Bapaume—Cambrai en direction de Quéant.

Au nord de la Scarpe, l'ennemi a dû encore abandonner du terrain sous la pression continue de nos troupes. Nous nous sommes emparés de la gare de Vimy, de la Chaudière et des positions allemandes de la fosse n° 6 et du moulin Buquet entre Givenchy-en-Gohelle et Angres. Les pièces capturées dans ce secteur comprennent 4 obusiers de 200.

Le terrain conquis au cours des dernières opérations rejoint actuellement les positions enlevées aux Allemands à la bataille de Loos et enveloppe le Double Crassier.

Une tentative de raid ennemi a été rejetée cette nuit à l'est de Loos.

La ville de Liévin, au sud-est et à proximité de Lens, est tombée, ce matin, entre nos mains. Nous y avons trouvé une grande quantité de matériel de guerre.

Cet après-midi, nous avons pris possession de la cité Saint-Pierre, au nord-ouest de Lens. Nos troupes, progressant sur tout le front de la Scarpe au sud de Loos, ont atteint des points situés de 3km 500 à 5 kilomètres est de la crête de Vimy.

Au sud de la Scarpe, un violent combat, où l'ennemi a engagé d'importantes réserves, s'est déroulé pendant tout le cours de la journée. Les attaques et contre-attaques se sont succédé à courts intervalles. Nous avons partout conservé les positions précédemment conquises en infligeant de fortes pertes à l'ennemi.

Une nouvelle progression a été effectuée aujourd'hui sur un front au nord et au sud de la route Bapaume—Cambrai.

Au cours d'une série de violents combats qui se sont tous terminés à notre avantage, nos troupes se sont avancées, pendant la journée, au sud et à l'est de Fayet, jusqu'à quelques centaines de mètres de Saint-Quentin. Elles ont enlevé le village de Gricourt à la suite d'un corps à corps. L'ennemi, qui a opposé une résistance acharnée, a perdu plus de 400 prisonniers et a eu, en outre, un grand nombre de tués et de blessés. Sa tentative de contre-attaque a échoué sous les feux de notre artillerie.

Nos pilotes ont jeté, pendant la nuit du 12, une grande quantité d'explosifs sur les gares, dépôts de munitions, aérodromes ennemis. Ils ont pris avec efficacité, sous le feu de leurs mitrailleuses, des éléments d'infanterie et des convois. Au cours de combats aériens dans l'in-

térieur des lignes allemandes, quatre appareils ennemis ont été abattus et six autres contraints d'atterrir. Douze des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Canonnade réciproque dans les régions de Dixmude, Zuydschoote et Hetsas.

Paris, le 15 avril 1917, 14 heures.

Au nord et au sud de l'Oise, notre artillerie s'est montrée active pendant la nuit. Nos reconnaissances ont trouvé partout les tranchées ennemies fortement occupées et ont ramené quelques prisonniers.

Dans la région au nord de l'Aisne, nuit relativement calme.

En Champagne, la lutte d'artillerie s'est maintenue violente. A l'ouest de Maisons-en-Champagne, escarmouches à la grenade. Nos reconnaissances ont pénétré en plusieurs points dans les tranchées allemandes complètement bouleversées par notre tir et ont rapporté un nombreux matériel.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a lancé deux attaques, l'une sur la corne nord-est du bois des Caurières, l'autre vers Les Chambrettes. Ces deux tentatives ont été brisées par nos feux. Quelques fantassins allemands, qui avaient pu pénétrer dans notre ligne avancée au bois des Caurières, ont été tués ou faits prisonniers.

En Lorraine, rencontre de patrouilles vers Pettoncourt et dans la forêt de Parroy.

Aviation. — Dans les journées des 12 et 13 avril, nos pilotes, au cours de nombreux combats aériens, ont abattu dix avions allemands, la plupart dans la région au nord et sud de l'Oise. Quatre autres appareils ennemis, sérieusement touchés, ont dû atterrir dans leurs lignes avec des avaries.

Dans la journée du 14, onze avions ennemis ont été abattus, dont deux par le tir de nos canons spéciaux; un ballon captif a été également descendu en flammes.

Notre aviation de bombardement a effectué les opérations suivantes : le 13 avril, 4.160 kilos de projectiles ont été jetés sur les gares et établissements du bassin de Briey et 1.200 kilos sur les gares de la région Mézières—Sedan. La plupart des objectifs ont été atteints.

Enfin, dans la nuit du 13 au 14 avril, les casernes de Dieuze et la gare de Bétheniville ont été bombardées efficacement.

---

16 AVRIL

Paris, le 16 avril 1917, 7 heures.

Dans la région de Saint-Quentin, la lutte d'artillerie a été violente pendant une grande partie de la journée. Nos batteries ont pris sous leurs

feux et dispersé des rassemblements ennemis signalés au nord d'Itancourt.

Vives actions d'artillerie dans différents secteurs au nord de l'Aisne et en Champagne.

En Lorraine, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois Le Prêtre et de la forêt de Parroy.

Communiqués britanniques. — Ce matin, après un violent bombardement, l'ennemi a déclenché une forte attaque sur un front de plus de 10 kilomètres de chaque côté de la route Bapaume—Cambrai contre nos nouvelles positions sur la ligne Hermies—Noreuil. L'attaque a été partout repoussée, sauf en un seul point où, après un combat acharné, l'ennemi a réussi à prendre pied dans Lagnicourt. Une contre-attaque immédiate l'en a chassé et il a dû se retirer sous notre feu d'artillerie, subissant de très lourdes pertes. Plus de 200 prisonniers sont restés entre nos mains.

Nous avons progressé légèrement pendant la nuit à l'est de Héninel; au nord de la rivière Souchez, nos progrès continuent. Nous nous sommes emparés de défenses ennemies à l'est de Liévin, depuis le bois Riaumont jusqu'à la lisière est de la cité Saint-Pierre. Nos troupes talonnent l'ennemi dans la direction de Lens.

La pluie n'a cessé de tomber pendant toute la matinée.

Le combat, qui a repris aujourd'hui au nord-ouest de Saint-Quentin, nous a permis de pro-

gresser à l'est et au nord de Gricourt en faisant un certain nombre de prisonniers.

Une nouvelle avance a été également effectuée vers le bois d'Havrincourt et à l'est de Liévin, où nos troupes ont atteint les abords de Lens.

D'après les derniers renseignements sur l'attaque allemande de ce matin, de part et d'autre de la route Bapaume—Cambrai, les pertes de l'ennemi ont été plus importantes encore qu'on ne l'avait cru tout d'abord. L'attaque a été menée avec une grande énergie sous le feu violent de notre infanterie et de notre artillerie. Outre des 500 prisonniers tombés entre nos mains, l'ennemi a laissé 1.500 morts devant nos positions.

Nos pilotes ont effectué, hier, avec succès, des expéditions de bombardement et d'excellent travail en liaison avec l'artillerie. Au cours de violents combats aériens qui se sont déroulés toute la journée, quatre appareils allemands ont été abattus. Onze autres contraints d'atterrir.

Dix des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 avril. — Une attaque locale, tentée dans la nuit par l'ennemi vers Tirnova (ouest de Monastir), a échoué.

Actions très vives d'artillerie entre le Vardar et le lac Prespa, notamment à Cervena-Stena.

Le bombardement ennemi sur Monastir a détruit 17 maisons.

Des bandes de comitadjis, appuyées par des

unités autrichiennes, ont essayé de prendre l'offensive dans la région à l'ouest de Koritza; elles ont été repoussées.

Des avions britanniques ont attaqué avec succès le camp d'aviation de Drama; l'aviation italienne a repoussé une escadrille ennemie qui essayait de bombarder le secteur italien.

14 avril. — Durant toute la journée, accroissement de l'activité de l'artillerie ennemie dans la zone comprise entre la boucle de la Cerna et le lac Prespa.

A la suite d'un bombardement par obus toxiques, des fractions ennemies ont attaqué, dans la nuit du 13 au 14, les positions italiennes de la côte 1050; accueillies par une vive fusillade, elles ont dû se replier.

A l'ouest de Koritza, vers Moskopolo, des escarmouches ont eu lieu à notre avantage avec des bandes albanaises appuyées par des éléments autrichiens.

L'aviation française a bombardé le centre de ravitaillement de Bogdanci (vallée du Vardar).

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, après une violente préparation d'artillerie, les troupes belges ont pénétré à Dixmude jusque dans les deuxièmes lignes ennemies qu'elles ont trouvées inoccupées.

Sur tout le front belge, la lutte d'artillerie a été vive aujourd'hui.

Paris, le 16 avril 1917, 14 heures.

Entre Saint-Quentin et l'Oise, nous avons poursuivi nos tirs de destruction sur les organisations allemandes. La riposte ennemie a été vive dans la région au sud de Saint-Quentin.

Au sud de l'Oise, nous avons continué à progresser vers l'est sur le plateau, entre Barisis et Quincy-Basse, et occupé de nouveaux points d'appui ennemis. Nos patrouilles sont au contact des tranchées allemandes sur les lisières ouest de la haute forêt de Coucy.

La lutte d'artillerie a pris un caractère de violence extrême pendant la nuit sur tout le front compris entre Soissons et Reims.

En Champagne, nous avons aisément repoussé deux coups de main ennemis à l'est d'Auberive. Nos reconnaissances ont ramené des prisonniers.

En Lorraine et en Alsace, après des préparations d'artillerie violentes, nos détachements ont pénétré en plusieurs points dans les lignes adverses. Dans la forêt de Parroy, nous avons trouvé de nombreux cadavres allemands dans les tranchées bouleversées par notre tir. Dans la plaine d'Alsace, nos détachements ont atteint, en six endroits différents, la deuxième ligne ennemie et ont fait subir des pertes sérieuses à l'adversaire. Nous avons ramené des prisonniers et du matériel.

---

17 AVRIL

Paris, le 17 avril 1917, 7 heures.

Entre Saint-Quentin et l'Oise, continuation de la lutte d'artillerie au cours de la journée.

Au sud de l'Oise, nous avons réalisé de nouveaux progrès sur le plateau à l'est de la ligne Barisis—Quincy-Basse.

Entre Soissons et Reims, après une préparation d'artillerie qui a duré plusieurs jours, nous avons attaqué, ce matin, les lignes allemandes sur une étendue de 40 kilomètres environ. La bataille a été acharnée sur tout le front, où l'ennemi avait groupé des forces très importantes et une nombreuse artillerie.

Partout la vaillance de nos troupes a eu raison de l'énergique défense de l'adversaire. Entre Soissons et Craonne, toute la première position allemande est tombée en notre pouvoir. A l'est de Craonne nos troupes ont enlevé la deuxième position ennemie au sud de Juvincourt. Plus au sud, nous avons porté notre ligne jusqu'aux lisières ouest de Berméricourt et jusqu'au canal de l'Aisne, de Loivre à Courcy. De violentes contre-attaques déclenchées à plusieurs reprises au nord de La Ville-au-Bois ont été brisées par nos feux avec des pertes considérables pour l'ennemi.

Le chiffre des prisonniers faits par nous et jusqu'à présent dénombré dépasse 10.000. Nous

avons également capturé un matériel important non encore recensé.

En Champagne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie activement au cours de la journée en divers secteurs.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous nous sommes emparés, la nuit dernière, du village de Villeret et avons progressé au nord-ouest de Lens.

Le détail complet du matériel saisi à Liévin et sur la Souchez n'est pas encore parvenu. Il est, toutefois, dès à présent, établi que nos prises sont très importantes. Elles comprennent une pièce de marine de 150 à longue portée, plusieurs milliers de coups de tous calibres jusqu'à 200, de nombreux mortiers de tranchées et de grandes quantités de bombes et de grenades de toutes sortes. Outre des wagons pleins d'outils neufs et de nombreux éléments de lignes de tramways avec leur matériel, des wagons, deux importants dépôts du génie sont tombés entre nos mains.

L'attaque allemande du 14 courant à Monchy-le-Preux a été menée avec une grande énergie. La troisième division bavaroise, employée en 1915 pour faire face à notre offensive à la bataille de Loos et engagée en 1916 au High-Wood (bois des Foureaux) au cours de la bataille de la Somme, a été de nouveau rapidement amenée pour renforcer les divisions en ligne. Elle avait

ordre de reprendre Monchy-le-Preux coûte que coûte. Ses pertes, dans cette attaque infructueuse, ont été exceptionnellement élevées, comme l'ont été celles de toutes les troupes bavaroises au cours des dernières opérations. Il y a plus d'un tiers de Bavarois parmi les prisonniers faits par nous depuis le 9 avril.

Le total des prisonniers faits par nous, depuis le matin du 9 courant, dépasse actuellement 14.000. Le matériel comprend 194 canons.

Aucun événement important à signaler dans la journée.

Il a plu de nouveau très fortement tout l'après-midi.

Communiqué belge. — Sur tout le front de l'armée belge les actions d'artillerie se sont poursuivies au cours de la journée du 16 avril.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 avril. — L'artillerie s'est montrée particulièrement active de part et d'autre sur le front serbe et à l'ouest de la Cerna.

Un coup de main tenté par l'ennemi sur un de nos postes dans la boucle de la Cerna a été repoussé.

Vive fusillade sur le secteur italien.

Escarmouches continues dans la zone à l'ouest de Koritza.

Paris, le 17 avril 1917, 14 heures.

Au nord et au sud de l'Oise, activité intermittente des deux artilleries. Nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

Entre Soissons et Reims, nos troupes se sont organisées sur les positions conquises. Dans la région d'Ailles, une forte contre-attaque allemande sur nos nouvelles lignes a été brisée par nos barrages et nos feux de mitrailleuses qui ont fait subir des pertes élevées aux assaillants. D'autres contre-attaques ennemies dans le secteur de Courcy ont également échoué. Le temps continue à être très mauvais sur l'ensemble du front.

En Champagne, la nuit a été marquée par une recrudescence d'artillerie dans les secteurs à l'ouest d'Auberive.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la période du 10 au 15 avril, nos pilotes ont accompli de nombreux exploits.

Le capitaine Le Cour Grandmaison, le sous-lieutenant Languedoc et le maréchal des logis Rousseau ont respectivement abattu leur cinquième appareil allemand.

Le lieutenant Pinsart a abattu pour sa part trois avions ennemis; ce qui porte à huit le chiffre des appareils qu'il a détruits jusqu'à ce jour.

L'adjudant Vitalis a descendu son septième adversaire, le lieutenant Deullin son treizième.

Enfin, le capitaine Guynemer a remporté sa trente-sixième victoire.

18 AVRIL

Paris, le 18 avril 1917, 7 heures.

Aujourd'hui, nous avons élargi notre action à l'est de Reims et attaqué les lignes allemandes entre Prunay et la route de Saint-Hilaire à Saint-Souplet. Malgré de violentes rafales de pluie et de neige, nos soldats ont fait preuve d'un mordant irrésistible et ont enlevé, sur un front de 15 kilomètres environ, en dépit de la résistance ennemie, toute la première position allemande. Au sud de Moronvilliers, nos troupes, poussant au delà de cette position, ont brillamment conquis, sur une étendue de 11 kilomètres, une ligne de hauteurs solidement organisées depuis le mont Cornillet jusqu'à l'est de Vaudesincourt. Plus à l'est, une action vivement menée nous a permis d'enlever le village d'Auberive et le saillant puissamment fortifié formé par la ligne allemande autour de ce village sur un front de 3 kilomètres. Des contre-attaques ennemies lancées vers le mont Cornillet ont été brisées par nos feux. Le chiffre des prisonniers faits par nous sur cette partie du front dépasse 2.500.

Entre Soissons et Reims, nous avons, au cours

de la journée, repris nos tirs de destruction sur les organisations allemandes et réduit des îlots où des fractions ennemies résistaient encore. Vers 15h 30, une forte contre-attaque ennemie dans la région de la ferme Hurtebise a été repoussée par nos feux et à la baïonnette. Une autre tentative violente dans le secteur de Courcy occupé par des troupes russes a également échoué.

D'après de nouveaux renseignements, nos troupes, pendant la bataille du 16 avril entre Soissons et Reims, ont bousculé des forces allemandes très importantes. Dans l'attente de notre attaque, l'ennemi avait amené dix-neuf divisions. Aux dires des prisonniers, l'ordre formel leur avait été donné de tenir coûte que coûte sur la première position renforcée en profondeur. Les pertes subies par les Allemands ont été considérables, non seulement au cours de la bataille, mais les jours précédents. La veille de l'attaque, une division ennemie s'est engagée, au cours d'une relève, dans le secteur d'une division voisine et a perdu sous la violence de nos tirs d'artillerie une grosse partie de son effectif.

Le chiffre des prisonniers valides faits par nous, hier, entre Soissons et Reims, atteint actuellement 11.000.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nos troupes se sont emparées de la ferme du Tembois, sur la route Lempire—Vendhuile. Nous avons progressé au nord-est de la gare d'Epéhy. Des prisonniers sont tombés entre nos mains.

Le temps continue à être mauvais; forte tempête de vent et de pluie.

Une nouvelle avance a été effectuée aujourd'hui vers le bois d'Havrincourt, au nord du village de Gouzeaucourt.

Des engagements ont eu lieu dans la journée à l'ouest et au nord-est de Lens, où nos troupes exercent toujours la même pression sur l'ennemi. Une tentative allemande en vue de refouler nos éléments avancés a complètement échoué.

L'aviation a exécuté, hier, beaucoup de bon travail, en dépit du mauvais temps. L'ennemi, qui s'est en général gardé de toute rencontre, a eu néanmoins trois appareils contraints d'atterrir avec des avaries à la suite de combats aériens. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — En divers points du front belge, des bombardements réciproques ont été entrepris au cours de la journée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 avril. — Violente canonnade sur le front, notamment vers Mayadag (vallée du Vardar), à la cote 1348 (nord de Monastir) et à Cervena-Stena.

Paris, le 18 avril 1917, 14 heures.

Dans la région au sud de Saint-Quentin, la nuit a été marquée par une très grande activité des deux artilleries. Nombreuses rencontres de

patrouilles, ainsi qu'au sud de l'Oise, dans le secteur à l'est de la basse forêt de Coucy.

Au nord-est de Soissons, un coup de main dans les lignes ennemies, au nord de Laffaux, nous a permis de ramener une vingtaine de prisonniers.

Entre Soissons et Auberive, nos troupes ont effectué, pendant la nuit, en divers points du front, des opérations de détail qui nous ont valu de sérieux avantages. A l'ouest, une action brillamment conduite nous a permis d'enlever le village de Chavonne et d'achever la conquête de Chivy. Au nord de ces localités, nous avons enlevé tout le terrain jusqu'aux abords de Braye-en-Laonnois dans lequel nos patrouilles ont pénétré. 250 prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans le secteur de La Ville-au-Bois, nous avons conquis plusieurs ouvrages fortifiés, ainsi que la totalité des bois à l'est de cette localité qui est également en notre possession. Nous avons fait 400 prisonniers.

En Champagne, trois contre-attaques ennemies dirigées sur nos positions de part et d'autre du mont Cornillet ont été arrêtées net par nos feux sans autre résultat que des pertes sanglantes pour l'ennemi.

La lutte d'artillerie a été violente sur une grande partie du front d'attaque.

Le matériel trouvé sur le terrain ou enlevé de vive force comprend une quantité considérable

de mitrailleuses et de nombreux engins de tranchées. L'ennemi avait retiré en arrière de la deuxième position son artillerie lourde et de campagne. Nous avons néanmoins capturé 12 canons, dont 3 lourds, la plupart sur le front de Champagne. Le chiffre des prisonniers valides faits depuis le 16 avril dépasse actuellement 14.000.

Canonnade intermittente et rencontres de patrouilles sur le reste du front.

---

19 AVRIL

Paris, le 19 avril 1917, 7 heures.

Au sud de Saint-Quentin, après un très vif bombardement, les Allemands ont attaqué nos positions à l'est de Gauchy. Une première tentative, arrêtée net par nos feux, a été suivie d'une deuxième plus violente, au cours de laquelle des fractions ennemies ont réussi à pénétrer dans nos éléments avancés. Immédiatement contre-attaqués, tous les occupants ont été tués ou faits prisonniers. Notre ligne est intégralement rétablie.

Entre Soissons et Auberive, nous avons poursuivi énergiquement notre action en divers points, en dépit du mauvais temps persistant.

A l'ouest du front d'attaque, ces opérations ont obtenu le plus brillant succès. Au nord de Chavonne, nos troupes ont enlevé le village

d'Ostel et rejeté l'ennemi à 1 kilomètre au nord. Braye-en-Laonnois a été également conquis, ainsi que tout le terrain à l'est jusqu'aux abords de Courtecon. Sous la pression énergique de notre infanterie et l'action meurtrière de notre canon, l'ennemi s'est replié en désordre, abandonnant un important matériel et laissant entre nos mains ses dépôts de vivres. Un seul de nos régiments a fait 300 prisonniers appartenant à sept régiments différents. Nous avons capturé 19 canons, dont 5 courts.

Au sud de Laffaux, nos troupes, couvertes au sud par la cavalerie divisionnaire, réussissaient à bousculer l'ennemi et à s'emparer de Nanteuil-la-Fosse.

Enfin, sur la rive sud de l'Aisne, une attaque vivement menée nous donnait la tête de pont organisée par l'ennemi entre Condé et Vailly, ainsi que cette dernière localité en entier.

Dans la forêt de La Ville-au-Bois, une unité importante encerclée par nous a dû mettre bas les armes. 1.300 prisonniers et 180 mitrailleuses qui servaient à la défense d'un bois ont été ainsi capturés.

Vers 16h30, les Allemands ont lancé une très violente contre-attaque à l'effectif de deux divisions sur nos positions entre Juvincourt et l'Aisne. Nos barrages et nos feux de mitrailleuses ont brisé l'attaque et ont infligé des pertes sanglantes à l'ennemi qui n'a pu aborder nos lignes en aucun point.

A l'est de Courcy, la brigade russe a complété

ses succès en s'emparant d'un ouvrage fortifié et en faisant des prisonniers.

Au cours des opérations dans toute cette région, nous avons capturé 24 canons lourds et de campagne. 3 canons de 150 intacts, munis de mille coups par pièce, ont été retournés contre l'ennemi par nos artilleurs.

En Champagne, nous avons réduit plusieurs îlots de résistance et enlevé des points d'appui ennemis. 20 canons, dont 8 lourds, et 500 nouveaux prisonniers, sont tombés en notre pouvoir.

Le chiffre des prisonniers valides que nous avons ramenés à l'arrière, depuis le début de la bataille, dépasse actuellement 17.000. 75 canons ont été jusqu'à présent dénombrés.

Communiqués britanniques. — Une nouvelle avance a été effectuée cette nuit au sud-est et à l'est d'Épéhy. Ce matin, le village de Villers-Guislain est tombé entre nos mains. Nous y avons fait un certain nombre de prisonniers.

Nos positions ont été consolidées vers Lagnicourt.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

La pluie recommence à tomber en abondance.

Une avance a été effectuée cette nuit sur la rive gauche de la Scarpe, à l'est de Fampoux. Ce matin, de nouveaux éléments du système de première ligne ennemie au sud-est de Loos sont

tombés entre nos mains. Nous avons fait, en outre, un certain nombre de prisonniers.

Au cours d'expéditions exécutées la nuit dernière, nos pilotes ont jeté des bombes avec succès sur un train, deux convois et un parc automobile allemand. D'importants dégâts ont été partout constatés.

Communiqué belge. — Faible canonnade en quelques points du front.

Paris, le 19 avril 1917, 14 heures.

Au sud et au sud-ouest de Saint-Quentin, grande activité des deux artilleries.

Rencontres de patrouilles aux lisières de la haute forêt de Coucy. Nous avons fait des prisonniers.

Entre l'Aisne et le chemin des Dames, nous avons continué à progresser au nord de Vailly et d'Ostel. Une attaque ennemie sur la région de Courtecon a été arrêtée par nos mitrailleurs.

Plus à l'est, les Allemands ont lancé, hier soir, vers 18 heures, une très violente attaque sur nos positions du plateau de Vauclerc. Fauchées par nos feux, les vagues d'assaut ont dû refluer avec de grosses pertes et n'ont pu aborder nos lignes. Pendant la nuit, vives actions d'artillerie dans les secteurs de Sapigneul, du Godat et de La Pompelle.

En Champagne, nous avons poursuivi nos succès dans le massif de Moronvilliers. Nos attaques ont partout réussi. Nous avons enlevé le Mont-Haut et plusieurs hauteurs à l'est, dont la cote 227 aux abords sud de Moronvilliers. Au cours des combats de cette nuit, nous avons capturé deux nouvelles batteries allemandes.

Nous avons identifié sur le front, entre Soissons et Auberive, douze nouvelles divisions allemandes.

Dans la région de Saint-Mihiel, une tentative ennemie sur la ferme de Romainville a échoué sous nos feux. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

---

20 AVRIL

Paris, le 20 avril 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise, actions d'artillerie assez violentes.

Au nord de l'Aisne, l'ennemi, sous notre pression énergique, continue à se replier vers le chemin des Dames. Nos troupes, au cours de la journée, ont occupé les villages d'Aizy, de Jouy et de Laffaux et tiennent étroitement le contact avec l'ennemi. Le fort de Condé est également tombé en notre pouvoir. Dans la région d'Heurtebise, après un vif combat, nous nous sommes emparés d'un point d'appui au nord de cette

ferme. Nous y avons fait 500 prisonniers et capturé 2 canons de 105.

A l'ouest de Berméricourt, nous avons réalisé de sérieux progrès et fait une cinquantaine de prisonniers.

En Champagne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie très violente dans le massif de Moronvilliers. Nous avons élargi nos positions au nord du Mont-Haut et nous avons repoussé deux contre-attaques allemandes sur cette région et sur le mont Cornillet. Au nord-ouest d'Auberive, nos troupes ont brillamment enlevé, sur un front de 2 kilomètres, un système de tranchées fortement organisé, reliant ce village aux bois de Moronvilliers, et rejeté l'ennemi aux lisières sud de Vaudesincourt. 150 prisonniers ont été capturés au cours de cette action.

En Argonne, une tentative allemande sur une de nos tranchées vers Bolante a été aisément repoussée. La lutte d'artillerie a été par moments assez vive dans la région de Vauquois et sur la rive gauche de la Meuse, vers le Mort-Homme.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Aucun événement important à signaler.

Une légère amélioration a été apportée la nuit dernière à nos positions au sud de Monchy-le-Preux.

Dans la journée, une nouvelle progression a été effectuée à l'est de Fampoux et dans les

tranchées allemandes de Loos. Nous avons encore fait des prisonniers.

Au sud de Lens, une attaque à la grenade sur une de nos positions avancées a été aisément repoussée.

Le chiffre des canons enlevés à l'ennemi s'élève actuellement à 228.

Communiqué belge. — Devant Dixmude, le duel d'artillerie a été violent au cours de la journée du 19 avril. Plus au sud, vers Steenstraete, s'est déroulée une vive lutte à coups de bombes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 avril. — Des attaques ou reconnaissances, appuyées par une forte préparation d'artillerie, ont été exécutées par l'ennemi près de la Cerna dans la région de Staravina. Elles ont toutes été nettement repoussées.

Devant le front italien, une attaque ennemie en préparation a été arrêtée par le feu de l'artillerie.

Vers Monastir et Cervena-Stena, violente canonnade ennemie. Nous avons énergiquement contre-battu les batteries en action.

Vers Koritza, nous avons refoulé l'ennemi au delà de Moskopolie. Nous avons fait des prisonniers autrichiens.

18 avril. — Un coup de main ennemi dans la région des lacs a été repoussé.

Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué les positions récemment conquises par nous dans la région de Cervena-Stena : il a réussi à prendre pied dans quelques éléments avancés. Le combat continue.

Grande activité de l'artillerie ennemie dans la région de Mayadag (rive droite du Vardar).

Paris, le 20 avril 1917, 14 heures.

Au sud de Saint-Quentin, l'artillerie ennemie, vigoureusement contre-battue par la nôtre, s'est montrée active pendant la nuit. Rencontres de patrouilles au nord d'Urvillers.

Dans la région de Laffaux, nous avons réalisé des progrès sensibles et fait une quarantaine de prisonniers. Nous avons repoussé plusieurs contre-attaques allemandes dans ce secteur.

Sur le plateau de Vauclerc et au sud-est de Courcy, nous avons enlevé à la grenade plusieurs tranchées. A l'est de Loivre, une opération bien conduite nous a donné du terrain et 250 prisonniers.

En Champagne, la nuit a été marquée par de violentes réactions de l'ennemi. Trois fortes contre-attaques précédées de bombardement ont été lancées par les Allemands dans la région de Moronvilliers. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont réduit à néant ces tentatives qui ont coûté à l'ennemi de très fortes pertes; 20 prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Depuis le 16 avril, dix avions allemands et deux ballons captifs ont été abattus en combats aériens par nos pilotes.

---

21 AVRIL

Paris, le 21 avril 1917, 7 heures.

Entre Saint-Quentin et l'Oise, sérieuse activité des deux artilleries, notamment dans la région au nord de Grugies.

Journée calme au sud de l'Oise.

Au nord de l'Aisne, nos troupes, harcelant l'ennemi, ont continué à progresser vers le chemin des Dames. Nous avons occupé le village de Sancy.

Vers 18 heures, après une très violente préparation d'artillerie, les Allemands ont lancé sur la région Ailles—Hurtebise une attaque a gros effectifs qui a été brisée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses et complètement repoussée. La lutte d'artillerie se poursuit très active dans cette région.

En Champagne, nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants dans le massif de Moronvilliers, malgré une résistance acharnée de l'ennemi.

Depuis le 16 avril, nous avons fait, entre Soissons et Auberive, plus de 19.000 prisonniers. Le chiffre des canons capturés par nous dans le même temps et actuellement recensé dépasse la centaine.

En Argonne, après un vif combat, nos détachements ont pénétré jusque dans la deuxième tranchée ennemie, où ils ont trouvé de nombreux cadavres.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons effectué une progression au cours de la nuit vers Villers-Guislain.

Sur le reste du front, aucun événement important à signaler.

Rien à signaler sur l'ensemble du front en dehors de l'activité des deux artilleries sur un certain nombre de points.

Communiqué belge. — Une reconnaissance tentée la nuit dernière par l'ennemi dans la région de Stuyvekenskerke a été dispersée par nos feux. Des prisonniers sont restés aux mains des Belges.

Au cours de la journée, l'activité des artilleries a été grande dans la région de Dixmude et celle de Steenstraete.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 19 avril. — A la suite d'une brillante contre-attaque, nos troupes ont repris les quelques éléments de tran-

chées perdus le 18 à Cervena-Stena. Une soixantaine de prisonniers, pour la plupart Allemands, sont restés entre nos mains.

A l'est de la Cerna, les Serbes ont repoussé deux attaques ennemies.

Paris, le 21 avril 1917, 14 heures.

Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie assez active dans les régions Nanteuil-la-Fosse et Hurtebise. Nous avons fait, dans la journée d'hier, une centaine de nouveaux prisonniers sur cette partie du front.

A l'est de Craonne et au nord de Reims, la nuit a été marquée par de violentes actions des deux artilleries. Nous avons progressé à la grenade, notamment au sud de Juvincourt et à l'est de Courcy.

En Champagne, nous avons repoussé, en infligeant des pertes à l'ennemi, une attaque dirigée contre le Mont-Haut. A l'ouest de Maisons-en-Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes et ont ramené 40 prisonniers.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

---

22 AVRIL

Paris, le 22 avril 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise, actions violentes des deux artilleries, notamment dans la région au sud de Saint-Quentin; entre l'Aisne et le chemin des Dames, nous avons poursuivi nos progrès sur le plateau au nord de Sancy. Une lutte à la grenade nous a permis de gagner du terrain dans le secteur d'Hurtebise. Nos tirs de barrage ont brisé, à quatre reprises différentes, des tentatives faites par l'ennemi pour déboucher des tranchées au nord de Braye-en-Laonnois.

Dans la région de Reims et en Champagne, luttes d'artillerie intermittentes assez vives en certains points.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Du 9 au 20 avril, le chiffre des prisonniers allemands faits par les troupes franco-britanniques dépasse 33.000. Le nombre des canons capturés pendant la même période est de 330.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, après un combat sérieux, nous nous sommes emparés du village de Gonnelieu. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Un parti ennemi a tenté de pénétrer dans nos tranchées, aux environs de Fauquissart; il a été repoussé.

Pendant la nuit, activité réciproque des deux artilleries, sur de nombreux points du front.

L'ennemi a tenté sans succès aujourd'hui de reprendre le village de Gonnelieu enlevé par nous la nuit dernière. Pris sous nos feux d'artillerie, il a été rejeté abandonnant de nombreux cadavres devant nos positions.

Des opérations secondaires nous ont permis de progresser aujourd'hui sur la rive nord de la Scarpe, à l'est de Fampoux, et d'effectuer une légère avance au sud-ouest de Lens. Sur ce dernier point deux contre-attaques allemandes ont été aisément repoussées.

Un détachement ennemi a abordé, cette nuit, un de nos postes du cratère au sud d'Ypres. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Le temps, qui s'est un peu amélioré hier, a permis à nos pilotes d'exécuter de bon travail. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

L'amirauté britannique adresse la communication suivante à la presse : le vice-amiral commandant à Douvres envoie le rapport suivant : Dans la nuit du 20 au 21 avril, cinq destroyers allemands ont tenté un raid sur Douvres; le résultat a été un certain nombre d'obus lancés dans des terres labourées à quelques milles de Douvres. L'ennemi paraît avoir ensuite gouverné dans la direction de quelques-uns de nos bateaux, sans doute avec l'intention de les attaquer, mais il a été rencontré par deux bâtiments de patrouille de Douvres. En cinq minutes, ces

deux bâtiments ont combattu et coulé au moins deux, peut-être trois des cinq destroyers ennemis pendant que les autres s'enfuyaient à grande vitesse de cet engagement rapide et s'échappaient grâce à l'obscurité. Nos bâtiments n'ont aucune avarie et nos pertes ont été extrêmement faibles étant donnés les résultats obtenus. Nos bâtiments de patrouille ont manœuvré avec une bravoure et une ardeur remarquables. Leur tactique peut être citée comme exemple d'une opération de destroyers bien réussie.

Nous avons eu la chance de pouvoir sauver la vie à 10 officiers allemands et 95 hommes des navires coulés.

Communiqué belge. — Quelques actions d'artillerie de faible intensité.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 20 avril. — Activité moyenne d'artillerie dans la boucle de la Cerna.

Paris, le 22 avril 1917, 14 heures.

Dans la région au sud de Saint-Quentin, la lutte d'artillerie a continué assez violente pendant la nuit.

Entre l'Aisne et le chemin des Dames, nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord de Sancy et de Jouy. Combats à la grenade dans la région d'Hurtebise.

En Champagne, escarmouches de patrouilles et lutte à coups de grenades à l'ouest de la ferme Navarin.

Nuit relativement calme partout ailleurs.

Aviation. — Hier soir, des avions allemands ont lancé plusieurs bombes sur la région de Dunkerque. Trois personnes ont été légèrement blessées. Les dégâts sont insignifiants.

---

23 AVRIL

Paris, le 23 avril 1917, 7 heures.

Entre Somme et Oise, la lutte d'artillerie a été très active au cours de la journée dans la région au sud de Saint-Quentin et au nord d'Urvillers.

Entre Soissons et Reims, actions d'artillerie intermittentes dans divers secteurs. L'ennemi a violemment bombardé la ville de Reims, notamment le quartier de la cathédrale.

En Champagne, la journée a été marquée par une série de réactions de l'ennemi sur les hauteurs que nous tenons dans le massif de Moronvilliers. Une violente attaque dirigée sur le Mont-Haut a été réduite à néant après un vif combat. Nos feux de mitrailleuses et nos contre-attaques ont infligé de sanglantes pertes à l'ennemi. Un bataillon allemand, signalé vers 17 heures au nord-ouest du Mont-Haut, a été pris sous nos

feux et s'est dispersé laissant des morts sur le terrain.

Une autre tentative sur une hauteur plus à l'est a été également repoussée.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 21 avril, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes.

Communiqués britanniques. — Nos troupes ont consolidé leurs positions au cours de la nuit sur le terrain conquis la veille au nord de la Scarpe et à l'est de Fampoux.

Le combat se poursuit à notre avantage à l'ouest et au nord-ouest de Lens, où une nouvelle progression a été effectuée et un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses sont tombés entre nos mains. Trois contre-attaques allemandes dirigées sur nos nouvelles positions dans ce secteur ont été aisément rejetées.

Une nouvelle progression a été effectuée à l'est du bois d'Havrincourt et la partie sud du village de Trescault est tombée entre nos mains. Un vif combat s'est déroulé au cours de la journée au sud-est de Loos. Nous avons réalisé une nouvelle avance dans ce secteur et fait un certain nombre de prisonniers.

L'aviation a montré hier une grande activité. Au cours de combats aériens quatre appareils allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir désemparés. Un aéroplane ennemi atteint par nos canons spéciaux est en outre venu

s'écraser sur le sol. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Actions d'artillerie sur le front de l'armée belge, spécialement vers Steenstraete où s'est déroulée une vive lutte de bombes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — A l'est de la Cerna, une reconnaissance bulgare a été repoussée.

Activité d'artillerie dans le secteur italien à Cervena-Stena et entre les lacs.

Paris, le 23 avril 1917, 14 heures.

Pendant la nuit, grande activité des deux artilleries au sud de Saint-Quentin et entre Soissons et Reims.

A l'est de Craonne, un très violent bombardement qui précédait des préparatifs d'attaque a été efficacement contre-battu par nos batteries. L'attaque ennemie n'a pu se produire.

En Champagne, une forte attaque allemande, dirigée hier, vers 18 heures, contre le saillant nord-est du Mont-Haut, a été brisée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses. L'ennemi a renouvelé ses tentatives pendant la nuit sur les crêtes que nous tenons dans le massif de Moronvilliers. La lutte a été très vive sur certains

points et s'est terminée partout à notre avantage.

A l'est de Saint-Mihiel et en Woëvre, nous avons repoussé deux coups de main exécutés par de forts détachements ennemis, l'un au bois d'Ailly, l'autre sur la tranchée de Calonne.

Dans les Vosges, une tentative ennemie au sud du col de Sainte-Marie n'a eu aucun succès.

---

24 AVRIL

Paris, le 24 avril 1917, 7 heures.

En Belgique, l'ennemi a déclenché, ce matin, plusieurs attaques en divers points de notre front. Ces attaques ont été complètement repoussées par nos feux. Quelques fractions ennemies, qui avaient réussi à pénétrer dans nos éléments avancés, en ont été rejetées immédiatement après un combat corps à corps. Les Allemands ont laissé des prisonniers entre nos mains.

Entre la Somme et l'Oise, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes.

Entre l'Aisne et le chemin des Dames, nous avons réalisé quelques progrès, au cours de la journée, au nord de Sancy.

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive dans le secteur de la ferme Hurtebise.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 22 avril, nos pilotes ont livré de nombreux combats aériens, au cours desquels six avions ennemis ont été abattus.

Un de nos groupes, composé de quatorze avions, a lancé, dans la nuit du 22 au 23, 1.740 kilos de projectiles sur des gares, des bivouacs de la vallée de l'Aisne.

Communiqués britanniques. — Ce matin, au point du jour, nous avons attaqué, sur un large front, des deux côtés de la rivière Souchez. Le combat continue et nos troupes progressent d'une façon satisfaisante. Pendant la nuit, au sud de la route Bapaume—Cambrai, nous nous sommes emparés du reste du village de Trescault et nous avons pris une grande partie du bois d'Havrincourt.

La lutte s'est poursuivie sans interruption aujourd'hui sur les deux rives de la Scarpe, où nous nous sommes emparés d'une importante position ennemie. Les opérations de la journée se signalent par le nombre et la violence des contre-attaques allemandes qui ont coûté de lourdes pertes aux assaillants. Le village de Gavrelle est tombé entre nos mains, en même temps que ses organisations défensives s'étendant à plus de $3^{km}500$ au sud jusqu'au cimetière de Rœux.

Sur la rive droite de la Scarpe, nous avons

effectué une progression sur un large front au sud et à l'est de Monchy-le-Preux et avons enlevé le village de Guémappe.

Les prisonniers faits dans la journée ne sont pas encore dénombrés, mais leur chiffre est certainement fort supérieur à 1.000.

Une avance a été également effectuée vers la Souchez, au sud-ouest de Lens.

L'activité aérienne qui a été très grande, hier, a permis à nos pilotes d'obtenir d'importants succès. Six avions allemands, abattus au cours de combats aériens, sont venus s'écraser sur le sol. Quinze autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Au cours d'un engagement aérien, une formation de huit appareils ennemis a été attaquée par deux de nos aéroplanes qui ont abattu deux adversaires et ont contraint un troisième à atterrir désemparé. Outre les appareils détruits en combats aériens, un avion allemand a été abattu par nos canons spéciaux et sept drachens ont été détruits au cours de la journée. Quatre de nos avions ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — En divers points du front belge, la lutte d'artillerie a été reprise avec plus d'activité que les jours précédents. Dans la région de Hetsas, s'est déroulée une vive lutte de bombes.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 avril. — Vives actions d'artillerie dans la région du lac Doiran, dans la région de Huma et dans la boucle de la Cerna, notamment sur le secteur italien.

Dans la nuit du 21 au 22, de nombreuses reconnaissances ennemies ont été repoussées à coups de fusil et de grenade sur le front entre Cervena-Stena et Sokol.

Un avion ennemi a été forcé d'atterrir dans la région de Koritza ; les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers.

Paris, le 24 avril 1917, 14 heures.

Dans la région de Saint-Quentin et de l'Oise, notre artillerie a pris sous son feu des batteries ennemies et les a efficacement contre-battues. Nos patrouilles très actives ont ramené des prisonniers. Deux reconnaissances allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes vers Itancourt ont été repoussées avec de fortes pertes.

Violente lutte d'artillerie dans la région d'Hurtebise, de la Vallée-Foulon et de Craonne. Des actions de détail nous ont permis de progresser et d'améliorer nos positions sur le plateau du Chemin-des-Dames et vers Juvincourt où nous avons enlevé un poste allemand.

Au nord-est de Reims, nous avons fait échouer deux coups de main de l'ennemi qui nous ont procuré quelques prisonniers.

En Champagne, combats à la grenade au cours desquels nous avons fait également des prisonniers. Nous avons exécuté avec succès des tirs sur les voies de communications ennemies.

Près des Éparges, une de nos reconnaissances a pénétré dans les lignes allemandes et a ramené des prisonniers, après avoir détruit plusieurs abris.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

25 AVRIL

Paris, le 25 avril 1917, 7 heures.

La journée a été marquée principalement par des actions d'artillerie sur l'ensemble du front. Nous avons continué nos tirs de destruction sur les batteries et les organisations ennemies dans les régions de Saint-Quentin, de l'Oise, de Corbeny—Juvincourt et en Champagne ; des explosions ont été constatées dans un certain nombre de batteries.

Nous avons ramené 4 obusiers allemands de 105, capturés au cours des récents combats sur le plateau du Chemin-des-Dames et non compris dans les chiffres précédemment donnés.

Près de Moronvilliers, nos éléments légers ont pénétré, après une courte préparation d'artillerie, dans les tranchées allemandes qu'ils ont trouvées remplies de cadavres.

Rien d'important sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — De vifs combats se sont déroulés hier soir et pendant la nuit

sur tout le front de Croisilles au nord de Gavrelle. L'ennemi a lancé de nombreuses et violentes contre-attaques et a subi des pertes énormes. Nous avons progressé à l'est de Monchy-le-Preux et aux environs de Rœux.

Ce matin, une contre-attaque particulièrement violente contre le village de Gavrelle a été complètement repoussée.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés à la suite des combats d'hier dépasse 1.500, parmi lesquels 30 officiers. Beaucoup d'autres sont encore annoncés.

Pendant la nuit, au sud de la route Bapaume—Cambrai, nos troupes ont gagné du terrain sur un large front à l'est d'Épéhy. Elles ont atteint le canal de Saint-Quentin aux environs de Vendhuile. Plus au nord, les villages de Villers-Plouich et de Beaucamp ont été enlevés. Un certain nombre de prisonniers ont été faits.

Les renseignements complémentaires sur la bataille d'hier montrent que la lutte a été particulièrement acharnée. Sept divisions allemandes ont été engagées sur le front Croisilles—Gavrelle. Un certain nombre de positions importantes au point de vue tactique ont changé plusieurs fois de mains, mais sont toutes restées en notre possession, sauf quelques bâtiments au nord de Rœux. Non seulement les fréquentes contre-attaques ennemies ont été brisées par le tir de nos masses d'artillerie, mais encore ceux des assaillants qui avaient réussi à franchir nos barrages ont été fauchés par nos feux d'infanterie et de

mitrailleuses. Un corps d'armée britannique a fait des prisonniers appartenant à quatre divisions allemandes. Nos troupes ont progressé sur toute l'étendue du front.

Aujourd'hui, des combats très durs, quoique d'un caractère moins acharné que ceux de la veille, ont eu lieu en de nombreux points du front de bataille. Nous avons poursuivi notre progression entre la Sensée et Monchy-le-Preux, poussant notre ligne jusqu'à quelques centaines de mètres de Fontaine-lès-Croisilles et de Cherisy.

Dans l'après-midi, une attaque ennemie, exécutée par des forces considérables dans les environs de Gavrelle, a été brisée par notre artillerie et a reflué en désordre sous notre feu.

Plus de 2.000 prisonniers ont passé depuis hier matin par nos points de concentration où il ne cesse d'en arriver de nouveaux.

Le nombre des combats aériens a été, hier, plus élevé que de coutume. Nos pilotes ont attaqué avec plein succès les aéroplanes ennemis partout où ils les ont rencontrés, pénétrant profondément dans les lignes allemandes, bombardant les voies ferrées, dépôts et aérodromes et forçant l'ennemi au combat.

Au cours de ces engagements, quinze appareils allemands ont été détruits, vingt-quatre autres, contraints d'atterrir désemparés, sont venus pour la plupart se briser sur le sol. Un grand avion bi-moteur à trois places allemand a été abattu dans nos lignes et ses passagers faits

prisonniers. Deux seulement de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — L'activité de l'artillerie sur le front belge a été intense au cours de la matinée du 24 avril.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Action d'artillerie sur tout le front.

Une escadrille de bombardement allemande a été contrainte par les escadrilles anglaises à faire demi-tour.

Paris, le 25 avril 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, nuit relativement calme. Un commencement de bombardement de nos tranchées près de La Fère a été arrêté net par la riposte de notre artillerie.

Dans la région de l'Aisne, nous avons réalisé quelques progrès au sud-est de Cerny-en-Laonnois et fait des prisonniers.

Une attaque allemande, lancée ce matin après un violent bombardement dans les environs d'Hurtebise et sur le plateau de Vauclerc, a été arrêtée net par nos feux.

En Champagne, près du mont Sans-Nom, nous avons également progressé et capturé des prisonniers et un canon.

L'ennemi a tenté infructueusement, près de

Tahure et de Maisons-en-Champagne, plusieurs coups de main qui ont échoué. Des détachements de choc ont laissé de nombreux cadavres dans nos fils de fer.

En Haute-Alsace, dans la région d'Ammerzwiller, une de nos reconnaissances a pénétré dans les lignes allemandes et ramené des prisonniers.

---

26 AVRIL

Paris, le 26 avril 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie a continué pendant la journée sur l'ensemble du front.

Au nord de Vauxaillon, une attaque allemande sur nos tranchées a été enrayée cet après-midi par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses.

Il se confirme que les Allemands ont subi, ce matin, un sanglant échec dans leur tentative sur la ferme Hurtebise. Arrêtés une première fois par nos tirs, ils ont renouvelé peu après leur assaut.

Une contre-attaque vigoureuse les a rejetés dans leurs lignes. Au cours de l'action, notre artillerie a pu prendre sous son feu et disperser d'importants rassemblements dans la région au nord du plateau de Vauclerc.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Le hameau de Bithem, au nord-est de Trescault, est du bois d'Havrincourt, est tombé cette nuit entre nos mains.

Un combat s'est engagé, au début de la matinée, sur toute l'étendue du front entre le Cojeul et la Scarpe. Nous avons effectué une nouvelle progression et consolidé nos gains.

Le chiffre des prisonniers faits par nous depuis le matin du 23 courant s'élève à 3.029, dont 56 officiers.

Notre ligne a été légèrement avancée aujourd'hui au sud de la Scarpe. Deux canons de campagne allemands ont été capturés, hier, au cours du combat qui s'est déroulé dans cette région. Plusieurs milliers de cadavres allemands couvrent le champ de bataille actuellement occupé par nos troupes. Des coups de main ennemis ont échoué au début de la matinée au sud-ouest de Lens et au sud-est d'Ypres.

Le beau temps a permis hier à nos aviateurs d'effectuer de nombreuses opérations. Ils ont jeté des bombes avec succès sur des nœuds de chemin de fer, aérodromes, cantonnements et dépôts de munitions ennemis. Au cours d'un de ces raids, une grosse bombe a atteint la locomotive d'un train en marche, entraînant son déraillement et la destruction des wagons. Un certain nombre de détachements et de convois ont été, en outre, attaqués à la mitrailleuse avec d'excellents résultats.

Au cours de nombreux combats aériens, sept

appareils ennemis ont été abattus et huit autres contraints d'atterrir désemparés. Deux ballons observateurs allemands ont été également détruits. Six de nos avions ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Les actions d'artillerie ont été reprises le 25 avril en divers points du front belge, spécialement aux environs de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 avril. — Journée plus calme dans la région de Monastir et de la Cerna.

Les positions ennemies entre le lac Tahinos et la mer ont été bombardées avec la coopération de la marine.

L'aviation britannique a repoussé des avions ennemis et bombardé des dépôts à Cestovo.

Communiqué du ministère de la Marine. — 25 avril. — Une escadrille de destroyers allemands a bombardé Dunkerque en défilant au large dans la nuit du 25, entre 2h15 et 2h25.

Les batteries du front de mer ont riposté.

Des bâtiments de patrouille français et anglais ont engagé l'ennemi qui s'est retiré vers Ostende à grande vitesse.

Dans ce court engagement, un de nos torpilleurs a été coulé. Nous ignorons les pertes de l'ennemi.

Paris, le 26 avril 1917, 14 heures.

Lutte d'artillerie intermittente dans les divers secteurs.

Sur les bords de l'Oise, une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos tranchées près de Moy a été aisément repoussée.

Au nord de l'Aisne, l'ennemi a renouvelé en vain ses efforts pour nous chasser du plateau du Chemin-des-Dames. Hier soir, après un violent bombardement, il a lancé par deux fois, sans aucun succès, sur un front d'environ 2 kilomètres à l'ouest de Cerny, de puissantes attaques qui sont venues se briser sur nos lignes avec de très lourdes pertes.

Une autre tentative dans la région de la ferme Hurtebise a eu le même insuccès.

Dans la région de Juvincourt, notre artillerie a pris sous son feu des travailleurs ennemis et les a dispersés.

En Champagne, dans la région de la Pompelle, ainsi que sur le front ferme de Navarin—Tahure, l'ennemi a tenté plusieurs coups de main qui n'ont eu d'autre résultat que de nous procurer des prisonniers.

---

27 AVRIL

Paris, le 27 avril 1917, 7 heures.

En Belgique, grande activité des deux artilleries dans le secteur Westende.

Au sud de l'Ailette, nous avons pris sous nos feux et dispersé un rassemblement ennemi près de Vauxhaillon.

Entre l'Aisne et le chemin des Dames, les Allemands, après leurs sanglants échecs d'hier, n'ont pas renouvelé leurs tentatives. La lutte d'artillerie a été violente dans les secteurs de Cerny et d'Hurtebise et n'a été suivie d'aucune action d'infanterie.

Sur la rive gauche de la Meuse, une forte reconnaissance ennemie qui tentait d'aborder nos lignes au bois d'Avocourt a été repoussée par nos grenadiers.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Aviation. — Dans les journées du 23 et du 24 avril, six avions allemands ont été abattus en combats aériens par nos pilotes. En outre, seize autres appareils ennemis ont été vus tombant dans leurs lignes sérieusement endommagés.

Du 16 au 22 avril, nos pilotes ont accru sensiblement le chiffre de leurs exploits. Le sous-lieutenant Dorme a descendu son dix-neuvième et

son vingtième appareil ennemis, le sous-lieutenant Deullin son quatorzième, le lieutenant Pinsart son neuvième et son dixième, le sous-lieutenant Tarascon son dixième, le sous-lieutenant Languedoc son sixième et son septième. Enfin, l'adjudant Lufbery compte huit appareils abattus jusqu'à ce jour.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a tenté de nouveau, au début de la nuit dernière, d'attaquer nos nouvelles positions dans le voisinage de Gavrelle. Pris sous notre barrage d'artillerie, il a été entièrement rejeté.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Un raid ennemi qui, ce matin, de bonne heure, tenta d'enlever un de nos postes établi dans un des entonnoirs au sud-est d'Ypres, a été repoussé avec pertes.

Considérable activité réciproque d'artillerie pendant la journée sur un grand nombre de points entre Saint-Quentin et Arras ainsi que dans la région d'Ypres.

Nos avions ont fait, hier, de très bon travail, malgré un temps moins favorable. Dans les combats aériens, deux appareils allemands ont été abattus, dont l'un est tombé dans nos lignes. Un troisième a été contraint d'atterrir désemparé. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Actions intermittentes de l'artillerie au front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 avril. — Dans la nuit du 24 au 25 avril, les troupes britanniques ont attaqué à l'ouest du lac Doiran. Elles se sont emparées des tranchées ennemies sur un front de 1.000 mètres au nord de la ligne Krasteli—Doldzeli et s'y sont maintenues et consolidées après avoir repoussé quatre contre-attaques et infligé des pertes sanglantes à l'ennemi.

Dans la région de la Cerna, des reconnaissances ennemies ont été repoussées.

Lutte d'artillerie active sur le front Cerna—Monastir.

Un avion ennemi est tombé en flammes dans la région de Doiran.

Paris, le 27 avril 1917, 14 heures.

La lutte d'artillerie a été assez vive au sud de Saint-Quentin, dans le secteur Nanteuil-la-Fosse—Sancy et vers La Ville-aux-Bois.

Au cours de la nuit, les Allemands ont tenté, en divers points de notre front, des coups de main et des attaques partielles qui ont été aisément repoussés par nos mitrailleurs ou par nos grenadiers.

L'ennemi a subi des pertes sensibles, notamment aux lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain, dans le secteur de Reims et au nord-ouest d'Auberive.

De notre côté, nous avons réussi plusieurs opérations de détail.

Dans la région d'Hurtebise et de Cerny, nous avons gagné du terrain et fait une quarantaine de prisonniers.

Dans le massif de Moronvilliers, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchées et occupé un point d'appui à l'est du mont Sans-Nom.

Au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, au bois Le Prêtre, nos détachements ont infligé de lourdes pertes aux Allemands, détruit des abris et ramené des prisonniers.

Le chiffre des canons que nous avons enlevés à l'ennemi entre Soissons et Auberive, pendant la bataille engagée le 16 avril, atteint actuellement 130.

---

28 AVRIL

Paris, le 28 avril 1917, 7 heures.

Activité marquée des deux artilleries dans la région du nord-ouest de Reims et en Champagne. Aucune action d'infanterie.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Aviation. — Au cours de la journée du 26, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes. Six autres appareils ennemis sérieuse-

ment endommagés ont été contraints d'atterrir ou sont tombés dans leurs lignes.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, un de nos groupes de bombardement a lancé de nombreux projectiles sur les gares et bivouacs de la région Ribemont—Crécy-sur-Serre (Aisne).

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, l'ennemi a tenté, sans succès, une petite attaque dans les environs de Fayet, au nord-ouest de Saint-Quentin. Après un combat acharné, ses troupes ont été rejetées avec des pertes. L'ennemi a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Pendant la nuit, nous nous sommes emparés des carrières qui se trouvent aux lisières est d'Hargicourt, où l'ennemi a abandonné des fusils et du matériel d'équipement.

D'autres opérations locales aux environs de la route Cambrai—Arras et contre l'éperon entre Rœux et Gavrelle ont été exécutées avec succès. Sur ces deux points, d'importantes positions ennemies ont été enlevées.

Les Allemands ont tenté un raid au nord-ouest de Lens. Pris sous nos feux de mitrailleuses, ils n'ont pu aborder nos lignes.

Aucun événement important à signaler sur le front de bataille.

Hier, l'activité aérienne a encore été considérable. Au cours de divers combats, sept aéroplanes allemands ont été abattus et six autres

contraints d'atterrir désemparés. Un ballon ennemi a en outre été détruit. Six de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Actions d'artillerie habituelles sur le front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 avril. — Deux violentes contre-attaques menées par les Bulgares contre les positions enlevées hier par les troupes britanniques ont été repoussées.

Actions d'artillerie dans la région de Monastir et de la Cerna.

Paris, le 28 avril 1917, 14 heures.

Entre Saint-Quentin et l'Oise, actions d'artillerie assez violentes au cours de la nuit. Escarmouches à la grenade aux premières lignes, dans la région au sud de Saint-Quentin.

Vers Laffaux, l'ennemi a tenté, sans succès, un coup de main sur nos postes avancés.

En Champagne, activité assez grande des deux artilleries. Une attaque allemande, précédée d'un violent bombardement et dirigée sur une de nos tranchées à l'est d'Auberive, a été brisée par nos feux de mitrailleuses et nos barrages.

Sur la rive gauche de la Meuse, un de nos détachements a pénétré dans les lignes alle-

mandes du secteur de la cote 304 et a ramené des prisonniers.

D'après nos derniers renseignements, le matériel capturé par les troupes françaises, au cours de la bataille engagée le 16 avril, comprend 175 canons lourds et de campagne, 412 mitrailleuses, 119 canons de tranchées. Le chiffre total des prisonniers faits par nous jusqu'ici atteint 20.780.

---

29 AVRIL

Paris, le 29 avril 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie, intermittente sur la plus grande partie du front, a été par moments violente dans la région de l'Aisne et en Champagne.

Sur le chemin des Dames, nous avons réalisé des progrès dans la région d'Ostel et fait des prisonniers.

Partout ailleurs, journée calme sans actions d'infanterie.

Aviation. — Dans la journée du 27 avril, deux avions allemands ont été abattus en combat aérien et six autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Il se confirme que quatre appareils allemands, signalés comme désemparés, ont été réellement abattus par nos pilotes, l'un d'eux dans la journée du 24, les trois autres le 26 avril.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué, ce matin, au nord de la Scarpe, sur un front de plusieurs kilomètres. Nos troupes progressent dans d'excellentes conditions, malgré la vigoureuse résistance de l'ennemi. La bataille continue.

Un combat très vif dans lequel nos troupes ont eu l'avantage s'est déroulé toute la journée de la Scarpe à la route Acheville—Vimy. Nous avons enlevé Arleux-en-Gohelle et les positions ennemies sur un front de plus de 3.500 mètres au nord et au sud de ce village. Une avance a été effectuée également au nord-est de Gavrelle et sur les pentes ouest de Greenland-Hill entre Gavrelle et Rœux. Au sud de la rivière, nous avons en outre progressé au nord de Monchy-le-Preux.

L'ennemi a prononcé, aux environs de Rœux et d'Oppy, de nombreuses et violentes contre-attaques à gros effectifs, au cours desquelles notre artillerie et nos mitrailleuses lui ont fait subir de lourdes pertes. La lutte se poursuit avec acharnement. Plusieurs centaines de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Trois aéroplanes allemands ont été détruits, hier, en combats aériens. Un quatrième a été abattu par nos canons spéciaux. Nous avons, en outre, détruit un ballon d'observation ennemi. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Action d'artillerie dans la région de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 avril. — Le 26, les Bulgares, après un violent bombardement, ont réussi à prendre pied momentanément dans les tranchées récemment conquises par les troupes britanniques à l'ouest du lac Doiran, mais une contre-attaque immédiate les en a rejetés avec de fortes pertes.

Le mauvais temps s'accentue. La neige sur les hauteurs atteint 2 à 3 mètres d'épaisseur.

Paris, le 29 avril 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, actions d'artillerie intermittentes.

Des tentatives de coups de main ennemis dans la région de Laffaux et au nord de Cerny-en-Laonnois ont échoué sous nos feux. Rencontres de patrouilles et combats à la grenade dans le secteur de Craonne.

Au nord-ouest de Reims, des opérations de détail effectuées par nous dans la région au nord et au sud de Courcy nous ont permis d'élargir sensiblement nos positions. Nous avons fait 150 prisonniers au cours de ces actions.

En Champagne, lutte d'artillerie assez active entre Prunay et Auberive. Deux tentatives allemandes sur nos petits postes vers Tahure et la ferme Navarin n'ont donné aucun résultat.

En Haute-Alsace, nos détachements ont péné-

tré en plusieurs points jusque dans les deuxièmes lignes ennemies. De vifs combats à la grenade se sont terminés à notre avantage et ont coûté des pertes aux Allemands. Nous avons ramené des prisonniers.

---

30 AVRIL

Paris, le 30 avril 1917, 7 heures.

Sur le chemin des Dames, l'artillerie allemande, énergiquement contre-battue par la nôtre, a bombardé nos positions d'Hurtebise. La lutte à la grenade a été vive également, dans cette région, aux premières lignes.

Au nord-ouest de Reims et en Champagne, nous avons effectué des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes. Le chiffre des prisonniers faits par nous dans la région de Courcy au cours de la nuit dernière dépasse 200.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une forte contre-attaque ennemie, dirigée sur nos nouvelles positions d'Arleux-en-Gohelle, a été brisée, cette nuit, par notre feu.

Le combat continue en différents points au nord de la Scarpe.

Ce matin, le système des tranchées allemandes, au sud d'Oppy, a été enlevé par nous

sur un front d'environ 1.500 mètres après un vif combat. L'ennemi a opposé une résistance acharnée et lancé plusieurs contre-attaques infructueuses. Le nombre des prisonniers faits par nous depuis hier matin s'élève actuellement à 978, dont 16 officiers.

La nuit dernière, un groupe d'Allemands a été surpris par nos troupes au sud-est de Pontruet (nord-ouest de Saint-Quentin). Un certain nombre d'ennemis ont été tués et quelques-uns faits prisonniers.

Nous avons abattu, hier, deux appareils allemands en combats aériens ; un troisième a été contraint d'atterrir désemparé. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Rien à signaler sur le front en dehors des actions habituelles d'artillerie.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 avril. — Lutte d'artillerie sur tout le front, particulièrement dans la région de Doiran et dans celle de Monastir, où une batterie ennemie semble avoir été mise hors de combat.

Dans la zone de Zovic, les Russes ont repoussé un détachement ennemi.

Paris, le 30 avril 1917, 14 heures.

Pendant la nuit, actions d'artillerie assez violentes au sud de Saint-Quentin et dans la région Troyon—Hurtebise—Craonne. Nos batteries ont poursuivi leur tir de destruction sur les organisations allemandes du massif de Moronvilliers. Plusieurs tentatives allemandes sur nos tranchées et nos petits postes du secteur d'Hurtebise, vers le mont Cornillet et sur Les Chambrettes, ont échoué sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Au cours de la nuit, des avions ennemis ont lancé plusieurs bombes sur les régions de Dunkerque, de Nancy et de Belfort. Pas de victimes, dégâts insignifiants.

Châlons et Épernay ont été également bombardés. Plusieurs victimes parmi la population civile.

Dans la nuit du 28 au 29 avril, nos avions de bombardement ont effectué plusieurs opérations. Un ballon captif à terre et les baraquements de son personnel ont été bombardés. On a constaté un incendie et des explosions. En outre, les gares de Pont-Faverger, de Bétheniville et des bivouacs près d'Époye ont reçu de nombreux projectiles.

Communiqués britanniques. — Une opération

Communiqués britanniques. — Une opération secondaire exécutée au cours de la nuit entre Monchy-le-Preux et la Scarpe nous a permis de consolider notre position et de faire un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main effectué avec succès au nord d'Ypres nous a, en outre, valu 18 prisonniers.

Une attaque allemande exécutée au cours de la journée sur nos nouvelles positions entre Monchy-le-Preux et la Scarpe a été complètement repoussée. L'artillerie ennemie s'est montrée très active sur les deux rives de la Scarpe.

Grande activité aérienne hier et la nuit dernière. Des bombes ont été lancées avec succès sur un grand nombre de points en arrière des lignes allemandes, provoquant plusieurs incendies et une forte explosion. Trois trains ont été également atteints par nos bombes. L'ennemi a combattu énergiquement pour couvrir les points attaqués. Au cours de cette lutte, dix appareils allemands ont été abattus et dix autres contraints d'atterrir désemparés. Quinze des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 avril. — Dans la nuit du 28 au 29, une contre-attaque bulgare sur les positions récemment enlevées par les troupes britanniques a été complètement repoussée.

Actions d'artillerie sur tout le front, notamment sur le secteur britannique.

Communiqué belge. — En divers points du

front belge, la journée a été marquée par des bombardements réciproques. Dans la région de Steenstraete—Hetsas s'est déroulée une vive lutte de grenade. Assez grande activité d'aviation. Un aviateur belge, à la suite d'un combat au-dessus de Lecke, a abattu un bi-place allemand dans les lignes ennemies.

ANNEXES

(*Journal officiel* du 6 avril 1917.)

Le Président de la République a fait parvenir le télégramme suivant à M. Wilson, président des États-Unis d'Amérique :

« Au moment où, sous la généreuse inspiration de Votre Excellence, la grande république américaine, fidèle à son idéal et à ses traditions, s'apprête à défendre par les armes la cause de la justice et de la liberté, le peuple français tressaille d'une émotion fraternelle. Laissez-moi vous renouveler, Monsieur le Président, en cette heure grave et solennelle, l'assurance des sentiments dont je vous ai récemment adressé le témoignage et qui trouvent dans les circonstances présentes un accroissement de force et d'ardeur. Je suis sûr d'exprimer la pensée de la France tout entière en vous disant, à vous et à la nation américaine, la joie et la fierté que nous éprouvons à sentir nos cœurs battre, une fois encore, à l'unisson avec les vôtres. Cette guerre n'aurait pas eu sa signification totale si les États-Unis n'avaient pas été amenés par l'ennemi lui-même à y prendre part. Dorénavant, il apparaît plus que jamais à tout esprit impartial que l'impérialisme allemand, qui a voulu, préparé et déclaré la guerre, avait conçu le rêve insensé d'établir son hégémonie sur le monde. Il n'a réussi qu'à révolter la conscience de l'humanité. Vous vous êtes fait, devant l'univers, en un langage inoubliable, l'éloquent interprète du droit outragé et de la civilisation menacée. Honneur à vous, Monsieur le Président, et à votre noble pays.

« Je vous prie de croire à mon amitié dévouée.

« Raymond Poincaré. »

(*Journal officiel* du 11 avril 1917.)

M. Wilson, président des États-Unis d'Amérique, a répondu dans les termes suivants au télégramme que lui avait adressé le Président de la République :

« *Son Excellence Monsieur Raymond Poincaré, Président de la République, Paris.*

« En cette heure critique où les destinées de l'humanité civilisée sont en suspens, cela a été pour moi un sujet de satisfaction et de joie de recevoir vos félicitations à propos de la conduite que mon pays a été contraint d'adopter en opposition à la politique impitoyable et aux procédés de l'Allemagne impérialiste. Il nous est très agréable que la France, qui s'est tenue coude à coude avec nous autres, hommes du monde occidental, dans notre lutte pour l'indépendance, nous souhaite ainsi la bienvenue aujourd'hui dans les rangs de ceux qui combattent pour la défense de la liberté et des droits de l'humanité. Nous voici debout comme champions des nobles démocraties dont les desseins et les actes contribueront à perpétuer les droits et l'indépendance de l'homme et à sauvegarder les vrais principes des libertés humaines.

« Au nom du peuple américain, je vous salue, vous et vos illustres compatriotes.

« Woodrow Wilson. »

(*Journal officiel* du 18 avril 1917.)

Le maire de la petite ville basque d'Eibar, en Espagne, accompagné du célèbre peintre ignacio Zuloaga, a été reçu, cet après-midi, par le Président de la République à qui il a remis une adresse signée par tous les habitants de sa commune

Se joignant à leurs patrons, les ouvriers et employés de cette commune ont abandonné une journée de leurs salaires et réuni ainsi une somme de 34.400 francs destinée aux orphelins de la guerre. Cette somme vient d'être versée au ministère des Affaires étrangères qui en assurera la distribution.

M. Poincaré a chaleureusement remercié MM. Zuloaga et Nemesio Astaburuaga en leur exprimant sa profonde gratitude pour cet acte de généreuse et touchante solidarité.

Discours prononcé par M. Antonin Dubost, président du Sénat, le 16 avril 1917, au Conseil général de l'Isère.

Mes chers Collègues,

Depuis notre dernière réunion, notre cher département a reçu sa cruelle part de deuils et de souffrances ajoutée à tant d'autres, et formant une sombre masse de misères dont aucune réparation ne sera assez dure pour assurer la vengeance ! En votre nom, j'adresse aux familles dauphinoises, nouvellement éprouvées, l'expression de notre sincère et fraternelle sympathie.

Mais si le champ de bataille de la mort s'est encore accru, si nous ne sommes pas encore tout à fait sortis de la pénible guerre de tranchées où tant d'héroïsmes se sont usés, l'horizon s'éclaire déjà des lueurs de la prochaine délivrance ; déjà des brèches s'ouvrent dans le mur qui nous emprisonnait, et par où la victoire va s'élancer vers nos frères opprimés et nos frontières historiques !

Le recul allemand, que le bon sens indique d'attribuer à l'irrésistible supériorité de notre force, bien plus qu'aux énigmatiques ruses de notre adversaire, est le premier symptôme de l'ébranlement général et final. La victoire britannique et les premiers succès de notre propre offensive transforment, d'ailleurs, le prétendu recul volontaire en une véritable défaite en bataille rangée.

La révolution russe et l'entrée en guerre des Etats-Unis ont puissamment fortifié l'espoir qui soutient ainsi l'opinion française ! La première a mis d'accord nos sympathies et nos opinions, ce qui est important dans une démocratie qui combat mieux pour des idées que pour des intérêts. La seconde, qui est bien dans son genre une révolution et dont les conséquences sont infinies, constitue peut-être plus encore qu'un grandiose appoint de forces, un solennel

arbitrage entre les deux camps! Le plus puissant et le plus indépendant des neutres, après avoir longuement et patiemment observé le conflit, ayant jugé où était le droit, a tiré son épée pour lui.

Et maintenant, la grande famille humaine des peuples libres est presque au complet assemblée sous les armes, autour du monstre! Hélas! l'agonie de ce dernier est terrible, et avant de s'abattre sur la terre qu'il a couverte de son premier bond, il la laboure de ses griffes, la déchire, la ravage! Mais le monstre, ivre de sang et d'orgueil désespéré, peut bien détruire toutes les pierres sacrées de nos aïeux, mutiler la face riante et vénérable de notre patrie, il ne détruira jamais le trésor précieux et toujours accru de notre histoire; il n'arrachera jamais de nos cœurs et de ceux de nos plus lointains descendants l'inexorable mépris qu'ils garderont éternellement pour lui!

Messieurs, envoyons à nos alliés et à leurs armées, à nos soldats et à leurs chefs, l'expression de notre admiration et de notre reconnaissance.

(*Journal officiel* du 23 avril 1917.)

S. M. le roi d'Angleterre vient d'adresser le télégramme suivant au Président de la République :

Je vous félicite chaleureusement, Monsieur le Président, des grands succès qui ont couronné les efforts faits cette semaine par l'armée française.

« C'est avec la plus vive satisfaction que mon peuple et moi nous avons accueilli ces nouvelles.

« Ces victoires de nos armées unies sont, j'en suis certain, les prémisses de progrès continus.

« George R. I. »

Le Président de la République a répondu :

« *Sa Majesté George V, Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes.*

« Je me fais un plaisir de communiquer le message de

Votre Majesté à l'armée française, qui en sera très touchée et qui est fière de poursuivre, dans des opérations concertées avec la victorieuse armée britannique, la lutte libératrice contre l'ennemi commun.

« RAYMOND POINCARÉ. »

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — JUIN 1917

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1917

3e Série gg

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXX

MAI 1917

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

ANNEXE. — Telegramme adressé par S. M. le Roi d'Italie au Président de la République.

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS | NANCY

5-7, RUE DES BEAUX-ARTS | RUE DES GLACIS, 18

136 *Prix : 90 centimes.*

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 31 mai 1917

XXX

Il a été tiré de ce volume cinquante-cinq exemplaires numérotés, dont :

5 sur papier du Japon (N°s 1 à 5);

50 sur papier de Hollande (N°s 6 à 55).

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 31 mai 1917

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er MAI

Paris, le 1er mai 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie assez violentes entre Saint-Quentin et l'Oise et sur le Chemin des Dames. Lutte à la grenade dans le secteur de la ferme d'Hurtebise. En Champagne, après une vive préparation d'artillerie, notre infanterie s'est portée, vers 12h 40, à l'attaque des lignes allemandes de part et d'autre du mont Cornillet. A l'ouest, nous avons enlevé plusieurs lignes de tranchées fortifiées depuis ce mont jusqu'au sud de Beine sur une profondeur variant de 500 à 1.000 mètres. A l'est, nous avons poussé nos lignes sur les pentes nord et nord-est du Mont Haut

jusqu'aux abords de la route de Nauroy à Moronvilliers. La lutte d'artillerie continue violente dans cette région.

Au bois Le Prêtre, tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes.

Aviation. — Dans la journée du 29 avril, nos pilotes ont abattu quatre avions allemands. Six autres appareils ennemis, sérieusement atteints, sont tombés dans leurs lignes ou ont été contraints d'atterrir.

Notre aviation de bombardement a lancé des projectiles sur les champs d'aviation de Colmar, d'Habsheim, de Frescaty. D'autre part, les gares d'Ars, Novéant, Amagne, Lucquy, Bétheniville, Pont-Faverger et des bivouacs ennemis ont été également bombardés avec succès.

Paris, le 1er mai 1917, 14 heures.

Au sud de l'Oise, nous avons repoussé une tentative allemande sur un de nos petits postes de la région de Barisis.

Sur le Chemin des Dames, lutte d'artillerie assez violente dans le secteur Troyon—Hurtebise. Rencontres de patrouilles à l'est d'Hurtebise. Une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos lignes a été repoussée par nos feux.

En Champagne, la nuit a été relativement calme dans le secteur d'attaque où nos troupes

se sont organisées sur les positions conquises. Le chiffre des prisonniers faits par nous au cours des combats d'hier et actuellement dénombrés dépasse 400.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

2 MAI

Paris, le 2 mai 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie assez vives sur le Chemin des Dames, notamment vers Hurtebise et Craonne, ainsi que dans la région de Courcy.

En Champagne, la lutte d'artillerie a été violente au sud de Moronvilliers. Dans cette région, l'ennemi a lancé à deux reprises de fortes contre-attaques sur les positions conquises par nous, hier, au nord-est du Mont Haut. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont, par deux fois, brisé les vagues d'assaut et infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Le chiffre des prisonniers valides faits par nous pendant les combats du 30 avril est de 520. Nous avons également capturé 5 canons.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans la période du 24 au 30 avril, le sous-lieutenant Delorme a abattu son vingt et unième appareil ennemi, et l'adjudant Madon son neuvième. L'adjudant Lufbery, de l'esca-

drille Lafayette, a jusqu'à ce jour abattu neuf avions allemands.

Communiqués britanniques. — Aucun événement important à signaler, en dehors d'un heureux coup de main qui nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers, la nuit dernière, au nord d'Ypres.

Dans le courant du mois d'avril 1917, nous avons, au cours de nos opérations offensives, fait 19.343 prisonniers, dont 393 officiers. Dans la même période, nous avons également pris 257 canons et obusiers, dont 98 canons et obusiers lourds, 227 mortiers de tranchée et 470 mitrailleuses. De nombreux canons et obusiers, mortiers de tranchée et mitrailleuses ont été, en outre, détruits par notre artillerie.

L'aviation a continué à montrer une grande activité hier et cette nuit. Au cours de nombreux combats aériens, nos pilotes ont abattu huit appareils allemands dont deux sont tombés dans nos lignes. Neuf autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Un autre appareil ennemi a été abattu par nos canons spéciaux. Neuf des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Vives actions d'artillerie en divers points du front belge. Violents bombardements réciproques au nord de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 avril. — Une nouvelle forte contre-attaque, lancée le

29 par les Bulgares sur les positions récemment conquises par les troupes britanniques près du lac Doiran, a été repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Vers la cote 1050 (boucle de la Cerna) une attaque ennemie à la grenade a été arrêtée par notre action d'artillerie.

Actions d'artillerie très vives sur tout le front.

Paris, le 2 mai 1917, 14 heures.

Dans la région du Chemin des Dames, grande activité des deux artilleries sur le front Cerny—Hurtebise—Craonne. L'ennemi a lancé à plusieurs reprises, sur nos tranchées et nos petits postes, des attaques partielles qui ont été repoussées par nos feux de mitrailleuses et par nos grenadiers.

En Champagne, la lutte d'artillerie a pris pendant la nuit une certaine violence dans les secteurs du mont Cornillet et du Mont Haut. Vifs combats à la grenade dans les bois à l'ouest du mont Cornillet, au cours desquels nous avons sensiblement progressé.

Aux Éparges, nos détachements ont pénétré en plusieurs points dans les lignes allemandes. Des destructions ont été opérées et nous avons ramené du matériel.

En Lorraine, activité de patrouilles vers Mon-

cel et Emberménil; nous avons fait des prisonniers.

Aviation. — Dans la nuit du 30 avril au 1er mai, nos escadrilles de bombardement ont lancé de nombreux projectiles sur plusieurs gares et établissements militaires de la région Laon—Vouziers—Rethel. Des incendies ont été constatés.

---

3 MAI

Paris, le 3 mai 1917, 7 heures.

Les deux artilleries se sont montrées actives, particulièrement dans la région nord-ouest de Reims et en Champagne, dans les secteurs de Moronvilliers et d'Auberive. Une opération de détail bien conduite nous a valu de gagner du terrain dans le bois à l'ouest du mont Cornillet.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — En représailles du bombardement de Châlons et d'Epernay, effectué par des avions allemands dans la nuit du 29 au 30 avril, cinq de nos appareils ont survolé, la nuit dernière, la ville de Trèves, sur laquelle ils ont lancé de nombreux projectiles. Tous les obus sont tombés au but. Un incendie d'une grande violence, qui s'est rapidement développé, a éclaté au centre de la ville.

Dans les journées du 30 avril et du 1er mai,

nos pilotes ont abattu trois avions allemands. Dix autres appareils ennemis ont été sérieusement endommagés.

Communiqués britanniques. — Activité des deux artilleries, au cours de la nuit, en un certain nombre de points entre Saint-Quentin et Lens.

Une tentative de raid allemand a échoué près de Fauquissart.

Aucun autre événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Un coup de main ennemi a échoué, ce matin, avec pertes pour les assaillants, au nord d'Arleux-en-Gohelle.

Activité des deux artilleries, dans la journée, sur les deux rives de la Scarpe et dans le voisinage d'Ypres.

Hier, au cours de nombreux combats aériens, nos pilotes ont abattu dix appareils allemands, dont l'un d'eux est tombé dans nos lignes. Six autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Un septième a été abattu, dans nos lignes, par nos canons spéciaux. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Les actions d'artillerie sur le front belge ont pris un caractère d'activité plus intense dans la région de Dixmude.

Paris, le 3 mai 1917, 14 heures.

Activité d'artillerie et nombreuses rencontres de patrouilles dans toute la région du Chemin des Dames.

En Champagne, nous avons repoussé des coups de main ennemis dans les bois à l'ouest du mont Cornillet et sur les hauteurs à l'est du Mont Haut. Dans cette dernière région, nous avons réduit un îlot de résistance dont la garnison a été faite prisonnière; 9 officiers et 210 hommes sont ainsi tombés entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos détachements ont pénétré dans les tranchées ennemies au bois d'Avocourt. Combats de patrouilles sur la rive droite vers Damloup et Bezonvaux.

Canonnade intermittente en quelques points du front, notamment dans le secteur de Saint-Mihiel.

---

4 MAI

Paris, le 4 mai 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie assez vives dans quelques secteurs du front de l'Aisne. Les Allemands ont très violemment bombardé la ville de Reims au cours de la journée.

Dans la région de Braye-en-Laonnois, une de nos reconnaissances, au cours d'une incursion

dans les lignes allemandes, a ramené une quarantaine de prisonniers.

En Champagne, lutte d'artillerie intermittente. Aucune action d'infanterie.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 2 mai, notre aviation de chasse s'est montrée particulièrement active. Au cours de nombreux combats livrés par nos pilotes, quatre appareils allemands ont été abattus et quinze autres ont été vus tombant désemparés dans leurs lignes.

Dans la nuit du 29 au 30 avril, une de nos escadrilles a bombardé la gare et les usines de Thionville.

Dans la matinée du 1er mai, nos avions ont lancé 320 kilos de projectiles sur le camp d'aviation de Sissonne. La nuit suivante, le même camp a reçu 2.000 kilos d'explosif. Un grand incendie a été observé dans les baraquements.

Dans la nuit du 1er au 2 mai, un de nos groupes a bombardé les gares de Bétheniville, Pont-Faverger et de Châtelet-sur-Retourne où un incendie très violent accompagné de plusieurs explosions a éclaté.

Communiqués britanniques. — Un violent combat se poursuit sur tout le front de la ligne Hindenburg, sud de la Sensée, à la route Acheville—Vimy. Nos troupes progressent et ont déjà enlevé un certain nombre de fortes positions ennemies.

Communiqué de l'armée d'Orient. — Journée du 1er mai. — Lutte d'artillerie assez vive vers Huma et dans la boucle de la Cerna, où, dans la nuit du 30 avril au 1er mai, les Russes ont repoussé une reconnaissance ennemie.

Monastir continue à être bombardée.

Journée du 2 mai. — Lutte d'artillerie sur tout le front.

Un avion ennemi a été abattu hier dans les lignes britanniques.

Communiqué belge. — Activité réciproque d'artillerie entre Dixmude et Lizerne. Lutte de grenades et de bombes vers Steenstraete.

Paris, le 4 mai 1917, 14 heures.

La nuit a été marquée par une grande activité d'artillerie dans la région au nord-ouest de Reims.

En Champagne, nous avons réalisé de nouveaux progrès dans les bois à l'ouest du mont Cornillet et repoussé, à coups de grenades, une attaque ennemie sur un de nos petits postes.

Activité intermittente de l'artillerie au sud de Moronvilliers.

Sur la rive gauche de la Meuse, deux coups de main sur les lignes adverses, l'un au Mort-Homme, l'autre au bois d'Avocourt, nous ont

permis de ramener des prisonniers. A l'ouest du Mort-Homme, nous avons arrêté net une tentative ennemie.

En Lorraine, rencontres de patrouilles vers Emberménil et Domèvre.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 3 mai, nos pilotes ont abattu cinq avions allemands. Il se confirme que trois des appareils ennemis signalés comme sérieusement touchés, au cours des combats du 2 mai, ont été réellement abattus.

Un avion allemand a lancé, hier, vers 22 heures, plusieurs bombes sur la région de Dunkerque ; ni victimes ni dégâts.

---

5 MAI

Paris, le 5 mai 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, une opération brillamment conduite nous a rendus maîtres du village de Craonne et de plusieurs points d'appui à l'est et au nord de cette localité. Le chiffre des prisonniers faits par nous et jusqu'à présent dénombrés est de 150.

Dans la région au nord-ouest de Reims, après une vive préparation d'artillerie, nous avons déclenché, ce matin, une attaque au cours de laquelle nos troupes ont enlevé les premières

lignes allemandes sur un front de 4 kilomètres environ et ont fait 600 prisonniers dont 8 officiers.

En Champagne, la lutte d'artillerie a été violente toute la journée dans la région au sud et au sud-ouest de Moronvilliers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Un violent combat s'est déroulé toute la journée à l'ouest de Quéant et au nord de Fresnoy (6.500 mètres est de Vimy). L'ennemi a fait de nouveau entrer en ligne d'importantes réserves d'hommes et d'artillerie et ses contre-attaques se sont succédé presque sur tout le front de bataille. La concentration de nos feux d'artillerie et de mitrailleuses a fait subir de lourdes pertes aux troupes allemandes au cours de leur rassemblement ainsi que pendant l'assaut.

En dépit d'une résistance acharnée, nos troupes ont pénétré ce matin dans un secteur de la ligne Hindenburg à l'ouest de Quéant. Elles s'y sont maintenues toute la journée malgré de puissantes et incessantes contre-attaques. Une nouvelle avance a été effectuée dans le voisinage de Chérisy de part et d'autre de la route Arras—Cambrai et sur la rive droite de la Scarpe, où certaines positions défendues avec la plus grande énergie, ont changé plusieurs fois de mains et se trouvent actuellement en notre possession.

A gauche du champ de bataille, nos troupes ont enlevé le village de Fresnoy et les positions

ennemies au sud et au nord du village sur un front de plus de 3 kilomètres. Nous avons, en outre, pris pied dans le système de tranchées allemandes au nord d'Oppy. Une progression a été réalisée en d'autres points et la bataille continue. Les Allemands, qui ont subi de lourdes pertes en tués et blessés, ont laissé plusieurs centaines de prisonniers entre nos mains.

L'aviation continue à montrer beaucoup d'activité. Quatre appareils ennemis ont été abattus hier en combats aériens. Un autre, atteint par nos canons spéciaux, est venu tomber dans nos lignes. Nos pilotes, en outre, ont contraint cinq aéroplanes allemands à atterrir désemparés et ont détruit quatre drachens. Un de nos appareils n'est pas rentré.

L'ennemi a dirigé, hier soir, de violentes contre-attaques sur Fresnoy et les positions dont nous nous sommes emparés au nord et au sud de ce village. Il a été rejeté et toutes nos positions maintenues.

Un violent combat s'est déroulé dans le voisinage de Bullecourt. Les Allemands ont fait, hier, à 21^h45, à l'ouest de cette localité, un vigoureux effort en vue de reprendre le secteur de la ligne Hindenburg enlevé par nous dans la matinée. Leur tentative a complètement échoué, entraînant de lourdes pertes pour les assaillants.

Des actions ont également eu lieu, au cours de la nuit, vers Chérisy et de part et d'autre de la route Arras—Cambrai. Nos troupes ont abandonné, dans ce secteur, les positions avancées qu'elles avaient conquises dans la journée.

Une nouvelle avance a été effectuée, cette nuit, au nord-ouest de Saint-Quentin et au nord-est d'Hargicourt, où nous avons enlevé la ferme Malakoff.

Le nombre des prisonniers allemands faits par nous au cours des opérations d'hier dépasse 900, dont 28 officiers. Nos troupes ont consolidé aujourd'hui leurs positions dans la partie de la ligne Hindenburg conquise la veille. Elles ont, en outre, progressé vers l'est, le long des tranchées, infligeant de fortes pertes à l'ennemi et faisant des prisonniers.

Nos aviateurs ont exécuté, hier, avec succès de nombreuses opérations de bombardement et livré plusieurs combats aériens. Trois appareils allemands ont été abattus ; cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Deux ont été, en outre, abattus par nos canons spéciaux et un autre a dû descendre dans nos lignes. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Canonnade intermittente en divers points du front. Des aviateurs alliés ont bombardé le centre d'aviation allemand de Ghistelles dans la nuit du 3 au 4 mai. Les Belges ont lancé pour leur part 1.500 kilos de projectiles.

Paris, le 5 mai 1917, 14 heures.

Au sud de l'Oise, une tentative ennemie sur nos petits postes aux lisières sud-ouest de la haute forêt de Coucy a échoué sous nos barrages.

Sur le Chemin des Dames, grande activité d'artillerie sur le front Braye-en-Laonnois—Hurtebise, au cours de la nuit.

Au nord de l'Aisne, les Allemands ont violemment contre-attaqué le village de Craonne et les positions conquises par nous hier. Tous les efforts de l'ennemi se sont brisés contre la résistance de notre infanterie. Nos feux de mitrailleuses et nos tirs d'artillerie ont infligé des pertes très lourdes aux assaillants qui n'ont pu aborder nos lignes en aucun point. Le chiffre des prisonniers faits par nous dans cette région atteint 225, dont 9 officiers, parmi lesquels 1 commandant de bataillon et 1 officier observateur d'artillerie.

Au sud-est de Berry-au-Bac, les Allemands, qui ont essayé par une forte attaque d'enlever, hier soir, nos positions à l'est de la cote 108, ont été repoussés après un vif combat. Notre ligne a été intégralement maintenue.

D'après les nouveaux renseignements, l'ennemi a tenté au nord-ouest de Reims de violentes réactions d'infanterie à la suite de notre attaque d'hier. La lutte a été particulièrement acharnée. Nos troupes ont repoussé à plusieurs reprises des contre-attaques locales menées à gros effectifs. Dans la soirée, d'importantes réserves alle-

mandes, jetées dans la bataille et débouchant d'Aguilcourt, ont tenté sans succès un puissant effort. Nos batteries lourdes et de campagne ont brisé l'attaque qui a coûté à l'ennemi des pertes élevées. Nous avons identifié deux divisions nouvelles sur cette partie du front. Les prisonniers que nous avons faits depuis hier et actuellement dénombrés sont au nombre de 700, s'ajoutant aux 225 mentionnés d'autre part.

En Champagne, après une lutte intense d'artillerie, un violent combat s'est engagé hier en fin de journée dans la région du mont Cornillet. Nous avons progressé à l'est de ce mont et sur les pentes nord du Mont Blond. Plusieurs tentatives de l'ennemi menées avec acharnement par des éléments appartenant à deux divisions fraîches, tout récemment arrivées sur ce front, ont été arrêtées par nos feux. 100 prisonniers, dont 6 officiers, sont restés entre nos mains, ce qui porte le total des prisonniers faits hier à plus d'un millier.

Entre Auberive et la ferme Navarin, quatre coups de main ennemis n'ont obtenu aucun résultat.

---

6 MAI

Paris, le 6 mai 1917, 7 heures.

Aujourd'hui, nos opérations ont continué à se développer en liaison avec celles des armées britanniques. Dans la région au nord-est de

Soissons et sur le Chemin des Dames, malgré la résistance acharnée des Allemands qui ont jeté sans compter dans la lutte des contingents importants, nos troupes ont remporté de très brillants succès.

Au sud-est de Vauxaillon, nous avons attaqué le saillant de la ligne Hindenburg, et nous avons enlevé les positions allemandes sur un front de 6 kilomètres environ, d'une part sur la ligne ferme Moisy—moulin de Laffaux et, d'autre part, à l'est du moulin, où nous avons porté nos lignes jusqu'aux abords immédiats de la route de Soissons à Laon, au nord de Nanteuil-la-Fosse et de Sancy. L'ennemi a subi des pertes exceptionnellement élevées au cours des contre-attaques qu'il a multipliées dans toute cette région, et qui ont été brisées par nos tirs d'artillerie et de mitrailleuses. Des colonnes allemandes, aperçues en marche vers Chermizy et Chamouille, ont été prises sous le feu de nos batteries lourdes et dispersées.

Dans la région du Chemin des Dames, notre infanterie s'est emparée de la totalité du plateau depuis l'est de Cerny-en-Laonnois jusqu'à l'est de Craonne, en dépit de la résistance et des contre-attaques de l'ennemi. Nous avons atteint les arêtes qui dominent la vallée de l'Ailette au sud d'Ailles et de la forêt de Vauclerc. Le chiffre des prisonniers décomptés au cours de la journée dépasse actuellement 4.300 qui s'ajoutent aux 1.000 que nous avons faits hier.

Communiqués britanniques. — Un coup de main a été exécuté avec succès, la nuit dernière,

à l'est du Verguier (nord-ouest de Saint-Quentin). Nous avons fait des prisonniers et effectué une avance au nord du bois d'Havrincourt et dans la région de Fresnoy.

Trois nouvelles contre-attaques ennemies ont été dirigées, au cours de la nuit, sur nos nouvelles positions de la ligne Hindenburg. La première a été brisée par le tir d'artillerie, les deux autres ont échoué sous les feux de notre infanterie à la suite d'un vif combat.

Des raids allemands ont été aisément rejetés au début de la matinée dans le voisinage de Messines.

Aucun événement important à signaler sur le front de bataille.

Les combats aériens d'hier ont encore tourné en notre faveur. Cinq appareils allemands ont été abattus par nos pilotes, quatre autres contraints d'atterrir désemparés. Un aéroplane ennemi a, en outre, été abattu par nos canons spéciaux. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la journée du 5 mai, l'activité de l'artillerie a été relativement faible sur le front belge. Dans la région de Steenstraete, la lutte de bombes et de grenades a été reprise.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 4 mai. — Activité moyenne de l'artillerie sur tout le front.

Combats de patrouilles dans le secteur italien.

Le dépôt ennemi de Cestovo a été bombardé par l'aviation britannique.

Paris, le 6 mai 1917, 14 heures.

Au nord-est de Soissons, les Allemands ont lancé au cours de la nuit de nombreuses contre-attaques à gros effectifs sur les positions que nous avons conquises hier. La lutte a été particulièrement acharnée dans la région de Laffaux, au nord de la ferme Froidmont, au nord de Braye-en-Laonnois et au nord-est de Cerny. Partout, les efforts de l'ennemi ont été brisés et les vagues d'assaut refoulées par nos feux ou à la baïonnette. Nous avons intégralement maintenu tous nos gains. Nos troupes s'organisent sur le terrain conquis. Il se confirme que les Allemands ont subi de sanglantes pertes, tant au cours des combats d'hier que dans les contre-attaques de cette nuit.

Somme toute, les opérations effectuées les 4 et 5 mai en corrélation avec les opérations britanniques nous ont rendus maîtres de la majeure partie de la crête jalonnée par le Chemin des Dames sur un front de 30 kilomètres.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés atteint 5.800, dont 150 officiers, parmi lesquels plusieurs commandants de bataillon. Nous avons capturé 7 canons, dont plusieurs lourds.

Actions violentes d'artillerie au nord-ouest de

Reims et en Champagne. A l'ouest du mont Cornillet, nous avons enlevé un point d'appui fortifié et nous avons repoussé, après un vif combat, deux tentatives allemandes sur nos tranchées de la région du Mont Haut. Un coup de main ennemi vers Maisons-en-Champagne a également échoué.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la nuit du 3 au 4 mai et la nuit suivante, nos escadrilles de bombardement ont lancé 8.500 kilos d'explosifs sur les établissements militaires, gares et bivouacs de l'ennemi, notamment sur les usines d'Hagondange. Plusieurs incendies ont été constatés sur les points bombardés.

Dans la journée du 4 mai, nos pilotes ont abattu trois avions allemands. Un quatrième appareil ennemi a été abattu par le tir de nos canons spéciaux.

---

7 MAI

Paris, le 7 mai 1917, 7 heures.

Au nord-est de Soissons, nous avons complété nos succès d'hier et élargi le terrain conquis par des opérations de détail. Nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants au nord du moulin de Laffaux et au nord de Braye-en-Laonnois.

La lutte d'artillerie a été violente dans toute la région du Chemin des Dames, où les Allemands ont lancé de nouveau, dans la journée, de fortes contre-attaques sur nos positions de la ferme Froidmont, du plateau de Vauclerc et du secteur de Craonne. Nous avons maintenu partout nos gains et repoussé l'ennemi avec de fortes pertes. Au cours d'une de ces attaques, un bataillon allemand, pris sous nos feux, a reflué en désordre laissant sur le terrain une grosse partie de son effectif. Les prisonniers actuellement dénombrés atteignent le chiffre de 6.100 (six mille cent).

Un seul de nos corps d'armée, opérant au nord de Braye-en-Laonnois, a fait, pour sa part, 1.800 prisonniers et a enlevé, sur un front de 4 kilomètres, la presque totalité de la ligne Siegfried.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a tenté, au cours de la nuit, de reprendre pied dans le petit bois, à l'est de Verquier, qu'il avait dû abandonner hier. Il a été de nouveau rejeté après un vif combat qui lui a coûté plusieurs morts.

Plus au nord, un coup de main a été effectué avec succès sur un front d'environ 2.500 mètres au nord de Gonnelieu. Nous avons pénétré fort avant dans les positions allemandes, détruit des ouvrages de défense et ramené un certain nombre de prisonniers.

L'ennemi a lancé la nuit dernière sur nos positions de la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt, une nouvelle attaque violente qui a complètement échoué. Un second effort tenté au début de la matinée a été brisé par notre artillerie.

Une opération secondaire exécutée, avec succès au sud de la Souchez, nous a permis de nous emparer d'une partie de la tranchée de première ligne ennemie en faisant 34 prisonniers.

Les derniers comptes rendus font ressortir le caractère de particulier acharnement des contre-attaques lancées contre nos troupes établies dans la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt. L'ennemi a fait entrer en ligne dans cette région des forces considérables qui ont été chaque fois repoussées avec de lourdes pertes à la suite de corps à corps acharnés.

Les Allemands ont prononcé, au début de la matinée, deux contre-attaques en vue de reconquérir la partie de leur première ligne au sud de la Souchez enlevée par nous dans la soirée d'hier. Ces deux tentatives ont entièrement échoué.

Aujourd'hui, un détachement, qui essayait d'aborder un de nos postes au sud d'Acheville, a été rejeté.

Un autre détachement, qui avait réussi à atteindre pendant la nuit nos tranchées à l'ouest d'Hulluch, a été repoussé avec pertes sans qu'il y en ait eu de notre côté.

Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, un coup de main au sud-est de Loos.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée au nord de la Scarpe.

Six de nos pilotes ont soutenu, hier, un combat contre plusieurs groupes ennemis comprenant de quinze à vingt appareils. L'adversaire est parvenu à rompre notre dispositif, mais nos aviateurs, continuant à se soutenir mutuellement, ont abattu un aéroplane ennemi dans nos lignes. Deux autres sont allés s'écraser dans les lignes allemandes. Deux appareils ennemis ont été, en outre, contraints d'atterrir désemparés. Le reste de la formation allemande a rompu le combat. Nos six avions, quoique fort endommagés, sont tous rentrés dans nos lignes.

En résumé, quatre appareils ennemis ont été abattus hier par nos aviateurs, cinq ont été contraints d'atterrir désemparés, deux autres abattus par nos canons spéciaux. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Quelques luttes d'artillerie en divers points du front belge.

Paris, le 7 mai 1917, 14 heures.

La soirée d'hier et la nuit ont été marquées par de nouvelles réactions allemandes dans la région au nord-est de Soissons et sur le Chemin des Dames, où nous avons identifié quatre divi-

sions fraîches depuis hier. Des contre-attaques ennemies très violentes, précédées de bombardements intenses, ont été déclenchées sur nos positions de la ferme Froidmont, sur le front Cerny—Hurtebise et sur les hauteurs de Craonne et de Vauclerc. La lutte, qui a revêtu un vif caractère d'acharnement, s'est terminée à l'avantage de nos troupes qui ont victorieusement résisté aux plus furieux assauts et maintenu partout leurs positions. Les masses allemandes, fauchées par nos tirs d'artillerie lourde et de campagne et nos feux de mitrailleuses, ont subi des pertes considérables. Au cours de ces combats, nous avons accru le chiffre de nos prisonniers qui dépasse actuellement 6.200. Ce total porte à environ 29.000 le nombre des prisonniers dont les troupes françaises se sont emparées au cours de la bataille engagée depuis le 16 avril.

Sur le reste du front, actions d'artillerie intermittentes. Nous avons repoussé des coups de main ennemis, notamment en Argonne, vers Bolante et au bois de la Grurie. De notre côté, nous avons réussi plusieurs incursions dans les lignes allemandes du côté de Sonvaux et à l'est de Moncel.

---

8 MAI

Paris, le 8 mai 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives dans la région au nord du moulin de Laffaux et sur le Chemin des

Dames. La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec violence, notamment vers Hurtebise et dans le secteur de Craonne, où nos troupes ont consolidé leurs positions sur le plateau de Californie. Au dire des prisonniers faits sur cette partie du front, quatre régiments frais, qui ont participé aux attaques infructueuses de la nuit dernière sur ce plateau, ont subi de très grosses pertes.

Au nord-ouest de Reims, nous avons réussi une opération de détail qui nous a permis d'élargir sensiblement nos positions au sud de Sapigneul. Une centaine de prisonniers, dont 2 officiers, sont restés entre nos mains.

Activité moyenne des deux artilleries sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons amélioré notre position dans la ligne Hindenburg à l'est de Bullecourt, à la suite d'un vif combat qui a eu lieu au début de la matinée. Une avance a été effectuée vers l'ouest dans la direction du village et un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Une attaque à la grenade, exécutée cette nuit à la suite d'une violente préparation d'artillerie contre notre première ligne, au sud d'Oppy, a été aisément repoussée.

L'ennemi a lancé, cet après-midi, pour la troisième fois, une forte contre-attaque sur nos nouvelles positions au sud de la Souchez. La première vague, qui a réussi à atteindre la pente en avant de nos tranchées, a été détruite par

nos feux d'infanterie et de mitrailleuses. Les vagues suivantes, prises sous notre tir de barrage, ont dû refluer en désordre. Pas un Allemand n'est parvenu jusqu'à nos positions.

Un fort détachement ennemi, pris ce matin en terrain découvert sous le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses dans le voisinage de Bullecourt, a subi des pertes importantes.

Nos pilotes ont exécuté, hier, du bon travail en dépit d'un vent violent. Ils ont abattu six appareils allemands dont l'un est tombé dans nos lignes. Un autre a été contraint d'atterrir désemparé. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Rien à signaler sur le front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 mai. — Actions d'artillerie sur tout le front.

Une attaque menée, le 5 mai, par des contingents français et vénizélistes dans la région de Ljumnica, nous a permis d'occuper les avancées ennemies sur un front de 5 kilomètres.

Une contre-attaque bulgare pour reprendre les positions perdues a été repoussée le 6 par un régiment vénizéliste qui a fait quelques prisonniers.

Dans ces deux actions, les troupes vénizélistes se sont brillamment comportées.

Paris, le 8 mai 1917, 14 heures.

Entre la Somme et l'Oise, assez grande activité d'artillerie. Un coup de main ennemi sur un de nos postes de la région d'Itancourt a échoué.

Au cours de la nuit, l'ennemi a contre-attaqué à l'est de Vauxaillon et sur le Chemin des Dames vers Le Panthéon et Cerny. Toutes les tentatives allemandes ont été brisées par nos feux. Plus à l'est, la lutte d'artillerie a été par moments violente sur le plateau de Vauclerc et la région de Craonne. Au nord du plateau de Vauclerc, un coup de main nous a permis d'enlever un centre de résistance ennemi et de faire 90 prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, les tentatives infructueuses des Allemands pour reprendre pied dans les tranchées que nous avons conquises hier au sud de Berry-au-Bac ont donné lieu à un vif combat qui s'est terminé à notre avantage. Les prisonniers que nous avons faits sur ce point sont au nombre de 120.

Au nord-ouest de Prosnes, nous avons conquis un fortin et repoussé, au nord-est du Mont Haut, une forte attaque allemande sur la crête du Téton, au cours de laquelle l'ennemi a subi des pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Combats à la grenade au bois d'Avocourt et vers les Chambrettes.

---

9 MAI

Paris, le 9 mai 1917, 7 heures.

Au nord-est de Soissons et sur le Chemin des Dames, aucune réaction de l'infanterie ennemie au cours de la journée. L'artillerie allemande, violemment contre-battue par la nôtre, a bombardé le secteur Cerny—Hurtebise et la région de Craonne. Escarmouches à la grenade à l'est de Vauxaillon.

Sur le reste du front, canonnade intermittente.

Aviation. — Dans la période du 1er au 7 mai, nos pilotes ont livré de nombreux combats aux aviateurs ennemis. Au cours de ces luttes aériennes, vingt-cinq avions allemands ont été abattus dont la destruction a été rigoureusement constatée. En outre, cinquante et un appareils allemands, sérieusement touchés, sont tombés dans leurs lignes. La destruction de la plupart d'entre eux est probable, mais n'a pu être contrôlée.

Nos pilotes, dans cette période, ont accru le chiffre de leurs exploits. Le capitaine Guynemer a remporté sa trente-septième et sa trente-huitième victoire. Le sous-lieutenant Nungesser a abattu, pour sa part, trois avions, ce qui porte à vingt-quatre le nombre des adversaires dont il a triomphé jusqu'à ce jour. Le sous-lieutenant Dorme a descendu son vingt-deuxième appareil, le capitaine Heurteaux son vingt et unième, le

lieutenant Pinsard son onzième et son douzième et l'adjudant Madon son dixième appareil.

Communiqués britanniques. — Activité intermittente de l'artillerie ennemie pendant tout le cours de la nuit en un certain nombre de points du front de bataille, notamment entre Fresnoy et Loos. Notre artillerie a riposté.

Des coups de main ont été exécutés avec succès par nous pendant la nuit vers Neuve-Chapelle et Fauquissart.

Un détachement ennemi a attaqué, hier soir, nos positions au nord-est d'Armentières. Les Allemands ont été rejetés à la suite d'un corps à corps et ont laissé un certain nombre de cadavres dans nos tranchées. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Un autre raid ennemi a échoué au sud d'Armentières.

L'ennemi a lancé, au début de la matinée, une violente contre-attaque sur nos positions vers Fresnoy. La première parvint à prendre pied dans nos tranchées au nord-est du village. Le terrain perdu fut aussitôt reconquis par nos troupes. Une nouvelle puissante attaque fut exécutée par deux divisions fraîches à l'est de Fresnoy. Elle fut repoussée, avec de grosses pertes pour l'assaillant, sur la droite du front d'attaque et nos positions furent maintenues. A gauche, nos troupes furent obligées, après une vigoureuse résistance, d'évacuer le village et le bois de Fresnoy.

Nos pilotes ont poursuivi, hier et la nuit précédente, leurs opérations de bombardement. Une grande quantité d'explosifs ont été jetés avec d'excellents résultats. Dans la journée, sept de nos avions ont effectué une attaque très réussie sur les drachens ennemis, dont sept furent abattus en flammes. Six aéroplanes ont été abattus en combats aériens et deux par nos canons spéciaux. Sept autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Huit des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Violente lutte d'artillerie dans la région de Boesinghe au cours de la nuit dernière. L'artillerie a été assez active aujourd'hui en divers points du front. Lutte de bombes à la Maison du Passeur ainsi que vers Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 7 mai. — Activité d'artillerie sur tout le front.

Trois contre-attaques tentées par les Bulgares sur les positions conquises, le 5, par les contingents franco-vénizélistes, ont été repoussées.

Une reconnaissance ennemie près de Borislav (sud du massif de la Mala-Ruya) a été dispersée par nos feux.

Paris, le 9 mai 1917, 14 heures.

La lutte a été vive toute la nuit sur le Chemin des Dames où l'ennemi a tenté en divers points

de nous rejeter des positions que nous avons récemment conquises. Ces attaques, menées à gros effectifs et précédées de bombardements violents, ont été partout repoussées.

Dans la région de Cerny, de La Bovelle et sur le monument d'Hurtebise, les Allemands ont, par deux fois, subi un sanglant échec.

Plus à l'est, un puissant effort a été tenté sur le plateau de Californie. Les vagues d'assaut allemandes, fauchées par nos barrages et nos mitrailleuses, ont, à plusieurs reprises et malgré des pertes considérables, renouvelé leurs attaques pour nous rejeter de cette importante position. L'ennemi a pu prendre pied un instant sur le saillant nord-est du plateau, mais une charge à la baïonnette de nos troupes l'a refoulé en désordre. Les nombreux cadavres laissés par les Allemands sur le terrain témoignent des sacrifices consentis par l'adversaire en pure perte. Nos positions ont été intégralement maintenues et nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

De notre côté, nous avons attaqué, hier en fin de journée, et brillamment enlevé les tranchées de première ligne allemande, sur un front de 1.200 mètres environ au nord-est de Chevreux; 160 prisonniers sont restés entre nos mains.

Canonnade intermittente sur le reste du front. Des coups de main ennemis vers Courcy, la butte de Souain et le col du Bonhomme n'ont donné aucun résultat.

10 MAI

Paris, le 10 mai 1917, 7 heures.

Au sud de l'Oise, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations et les batteries allemandes de la forêt de Saint-Gobain.

Sur le Chemin des Dames, assez grande activité d'artillerie sur le front Cerny—Hurtebise. Dans la région de Chevreux, nos troupes s'organisent sur le terrain conquis et ont repoussé plusieurs contre-attaques ennemies. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits au cours de l'action d'hier atteint 200.

Dans la région au nord-ouest de Reims, nous avons réussi une opération de détail qui nous a permis d'enlever une tranchée allemande sur un front de 400 mètres et de faire 100 prisonniers, dont 2 officiers. Ces prisonniers appartiennent à quatre régiments différents.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons effectué une légère progression la nuit dernière au nord-est d'Hargicourt. Hier soir, l'ennemi a attaqué notre position au nord-est de Gavrelle. Brisée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, son attaque a complètement échoué. Des troupes qui se concentraient en vue

d'une attaque au nord de Fresnoy ont été en même temps dispersées par nos tirs d'artillerie.

Une contre-attaque nous a permis, au cours de la nuit, d'améliorer notre position à l'ouest de Fresnoy. Une partie du terrain perdu hier matin a été reconquis.

Un coup de main ennemi a échoué au début de la matinée à l'est d'Armentières.

Des engagements locaux ont eu lieu aujourd'hui dans le voisinage de Bullecourt. Un détachement ennemi qui se portait à l'attaque en terrain découvert a été pris sous nos feux de mitrailleuses et a subi de lourdes pertes.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec activité par intermittence au cours de la journée au nord-ouest de Saint-Quentin, ainsi que vers Bullecourt, Wancourt et Arleux.

Communiqué belge. — Faibles actions d'artillerie en divers points du front; devant Dixmude et dans les tranchées de Steenstraete—Hetsas, tirs réciproques de lance-mines et de lance-grenades.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 8 mai. — Activité d'artillerie sur tout le front.

L'aviation britannique a bombardé avec succès les dépôts ennemis de Dedeli et Paljorca.

Contrairement aux allégations du communiqué allemand du 8 mai, nous n'avons effectué aucune attaque dans la boucle de la Cerna.

Paris, le 10 mai 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, l'ennemi a tenté, sans succès, quelques réactions d'infanterie assez faibles en divers points du Chemin des Dames. Toutes ses tentatives ont échoué sous nos feux. Une contre-attaque plus forte sur les positions que nous avons conquises dans la région de Chevreux a subi le même sort et n'a pu nous empêcher de réaliser de nouveaux progrès et d'enlever un point d'appui fortifié. Des prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains.

Nous avons effectué sur les pentes nord du plateau de Vauclerc une opération de détail qui nous a permis d'élargir nos gains et de faire des prisonniers appartenant à une division nouvelle récemment arrivée sur cette partie du front.

La lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive dans tous ces secteurs.

A l'est de la cote 108, vers la Pompelle, au nord de Bezonvaux, dans la région de Metzeral, escarmouches de patrouilles et combats à la grenade.

Aviation. — Des renseignements nouveaux signalent que cinq appareils allemands, déclarés comme sérieusement touchés, ont été réellement abattus le 24 avril, les 2, 4, 5 et 7 mai.

Nos pilotes ont descendu, dans la journée du 9, deux avions allemands qui sont tombés en flammes.

11 MAI

Paris, le 11 mai 1917, 7 heures.

Au nord-est de Soissons et sur le Chemin des Dames, la lutte d'artillerie a été intermittente, sauf dans le secteur de la Royère et au nord de Braye-en-Laonnois, où les deux artilleries se sont montrées très actives. Nous avons réalisé des opérations de détail qui nous ont valu des avantages. Au nord de Sancy, notamment, nous avons enlevé un système de tranchées ennemies et fait une trentaine de prisonniers. Dans le secteur de Chevreux, les Allemands ont essayé de nouveau de nous rejeter des tranchées que nous avons conquises le 8. Leurs attaques ont été brisées par nos barrages et nos feux de mitrailleuses. Nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé des troupes ennemies rassemblées dans cette région.

Actions d'artillerie assez vives au sud de Moronvilliers. Au nord-ouest de Prosnes, nous avons réalisé de sensibles progrès et fait une trentaine de prisonniers.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Il se confirme que le combat d'hier vers Bullecourt a été violent et prolongé. Nous avons gagné du terrain malgré les tentatives répétées et coûteuses de l'ennemi pour reprendre les positions que nous

lui avions enlevées. Tous ses efforts sont demeurés infructueux.

Une avance a été effectuée, au cours de la nuit, à la suite d'opérations locales à l'est de Gricourt et au sud de la Souchez. Une partie des premières lignes et lignes de soutien allemandes ainsi qu'un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Des raids ennemis ont échoué, la nuit dernière, au nord-est de Liévin et au sud d'Hulluch.

Nous avons exécuté, avec succès, un coup de main au nord de Givenchy-lès-La-bassée.

Nous avons légèrement avancé notre ligne pendant la matinée sur la rive sud de la Scarpe. Aujourd'hui à midi, à la faveur d'un violent bombardement, l'ennemi a renouvelé ses tentatives sur nos positions de la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt. Son attaque a complètement échoué. Une nouvelle attaque allemande, lancée au cours de la nuit près de Fresnoy, a été également repoussée.

Un raid ennemi a été exécuté au début de la matinée au sud-est d'Ypres. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

De vifs combats aériens ont eu lieu de nouveau dans la journée d'hier. Six appareils allemands ont été abattus par nos pilotes. Cinq autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Actions d'artillerie

d'intensité diverse en de nombreux points du front belge, spécialement dans le secteur de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 mai. — Dans le secteur du lac Doiran, une attaque menée par les troupes britanniques a enlevé les positions bulgares vers Krastali, sur un front de 3 kilomètres.

Dans la haute vallée de la Moglenica (région de Vetrenick) les Serbes se sont emparés de deux points d'appui ennemis et ont fait quelques prisonniers.

Dans la boucle de la Cerna, les contingents russes ont pris d'assaut quelques tranchées.

Actions d'artillerie sur le Vardar et dans la région de Monastir.

Paris, le 11 mai 1917, 14 heures.

Hier, en fin de journée, nous avons enlevé dans la région de Chevreux un centre de résistance. Des contre-attaques à la grenade ont échoué sous nos feux. Une tentative plus forte déclenchée par l'ennemi sur le saillant nord-est du plateau de Californie, a été repoussée après un vif combat au cours duquel l'adversaire a subi des pertes sérieuses.

Lutte d'artillerie assez vive au cours de la nuit sur le front Cerny—Hurtebise.

Des coups de main ennemis au nord-est de Berry-au-Bac, dans les secteurs de la ferme Navarin et d'Aubérive, et au sud du col de Sainte-Marie ont été aisément arrêtés. Nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

12 MAI

Paris, le 12 mai 1917, 7 heures.

Après un violent bombardement de la région de Cerny-en-Laonnois, les Allemands ont attaqué simultanément nos positions de part et d'autre du village. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé les vagues d'assaut qui n'ont pu aborder nos tranchées dans le secteur est. A l'ouest, quelques fractions ennemies qui avaient réussi à prendre pied sur un front de 200 mètres environ dans nos éléments avancés en ont été rejetées par une contre-attaque immédiate de nos troupes. La lutte d'artillerie s'est poursuivie très active sur cette partie du front.

En Argonne, vers Bolante, nous avons effectué un coup de main dans les lignes adverses et ramené des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 10, nos pi-

lotes ont abattu cinq avions ennemis en combats aériens; quatre autres appareils allemands ont été contraints d'atterrir avec des avaries sérieuses.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a attaqué, au début de la nuit dernière, nos positions à l'est d'Arleux et au sud de la Souchez. Il a été partout rejeté par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses.

Une nouvelle tentative effectuée un peu plus tard au sud de la Souchez avec l'appui de flammenwerfer est également restée infructueuse.

Un coup de main a été exécuté avec succès par nous, la nuit dernière, à l'est d'Ypres.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec activité au cours de la nuit en de nombreux points du front de bataille.

Les Allemands ont lancé, au début de la matinée, une troisième attaque, toujours accompagnée de flammenwerfer, sur nos nouvelles positions au sud de la Souchez. Au bout de trois heures de violents combats, nos postes ont dû abandonner, sous les efforts répétés de l'ennemi, une partie du front attaqué. Une contre-attaque nous a permis, au cours de l'après-midi, de reprendre la totalité du terrain perdu. Ces trois attaques, qui ont coûté de lourdes pertes à l'adversaire, n'ont, en définitive, produit aucun changement dans la situation.

L'activité de l'aviation s'est poursuivie, hier,

avec la même intensité. Trois appareils ennemis ont été abattus en combats aériens ; trois autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, un poste belge a repoussé par le feu une patrouille allemande qui tentait de se glisser vers nos lignes dans la région de Oud-Stuyvekenskerke. Actions habituelles d'artillerie et d'engins de tranchées.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 mai. — A l'ouest du Vardar, dans un terrain des plus difficiles, nos troupes ont brillamment enlevé le Srka di Legen (sud d'Huma) et s'y sont maintenues malgré de violentes contre-attaques bulgares.

Au nord de Pozar, les Serbes ont enlevé deux ouvrages ennemis.

Vives actions d'artillerie dans la boucle de la Cerna et dans le secteur de Monastir.

Dans les actions des 10 et 11 mai, les armées alliées ont fait 304 prisonniers, dont 7 officiers, et pris 3 mitrailleuses. D'après les comptes rendus des prisonniers, les pertes de l'adversaire sont considérables. De nombreux cadavres ennemis remplissent les tranchées et couvrent le terrain.

Paris, le 12 mai 1917, 14 heures.

L'artillerie ennemie s'est montrée moins active au cours de la nuit sur le Chemin des Dames. Nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes et fait sauter un dépôt de munitions au nord-est de Juvincourt. Escarmouches de patrouilles dans la région du Panthéon (sud de Pargny) et en Champagne dans les bois à l'ouest du mont Cornillet.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a été violente toute la nuit dans la région du bois d'Avocourt, sans action d'infanterie. Nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes au nord de Bezonvaux et sur plusieurs points en Alsace dans le secteur d'Ammerzwiller. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

13 MAI

Paris, le 13 mai 1917, 7 heures.

La journée a été marquée par l'activité de notre artillerie, principalement au sud de Saint-Quentin, sur le plateau au nord de l'Aisne et en Champagne.

Dans la région de Verdun, nos batteries ont efficacement bombardé les organisations allemandes du bois d'Avocourt.

Aucune action d'infanterie en dehors d'un coup de main vivement exécuté par une de nos reconnaissances près de Berry-au-Bac et au cours duquel nous avons fait des prisonniers.

Aviation. — Dans la journée du 11 mai, notre aviation de chasse a livré de nombreux combats au cours desquels sept avions allemands abattus par nos pilotes ont été entièrement détruits. Sept autres ont reçu de graves avaries et sont tombés désemparés dans leurs lignes.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté, la nuit dernière et ce matin, des opérations très réussies.

Des attaques ont été lancées sur la ligne Hindenburg, dans le voisinage de Bullecourt, ainsi que de part et d'autre de la route Arras—Cambrai et au nord de la Scarpe.

Nous avons atteint tous nos objectifs en faisant quelques centaines de prisonniers.

Des opérations de détail ont été également effectuées avec succès au cours de la nuit, à l'est de Lempire.

Des coups de main heureux, qui nous ont valu des prisonniers, ont été exécutés la nuit dernière à l'est d'Ypres.

Les derniers détails reçus sur les attaques de

la nuit dernière confirment le succès de nos opérations.

Hier soir, d'importants rassemblements ennemis ont été aperçus se formant en masse, dans le voisinage de Bullecourt. Ils ont été aussitôt dispersés par le feu de notre artillerie et la contre-attaque n'a pu se développer.

Plus tard, nos troupes ont attaqué et, après un dur combat qui s'est prolongé toute la nuit, elles ont occupé le village de Bullecourt où la lutte se continue.

Cet après-midi, une attaque ennemie sur le terrain conquis a été brisée par le tir de nos canons.

De chaque côté de la route Arras—Cambrai, sur un front de plus d'un kilomètre nous nous sommes emparés de la ligne ennemie et d'un point fortifié appelé ferme de la Cavalerie.

Au nord de la Scarpe, nous avons enlevé le cimetière de Rœux et la fabrique de produits chimiques au nord du village.

Aujourd'hui, notre avance s'est continuée dans cette région et, sur un front d'environ 2 kilomètres et demi, nous avons occupé les tranchées allemandes.

Au cours de ces opérations nous avons fait plus de 700 prisonniers, dont 11 officiers de tranchées, et pris des mortiers et des mitrailleuses.

Dans les combats aériens d'hier, sept appa-

reils ennemis ont été détruits et cinq abattus désemparés.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Activité réciproque d'artillerie, tant de jour que de nuit, sur tout le front belge et principalement dans le secteur de Ramscappelle.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 mai. — L'ennemi a opposé à nos attaques de violentes réactions, au cours desquelles il a réussi à reprendre pied dans quelques tranchées enlevées hier sur la Srka di Legen. Mais, à l'est de ce point, les troupes helléniques, opérant en liaison avec les troupes françaises, ont brillamment enlevé un ouvrage ennemi près de Ljumnica et ont fait une trentaine de prisonniers.

De leur côté, les Serbes, conquérant le terrain pied à pied, et après avoir repoussé plusieurs contre-attaques, ont enlevé la hauteur 1824 et continuent à progresser sur le Dobropolje.

La lutte d'artillerie continue sur tout le front.

Paris, le 13 mai 1917, 14 heures.

Les deux artilleries se sont montrées assez actives au cours de la nuit entre la Somme et l'Oise ainsi que sur le front de l'Aisne.

Ce matin, l'ennemi a prononcé de violentes

attaques sur le plateau de Craonne, au nord de Reims et dans la région de Maisons-en-Champagne. Toutes ces attaques ont été brisées par nos tirs d'artillerie et d'infanterie et ont reflué après avoir subi de lourdes pertes. Nous avons fait des prisonniers.

Dans la région de Verdun, nous avons exécuté deux coups de main qui ont parfaitement réussi et nous ont procuré un certain nombre de prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

---

14 MAI

Paris, le 14 mai 1917, 7 heures.

Journée relativement calme sur l'ensemble du front. Aucune action d'infanterie. Notre artillerie a continué ses tirs de destruction sur les ouvrages et organisations de l'ennemi. L'artillerie allemande n'a que faiblement réagi.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, on signale au nord-ouest de Saint-Quentin et au nord-est de Le Verguier, des rencontres de patrouilles qui ont coûté des pertes à l'ennemi et qui nous ont permis de porter, en certains points, nos postes en avant.

Le combat continue dans Bullecourt.

Pendant la nuit, nous avons progressé légère-

ment au sud de la Scarpe. Au nord de la rivière, sur les pentes ouest de Greenland Hill, nous avons amélioré nos positions. Quelques prisonniers sont tombés entre nos mains.

Dans la soirée, l'ennemi, à l'est du cimetière de Rœux, a déclenché une contre-attaque qui a été repoussée. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

L'ennemi a lancé, au début de la matinée, deux nouvelles contre-attaques sur nos positions de la ligne Hindenburg à l'est de Bullecourt. Elles ont été toutes deux repoussées et de nombreux cadavres allemands sont restés dans nos tranchées. Les troupes australiennes maintiennent vaillamment leurs positions dans le secteur de la ligne Hindenburg où elles ont repoussé, depuis dix jours, au moins douze violentes contre-attaques. La majeure partie du village de Bullecourt, située dans la ligne Hindenburg, se trouve actuellement entre nos mains.

Au nord de la Scarpe, nos troupes ont occupé, au cours de la journée, la partie ouest de Rœux et effectué une avance sur les pentes ouest de Greenland Hill où elles ont fait un certain nombre de prisonniers.

Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens, et cinq contraints d'atterrir désemparés. Un autre a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux. Six des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — L'activité de l'artillerie

a été assez grande sur tout le front belge. A Dixmude se sont déroulés de violents combats à la grenade. Des luttes de bombes ont été engagées à la Maison du Passeur. Un avion allemand, attaqué hier par un appareil de chasse belge, est tombé dans la forêt d'Houthulst.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 mai. — Activité de l'artillerie sur tout le front.

De violentes contre-attaques ennemies sur les positions conquises par les Serbes et sur la Srka di Legen ont été repoussées.

Paris, le 14 mai 1917, 14 heures.

Canonnade habituelle sur l'ensemble du front.

Nous avons repoussé, ce matin, de fortes reconnaissances allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes en divers points : au nord-est de Vauxaillon, à l'ouest de Craonne, à la cote 108, près de Sapigneul, et en Champagne, au sud-ouest de Nauroy.

Toutes ces tentatives ont complètement échoué sous nos feux. L'ennemi a subi des pertes importantes et laissé des prisonniers entre nos mains.

---

15 MAI

Paris, le 15 mai 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, l'artillerie allemande, violemment contrebattue par la nôtre, a bombardé le front au nord de Braye-en-Laonnois et de Cerny.

Actions d'artillerie assez vives à l'est de Berry-au-Bac et en Champagne dans la région du Mont-Haut.

Sur les Hauts de Meuse, une tentative ennemie sur un de nos petits postes au bois des Chevaliers a été aisément repoussée.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans les journées du 12 et du 13 mai, six avions ennemis ont été abattus. Il se confirme qu'un autre appareil allemand s'est écrasé sur le sol, le 4 mai, à la suite d'un combat.

Nos escadrilles de bombardement ont lancé 4.000 kilos d'explosifs sur les gares et bivouacs en arrière du front allemand.

Communiqués britanniques. — Des raids allemands ont été repoussés, la nuit dernière, au nord-est d'Épéhy et au nord d'Ypres. Un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains. Nous avons réalisé une avance au cours de la nuit dans le village de Rœux.

Nos troupes ont poursuivi aujourd'hui leur avance au nord de la Scarpe et achevé la conquête de Rœux en faisant un certain nombre de prisonniers.

Le village, où l'ennemi a résisté avec acharnement et où se sont déroulées, au cours des opérations du mois dernier, de nombreux combats d'une extrême violence, se trouve actuellement tout entier entre nos mains.

Une légère progression a été réalisée, dans la journée, au nord de Gavrelle.

Six appareils allemands ont été abattus, hier, en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désemparés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Activité réciproque d'artillerie en divers points du front belge, spécialement dans la région de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 mai. — Action d'artillerie dans certains secteurs du front.

L'armée serbe continue à progresser vers le Dobropolje.

Des reconnaissances ennemies au sud de Makukovo et près de la rive droite du Vardar ont été repoussées.

Paris, le 15 mai 1917, 14 heures.

Hier, en fin de journée, après un violent bombardement dirigé sur le Chemin des Dames dans la région au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, les Allemands ont attaqué nos positions sur un large front vers les Bovettes et l'Épine de Chevrigny. Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé l'attaque qui n'a pu aborder nos lignes sauf sur un point où une fraction ennemie a pris pied dans un de nos éléments avancés au sud-ouest de Filain.

Des coups de main ennemis sur nos postes au nord de Craonne, à l'est de la cote 108 et au nord-est d'Auberive, ont échoué sous nos feux. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

En Woëvre et en Lorraine, nos détachements ont pénétré en plusieurs points dans les lignes allemandes et ont ramené des prisonniers.

---

16 MAI

Paris, le 16 mai 1917, 7 heures.

Journée calme sans action d'infanterie. La lutte d'artillerie s'est poursuivie dans divers secteurs.

Il se confirme que l'ennemi a subi de très lourdes pertes dans les attaques qu'il a prononcées au cours de la journée d'hier.

Communiqués britanniques. — Petits engagements d'avant-postes terminés en notre faveur cette nuit au sud-est d'Épéhy.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement de nos positions de Bullecourt et de la ligne Hindenburg, l'ennemi a de nouveau lancé deux vigoureuses contre-attaques. La tentative sur la ligne Hindenburg a complètement échoué. L'attaque de Bullecourt a été également repoussée après un dur combat à la suite duquel nos postes avancés dans la partie nord-est du village ont dû se replier légèrement. Une autre contre-attaque allemande a été arrêtée par notre artillerie au sud-est de Loos.

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière dans la région d'Ypres nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Les détails complémentaires sur le combat qui s'est déroulé ce matin à Bullecourt montrent que l'ennemi a tenté une série d'attaques vigoureuses préparées avec soin et énergiquement soutenues par l'artillerie et les mortiers de tranchées, pour nous enlever Bullecourt et la partie de la ligne Hindenburg occupée par nos troupes à l'est du village.

Les Allemands ont lancé quatre attaques successives.

La première, déclenchée à 4 heures sur le flanc droit de notre position de la ligne Hindenburg, a permis à l'ennemi de prendre pied un moment dans nos tranchées. Il en a été aussitôt entièrement rejeté par notre contre-attaque, abandonnant 250 tués ou blessés dans nos lignes.

Une attaque, dirigée au même moment contre le flanc gauche de la position, a été brisée par notre artillerie.

Un peu plus tard dans la matinée, une troisième attaque sur la corne nord-est de Bullecourt a échoué sous nos feux d'artillerie, d'infanterie et de mitrailleuses.

La quatrième attaque venue du sud et du sud-ouest est parvenue à refouler d'une centaine de mètres nos postes de la partie ouest du village.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes au cours de ces attaques infructueuses.

Le bombardement ennemi a été particulièrement violent sur les deux rives de la Scarpe.

Deux appareils allemands ont été abattus hier en combat aérien, un autre contraint d'atterrir désemparé.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — 15 mai. — Au cours de la nuit, l'activité des deux artilleries a été grande dans la région de Ramscappelle et de Pervyse. Aujourd'hui, le bombardement réciproque s'est principalement localisé entre Steenstraete et Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 mai. — Les troupes vénizélistes, agissant en liaison avec les troupes françaises dans la région de Ljumnica, ont enlevé successivement deux ou-

vrages à 1.000 et 1.500 mètres au nord de Hadzibari Mah et y ont fait 45 prisonniers.

Toutes les contre-attaques ennemies dirigées contre ces ouvrages, contre les positions conquises par nous sur la Srka di Legen et contre les Serbes sur le Dobropoldje ont complètement échoué.

Paris, le 16 mai 1917, 14 heures.

La lutte d'artillerie a continué pendant la nuit.

Après un violent bombardement, l'ennemi a prononcé, ce matin, une puissante attaque sur un front de 4 kilomètres dans la région du Moulin de Laffaux. Nous avons maintenu nos positions malgré ses efforts répétés. Le combat se poursuit sur divers points.

Des coups de main tentés par les Allemands dans les régions d'Auberive, d'Avocourt et du Bärenkopf ont échoué sous nos feux.

En Haute-Alsace, un de nos détachements légers a pénétré dans les tranchées ennemies et ramené des prisonniers, après avoir opéré d'importantes destructions.

---

17 MAI

Paris, le 17 mai 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, les Allemands ont poursuivi leurs attaques sur la région au nord et au nord-ouest du Moulin de Laffaux jusqu'à la voie ferrée de Soissons à Laon. Malgré l'importance des effectifs ennemis et la violence des assauts, nos troupes ont infligé un sanglant échec à l'adversaire. Sur quelques points où notre ligne avait momentanément fléchi, nous avons exécuté de brillantes contre-attaques qui nous ont rendu tout le terrain perdu. Les Allemands ont subi des pertes élevées en essayant d'arrêter notre progression par de nouvelles tentatives qui ont été brisées par nos barrages et nos feux de mitrailleuses. Une centaine de prisonniers valides sont restés entre nos mains ainsi que de nombreux blessés allemands qui ont été dirigés sur nos ambulances.

La lutte d'artillerie continue très violente sur tout le front d'attaque.

Dans le secteur de Craonne, actions assez vives des deux artilleries.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 15 mai, nos pilotes ont abattu trois avions allemands.

Communiqués britanniques. — Hier, dans la

partie ouest de Bullecourt, le combat continue à notre avantage.

Pendant la nuit, au cours d'un petit engagement à la droite de notre position de la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt, nous avons fait quelques prisonniers.

Au nord de la Scarpe, un combat acharné est en cours.

Après un bombardement intense des deux côtés de la Scarpe, l'ennemi a lancé, ce matin, une forte contre-attaque entre Gavrelle et la rivière. Ses troupes se sont avancées sous le feu violent de notre artillerie et de nos mitrailleuses. Les Allemands ont pu un moment contraindre nos troupes à se retirer de nos positions avancées, mais une contre-attaque immédiate a repris tout le terrain perdu. L'ennemi a subi des pertes extrêmement lourdes et a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Pendant la journée nous avons progressé sur la ligne Hindenburg au nord-est de Bullecourt.

Un raid ennemi a été facilement repoussé ce matin au sud-est d'Ypres.

Hier un aéroplane ennemi a été abattu. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — 16 mai. — Dans la région de Ramscappelle et vers Steenstraete—Hetsas, le duel d'artillerie a continué de nuit comme de jour. Au nord de Steenstraete, une courte, mais violente lutte de bombes a été engagée au cours de l'après-midi du 16 mai.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 mai. — A l'ouest du lac Doiran, dans la région Krastali—Dautli, l'armée britannique a porté sa première ligne à 700 mètres en avant sur un front de 5 kilomètres.

Au cours de leurs contre-attaques sur le front Srka di Legen—Hadzi Bari Mah, les Bulgares ont subi de grosses pertes et laissé quelques prisonniers entre nos mains. Les positions conquises ont été conservées.

Près de Gradesnica, les Serbes ont réussi un coup de main et ramené quelques prisonniers.

Luttes d'artillerie très vives dans la boucle de la Cerna et sur le front serbe malgré le mauvais temps et le brouillard.

Paris, le 17 mai 1917, 14 heures.

La nuit a été marquée par de nouvelles attaques ennemies dans la région au nord du Moulin de Laffaux. Tous les efforts des Allemands pour reprendre le terrain gagné par nos contre-attaques ont échoué. La lutte, très vive en certains points, a tourné partout à notre avantage et a coûté de lourdes pertes à l'ennemi, qui a laissé de nouveaux prisonniers entre nos mains.

Au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, trois détachements d'assaut ennemis, qui ont tenté à plusieurs reprises d'aborder nos lignes dans le secteur ferme de la Royère—Épine de Chevri-

gny, ont subi, du fait de nos barrages, des pertes sérieuses sans obtenir aucun résultat.

En Champagne, rencontre de patrouilles dans la région du mont Cornillet. Nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

18 MAI

Paris, le 18 mai 1917, 7 heures.

Les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives dans la région au nord du Moulin de Laffaux, où nous avons intégralement rétabli notre ligne.

Vers la ferme Froidmont, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons réalisé une progression sensible à l'est de Craonne et enlevé quelques éléments de tranchées dans la région de la cote 108 (sud de Berry-au-Bac). Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. La lutte d'artillerie a été assez violente sur le plateau de Californie.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Aviation. — Dans la période du 8 au 16 mai, le sous-lieutenant Nungesser a abattu trois

avions allemands, ce qui porte à vingt-sept le chiffre des appareils détruits jusqu'à ce jour par cet officier ; le sous-lieutenant Dorme a descendu, dans la même période, son vingt-troisième adversaire ; le lieutenant Deullin, son quinzième ; le sous-lieutenant Chaput, son onzième ; l'adjudant Jailler, son neuvième ; l'adjudant Cazals, son huitième. Enfin, le capitaine Auger a porté à cinq le chiffre des avions ennemis qu'il a abattus.

Paris, le 18 mai 1917, 14 heures.

Dans la région du Chemin des Dames, l'activité de l'ennemi s'est concentrée sur le plateau de Californie qui a été violemment bombardé. Plusienrs attaques sur l'extrémité nord-est du plateau ont été repoussées après une lutte très vive à la grenade. Toutes nos positions ont été maintenues.

En Champagne, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité au cours de la nuit dans les régions du mont Cornillet et du Mont Haut. Un coup de main ennemi à l'est d'Auberive a échoué sous nos feux.

En Lorraine, une de nos reconnaissances a pénétré vers Pettoncourt dans les lignes adverses et a détruit de nombreux abris.

Nuit calme partout ailleurs.

---

19 MAI

Paris, le 19 mai 1917, 7 heures.

Journée relativement calme, sans action d'infanterie. La lutte d'artillerie, intermittente sur la plus grande partie du front, a été assez vive dans la région au nord de Neuville-sur-Margival, vers la ferme Moisy et dans le secteur du mont Cornillet.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, le combat a repris dans Bullecourt. Nos troupes y ont réalisé de nouveaux progrès et ont atteint l'extrémité ouest du village.

Aujourd'hui, nos troupes ont achevé d'enlever Bullecourt, faisant environ 60 prisonniers. L'ensemble du village, pour la possession duquel un combat continu s'est déroulé depuis le 3 mai, est maintenant entre nos mains.

Au début de la nuit dernière, deux détachements ennemis, qui tentaient un coup de main sur nos tranchées au nord-est d'Armentières, ont été repoussés avec pertes.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Pendant la journée, l'artillerie ennemie s'est montrée un peu plus active que de coutume dans le voisinage de Gravelle et de Lens.

Sur la route Arras—Cambrai et au nord-est

de Fresnoy, notre artillerie a pris sous son feu les corps de troupes allemandes.

Communiqués belges. — Au front belge, se sont déroulés, en divers points, des duels d'artillerie d'intensité moyenne vers Steenstraete et Hetsas. Les luttes de bombes ont été reprises au cours de la journée.

Sur l'ensemble du front belge, la nuit a été calme ; toutefois, dans la région de Steenstraete et Hetsas, la lutte des artilleries de tranchées a été assez vive de part et d'autre de l'Yser ; des bombardements réciproques ont eu lieu dans les environs de Dixmude, ainsi que dans le secteur de Driegrachten et de Steenstraete.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 16 mai. — Sur le front de la Struma, les troupes britanniques se sont emparées de quelques tranchées ennemies et du village de Kjupri. Elles ont repoussé plusieurs contre-attaques et fait 85 prisonniers.

Sérieuse activité sur le front serbe.

A l'ouest de la Cerna, les troupes françaises ont enlevé, sur un front de 800 mètres, une série d'ouvrages que l'adversaire a défendus avec acharnement.

Au cours des dernières opérations, l'ennemi a engagé une division de renfort venue de Bulgarie.

17 mai. — Engagements locaux dans la région de Monastir et dans la boucle de la Cerna.

Activité moyenne de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Paris, le 19 mai 1917, 14 heures.

Hier, en fin de journée, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont attaqué nos lignes dans la région au nord-ouest de Brayе, depuis l'Épine de Chevrigny jusqu'au canal de l'Oise. Nos barrages et nos feux de mitrailleuses ont brisé les vagues d'assaut, qui n'ont pu aborder nos positions, sauf sur un point à l'ouest du front d'attaque, où quelques fractions ennemies ont pris pied dans nos éléments avancés. Une vingtaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le plateau de Californie, escarmouches à la grenade.

Au nord-ouest de Reims, une tentative allemande, avec emploi de liquides enflammés, sur nos petits postes au sud de Courcy, a échoué sous nos feux.

---

20 MAI

Paris, le 20 mai 1917, 7 heures.

Pas d'action d'infanterie au cours de la journée. La lutte d'artillerie a été, par moments, violente sur le Chemin des Dames, dans le sec-

teur La Bovelle—Hurtebise et sur le plateau de Californie.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Le lieutenant de La Tour a abattu jusqu'à ce jour neuf avions allemands et l'adjudant Douchy sept.

Communiqués britanniques. — Un coup de main exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord-est de Gouzeaucourt, nous a permis de ramener des prisonniers et une mitrailleuse.

Des raids ennemis ont échoué à l'est de Loos, au nord-est d'Armentières et à l'est d'Ypres.

Aucun événement important à signaler en dehors d'une assez grande activité de l'artillerie ennemie au cours de la journée au nord-est d'Épéhy et sur les deux rives de la Scarpe.

Un aéroplane allemand a été abattu hier en combat aérien et un autre par le tir de nos canons spéciaux. Deux ballons d'observation ennemis ont, en outre, été détruits.

Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Lutte réciproque d'artillerie dans la région de Ramscappelle, à Dixmude et vers la Maison du Passeur.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 mai. — Sur le front de la Struma, les Bulgares, après une sérieuse préparation d'artillerie, ont attaqué les

positions récemment conquises par les troupes britanniques et ont été repoussés.

Un coup de main ennemi, tenté à la faveur du brouillard près du lac Prespa, a échoué de même.

Dans la région de Ljumnica, nous avons enlevé une nouvelle tranchée.

Paris, le 20 mai 1917, 14 heures.

Dans la région du Chemin des Dames, la lutte d'artillerie a pris un caractère de grande violence vers la fin de la nuit sur tout le front La Bovelle—Cerny—Hurtebise. Une tentative ennemie sur le saillant de La Bovelle a été aisément repoussée. Au nord-est du Moulin de Laffaux une petite action nous a permis d'enlever quelques éléments de tranchées.

En Champagne, deux coups de main ennemis dans la région au nord du Mesnil-lès-Hurlus ont échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

---

21 MAI

Paris, le 21 mai 1917, 7 heures.

Sur le Chemin des Dames, l'activité de l'artillerie ennemie, très violente depuis le milieu

de la nuit dernière, s'est encore accrue dans la matinée. Depuis l'est d'Hurtebise jusqu'à la région au nord de Sancy les Allemands ont dirigé sur nos positions un feu roulant d'obus de gros calibre et de projectiles asphyxiants. Mais, sous la puissance de notre contre-préparation, l'assaut général qui se préparait a avorté.

Sur la plus grande partie du front menacé, les troupes allemandes, massées pour l'attaque, n'ont pu sortir de leurs tranchées. Sur les divers points où elles ont abordé nos lignes, une lutte très vive s'est engagée qui s'est terminée à notre avantage. L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, tant du fait de nos barrages que de nos contre-attaques, a pris pied seulement dans nos éléments avancés au nord-est de Cerny sur un front de 200 mètres environ. Partout ailleurs, nos positions ont été maintenues.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une attaque, tentée au cours de la nuit par les Allemands contre nos postes avancés au sud-est d'Epéhy a été brisée par les feux de notre artillerie.

Ce matin, au point du jour, rencontres de patrouilles dans le voisinage de Fauquissart. Nous avons ramené quelques prisonniers.

A la suite d'une attaque exécutée au début de la matinée, nos troupes se sont établies dans une nouvelle portion de la ligne Hindenburg sur un front de 1.500 mètres entre Fontaine-lès-

Croisilles et Bullecourt. L'ennemi a vainement tenté, à plusieurs reprises, de nous enlever les positions conquises et un combat acharné s'est déroulé toute la journée dans cette région.

Les Allemands ont subi de lourdes pertes et laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

La lutte se poursuit à notre avantage.

Des raids ennemis ont été repoussés, la nuit dernière, vers Oppy et au sud-ouest de Wytschaete.

Nous avons exécuté, avec succès, un coup de main au sud d'Armentières.

Trois aéroplanes allemands ont été abattus, hier, en combats aériens. L'un d'eux est tombé dans nos lignes. Cinq ont été contraints d'atterrir désemparés. Un ballon d'observation ennemi a été détruit. Quatre de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Sur tout le front belge, l'artillerie a été assez active au cours de la journée. Des luttes de bombes et de grenades ont eu lieu à la Maison du Passeur et vers Steenstraete—Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 19 mai. — Actions d'artillerie à l'ouest du Vardar.

L'aviation britannique a bombardé des campements et des dépôts ennemis dans la région de Drama et vers Doiran.

Paris, le 21 mai 1917, 14 heures.

Sur le Chemin des Dames, la lutte d'artillerie s'est poursuivie pendant la nuit dans la région au nord-ouest de Braye-en-Laonnois et sur le front Cerny—Hurtebise. Une attaque allemande vers la ferme Froidmont a été brisée avant d'avoir abordé nos lignes. L'ennemi n'a fait aucune autre tentative après l'échec complet de l'attaque générale qu'il avait entreprise hier.

Actions d'artillerie courtes, mais violentes entre la Miette et l'Aisne et au nord-ouest de Reims.

Dans la région de Chevreux, nous avons légèrement progressé et fait des prisonniers.

En Champagne, nous avons effectué, hier en fin de journée, en deux secteurs du massif de Moronvilliers, une opération assez importante qui a brillamment réussi. Nos troupes ont enlevé plusieurs lignes de tranchées ennemies sur les pentes nord du mont Cornillet d'une part, du Casque et du Teton d'autre part. Tous les observatoires importants de cette région sont entre nos mains. Des contre-attaques allemandes prises sous nos feux ont reflué avec de grosses pertes. Nous avons fait au cours de ces actions 800 prisonniers environ et trouvé des abris effondrés, encombrés de cadavres.

---

22 MAI

Paris, le 22 mai 1917, 7 heures.

Journée relativement calme. Actions d'artillerie intermittentes sur la plus grande partie du front, sauf en Champagne, où l'ennemi a violemment bombardé les positions que nous avons conquises hier dans la région au sud de Moronvilliers.

Aucune action d'infanterie.

Aviation. — Dans la nuit du 19 au 20, nos avions de bombardement ont lancé 2.200 kilos d'explosif sur les gares et bivouacs de la région Époye—Bétheniville.

Dans la journée du 20, le terrain d'aviation d'Habsheim, les bivouacs de Pont-Faverger et de Bétheniville ont également reçu de nombreux projectiles.

Ce même jour, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes et un troisième par le tir de nos canons spéciaux. Trois autres appareils ennemis ont été contraints d'atterrir avec de graves avaries.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nous avons continué avec succès nos opérations dans la position Hinderburg, entre Bullecourt et Fontaine-lès-Croisilles.

Nos troupes, qui avaient hier matin pris d'assaut la première ligne de la position Hindenburg et qui avaient repoussé plusieurs retours offen-

sifs de l'ennemi, ont renouvelé leur attaque de la soirée et se sont emparées, après un corps-à-corps acharné, de la ligne de soutien.

Les contre-attaques allemandes ont été de nouveau rejetées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi, dont les troupes ont été prises à découvert sous le feu intense de notre artillerie.

Nous avons trouvé dans les positions conquises un nombre considérable de cadavres allemands. Les prisonniers faits jusqu'ici s'élèvent à environ 150.

Dans ce combat les Allemands ont engagé depuis hier matin deux divisions.

Nous avons exécuté, la nuit dernière, près de Loos, un raid qui a été couronné de succès.

Ce matin, au point du jour, une forte patrouille ennemie a tenté de pénétrer dans nos tranchées au sud-ouest de Messines; elle a été repoussée.

L'ennemi ne s'est que faiblement opposé au travail de consolidation exécuté aujourd'hui dans nos nouvelles positions de la ligne Hindenburg, au nord-ouest de Bullecourt. Il se confirme que les Allemands ont subi dans cette région, au cours des récents combats, des pertes fort élevées. Sauf un secteur d'environ 2 kilomètres, immédiatement à l'ouest de Bullecourt, la ligne Hindenburg, entre Arras et un point situé à 1.500 mètres à l'est de Bullecourt, se trouve actuellement tout entière entre nos mains.

L'artillerie ennemie est demeurée très active au nord de la Scarpe.

L'aviation a montré hier une grande activité. Un certain nombre d'expéditions de bombardement ont été exécutées avec succès. Nos pilotes, soutenant avec énergie les attaques de l'infanterie, ont pris sous le feu de leurs mitrailleuses les troupes allemandes dans leurs tranchées de première ligne. Sept appareils ennemis ont été abattus en combats aériens ; l'un d'eux est tombé dans nos lignes. Huit ont été contraints d'atterrir désemparés. Un autre avion allemand a été abattu par nos canons spéciaux. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Hier, 20 mai, à la fin de l'après-midi, violente lutte de bombes dans la région de Dixmude.

Aujourd'hui, 21, activité peu intense de l'artillerie.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 20 mai. — Action intermittente d'artillerie sur tout le front.

L'ennemi a essayé en vain, à cinq reprises, dans la nuit du 19 au 20, de s'emparer d'un poste conquis par les Serbes dans les dernières attaques.

Paris, le 22 mai 1917, 14 heures.

En Champagne, la réaction de l'artillerie ennemie sur les positions que nous avons conquises hier au nord du mont Cornillet, du Casque et du

Teton, a été suivie d'attaques d'infanterie sur ces trois secteurs. L'ennemi a été repoussé partout et a subi des pertes sensibles sans obtenir aucun résultat. Le chiffre des prisonniers valides que nous avons faits au cours de l'opération du 20 mai atteint un millier, dont 28 officiers.

Lutte d'artillerie intermittente sur le reste du front, violente sur le plateau de Vauclerc.

Des coups de main ennemis tentés en divers points du front ont échoué. De notre côté, des incursions dans les lignes allemandes nous ont permis de faire une quinzaine de prisonniers.

---

23 MAI

Paris, le 23 mai 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie a pris au cours de la journée un caractère de grande violence dans la région des plateaux de Vauclerc et de Californie et à l'est de Chevreux.

Hier et aujourd'hui, les Allemands ont soumis la ville de Reims à un très fort bombardement.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 21, nos pilotes ont abattu deux ballons captifs allemands qui sont tombés en flammes.

Communiqués britanniques. — La nuit der-

nière, nous avons exécuté, avec succès, des raids au nord-est d'Épéhy et au nord d'Armentières. L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant la nuit, à l'est de Bullecourt, au sud de la route Arras—Cambrai et à l'ouest de Lens.

Hier après midi, nous avons fait exploser sur la route Arras—Cambrai, au nord-est de Quéant, un important dépôt allemand de munitions. La secousse produite par l'explosion a été ressentie à une grande distance en arrière de nos lignes.

Un de nos détachements a exécuté avec succès, à midi, un coup de main sur les tranchées allemandes à l'est de Vermelles.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Un appareil allemand a été abattu hier en combat aérien et un autre contraint d'atterrir désemparé. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — La nuit du 21 au 22 mai a été marquée par les luttes habituelles de grenades dans les secteurs de Dixmude et de Steenstraete—Hetsas. L'artillerie fut surtout active dans le secteur de Ramscappelle—Pervyse. Aujourd'hui 22 mai, les batteries allemandes ont principalement dirigé leurs tirs sur les batteries et les travaux du secteur de Ramscappelle—Pervyse. Nous avons contrebattu l'artillerie adverse et exécuté des tirs de représailles.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 21 mai. — Canonnade intermittente sur tout le front.

Activité des aviations serbe et britannique, qui ont bombardé avec succès des dépôts ennemis.

Paris, le 23 mai 1917, 14 heures.

Hier, en fin de journée, nous avons prononcé en trois points du front une vive attaque qui a donné de bons résultats. Sur le plateau de Vauclerc et sur le plateau de Californie, nos troupes ont poursuivi la conquête des derniers observatoires qui dominent la vallée de l'Ailette et ont élargi sérieusement leurs positions sur les pentes nord. Dans la région à l'est de Chevreux, nous avons enlevé trois lignes de tranchées allemandes. Au cours de la nuit, une contre-attaque ennemie sur nos positions nouvelles du plateau de Californie a été brisée par nos feux avec de lourdes pertes pour les assaillants. 350 prisonniers, dont 11 officiers, sont tombés entre nos mains.

Une tentative ennemie sur la pente sud-ouest des Éparges a complètement échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

---

24 MAI

Paris, le 24 mai 1917, 7 heures.

Sur le Chemin des Dames, aucune action d'infanterie au cours de la journée. L'ennemi a bom-

bardé les positions nouvelles que nous occupons dans la région des plateaux de Vauclerc et de Californie. Le chiffre des prisonniers faits au cours des opérations d'hier dépasse 400.

En Champagne, l'activité de l'artillerie ennemie a été vive dans la région au sud de Moronvilliers. Les Allemands ont finalement prononcé sur le Mont Haut une attaque que nos feux ont brisée avant qu'elle ait pu aborder nos tranchées.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Il se confirme que deux nouveaux appareils allemands ont été abattus par nos pilotes, l'un le 13 mai, l'autre le 18.

Communiqués britanniques. — Nos positions de la ligne Hindenburg dans le voisinage de Bullecourt ont été de nouveau violemment bombardées la nuit dernière. La riposte énergique de notre artillerie a arrêté tout développement d'attaque.

Un coup de main exécuté avec succès au début de la matinée au sud-est de Gavrelle, nous a permis de faire subir des pertes à l'ennemi sans en éprouver nous-mêmes.

Les engagements de patrouilles, cette nuit, en divers points du front, au nord d'Armentières, nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

En raison des conditions atmosphériques défavorables, l'aviation a montré, hier, moins d'activité et les combats aériens ont été peu nombreux. Un appareil allemand a été contraint d'atterrir désemparé.

Communiqué belge. — Au cours de la journée écoulée, activité d'artillerie entre Nieuport et Pervyse. Lutte de bombes entre la Maison du Passeur et Steenstraete. Lutte de grenades aux abords d'Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 mai. — Journée calme sauf sur la Struma où la lutte d'artillerie a été très active et dans la région de Krastali où une reconnaissance bulgare a été repoussé.

Paris, le 24 mai 1917, 14 heures.

Sur le plateau de Vauclerc, hier, vers 20h 30, une attaque allemande, consécutive à un violent bombardement, a été immédiatement arrêtée et rejetée dans ses tranchées de départ, après avoir subi des pertes sérieuses.

Les prisonniers que nous avons faits, dans cette région, au cours des opérations du 22 mai, appartiennent à six régiments de quatre divisions différentes.

Depuis le 1er mai jusqu'à ce jour, 8.600 prisonniers allemands valides ont été capturés par nos troupes entre Soissons et Auberive.

En Champagne, lutte d'artillerie assez active dans le massif de Moronvilliers.

Rencontres de patrouilles et canonnade intermittente sur le reste du front.

---

25 MAI

Paris, le 25 mai 1917, 7 heures.

Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie parfois violente dans les régions du moulin de Vauclerc, du plateau de Californie et de Chevreux.

Aviation. — Dans la nuit du 23 au 24 mai, nos avions de bombardement ont lancé 2.200 kilos de projectiles sur les gares de la région de Rethel où des incendies se sont déclarés.

Communiqués britanniques. — Aucun événement important à signaler au cours de la nuit, en dehors de rencontres de patrouilles à l'est de Le Verguier qui nous ont permis de ramener quelques prisonniers.

Une tentative de raid ennemi a échoué ce matin vers Armentières sous nos feux de mitrailleuses qui ont fait subir des pertes aux assaillants.

L'aviation a montré hier peu d'activité. Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Six autres contraints d'atterrir désemparés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 23 au 24 mai, une de nos patrouilles a combattu une reconnaissance adverse au sud de Dixmude.

Journée du 24 mai, marquée par les actions habituelles d'artillerie, nous avons effectué des tirs de destruction sur les ouvrages ennemis aux environs du château Gicogne.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 mai. — Canonnade intermittente sur le front serbe.

Dans la région de Hadji Barimah et de Skra di Legen, échange de grenades ou de torpilles.

Paris, le 25 mai 1917, 14 heures.

Sur le Chemin des Dames, la nuit a été marquée par une grande activité des deux artilleries, dans la région au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, notamment vers le Panthéon.

Au nord du moulin de Vauclerc, une tentative allemande sur nos tranchées a été repoussée.

Plus à l'est, dans la région de Chevreux, nous avons effectué, hier, en fin de journée, une opération sur la partie du bois de Chevreux située au sud-est de cette localité, où l'ennemi résistait avec énergie. L'attaque a complètement réussi. Nous avons trouvé de nombreux cadavres dans les abris détruits par notre artillerie lourde.

Une trentaine de prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

Dans la région de Courcy, nous avons rejeté une fraction ennemie qui avait réussi à pénétrer dans un de nos postes sur la rive est du canal.

Rencontres de patrouilles au sud-est de Reims et vers Bezonvaux.

---

26 MAI

Paris, le 26 mai 1917, 7 heures.

A la suite d'un bombardement très violent de nos tranchées au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, les Allemands ont lancé trois fortes colonnes à l'assaut d'un saillant de notre ligne, dans le secteur du Panthéon, au nord du Chemin des Dames. Malgré des pertes sanglantes, les Allemands, après plusieurs tentatives, ont réussi à prendre pied en quelques points de notre tranchée avancée. Des contre-attaques immédiatement déclenchées nous ont permis de reprendre la plupart des éléments occupés par l'ennemi. Nous avons fait au cours de ces contre-attaques 55 prisonniers et pris 2 mitrailleuses.

Au cours de l'attaque du 22 mai, sur le plateau de Vauclerc, nos troupes ont capturé 3 canons de campagne.

Dans la région de Chevreux, l'ennemi a réagi

seulement par son artillerie sur les positions que nous avons conquises hier.

D'après de nouveaux renseignements, il se confirme que les pertes de l'ennemi ont été très lourdes au cours de cette attaque, où deux bataillons allemands ont été presque entièrement anéantis. Nos pertes ont été inférieures au chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette action et qui s'élève à une trentaine.

En Argonne, un coup de main sur les lignes allemandes, dans la région de la Fille-Morte, nous a donné quelques prisonniers.

Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Une attaque locale dirigée cette nuit contre un de nos postes sur la ligne Hindenburg, au sud-ouest de Fontaine-lès-Croisilles, a été repoussée. Un coup de main allemand au nord-est d'Arleux a également échoué avec de fortes pertes pour l'ennemi sans que nous en ayons éprouvé nous-mêmes.

Une opération secondaire exécutée avec succès, ce matin, au sud-est de Loos, nous a permis de nous emparer d'une nouvelle portion du système de tranchées de première ligne ennemi et de faire 28 prisonniers. Une contre-attaque a été rejetée.

Nous avons effectué, avec succès, des coups de main au sud d'Armentières et à l'ouest de Messines, faisant un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie a montré de l'activité de part et d'autre au cours de la journée et sur un certain nombre de points du front, notamment sur la rive gauche de la Scarpe et dans le voisinage de Loos.

L'aviation s'est montrée très active hier. Sept appareils allemands ont été abattus en combats aériens et cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Six des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Activité habituelle d'artillerie sur le front belge. Lutte de bombes vers Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 mai. — Activité d'artillerie sur la rive droite du Vardar et dans la région de Monastir.

L'aviation britannique a bombardé un convoi ennemi dans le défilé de Ruppel.

Paris, le 26 mai 1917, 14 heures.

Sur le Chemin des Dames, l'artillerie ennemie, contrebattue efficacement par la nôtre, a montré une grande activité depuis le nord de Jouy jusqu'à l'est de Chevreux. Deux attaques allemandes dirigées successivement sur nos saillants, à l'est et à l'ouest de Cerny, n'ont donné aucun résultat. Toutes nos positions ont été maintenues.

En Champagne, hier, en fin de journée, nous

avons sérieusement élargi nos positions de part et d'autre du mont Cornillet, au cours d'une attaque qui nous a donné, en outre, 120 prisonniers, dont 2 officiers.

---

27 MAI

Paris, le 27 mai 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie intermittentes sur la plus grande partie du front, assez vives dans la région à l'ouest de Vauxaillon et en Champagne dans le secteur du Mont Haut et du Teton.

Un coup de main ennemi sur nos petits postes au nord-est de Vauxaillon a complètement échoué.

Au nord de Cerny, nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé des rassemblements ennemis.

Aviation. — Dans les journées du 23, du 24 et du 25 mai, nos pilotes ont abattu, au cours de combats aériens, dix avions ennemis. Dix-sept autres appareils ont été contraints d'atterrir désemparés dans leurs lignes.

Au cours des nombreux bombardements effectués par nos escadrilles pendant cette même période, les gares de Mars-la-Tour, Chambley, Conflans, Vouziers, Anizy, les bivouacs dans la région de Laon, etc... ont reçu de nombreux projectiles. Au total, 13.000 kilos d'explosifs

ont été lancés qui ont causé des dégâts considérables.

Communiqués britanniques. — Des coups de main ennemis ont échoué, la nuit dernière, au nord de Gouzeaucourt et à l'est d'Armentières.

Nous avons légèrement amélioré notre position au cours de la nuit sur la rive droite de la Scarpe.

L'artillerie ennemie a montré plus d'activité sur notre front de Croisilles à la Scarpe.

Nous avons légèrement avancé notre ligne, au cours de la journée, à l'ouest et au nord-ouest de Fontaine-lès-Croisilles.

Un coup de main exécuté, avec succès, au début de la matinée, au nord-ouest de Wytschaete nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Nos aviateurs ont effectué, hier, de nombreuses reconnaissances et expéditions de bombardement. Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens et cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, à l'issue d'un bombardement préalable d'un de nos postes avancés près de la Maison du Passeur, un détachement allemand s'est porté à l'attaque de ce poste. La garnison a aisément repoussé l'ennemi, qui a laissé un blessé entre nos mains.

Activité de l'artillerie dans le secteur de Ramscappelle, à l'ouest de Dixmude et aux abords de Steenstraete—Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 mai. — Rien d'important à signaler sur l'ensemble du front.

Paris, le 27 mai 1917, 14 heures.

Une tentative des Allemands sur nos tranchées au nord du Moulin de Laffaux a échoué sous nos feux. Dans ce secteur, ainsi que sur le plateau de Californie et dans la région des crêtes au sud de Norroy et de Moronvilliers, la lutte d'artillerie a été violente au cours de la nuit.

Aviation. — Dans la journée du 26 mai, nos pilotes ont abattu quatre avions allemands. Nos groupes de bombardement, dans la nuit du 26 au 27, ont lancé 3.300 kilos de projectiles sur des établissements militaires et des usines de l'ennemi. Plusieurs incendies, dont un très violent, se sont déclarés dans les bâtiments bombardés.

Les terrains d'aviation de Colmar et de Sissonne et les organisations allemandes de la région de Laon ont reçu également de nombreux projectiles.

---

28 MAI

Paris, le 28 mai 1917, 7 heures.

En Champagne, après un violent bombardement, l'ennemi a lancé ce matin deux attaques : l'une sur le Teton, l'autre à l'est du Teton. Il a réussi tout d'abord à pénétrer dans nos lignes. Nos contre-attaques nous ont rendu la totalité du terrain perdu.

Dans l'après-midi, une troisième attaque, précédée par une forte préparation d'artillerie, a été déclenchée sur le Casque. L'ennemi a été immédiatement rejeté.

Grande activité d'artillerie en Champagne.

Journée calme sur le reste du front.

Paris, le 28 mai 1917, 14 heures.

En Champagne, hier, à la tombée de la nuit, l'ennemi a renouvelé, par deux fois, ses attaques sur le Casque et le Teton. Il a été partout repoussé. Une troisième tentative, dans la matinée d'aujourd'hui, a été arrêtée par nos feux. Un coup de main sur le Mont Blond n'a pas eu plus de succès.

Sur la rive gauche de la Meuse, dans la région de la côte 304 et du Mort-Homme, l'artillerie ennemie a été très active.

Dans la région d'Uffholtz (Alsace), un de nos détachements, pénétrant jusqu'à la deuxième ligne ennemie, a constaté la présence de nombreux cadavres dans la tranchée allemande et ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — L'aviation a été très active dans la journée du 27 et la nuit du 27 au 28. Des avions ennemis ont lancé quelques bombes dans la région de Baccarat, Nancy, Pont-Saint-Vincent, causant des dégâts peu importants.

Nos escadrilles ont effectué de nombreuses sorties, au cours desquelles elles ont lancé près de 7.000 kilos de projectiles sur les établissements militaires ennemis et les voies ferrées, particulièrement en Champagne et dans la région de Thionville.

Neuf avions ennemis ont été abattus et deux contraints d'atterrir dans nos lignes; d'autres, fortement touchés, ont été obligés d'atterrir en lignes ennemies.

---

29 MAI

Paris, le 29 mai 1917, 7 heures.

En Champagne, l'artillerie a continué à se montrer active de part et d'autre. Vifs combats à la grenade dans la région du Teton.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 29 mai 1917, 14 heures.

Hier, en fin de journée, bombardement violent de la région d'Hurtebise, à la suite duquel les Allemands ont prononcé deux attaques qui ont été repoussées par nos feux. Toutes nos positions ont été intégralement maintenues.

En Champagne, rencontre de patrouilles dans les secteurs au sud de Nauroy et de Moronvilliers. Nos batteries ont exécuté des tirs efficaces sur les organisations et les voies de communication de l'ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons enlevé un petit poste allemand au nord de Vacherauville et fait des prisonniers

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Le 28 mai, sept avions allemands ont été abattus en combats aériens par nos pilotes et douze autres, sérieusement endommagés, ont été contraints d'atterrir dans leurs lignes.

30 MAI

Paris, le 30 mai 1917, 7 heures.

Rien à signaler au cours de la journée en dehors d'une lutte d'artillerie parfois violente dans le massif de Moronvilliers, notamment sur le Casque et le Teton.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, un coup de main au nord-ouest de Saint-Quentin. L'ennemi a eu un certain nombre de tués et a laissé 18 prisonniers entre nos mains. Il n'y a eu de notre côté que deux blessés.

Une attaque locale, effectuée à l'est de Loos, a été repoussée.

L'artillerie allemande a continué à montrer une grande activité au cours de la nuit contre nos positions au sud de la Scarpe.

Une attaque locale nous a permis d'effectuer, cet après-midi, une nouvelle progression vers Fontaine-lès-Croisilles.

Ce matin, des engagements de patrouilles vers le Cojeul nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Trois appareils allemands ont été abattus hier en combats aériens. Huit autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Des raids allemands ont échoué, cette nuit, au nord-ouest de Chérisy et au sud de Lens. Nos feux d'infanterie et de mitrailleuses ont fait subir des pertes à l'ennemi qui a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Nous avons exécuté avec succès des coups de main au nord d'Armentières et vers Wytschaete. Nos troupes ont atteint la ligne de soutien allemande et ramené de 20 à 30 prisonniers.

Des raids ennemis ont échoué la nuit dernière au sud-ouest de Lens et à l'ouest de Messines.

Nous avons exécuté avec succès des coups de main au nord du bois de Ploegsteert.

L'artillerie ennemie a été active la nuit dernière aux abords de Bullecourt et sur les deux rives de la Scarpe.

Nous avons exécuté, avec succès, dans la matinée, un coup de main à l'est de Richebourg-l'Avoué.

Deux aéroplanes ennemis ont été abattus en combats aériens et six autres contraints d'atterrir désemparés. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqués belges. — Légère activité d'artillerie dans les régions de Ramscappelle et de Dixmude. Activité d'artillerie plus grande et lutte de bombes vers Hetsas.

Pendant la nuit du 27 au 28 mai, une de nos patrouilles a attaqué un poste d'écoute ennemi vers Kloosterhoek.

Aujourd'hui, actions habituelles d'artillerie.

Faible activité de l'artillerie ennemie.

Des aviateurs allemands ayant bombardé, dans la soirée, la région de Forthem, les nôtres ont lancé, en représailles, au cours de la nuit, des bombes sur les baraquements de Praetposth.

Communiqués de l'armée d'Orient. — 26 mai. — L'aviation britannique a bombardé avec succès le centre de Livanovo (nord de Petric).

Rien d'important à signaler sur l'ensemble du front.

27 mai. — Rien d'important à signaler sur l'ensemble du front.

28 mai. — Rien d'important à signaler.

Communiqué serbe. — Hier, lutte d'artillerie habituelle.

Dans des combats d'éléments avancés, nous avons fait quelques prisonniers.

Nos aviateurs jetèrent 34 bombes sur les camps ennemis le long du front.

Paris, le 30 mai 1917, 14 heures.

Lutte d'artillerie assez violente et rencontres de patrouilles au sud de Saint-Quentin.

En Champagne, une attaque ennemie menée par des unités spéciales d'assaut a tenté d'aborder nos tranchées sur le Mont Blond. L'ennemi a dû refluer sous la violence de nos feux en abandonnant des morts et des blessés. Nous avons fait des prisonniers, pris une mitrailleuse et un appareil lance-flammes.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons

exécuté un coup de main dans les lignes allemandes à la cote 304. Des destructions importantes ont été opérées et nous avons ramené une dizaine de prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes dans la journée du 29. Il se confirme qu'un autre appareil ennemi a été descendu le 27 dans la région de Filain.

---

31 MAI

Paris, le 31 mai 1917, 7 heures.

Les deux artilleries ont continué à être très actives au cours de la journée dans la région au sud de Saint-Quentin.

En Champagne, une riposte énergique de nos batteries a mis fin à un bombardement assez vif de nos tranchées du Mont Haut et du Casque.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Des coups de main ennemis ont été repoussés au cours de la nuit vers Fontaine-lès-Croisilles et l'ouest de Lens. Nos patrouilles ont pénétré dans les tranchées allemandes au sud de Neuve-Chapelle et fait subir des pertes aux occupants.

Aucun événement à signaler sur l'ensemble du front.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

Communiqué belge. — Dans l'après-midi du 29, notre artillerie de tranchée a exécuté un tir de destruction réussi sur des abris de mitrailleuses. La réaction de l'artillerie ennemie a été très vive au cours de la nuit dernière. Un parti ennemi qui a tenté d'aborder un de nos postes a été repoussé par nos feux. Actions habituelles d'artillerie au cours de la journée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 mai. — Activité d'artillerie sur la rive droite du Vardar et dans la boucle de la Cerna.

Paris, le 31 mai 1917, 14 heures.

Activité marquée des deux artilleries au sud de Saint-Quentin et sur le Chemin des Dames, au nord de Jouy, vers Cerny et Hurtebise, où ont eu lieu également de nombreuses rencontres de patrouilles.

En Champagne, l'ennemi a tenté, au cours de la nuit, sur plusieurs points de notre front, de vives attaques précédées de bombardements violents par obus toxiques et de gros calibre.

Au nord-ouest d'Auberive et sur le Mont Blond, toutes les tentatives ont été arrêtées par

nos feux. L'effort des Allemands s'est porté particulièrement sur nos positions du Téton, du Casque et du Mont Haut qu'ils ont attaquées à quatre reprises différentes avec un extrême acharnement.

La lutte, qui a commencé vers 2 heures, s'est prolongée jusqu'au jour. Brisées par nos feux ou refoulées à la baïonnette, les vagues d'assaut ennemies ont dû, chaque fois, refluer en désordre vers leurs tranchées de départ, après avoir subi des pertes élevées. Sur un seul point du front attaqué, au nord-est du Mont Haut, des fractions ennemies ont pris pied dans quelques éléments avancés. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers, dont deux officiers.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a été assez vive dans la région de la cote 304. Deux coups de main ennemis ont complètement échoué.

Communiqués britanniques. — Un raid allemand a été repoussé, ce matin, au sud d'Armentières. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. L'artillerie a montré de l'activité de part et d'autre, au cours de la nuit, vers Bullecourt et sur la rive droite de la Scarpe.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée en dehors de l'activité des deux artilleries en divers points du front.

Hier, deux aéroplanes allemands ont été contraints d'atterrir, désemparés. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Luttes de bombes et de grenades particulièrement vives vers Steenstraete et la Maison du Passeur. Devant Dixmude duel d'artillerie intense. Canonnade habituelle sur le reste du front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 30 mai. — Canonnade sur tout le front.

Notre aviation a bombardé des campements autrichiens au nord du Devoli (Albanie Orientale).

ANNEXE

(*Journal officiel* du 22 mai 1917.)

En réponse aux félicitations que lui avait adressées M. le Président de la République à l'occasion des récents succès de l'armée italienne, S. M. le roi d'Italie a répondu dans les termes suivants :

Grand quartier général italien, 21 mai 1917.

Son Excellence M. Raymond Poincaré,
Président de la République, Paris.

J'ai reçu l'aimable télégramme que vous avez bien voulu m'adresser.

Les récents succès des soldats italiens qui soutiennent ces durs combats pour la cause commune sont en harmonie avec ceux que remportèrent et remportent encore leurs glorieux frères d'armes français.

Je vous remercie, Monsieur le Président, pour l'expression de vos sentiments et il m'est agréable de vous renouveler l'assurance de ma cordiale amitié.

VICTOR-EMMANUEL.

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — JUILLET 1917

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1917

SÉRIE bb

LES
Communiqués Officiels

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

XXXI

JUIN 1917

SUITE CHRONOLOGIQUE DES DÉPÊCHES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

ANNEXE. — Le Président de la République à Reims.

5-033

BRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS | NANCY

5-7, RUE DES BEAUX-ARTS | RUE DES GLACIS, 18

-1

Prix : 90 centimes.

LES
COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 30 juin 1917

XXXI

Il a été tiré de ce volume dix exemplaires numérotés, sur papier du Japon (Nos 1 à 10).

LES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DEPUIS LA DÉCLARATION DE GUERRE

Du 1er au 30 juin 1917

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

1er JUIN

Paris, le 1er juin 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie assez vives dans les régions de Vauxaillon—Laffaux et au nord-ouest de Reims.

Dans la région de la cote 108 (sud de Berry-au-Bac), l'ennemi, après avoir fait jouer plusieurs mines, a occupé quelques éléments de tranchées bouleversées par l'explosion.

En Champagne, une contre-attaque menée avec vigueur a rejeté l'ennemi des points où il avait pris pied la nuit dernière au nord-est du Mont Haut. Notre ligne est intégralement rétablie.

Journée calme partout ailleurs.

Aviation. — Dans la journée du 30 mai, cinq avions allemands ont été abattus par nos pilotes. D'après de nouveaux renseignements, d'autres appareils ennemis, signalés les jours précédents comme endommagés, ont été réellement abattus.

Paris, le 1er juin 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie contre-battue par la nôtre a bombardé assez violemment nos premières lignes dans la région au nord du moulin de Laffaux, sur le plateau de Californie et dans le bois de Chevreux. Divers coups de main exécutés par les Allemands à l'ouest de Cerny et au sud de Loivre ont échoué sous nos feux. Une tentative d'attaque sur nos positions du Casque a également valu des pertes aux assaillants sans leur donner aucun résultat. L'ennemi a laissé entre nos mains une vingtaine de prisonniers. De notre côté, nous avons enlevé un poste ennemi au sud de Chevreux et fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la période du 17 au 31 mai, trente-deux avions allemands ont été complètement détruits sur notre front au cours de combats aériens. En outre, cinquante-sept autres appareils ennemis ont été sérieusement touchés et se sont probablement écrasés sur le sol dans leurs lignes.

Le capitaine Guynemer a abattu pour sa part cinq avions, dont quatre dans la même journée. Deux de ces appareils ont été descendus à une minute d'intervalle, pour la première fois peut-être dans cette guerre. Ces cinq nouvelles victoires portent à quarante-trois le chiffre des avions allemands détruits jusqu'à ce jour par ce vaillant officier.

Dans la même période, le lieutenant Pinsard a mis hors de combat trois appareils ennemis et triomphé ainsi de son quinzième adversaire. Voici les noms d'autres pilotes qui ont accru le chiffre de leurs exploits : adjudant Madon, douzième appareil; sous-lieutenant Tarascon, onzième; adjudant Jaillier, dixième; capitaine Matton, sixième; maréchal des logis Souiller, cinquième.

---

2 JUIN

Paris, le 2 juin 1917, 7 heures.

Au nord du moulin de Laffaux, une attaque allemande, déclenchée ce matin après un vif bombardement, a pu prendre pied en quelques points de notre tranchée avancée. Nos contre-attaques ont réussi dans l'après-midi à rejeter l'ennemi de la majeure partie des éléments qu'il avait occupés. La lutte d'artillerie se poursuit assez violente dans toute cette région.

Plusieurs tentatives contre nos positions de la cote 304, repoussées par nos feux, ont valu des

pertes sensibles à l'ennemi sans aucun résultat pour lui.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation. — Aujourd'hui, deux avions allemands ont été descendus par le tir de nos canons spéciaux et sont tombés dans leurs lignes.

Communiqués britanniques. — Pendant la nuit, nos troupes ont légèrement progressé à l'ouest de Chérisy.

Vers Gouzeaucourt, la nuit dernière, rencontres de patrouilles qui se sont terminées à notre avantage.

Nous avons exécuté, avec succès, des coups de main au nord-est de Loos et aux abords du bois de Ploegsteert.

Pendant le mois de mai 1917, nous avons fait, tant au cours des opérations de la zone de bataille que dans les actions secondaires qui ont eu lieu en d'autres points du front, 3.412 prisonniers, dont 68 officiers; 1 canon de campagne, 80 mitrailleuses, 21 mortiers de tranchée sont, en outre, tombés entre nos mains.

Un raid allemand a été repoussé, au début de la matinée, au nord-ouest de Boursies (route Bapaume—Cambrai).

Un de nos détachements a pénétré dans les positions ennemies, au sud d'Ypres, et bombardé avec succès un certain nombre d'abris souterrains remplis de troupes.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée dans la région au sud-est d'Epéhy, de part et d'autre de la Scarpe et dans le secteur d'Ypres.

Nos aviateurs ont exécuté, avec de bons résultats, dans la nuit du 30 au 31 mai, des expéditions de bombardement à longue portée contre les dépôts de munitions et gares ennemies. Hier, deux appareils allemands ont été abattus en combats aériens et un autre contraint d'atterrir désemparé. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Légère activité des deux artilleries sur le front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 31 mai. — Raid anglais dans la région de Karactoli. Combats d'avant-postes vers Ljumnica.

Grande activité de l'aviation de part et d'autre.

Les avions ennemis ont jeté des bombes sur Florina et Bukovo. Les avions britanniques ont bombardé, avec succès, un camp ennemi à Bogdanci.

Paris, le 2 juin 1917, 14 heures.

Sur le Chemin des Dames, activité des deux artilleries dans le secteur Hurtebise—Craonne—Chevreux. Quelques faibles tentatives allemandes sur divers points, notamment au nord-ouest de la ferme Froidmont, à l'ouest de Cerny

et sur le petit poste que nous avons enlevé hier à l'ennemi au sud de Chevreux, ont été aisément repoussées.

Dans la région des Côtes de Meuse, nous avons réussi un coup de main à l'est de la Fieveterie (sud-est de Damloup) et ramené des prisonniers.

Nuit relativement calme partout ailleurs.

---

3 JUIN

Paris, le 3 juin 1917, 7 heures.

Les deux artilleries se sont montrées particulièrement actives au cours de l'après-midi dans la région au nord de Laffaux vers Hurtebise et sur le plateau de Californie et de Craonne.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Depuis le 16 avril jusqu'à ce jour, le nombre des prisonniers faits par les troupes franco-anglaises sur le front occidental dépasse 52.000 dont plus de 1.000 officiers. Parmi l'énorme matériel pris sur l'ennemi pendant le même laps de temps se trouvent 446 canons lourds et de campagne, un millier de mitrailleuses et un chiffre considérable de canons de tranchées.

Aviation. — Dans la journée du 1er juin, cinq avions allemands sont tombés en flammes ou se

sont écrasés sur le sol à la suite de combats avec nos pilotes.

D'après les renseignements nouveaux, deux autres appareils allemands ont été abattus, l'un le 27 mai, l'autre le 30 mai.

L'adjudant Fonck a descendu cinq appareils allemands jusqu'à ce jour.

Communiqués britanniques. — L'artillerie ennemie a montré de l'activité au cours de la nuit contre nos positions du voisinage de Bullecourt et du village de Vimy.

Aucun autre événement important à signaler.

Un détachement ennemi a attaqué, la nuit dernière, un de nos postes au sud d'Oppy. Il a été repoussé en subissant des pertes.

L'artillerie a continué à montrer de l'activité de part et d'autre au cours de la journée en différents points du front.

Hier, nos aviateurs, poursuivant activement leurs opérations, ont exécuté beaucoup de bon travail. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien et six autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Pendant la nuit du 1er au 2 juin, nous avons enlevé un poste d'écoute allemand au nord de Steenstraate. Au cours de la journée, actions habituelles d'artil-

lerie, principalement dans le secteur de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 1er juin. — Dans la région de Ljumnica, l'ennemi ayant réussi à prendre pied momentanément dans un élément de nos tranchées, nous l'en avons rejeté par une vigoureuse contre-attaque.

Actions d'artillerie particulièrement vives vers Ljumnica, où l'ennemi a fait usage de projectiles asphyxiants, et dans la boucle de la Cerna. Une batterie a été atteinte et nous avons constaté l'explosion d'un dépôt de munitions.

L'aviation ennemie a bombardé Koritza et le chemin de fer près de Salonique, pas de dégâts. Nos avions ont jeté des bombes sur plusieurs campements ennemis.

Paris, le 3 juin 1917, 14 heures.

Le bombardement ennemi signalé hier dans la région de Craonne s'est étendu et a continué pendant la nuit avec une extrême violence sur tout le front des plateaux de Vauclerc et de Californie. Les Allemands ont finalement déclenché cinq attaques successives à gros effectifs dont trois sur la partie est du plateau de Californie, et deux sur la partie ouest et sur le plateau de Vauclerc. L'ennemi a été partout repoussé. Ses pertes ont été importantes, notamment dans la région est de Californie où les détachements

d'assaut de l'adversaire, disloqués par nos feux, ont laissé un grand nombre de cadavres en avant de nos tranchées. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

La lutte d'artillerie a été également vive dans le secteur de la Bovelle et entre la Niette et l'Aisne. Divers coups de main ennemis en Champagne, vers Bezonvaux, et dans les Vosges, au sud du col de Sainte-Marie, ont complètement échoué.

---

4 JUIN

Paris, le 4 juin 1917, 7 heures.

D'après des renseignements complémentaires, les attaques allemandes dirigées pendant la nuit et ce matin sur les plateaux de Vauclerc et de Californie ont été exécutées par des unités appartenant à deux divisions. Sur le plateau de Vauclerc, les Allemands ont mené l'assaut en vagues très denses. En certains points, les fantassins ennemis se tenaient coude à coude. Une première attaque a reflué en désordre sous nos feux. Une deuxième, plus violente, accompagnée de jets de flammes, a pu prendre pied quelques instants dans nos éléments avancés, mais en a été immédiatement rejetée par une contre-attaque énergique de nos troupes. Toutes les tentatives dirigées sur la partie ouest et la partie centrale du plateau de Californie ont complètement échoué.

Les mêmes régiments qui s'étaient couverts de gloire en enlevant, les 4 et 5 mai, Craonne et les plateaux de Vauclerc et de Californie, ont fait de nouveau preuve d'une admirable vaillance dans la défense des positions qu'ils avaient conquises. Enfin, à la corne nord-est du plateau, l'ennemi, qui avait renouvelé ses tentatives ce matin et avait réussi à prendre pied dans notre tranchée de première ligne, en a été rejeté par un brillant retour offensif de nos troupes.

Au cours de cette lutte, qui a été d'une extrême violence, l'ennemi a subi des pertes très lourdes. Nous avons intégralement maintenu toutes nos positions et fait de nouveaux prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué, la nuit dernière, les positions ennemies au sud de Souchez. Nos troupes ont déjà effectué une avance satisfaisante sur le front d'attaque. Un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

L'ennemi a attaqué, au cours de la nuit, notre ligne de postes avancés au sud-ouest de Chérisy. Il a d'abord effectué une avance. Notre contre-attaque a reconquis la totalité du terrain perdu, sauf un poste qui demeure encore entre les mains de l'ennemi.

Des coups de main exécutés, avec succès, par nous, la nuit dernière, au sud d'Ypres, nous ont permis de faire 19 prisonniers.

L'artillerie allemande a, de nouveau, montré de l'activité, la nuit dernière, vers Bullecourt.

Un violent combat s'est déroulé avec des alternatives diverses, toute la journée, au sud de la Souchez. Notre première attaque a coûté de lourdes pertes à l'ennemi. Il a toutefois réussi à lancer un certain nombre de violentes contre-attaques en forces considérables qui ont obligé nos troupes à abandonner le terrain conquis dans la matinée. 92 prisonniers sont restés entre nos mains au cours de ces attaques.

Une rencontre de patrouilles nous a valu au début de la matinée un certain nombre de prisonniers à l'est de Laventie.

Nous avons fait, en outre, 16 prisonniers cet après-midi au cours d'un coup de main exécuté avec succès au sud de Wytschaete.

L'aviation a continué à montrer de l'activité dans la journée d'hier. Quatre appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Cinq autres contraints d'atterrir désemparés. Un dixième avion a été abattu par nos canons spéciaux. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, l'artillerie allemande a bombardé notre front au nord de Dixmude. Nos avions ont jeté des bombes sur la gare de Vysweeve ; un hangar et un train en marche ont été atteints. Dans la journée, l'ennemi a exécuté de violents bombardements sur notre front, à Dixmude et au sud de l'Yser. Notre artillerie a riposté énergiquement et exécuté des tirs de destruction sur les batteries allemandes dans la région de Bixschote.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 2 juin. — Combats avec alternatives diverses dans la région de Ljumnica, où l'ennemi nous dispute un élément de tranchée.

Activité réciproque de l'aviation et de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Paris, le 4 juin 1917, 14 heures.

La lutte d'artillerie est devenue violente hier en fin de journée au nord-ouest de la ferme Froidmont. Vers 22 heures, une attaque ennemie, déclenchée sur un saillant de notre ligne, a réussi à prendre pied dans quelques éléments avancés.

Sur le front des plateaux de Vauclerc et de Californie, après leur sanglant échec d'hier, les Allemands n'ont pas renouvelé leurs tentatives et se sont bornés à réagir sur nos positions par un bombardement assez vif.

En Champagne, nous avons exécuté un coup de main sur les tranchées adverses à l'est du Téton. Nous avons pris trois mitrailleuses et fait des prisonniers.

Aviation. — Dans les journées du 2 et du 3 juin, nos pilotes ont abattu six avions allemands et un ballon captif. En outre, nos canons spéciaux ont descendu trois appareils ennemis dont les aviateurs, parmi lesquels 3 officiers, ont été faits prisonniers.

Des avions ennemis ont bombardé la région de Nancy et celle de Dunkerque. On signale plusieurs victimes dans la population civile de Dunkerque.

---

5 JUIN

Paris, le 5 juin 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie s'est maintenue très vive dans toute la région à l'ouest de Brayve-en-Laonnois. Plus à l'est, dans le secteur Craonne—Chevreux, bombardement intermittent de nos premières lignes. Pas d'action d'infanterie.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Le communiqué d'hier matin indiquait qu'un poste au sud-ouest de Chérisy était resté entre les mains de l'ennemi à la suite du combat de la nuit du 2 au 3 juin. Ce poste a été repris par nos troupes la nuit dernière.

Des coups de main allemands ont été repoussés cette nuit au sud-ouest de La Bassée et vers Neuve-Chapelle.

Nous avons pénétré dans les tranchées ennemies à l'est de Vermelles.

Des coups de main exécutés avec succès, aujourd'hui, au nord d'Armentières et au sud de Wytschaete, nous ont permis d'infliger des

pertes à l'ennemi et de faire 37 prisonniers dont 1 officier.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée au sud de Gouzeaucourt, vers la crête de Vimy et dans le secteur d'Ypres.

Nos pilotes ont effectué, dans la nuit du 2 au 3, des bombardements au cours desquels ils ont atteint quatre trains allemands, dont l'un a été entièrement détruit. Six appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et un autre contraint d'atterrir désemparé. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, activité assez grande des deux artilleries. Durant la journée, très grande activité de l'artillerie ennemie devant Ramscappelle et Dixmude. Nous avons exécuté, avec succès, des tirs de destruction contre plusieurs batteries allemandes de la région de Bixschote.

Paris, le 5 juin 1917, 14 heures.

Bombardement assez violent, de part et d'autre, dans la région au nord de Braye-en-Laonnois. Au cours de la nuit, une vive attaque de nos troupes nous a rendu les éléments de tranchées où l'ennemi avait pris pied hier, au nord-ouest de la ferme Froidmont.

Lutte d'artillerie intermittente en Champagne, plus active vers le mont Cornillet et sur le

Casque. Divers coups de main ennemis sur nos postes entre Tahure et Auberive ont échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — En représailles des bombardements effectués par l'ennemi sur la ville ouverte de Bar-le-Duc les 29 et 30 mai, sept de nos avions, dans la nuit du 3 au 4 juin, ont survolé la ville de Trèves, sur laquelle ils ont lancé 1.000 kilos de projectiles.

Dans la même nuit, nos escadrilles ont copieusement arrosé de projectiles les terrains d'aviation ennemis de Morhange, de Habsheim, de Frescati et de Sissonne : 16.500 kilos d'obus ont été jetés sur les baraquements, qui ont subi des dégâts importants.

D'autres escadrilles ont en outre bombardé la gare de Lumes (Ardennes), les dépôts de munitions de Warmériville (nord de Reims), les gares et les dépôts de la région de Laon.

Parmi les opérations effectuées dans la nuit du 4 au 5 juin, il faut citer le bombardement de l'aérodrome de Colmar, de la gare de Thionville où un incendie a éclaté, de la gare de Dun-sur-Meuse (trois explosions constatées).

Dans la journée du 4 juin, nos pilotes ont abattu six avions allemands et en ont contraint sept à atterrir, désemparés, dans leurs lignes. Il se confirme que deux autres appareils ennemis ont été abattus, l'un le 25 mai, l'autre le 3 juin.

---

6 JUIN

Paris, le 6 juin 1917, 7 heures.

Actions d'artillerie intermittentes sur la plus grande partie du front, plus vives sur le front de Belgique et dans le secteur Hurtebise-plateau de Vauclerc.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, au sud-est de Lens et au sud d'Armentières, nous avons repoussé des raids ennemis, qui ont laissé des morts sur le terrain.

Nous avons réussi plusieurs coups de main, pendant la nuit, au sud et à l'est d'Ypres, et fait des prisonniers.

Nous avons effectué une légère avance cette nuit au sud de Souchez. L'usine électrique de cette région, dont la possession a été l'objet de violents combats le 3 juin, se trouve actuellement entre nos mains.

Un raid exécuté avec succès aujourd'hui au sud d'Ypres nous a permis de faire 75 prisonniers, dont 1 officier.

Nos pilotes, qui ont de nouveau montré hier une grande activité, ont exécuté de jour et de nuit des bombardements qui ont donné de bons résultats. Douze appareils allemands ont été abattus en combats aériens.

L'un d'eux est tombé dans nos lignes. Six autres ont été contraints d'atterrir désemparés.

Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — La nuit, légère activité d'artillerie devant Ramscappelle—Dixmude et Hetsas. Au cours de la journée, l'artillerie belge a effectué plusieurs tirs de destruction de batteries et d'organisations ennemies dans la région de Bixschote et Steenstraate. Devant Pervyse et au nord de Dixmude, les batteries allemandes se sont montrées assez actives et ont été l'objet de plusieurs tirs de représailles.

Paris, le 6 juin 1917, 14 heures.

La nuit a été agitée sur une grande partie du Chemin des Dames et plus à l'ouest entre l'Ailette et la route de Laon. La lutte d'artillerie a pris un caractère de grande intensité dans la seconde partie de la nuit, notamment à l'est de Vauxaillon, au nord du moulin de Laffaux et sur toute la région au nord-ouest de Braye-en-Laonnois.

Vers Hurtebise, après un vif bombardement, les Allemands ont lancé, hier, en fin de journée, deux vagues d'assaut sur nos positions au nord-est du monument. Les assaillants ont été rejetés dans leurs tranchées de départ après un combat violent où nos soldats ont infligé de fortes pertes à l'ennemi. Notre ligne a été intégralement maintenue.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Actions plus vives sur le front de Belgique vers le milieu de la nuit.

Aviation. — Dans la journée du 5 juin, nos pilotes ont livré de nombreux combats à l'aviation ennemie : sept appareils allemands et un ballon captif ont été abattus. Il est confirmé qu'un autre appareil ennemi a été descendu le 4 juin, à l'est de Filain.

---

7 JUIN

Paris, le 7 juin 1917, 7 heures.

Ce matin, à la suite du bombardement de nos positions entre l'Ailette et la route de Laon et au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, les Allemands ont prononcé plusieurs attaques en divers points de ce secteur. Deux tentatives sur le bois du Mortier, au nord de Vauxaillon, ont été brisées immédiatement par nos feux et n'ont valu à l'ennemi d'autre résultat que des pertes sensibles. Les Allemands ont concentré leurs efforts au nord du Chemin des Dames, où ils ont attaqué sur le front Le Panthéon—ferme la Royère. L'attaque ennemie a été repoussée dans son ensemble et n'a pu aborder nos lignes qu'en un seul point, au sud de Filain, vers notre saillant des Bovettes. Après un combat acharné, quelques éléments de tranchées de première ligne sont restés aux mains de l'ennemi. Partout ailleurs les assaillants ont été rejetés dans leurs tranchées de départ.

Journée calme sur le reste du front, sauf en Belgique où la lutte d'artillerie a été vive dans le secteur de Nieuport.

Communiqués britanniques. — La nuit dernière, nos troupes ont attaqué au nord de la Scarpe et ont fait de nouveaux progrès sur les pentes ouest de Greenland-Hill.

Nous avons légèrement progressé à l'ouest de Lens.

Des coups de main exécutés avec succès pendant la nuit au nord d'Armentières nous ont permis de pénétrer, en de nombreux points, dans les tranchées adverses et d'infliger des pertes aux défenseurs.

L'opération entreprise la nuit dernière au nord de la Scarpe s'est terminée avec succès au cours de la journée par la conquête de tous nos objectifs. Les positions ennemies sur les pentes ouest de Greenland-Hill ont été enlevées sur un front d'environ 1.500 mètres. 161 prisonniers, dont 4 officiers, sont restés entre nos mains.

Des coups de main exécutés au début de la matinée au nord d'Ypres nous ont également valu un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie a continué à montrer de part et d'autre une grande activité en un certain nombre de points du front, notamment sur la rive nord de la Scarpe et vers le village de Vimy, Armentières et Ypres.

L'aviation est demeurée active dans la journée

d'hier. Huit appareils allemands ont été abattus en combats aériens ; un d'entre eux est tombé dans nos lignes. Huit autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la journée écoulée, activité des deux artilleries sur tout le front, principalement devant Dixmude et entre Steenstraate—Hetsas. Sur cette dernière partie de notre front, nous avons exécuté des tirs de destruction sur des batteries et travaux ennemis.

Nos aviateurs ont bombardé les gares de Vyswegen et de Langemarck.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 5 juin. — Canonnade dans la boucle de la Cerna et la région de Monastir.

Un avion ennemi a été abattu par un avion anglais.

Paris, le 7 juin 1917, 14 heures.

Dans la région au nord-ouest de Saint-Quentin, un fort parti d'Allemands a tenté vers minuit l'attaque de nos lignes sur un front de 600 mètres environ. Nos feux, déclenchés avec violence et précision, ont arrêté net cette tentative. Les assaillants, fortement éprouvés, sont immédiatement rentrés dans leurs tranchées de départ.

Au nord du Chemin des Dames, l'activité des deux artilleries se maintient très vive sur le front au sud de Filain.

En Haute-Alsace, un coup de main ennemi, à l'ouest de Bisel, a été aisément repoussé.

Aviation. — Deux appareils ennemis ont été abattus le 6 juin. Des renseignements complémentaires signalent la destruction certaine de trois nouveaux appareils allemands descendus par nos pilotes les 3, 4 et 5 juin.

---

8 JUIN

Paris, le 8 juin 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie a été assez violente au cours de la journée sur le Chemin des Dames, notamment dans la région au sud de Filain.

Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué, ce matin, à 3h 10, les positions allemandes de la crête Messines—Wytschaete sur un front d'environ 15 kilomètres.

Nous avons enlevé partout nos premiers objectifs ; nos troupes continuent à progresser sur tout le front d'attaque.

De très nombreux prisonniers sont déjà annoncés dans les centres de rassemblement.

Nos opérations, poursuivies méthodiquement au cours de la journée, au sud d'Ypres, ont entièrement réussi.

La crête Messines—Wytschaete, qui commandait, depuis plus de deux ans et demi, nos positions du saillant d'Ypres, a été enlevée ce matin par nos troupes. Cette opération a fait tomber en notre pouvoir les villages de Messines et de Wytschaete, ainsi que le système de défenses avancées de l'ennemi, y compris un grand nombre de bois puissamment organisés et de localités fortifiées sur un front d'environ 15 kilomètres du sud de la Douve, au nord du mont Sorrel.

Un peu plus tard, nos troupes ont effectué une nouvelle avance conformément au plan d'opérations et enlevé le village de Oosttaverne, ainsi que le système de défenses arrières de l'ennemi à l'est de cette localité sur un front de plus de 8 kilomètres. Une contre-attaque allemande, dirigée au cours de cette progression contre la partie sud de nos nouvelles positions, a été complètement brisée par nos tirs d'artillerie.

L'ennemi a subi de lourdes pertes dans les combats de la journée. Outre les autres pertes, il a laissé entre nos mains des prisonniers, dont le chiffre vérifié dépassait 5.000 à 16h30. Il en reste beaucoup à dénombrer. Nous avons, en outre, capturé un certain nombre de canons, de nombreux mortiers de tranchées et mitrailleuses, dont le total n'est pas encore connu.

Hier, nos pilotes ont continué à montrer une grande activité et livré de nombreux combats aériens. Cinq formations ennemies, dont l'une comprenait plus de trente appareils, ont été attaquées et dispersées avec de fortes pertes. Neuf aéroplanes allemands ont été abattus et au moins neuf autres contraints d'atterrir désemparés. Six des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Activité de mitrailleuses et luttes de bombes au cours de la nuit. Aujourd'hui, l'artillerie ennemie a été moins active. Nous avons tiré sur Langemarck et pris à partie des groupes d'Allemands au travail.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 6 juin. — Grande activité de l'artillerie ennemie sur la rive droite du Vardar.

L'aviation anglaise a bombardé Furka ; l'aviation française Voli et Pogradec.

Paris, le 8 juin 1917, 14 heures.

Bombardement assez violent de nos lignes au cours de la nuit dans la région au sud-est de Saint-Quentin. Notre artillerie a contre-battu efficacement les batteries allemandes et a arrêté une attaque ennemie qui se préparait à sortir de ses tranchées aux abords de la route Saint-Quentin—La Fère.

La nuit a été très agitée sur tout le front au

nord du moulin de Laffaux, au sud de Filain et dans le secteur de Cerny. La lutte d'artillerie a atteint par moments une grande violence. L'ennemi, à diverses reprises, a lancé sur de nombreux points des tentatives d'attaques qui ont échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons effectué des incursions dans les lignes adverses vers la butte de Souain et dans la région à l'est de Belfort. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 7 juin, nos avions ont copieusement bombardé les gares d'Avricourt et de Réchicourt et divers cantonnements de troupes de la région de Vouziers.

9 JUIN

Paris, le 9 juin 1917, 7 heures.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur le Chemin des Dames, notamment dans le secteur de Cerny et au sud de Filain. L'ennemi n'a pas renouvelé, dans la journée, ses tentatives d'attaques sur cette partie du front.

Journée relativement calme partout ailleurs.

Communiqués britanniques. — Les positions enlevées hier par nos troupes constituaient une

des plus importantes forteresses de l'ennemi sur le front occidental. Commandant le saillant d'Ypres, elles donnaient à l'adversaire toutes les vues de cette région. Elles avaient été organisées de façon à être rendues imprenables.

Une telle situation avait permis à l'ennemi de suivre tous nos préparatifs d'attaques et d'amener des renforts pour y faire face. La bataille a donc donné la mesure de la capacité des troupes allemandes chargées d'arrêter notre avance dans des conditions aussi favorables pour elles qu'elles pouvaient le souhaiter, avec tous les avantages du terrain et sa préparation, ainsi que la connaissance du fait que l'attaque était imminente. Le système de défenses avancées de l'ennemi comportait un savant enchevêtrement de tranchées abondamment pourvu de réseaux de fil de fer et de points d'appui, formant une ceinture défensive de plus de 1.500 mètres d'épaisseur. Les fermes et les bois qui s'y trouvent en grand nombre avaient été puissamment organisés et leur garnison disposait de nombreuses mitrailleuses. Des pièces de tous calibres, dont le nombre avait été récemment accru, se trouvaient disposées de façon à battre non seulement le front, mais encore le flanc de l'attaque. Les nombreux boyaux de communications et lignes intermédiaires rayonnant en tous sens étaient abondamment pourvus de solides abris bétonnés et d'emplacements de mitrailleuses où les garnisons et les mitrailleurs se trouvaient abrités contre les effets de notre bombardement. L'ennemi n'avait, en somme, négligé aucune des précautions dont les bénéfices pouvaient lui être

assurés par un travail soutenu de plusieurs années, guidé par l'expérience acquise au cours de ses précédentes défaites sur la Somme, à Arras et sur la crête de Vimy.

Malgré les difficultés et le désavantage qui s'offraient à nos troupes, les détails complémentaires de la bataille d'hier indiquent que notre premier assaut et les attaques qui l'ont suivi furent exécutés en se conformant avec une exactitude presque parfaite à l'horaire qui avait été établi.

A 3h 10, dix-neuf puissantes mines faisant explosion simultanément sous les défenses ennemies, détruisirent complètement d'importants éléments de ses tranchées de première ligne et de soutien comprenant de puissants systèmes d'abris et de galeries de mines. Depuis le signal du déclenchement de notre bombardement et de l'assaut de l'infanterie, en quelques minutes le système des premières lignes est enlevé sur toute l'étendue du front d'attaque.

Nos troupes se portaient ensuite sans s'être presque arrêtées à l'assaut des pentes ouest de la crête Messines—Wytschaete et, trois heures après le début de l'attaque, elles avaient enlevé toute la ligne de crêtes du sud au nord.

Peu après, la totalité du village de Messines tombait entre nos mains et, avant midi, nous avions achevé, à la suite d'un violent combat, la conquête de Wytschaete.

Au cours de la deuxième phase de l'opération, nos troupes descendaient les pentes est de la

crête et emportaient une puissante deuxième position fortement gardée jusqu'à la base du saillant constitué par la crête. La lutte s'est poursuivie avec âpreté sur une nouvelle ligne de bois organisés et de points d'appui ; mais à 15h45, le village de Oosttaverne, situé à l'ouest du centre de la position, tombait en notre pouvoir. A la tombée de la nuit, la presque totalité de ce système de tranchées se trouvait entre nos mains et nous avions conquis tous nos objectifs de la journée.

Le nombre élevé de cadavres allemands trouvés sur les positions conquises montre que les pertes de l'ennemi furent lourdes. Cette fois encore, elles pèsent surtout sur les contingents bavarois. Nos propres pertes sont légères.

Les Allemands n'ont fait au cours de la nuit aucune tentative pour reprendre les positions perdues.

Ce brillant succès doit être surtout attribué, en dehors de la préparation minutieuse et complète exécutée sous les ordres du général Sir Herbert Plumer, à l'effet destructif de nos mines, à la violence et à la précision du bombardement, au très bon travail de l'aviation et à l'entrain et au courage incomparable de l'infanterie. La liaison de toutes les armes a été parfaite. Les tanks ont rendu d'excellents services ; tous les moyens offensifs dont nous disposions ont été mis en œuvre, de telle sorte que toutes les armes et tous les services ont une part à la victoire.

Un poste allemand est tombé entre nos mains, la nuit dernière, au nord du bois d'Avrincourt.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main ennemi a été repoussé au sud-ouest de La Bassée.

La journée a été employée à consolider notre nouvelle ligne au sud d'Ypres. Des contre-attaques allemandes, au sud-est et au nord-est de Oosttaverne et à l'est de Messines, ont été repoussées avec pertes par notre infanterie ou brisées par notre artillerie.

Plus de 6.400 prisonniers, dont 132 officiers, ont été dénombrés depuis l'attaque d'hier, ainsi qu'une vingtaine de canons.

Pendant la bataille, notre aviation a rendu de grands services à l'infanterie et à l'artillerie. En outre, une grande quantité de raids aériens ont eu lieu, attaquant à la mitrailleuse ou à la bombe des aérodromes, ballons, trains, cantonnements, dépôts ou troupes ennemis. Les avions allemands ont été empêchés de prendre part à la bataille. Douze appareils ennemis ont été abattus et huit autres ont été forcés d'atterrir.

Quatorze des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, les abords de Lizerne ont subi un violent bombardement.

Dans la journée, l'activité de l'artillerie ennemie s'est manifestée devant Steenstraate. Nous avons pris à partie plusieurs batteries de la région de Bixschote.

Les abords de la Maison du Passeur ont été le théâtre d'une lutte de bombes et de grenades qui s'est prolongée pendant plusieurs heures.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 7 juin. — Lutte d'artillerie dans la boucle de la Cerna. Activité de patrouilles dans la région de Nonte.

La gare d'Angista a été bombardée par un avion britannique.

Paris, le 9 juin 1917, 14 heures.

Nos batteries se sont montrées très actives pendant la nuit dans la région au nord de Saint-Quentin.

Sur le Chemin des Dames, les Allemands ont renouvelé leurs tentatives en divers points de notre front depuis le sud de Filain jusqu'à l'est de Cerny, tandis que la lutte d'artillerie se poursuivait avec violence dans tout ce secteur. Quatre attaques successives sur une de nos tranchées au nord-est de Cerny ont été brisées et dispersées par nos feux. Deux coups de main au nord de la ferme Froidmont ont subi le même échec. L'ennemi a éprouvé des pertes sensibles sans obtenir le moindre résultat.

Au sud-est de Corbeny, au sud de Courcy et au bois des Chevaliers, des détachements ennemis qui essayaient d'aborder nos lignes ont été aisément repoussés. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

10 JUIN

Paris, le 10 juin 1917, 7 heures.

La lutte d'artillerie a été par moments assez vive dans la région au sud-est de Saint-Quentin et au nord-ouest de Braye-en-Laonnois où un coup de main ennemi a été aisément repoussé.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués brtanniques. — Hier, à 19 heures, à la suite d'une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a lancé une puissante contre-attaque au sud d'Ypres, sur la presque totalité de notre nouveau front, couvrant une étendue d'environ 10 kilomètres, entre Saint-Yves et le canal d'Ypres à Comines. L'attaque, exécutée en forces considérables, par des divisions fraîches empruntées aux réserves ennemies, fut poussée avec une grande résolution, sous le feu meurtrier de notre artillerie et de nos mitrailleuses. Elle échoua complètement sur toute la ligne.

La lutte a été particulièrement violente à l'est de Messines et vers Klein-Zillebeke au nord du canal.

A minuit, les attaques allemandes étaient brisées sur tout le front avec de fortes pertes. Nous conservons intégralement le terrain conquis depuis le début de la bataille.

Plus au sud, des opérations ont été exécutées

avec un entier succès la nuit dernière sur un large front du sud de Lens à La Bassée.

Au sud de la Souchez, nos troupes ont pénétré jusqu'à plus de 800 mètres de profondeur dans les lignes allemandes sur un front de plus de 3.500 mètres. L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, a laissé plus de 70 prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses entre nos mains. Nos propres pertes sont légères.

Des détachements ont également pénétré avec succès dans les tranchées ennemies au nord de la Souchez, au sud-est de Loos, au sud-ouest de La Bassée. De nombreux Allemands ont été tués et les défenses ennemies ont subi d'importants dégâts. 44 prisonniers, dont 3 officiers, et plusieurs mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Nous avons également exécuté un coup de main, la nuit dernière, sur le secteur de la ligne Hindenburg encore occupé par l'ennemi à l'ouest de Bullecourt, tuant un certain nombre d'hommes et ramenant des prisonniers.

Sur le front de bataille, au sud d'Ypres, le calme de la journée n'a été interrompu que par l'activité des deux artilleries. Nous avons légèrement progressé sur la droite de nos nouvelles positions.

Le total des prisonniers faits depuis la matinée du 7 dépasse actuellement 7.000. Un grand nombre de canons, mitrailleuses et mortiers de tranchée demeure enfoui sous les décombres.

Sur le front de bataille de la Scarpe, nos posi-

tions ont été améliorées aujourd'hui vers Greenland-Hill.

Au cours des raids exécutés contre les gares ennemies dans la nuit du 7 au 8, un de nos pilotes a réussi à faire exploser, au moyen d'une bombe bien placée, un grand nombre de wagons pleins de munitions. L'incendie et les explosions se sont prolongés jusqu'au point du jour.

Trois appareils allemands ont été abattus hier en combats aériens et quatre autres contraints d'atterrir avec des avaries. Six des nôtres ne sont pas rentrés. Deux d'entre eux se sont perdus dans une collision au cours d'un combat soutenu contre de nombreux avions ennemis au-dessus des lignes allemandes.

Communiqué belge. — Activité d'artillerie assez vive dans la région Steenstraate—Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 8 juin. — Dans le secteur de Monastir, lutte intermittente d'artillerie.

Dans la région du lac Doiran, des détachements ennemis ont été dispersés par le feu des troupes anglaises.

Sur tout le front, l'aviation a été assez active.

Paris, le 10 juin 1917, 14 heures

Au cours de la nuit, actions d'artillerie courtes et violentes sur divers points du front notamment dans la région de Craonne—Chevreux.

Des reconnaissances ennemies ont tenté d'aborder nos lignes vers le monument d'Hurtebise, au nord-est de Prunay et sur les deux rives de la Meuse au Mort-Homme et au bois des Caurières. Aucune de ces tentatives n'a donné de résultat.

De notre côté, nous avons exécuté un coup de main sur la rive gauche de la Moselle dans la région du chemin de fer de Thiaucourt. Nos détachements pénétrant dans la tranchée adverse sur plusieurs points ont infligé des pertes sérieuses à l'ennemi, détruit des abris et ramené une vingtaine de prisonniers.

---

11 JUIN

Paris, le 11 juin 1917, 7 heures

En Belgique, une vive action de notre artillerie déclenchée dans le secteur de Nieuport-Bains a causé des dégâts importants aux tranchées allemandes.

Sur le Chemin des Dames, des fractions ennemies, qui avaient pris pied, ce matin, à la

faveur d'un coup de main, dans un petit saillant de notre ligne à l'ouest de Cerny, en ont été immédiatement rejetées. 15 prisonniers, dont 1 officier, sont restés entre nos mains.

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

Dans la période du 1er au 7 juin, notre aviation a livré de nombreux combats et abattu vingt et un avions ennemis, dont la chute a été constatée, et deux ballons captifs qui sont tombés en flammes.

Communiqués britanniques. — Nous avons effectué une nouvelle progression, au cours de la nuit, en un certain nombre de points du front de bataille au sud d'Ypres.

Des coups de main exécutés avec succès, la nuit dernière, au sud-est d'Epéhy, au sud d'Armentières et au nord-est d'Ypres, nous ont permis de faire 17 prisonniers.

Des détachements ennemis ont été repoussés à l'est de Le Verguier et au sud-ouest de La Bassée.

Il ne s'est produit aucune nouvelle contre-attaque au sud d'Ypres. Toutefois, l'artillerie allemande a continué à montrer de l'activité dans ce secteur.

Nous avons exécuté, avec succès, aujourd'hui, différents coups de main au sud de la Souchez.

Activité de l'artillerie ennemie vers Fontaine-lès-Croisilles.

Six appareils allemands ont été abattus, hier, en combats aériens, et trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Faible activité d'artillerie sur tout le front. Hier, un avion ennemi a été descendu par un des nôtres.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 9 juin. — Actions d'artillerie assez sérieuses, notamment sur la rive droite du Vardar et sur le front serbe.

L'aviation a été active de part et d'autre; plusieurs combats aériens sur le front italien. Bombardement de Sevjah (nord-ouest de Sérès) par les avions britanniques.

Paris, le 11 juin 1917, 14 heures.

Assez grande activité des deux artilleries au nord de la Somme et dans la région de Cerny. A l'ouest de ce village, l'ennemi a tenté de nouveau un coup de main qui a été repoussé.

Rencontres de patrouilles vers la cote 304 et en Woëvre.

Nuit calme sur le reste du front.

12 JUIN

Paris, le 12 juin 1917, 7 heures.

Deux coups de main ennemis sur nos petits postes, près de Courcy, n'ont eu aucun succès.

Canonnade intermittente sur la plus grande partie du front, sauf dans la région du mont Cornillet où l'on signale une assez grande activité des deux artilleries.

Communiqués britanniques. — Grande activité des deux artilleries, cette nuit, à l'est d'Épéhy. Des détachements qui s'assemblaient dans ce secteur ont été dispersés par notre feu.

Un coup de main exécuté avec succès, la nuit dernière, au sud-ouest de La Bassée, nous a permis d'occasionner d'importants dégâts aux tranchées et galeries de mines de l'ennemi et de faire 18 prisonniers.

Des raids ont été également effectués sur les positions allemandes à l'est de Vermelles et au sud d'Armentières; l'ennemi a subi de nombreuses pertes.

Grande activité des deux artilleries, la nuit dernière, au sud d'Ypres; nous avons de nouveau réalisé une légère avance au sud de Messines.

Notre avance s'est poursuivie au sud-est de Messines. Nous nous sommes emparés, au début

de la matinée, du système de tranchées ennemies du voisinage de la ferme Poterie sur un front de plus de 1.500 mètres. Une nouvelle progression a été effectuée au cours de la journée dans ce secteur.

Un certain nombre de prisonniers et 7 canons de campagne sont tombés aujourd'hui entre nos mains.

Communiqué belge. — Action assez vive d'artillerie, la nuit, vers Hetsas et, au cours de la journée, vers Ramscappelle—Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 10 juin. — Un coup de main ennemi dans la région des lacs a échoué.

Activité d'artillerie dans la boucle de la Cerna.

Paris, le 12 juin 1917, 14 heures.

Duel d'artillerie assez violent dans la région du plateau de Californie et au sud-est de Corbeny.

En Champagne, le bombardement de nos positions du Mont Blond et du Cornillet a été assez vif vers le milieu de la nuit.

Nous avons aisément repoussé, en divers points du front, des reconnaissances allemandes et fait quelques prisonniers.

13 JUIN

Paris, le 13 juin 1917, 7 heures.

Activité moyenne des deux artilleries, sur la plus grande partie du front. Au cours d'incursions dans les tranchées allemandes, vers la butte du Mesnil et dans la région de la Haute-Chevauchée, nous avons effectué des destructions nombreuses et ramené une dizaine de prisonniers.

Un avion allemand a été abattu en Lorraine par nos canons spéciaux ; les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Communiqués britanniques. — Nos troupes ont exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord de Neuve-Chapelle, des raids qui leur ont permis de ramener 13 prisonniers.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis au sud de Neuve-Chapelle, à l'est d'Armentières et au nord d'Ypres. L'ennemi a subi de nombreuses pertes et nous avons fait quelques prisonniers.

Une nouvelle progression a été effectuée aujourd'hui sur un front d'environ 3 kilomètres, à l'est et au nord-est de Messines. Nous avons occupé le hameau de Gapaard.

Notre ligne a été aussi légèrement avancée au début de la matinée sur les deux rives de la

Souchez. 17 prisonniers et 3 mitrailleuses sont restés entre nos mains.

L'artillerie allemande a montré une grande activité au cours de la journée au nord-est de Gouzeaucourt, au sud et au nord de la Scarpe, ainsi que vers Lens et Ypres.

Nos pilotes, actifs hier malgré le mauvais temps, ont exécuté beaucoup de bon travail. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Hier, dans la soirée, un parti ennemi a attaqué une de nos tranchées avancées, au sud de Dixmude. Il a été complètement repoussé au fusil et à la grenade.

Aujourd'hui, actions habituelles d'artillerie, particulièrement dans le secteur de Steenstraate —Hetsas.

Un de nos avions de chasse a abattu un appareil allemand, qui est tombé vers Beerst.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 11 juin. — Sur la rive droite du Vardar, nous avons repoussé plusieurs coups de main de l'ennemi.

Dans la boucle de la Cerna, lutte d'artillerie au cours de laquelle nous avons incendié une batterie ennemie.

Activité de l'aviation de part et d'autre ; les avions britanniques ont bombardé Pétric ; au cours d'un combat aérien, un avion ennemi a dû atterrir.

Les troupes chargées du contrôle des récoltes

en Thessalie ont pénétré dans cette province, sans difficultés, jusque dans la région d'Élassona.

Paris, le 13 juin 1917, 14 heures.

Lutte d'artillerie dans la région du moulin de Laffaux, du mont Cornillet, de la butte du Mesnil, de la cote 304 et des Paroches.

Un coup de main tenté par l'ennemi dans la région de la Haute-Chevauchée a échoué.

Nuit relativement calme partout ailleurs.

---

14 JUIN

Paris, le 14 juin 1917, 7 heures.

Actions intermittentes des deux artilleries, en Belgique et dans la région de Craonne. Des tirs de destruction exécutés sur les organisations et les voies de communication de l'ennemi, en quelques points du front, ont été efficaces.

Communiqués britanniques. — Une contre-attaque allemande, dirigée la nuit dernière contre les nouvelles positions conquises par nous hier matin sur les deux rives de la Souchez, a été rejetée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses.

Nous avons exécuté avec succès, cette nuit, des coups de main à l'est du Verguier, au nord-est de Laqnicourt, à l'ouest de La Bassée et au nord-est de Neuve-Chapelle.

Un raid ennemi a été repoussé au nord-est de Richebourg-l'Avoué.

Les prises effectuées par nous depuis la matinée du 7 juin sont actuellement dénombrées. Elles comprennent 7.342 prisonniers, dont 145 officiers, 47 canons, 242 mitrailleuses et 60 mortiers de tranchées.

Un détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes, ce matin, au nord-ouest de Lens, a été rejeté avec pertes.

Hier, nos pilotes ont continué, avec succès, leurs opérations. Trois appareils allemands ont été abattus en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désemparés. Un sixième a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux.

Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — La nuit dernière, violent bombardement de nos premières lignes, depuis le redan du Passeur jusqu'à Boesinghe. Notre artillerie et nos lance-bombes ont énergiquement riposté aux tirs ennemis.

Journée calme, à part un bombardement sans grande intensité de nos lignes, dans le secteur de Hetsaş.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 12 juin. — Des attaques locales ennemies sur Doldzeli (région du lac Doiran), dans la nuit du 11 au 12, ont été repoussées.

Sur la rive droite du Vardar, activité intermittente des deux artilleries.

Canonnade et fusillade, dans la région de Monastir.

L'aviation britannique a bombardé les dépôts ennemis de Bogdanci.

En Thessalie, notre cavalerie est entrée à Larissa, le 12, à 6 heures du matin.

Paris, le 14 juin 1917, 14 heures.

L'ennemi a dirigé, au cours de la nuit, des bombardements courts et violents dans la région de Braye, au nord de Craonne, au nord-ouest de Reims et sur la rive gauche de la Meuse vers Cumières. Des coups de main tentés à la suite de ces bombardements, sur nos petits postes dans ces différents secteurs, ont complètement échoué.

De notre côté, nous avons effectué une incursion dans une tranchée allemande à l'est de la ferme Navarin et ramené une dizaine de prisonniers.

---

15 JUIN

Paris, le 15 juin 1917, 7 heures.

Activité moyenne des deux artilleries sur la plus grande partie du front, assez violente dans la région de Craonne et au sud-est de Corbeny.

Communiqués britanniques. — Notre nouvelle progression à l'est de Messines et la pression que nous exerçons sur l'ennemi au sud de notre front d'attaque ont contraint les Allemands à abandonner une partie importante de leur système de défense de première ligne dans le secteur entre la Lys et Saint-Yves.

Poursuivant leurs avantages, nos troupes ont marqué une avance importante à l'est du bois de Ploegsteert.

Nous avons également gagné du terrain pendant la nuit aux abords de Gapaard.

La nuit dernière, au nord de Bullecourt et au sud de Hooge, nous avons exécuté des coups de main qui nous ont permis de ramener des prisonniers.

Nous avons exécuté avec succès au début de la matinée une opération sur le front de bataille d'Arras à l'est de Monchy-le-Preux. Les positions de la hauteur de « Infantry-Hill » présentant une importance locale considérable et que l'ennemi avait jusqu'ici défendues avec acharnement contre nos attaques répétées, ont été

enlevées par nos troupes sur un front de plus de 1.200 mètres. Tous nos objectifs ont été atteints. 177 prisonniers, dont 3 officiers, et 2 mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Hier, un appareil allemand a été abattu en combat aérien. Trois autres contraints d'atterrir désemparés. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Vive activité d'artillerie, spécialement dans la région de Steenstraate, Lizerne et Boesinghe. Lutte de bombes vers la Maison du Passeur. Combat entre patrouilles au sud de Dixmude.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 13 juin. — Sur le front de l'armée d'Orient, l'ennemi a effectué quelques attaques locales, notamment sur le front italien, aux environs de la cote 1050 et sur le front anglais. Ces tentatives ont été intégralement repoussées; nous avons fait quelques prisonniers.

En Thessalie, notre cavalerie a occupé Trikala. Un bataillon de chasseurs a été transporté à Volo. Les incidents tout locaux qui avaient marqué, hier, l'entrée de nos troupes à Larissa ne se sont pas reproduits, la marche de nos détachements s'effectue sans difficulté.

Paris, le 15 juin 1917, 14 heures.

La lutte d'artillerie a continué pendant une partie de la nuit avec assez de violence dans la région Hurtebise—Craonne. Action courte et violente des batteries ennemies au sud de Juvincourt. Des reconnaissances ennemies, prises sous nos feux, n'ont pu aborder nos lignes vers la cote 304, au bois des Chevaliers (Hauts de Meuse) et vers Bioncourt (Lorraine).

Nuit calme partout ailleurs.

---

16 JUIN

Paris, le 16 juin 1917, 7 heures.

Journée calme, sauf dans le secteur Hurtebise—Craonne, où les deux artilleries continuent à se montrer actives.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué, hier soir, au sud et à l'est de Messines, et sur les deux rives du canal Ypres—Comines. La résistance de l'ennemi a été rapidement brisée, et nous avons atteint tous nos objectifs sur ces deux points.

Plus de 150 prisonniers, 1 obusier et 7 mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Des opérations faisant suite à la pression con-

tinue exercée par nos troupes depuis le 7 juin nous assurent la possession des tranchées de première ligne allemandes entre la Lys et la Warnave, et avancent notre ligne de 500 à 1.000 mètres sur tout le front d'environ 11 kilomètres qui s'étend de la Warnave à Klein-Zillebeke.

Un coup de main a été exécuté avec succès la nuit dernière au nord de Lens. Un grand nombre d'Allemands ont été tués dans le corps à corps, et nous avons ramené des prisonniers.

Nous avons attaqué et enlevé, au début de la matinée, une nouvelle portion du secteur de la ligne Hindenburg encore occupée par les Allemands au nord-ouest de Bullecourt. L'ennemi, qui a opposé une résistance acharnée, a subi de lourdes pertes ; 43 prisonniers sont restés entre nos mains.

Des coups de main exécutés avec succès à l'est de Loos et dans la région de la Lys nous ont également valu un certain nombre de prisonniers. Activité des deux artilleries au cours de la journée au nord de la Scarpe et en divers points d'Ypres à Armentières.

Quatre appareils allemands ont été abattus hier en combats aériens, trois autres ont été contraints d'atterrir désemparés; deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Lutte d'artillerie assez intense vers Schilderbrug et Steenstraate—Hetsas. Hier, nos aviateurs ont abattu deux appareils ennemis qui sont tombés dans les lignes

adverses. Ce matin, un troisième avion allemand attaqué par les nôtres a été descendu en flammes vers Keyem.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 14 juin. — Dans la région du lac Doiran, l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a tenté trois raids sur les positions anglaises, mais a été repoussé.

Actions d'artillerie assez intenses sur la rive droite du Vardar, intermittentes dans la boucle de la Cerna.

L'aviation britannique a bombardé la gare de Porna, à 15 kilomètres au sud-est de Sérès.

En Thessalie, le gros de nos troupes s'est installé autour de Larissa. Nos éléments avancés ont occupé, sans difficulté, Denirli et Karditsa sur la voie ferrée Volo—Trikala.

Paris, le 16 juin 1917, 14 heures.

Nous avons repoussé divers coups de main ennemis sur nos petits postes vers la cote 304, dans la région des Hauts de Meuse et à l'est de Badonviller.

De notre côté, nous avons pénétré dans les tranchées allemandes à l'est de Reims et fait des prisonniers.

Actions d'artillerie assez vives dans le secteur de Craonne et à l'ouest du mont Cornillet.

17 JUIN

Paris, le 17 juin 1917, 7 heures.

Assez grande activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Ailette ainsi qu'en Champagne dans le secteur Cornillet—Mont Blond.

Dans la région de Courcy, nous avons repris un élément de tranchée où une fraction ennemie avait pris pied ce matin. Les occupants ont été tous tués ou faits prisonniers.

Communiqués britanniques. — Les positions conquises par nous dans la soirée du 14, au sud du canal Ypres—Comines, ont été attaquées, hier après-midi, à la suite d'une violente préparation d'artillerie. Les quelques Allemands qui parvinrent jusqu'à nos tranchées de première ligne furent aussitôt tués ou repoussés. L'attaque a entièrement échoué sur tous les points.

Le combat a repris aujourd'hui dans le secteur de la ligne Hindenburg au nord-ouest de Bullecourt. Nous avons réalisé une avance et fait encore des prisonniers.

Les deux artilleries ont continué à se montrer actives par intermittence toute la journée sur le front de bataille au sud d'Ypres.

Hier, l'activité de nos pilotes s'est exercée de façon particulièrement heureuse en liaison avec l'artillerie et au cours d'expéditions, de reconnaissances et de bombardements. Un grand

nombre d'appareils ont participé, de part et d'autre, à de nombreux engagements. Six aéroplanes allemands ont été abattus en combats aériens, un d'entre eux est tombé dans nos lignes, dix autres ont été contraints d'atterrir désemparés. Un seul des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Activité d'artillerie faible sur le front belge, sauf vers Steenstraate et Hetsas, où elle a été assez vive au cours de la nuit.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 15 juin. — Vers Slop, au sud de Guevgeli, activité de patrouilles.

Action intermittente d'artillerie sur l'ensemble du front.

L'aviation française a bombardé les positions ennemies vers le lac Malik.

En Thessalie, notre cavalerie occupe Kalabaka, Trikala, Karditza, Sophrades, Demirli ; notre infanterie Volo.

La progression vers le sud continue sans difficulté.

La population de Larissa a adhéré avec enthousiasme au Gouvernement vénizéliste.

Paris, le 17 juin 1917, 14 heures.

Dans la région au nord-est de Cerny, l'ennemi a déclenché un feu violent sur nos positions de la Bovelle, tandis que ses détachements d'assaut se rassemblaient dans les tranchées. Notre artillerie a fait avorter ces préparatifs d'attaque et ramené le calme.

Plus à l'est, la lutte d'artillerie a pris pendant la nuit un caractère d'extrême intensité dans le secteur d'Hurtebise.

Des reconnaissances allemandes ont été dispersées par nos feux à l'est de Reims et au nord d'Emberménil.

En Woëvre et dans les Vosges, à l'Hilsenfirst, nous avons réussi des coups de main qui nous ont permis de ramener des prisonniers et de détruire de nombreux abris.

---

18 JUIN

Paris, le 18 juin 1917, 7 heures.

A la suite du bombardement dirigé cette nuit sur le secteur d'Hurtebise, les Allemands ont attaqué au nord du monument un saillant de nos positions dans lequel ils ont réussi à pénétrer. Refoulé après un vif combat, l'ennemi a pu seulement se maintenir dans un faible élément de notre ligne avancée.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie toute la journée dans cette région, ainsi que vers Cerny et au nord de Braye-en-Laonnois.

Les Allemands ont bombardé Reims avec violence tous ces jours derniers. La ville a reçu aujourd'hui 1.200 obus qui ont fait plusieurs victimes dans la population civile.

Communiqués britanniques. — Nous avons fait quelques prisonniers la nuit dernière à la suite d'un coup de main effectué par nous au nord de Gouzeaucourt.

Au sud du canal Ypres—Comines, un raid allemand a été pris sous un tir de barrage de nos batteries et n'a pu atteindre nos tranchées.

Depuis le début du mois, les troupes portugaises ont repoussé, à plusieurs reprises, différentes tentatives de l'ennemi.

Activité de l'artillerie ennemie, au cours de la journée, au sud de Croisilles, au sud-ouest de Lens et en un certain nombre de points entre Armentières et Ypres.

Hier, l'aviation a continué à se montrer fort active. Sept appareils allemands ont été abattus en combats aériens, deux d'entre eux sont tombés dans nos lignes. Trois autres avions ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — La nuit, grande activité d'artillerie dans la région de Steenstraate—

Hetsas et vive lutte de bombes vers la Maison du Passeur.

A deux reprises, les Allemands ont tenté vainement de s'approcher de nos postes avancés établis vers cet endroit.

Au cours de la journée, légère activité d'artillerie sur tout le front belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 16 juin. — Sur l'ensemble du front, activité moyenne de l'artillerie.

L'aviation britannique a causé de grands dégâts dans les campements ennemis à Saint-Vrac (16 kilomètres nord de Pétric).

L'avance en Thessalie se poursuit sans incident. La cavalerie française a atteint Pharsale et Domokos (60 kilomètres sud de Larissa) et les contingents britanniques ont occupé Demerli.

Paris, le 18 juin 1917, 14 heures.

Au cours de la nuit, canonnade intermittente en divers points du front. Nos reconnaissances ont pénétré dans les lignes ennemies, vers Leintrey et au sud-ouest de Senones, et ramené des prisonniers.

---

19 JUIN

Paris, le 19 juin 1917, 7 heures.

Activité marquée de l'artillerie, dans la région de Laffaux, au Panthéon et dans le secteur Craonne—Chevreux.

En Champagne, nous avons réussi, ce matin, une opération de détail qui nous a rendus maîtres d'un système de tranchées allemandes qui formait saillant dans nos lignes, sur un front de 500 mètres environ, entre le mont Cornillet et le Mont Blond. Nous avons fait au cours de cette action 40 prisonniers, dont 1 officier.

Les Allemands continuent à bombarder sans raison la ville de Reims, sur laquelle 2.000 obus ont été lancés aujourd'hui. Une personne de la population civile a été tuée et trois blessées.

Communiqués britanniques. — L'ennemi a lancé, au début de la matinée, à la faveur d'un bombardement violent, une forte attaque locale sur les positions conquises par nous le 14 juin au matin, à l'est de Monchy-le-Preux. A la suite d'un rude combat, nos troupes ont dû abandonner certains postes avancés établis en avant de notre nouvelle position principale « Infantry-Hill »; cette position principale demeure en notre pouvoir.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la nuit, au nord de la Scarpe. Continuation de l'activité de l'artillerie ennemie vers Ypres.

L'ennemi a tenté vainement, ce matin, de reprendre les positions perdues par lui sur « Infantry-Hill ». Il a laissé 21 prisonniers entre nos mains.

Nous avons marqué, la nuit dernière, une légère avance sur le front de bataille de Messines, dans la direction de Warneton.

Continuation de l'activité des deux artilleries, au cours de la journée, vers Lens et au nord d'Armentières.

La lutte aérienne nous a encore donné hier d'excellents résultats. Nos pilotes ont abattu dix aéroplanes ennemis et ont contraint cinq autres à atterrir désemparés. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, grande activité d'artillerie dans la région Lizerne—Boesinghe. Durant la journée, légère canonnade sur tout le front.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 17 juin. — L'aviation britannique a bombardé avec succès la gare de Tumba (12 kilomètres de Sérès) et plusieurs dépôts de munitions ennemis.

Activité restreinte de l'artillerie sur l'ensemble du front.

En Thessalie, les mouvements de nos troupes continuent à s'exécuter sans difficulté.

Toutes les communes de la région Larissa—Volo ont adhéré spontanément au Gouvernement

vénizéliste et installent de nouvelles autorités civiles.

Paris, le 19 juin 1917, 14 heures.

En Champagne, la lutte d'artillerie a été violente entre le Mont Blond et le mont Cornillet. Une forte contre-attaque allemande sur les positions que nous avons conquises hier, dans cette région, a été brisée par nos feux. L'ennemi a subi des pertes sérieuses et a laissé de nouveaux prisonniers entre nos mains.

Des tentatives ennemies sur nos petits postes au nord de Saint-Quentin et vers la tranchée de Calonne ont échoué. Rencontres de patrouilles en forêt de Parroy. Nous avons fait quelques prisonniers dont un officier.

20 JUIN

Paris, le 20 juin 1917, 7 heures.

Aucun événement important à signaler en dehors d'une assez grande activité des deux artilleries dans la région de Craonne.

Communiqués britanniques. — Des coups de main ont été exécutés la nuit dernière sur les positions allemandes au sud-est du Verguier et vers la route Bapaume—Cambrai.

L'ennemi a eu un certain nombre de tués et ses abris ont été détruits.

Nous avons ramené 11 prisonniers.

Nous avons marqué aujourd'hui une légère avance sur le front de bataille d'Arras, au sud de la Cojeul et au nord de la Souchez, où nous avons fait 35 prisonniers.

Outre les prises déjà signalées, 4 canons de campagne sont tombés entre nos mains à l'est de Messines au cours de notre récente progression dans ce secteur, dans la nuit du 14 au 15.

Hier, nos pilotes ont exécuté d'excellent travail en dépit des variations atmosphériques. Ils ont jeté sur un dépôt ennemi des bombes qui y ont provoqué une explosion. Six appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Action habituelle d'artillerie particulièrement intense pendant la nuit devant la Maison du Passeur, Steenstraate et Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 18 juin. — Notre artillerie a vivement contre-battu l'artillerie ennemie dans la région de Monastir.

En Thessalie, nos troupes ont atteint le col de Furka sur les monts Othrys (limite sud de la Thessalie); elles tiennent les localités importantes. Une quantité considérable d'armes et de munitions leur a été remise par la population.

Paris, le 20 juin 1917, 14 heures.

Vers la fin de la nuit, l'ennemi a dirigé un fort bombardement sur nos positions comprises entre l'Ailette et le moulin de Laffaux.

Actions d'artillerie intermittentes à l'est du bois de Chevreux et au nord-ouest de Reims.

En Champagne, la nuit a été marquée par une grande activité des deux artilleries, d'une part au Mont Têtu, où un coup de main sur nos petits postes a échoué, d'autre part dans la région du mont Cornillet.

A l'ouest de ce mont, le bombardement a été suivi d'une attaque allemande qui a été dispersée par nos feux et rejetée dans ses tranchées de départ.

Rencontres de patrouilles en Lorraine.

---

21 JUIN

Paris, le 21 juin 1917, 7 heures.

A la suite du bombardement signalé dans le communiqué précédent, entre l'Ailette et le moulin de Laffaux, les Allemands ont attaqué nos positions sur un front de plus de 1 kilomètre. L'attaque, très violente et menée avec de gros effectifs, a réussi à prendre pied dans

une partie de la tranchée de première ligne à l'est de Vauxaillon.

Au sud de Filain, une autre tentative allemande sur un saillant de notre ligne à l'est de la ferme de la Royère n'a obtenu aucun résultat.

La lutte d'artillerie a été vive entre Hurtebise et Chevreux et sur le front de Verdun, dans le secteur de Vacherauville et des Chambrettes.

Communiqués britanniques. — Nous avons réoccupé les postes à l'est de Monchy-le-Preux, que nos éléments avancés avaient dû évacuer en raison de l'attaque allemande sur « Infantry-Hill » dans la matinée du 18.

L'ennemi, à la suite d'un violent bombardement de notre ligne immédiatement au nord de la Souchez, a lancé trois contre-attaques sur les positions conquises par nous hier dans cette région. Il a été chaque fois entièrement repoussé.

A la suite de l'échec de ses trois contre-attaques au nord de la Souchez signalées dans le communiqué précédent, l'ennemi a tenté une quatrième fois, plus tard dans la nuit, de reprendre les positions que nous avions conquises. Il a été de nouveau complètement repoussé.

Hier, le temps a été moins favorable à l'aviation. Néanmoins, nos pilotes, en liaison avec l'artillerie, ont continué à obtenir de bons résultats. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien et un autre descendu par nos canons spéciaux. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Cette nuit, une pa-

trouille ennemie a tenté de surprendre un de nos postes avancés au sud de Dixmude ; mais elle a été repoussée par nos feux. L'ennemi a bombardé nos tranchées à l'est de Ramscappelle, aux abords de Dixmude et de Lizerne.

Au cours de la journée, activité moyenne des deux artilleries sur tout le front, sauf vers Dixmude et Steenstraate, où la lutte a été plus vive.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 19 juin. — Activité de l'aviation britannique, qui a bombardé avec succès les campements ennemis dans la vallée de la Strouma, au nord de Pétric.

L'artillerie a été assez active dans la région de Mayadag, dans la boucle de la Cerna et au nord de Monastir.

Quelques reconnaissances ennemies ont été repoussées à Ljumnica, dans la zone de la Cerna et entre les lacs de Presba et d'Ochrida.

Paris, le 21 juin 1917, 14 heures.

L'attaque lancée hier par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente. Préparée par un puissant bombardement et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche récemment venue de Russie, l'attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes. Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il

avait acquis au premier choc ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques. Les Allemands n'ont pu finalement pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de 400 mètres environ, et au nord de la ferme Moisy, sur un espace de 200 mètres. Un énergique retour offensif de nos troupes nous a permis, ce matin, de reprendre la portion occupée au sud du mont des Singes, où nous avons trouvé de nombreux cadavres témoignant des pertes élevées subies par l'ennemi. Nous avons fait 50 prisonniers.

En Champagne, une opération de détail vivement conduite nous a permis de réaliser quelques progrès au nord-est du mont Cornillet. Nous avons fait des prisonniers et capturé 5 mitrailleuses.

Aviation. — Quatorze avions et un ballon captif allemand ont été détruits sur notre front dans la période du 8 au 20 juin. Onze de ces appareils ont été abattus par nos pilotes au cours de combats aériens et trois par le feu de nos mitrailleuses ou de nos canons spéciaux. En outre, sept avions ennemis sérieusement touchés sont tombés dans leurs lignes.

Dans la même période, nos escadrilles ont effectué de nombreuses sorties et bombardé notamment la gare de Bensdorf, les usines d'Hayange, de Jœuf, de Moyeuvre, les hauts fourneaux de Burbach et de la vallée de la Sarre ; les gares de Bétheniville, Châtelet-sur-Retourne, Rethel, Mézières-Charleville, Molsheim, le bivouac de la vallée de la Suippe, des dépôts de

munitions de la région de Laon, etc.; 13.000 kilos de projectiles ont été jetés au cours de ces expéditions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

---

22 JUIN

Paris, le 22 juin 1917, 7 heures.

Au cours de la journée, le combat s'est poursuivi à notre avantage à l'est de Vauxaillon. Une contre-attaque de nos troupes sur la partie de tranchée occupée par l'ennemi dans le secteur de la ferme de Moisy a donné de sérieux résultats. A l'heure actuelle, nous avons repris la totalité de nos positions, à l'exception d'un saillant situé à 400 mètres au nord-est de cette ferme, où des fractions ennemies se maintiennent encore; la lutte d'artillerie reste très vive dans toute cette région.

Entre Hurtebise et Craonne, bombardement assez violent de nos premières lignes.

En Champagne, l'avance réalisée ce matin par nos troupes, au nord-est du mont Cornillet, a été accomplie dans des conditions particulièrement brillantes. Une tentative des Allemands, entreprise vers 3 heures pour reprendre les positions que nous leur avions enlevées le 18 entre le mont Cornillet et le Mont Blond, a été repoussée par nos grenadiers qui, prenant à leur tour l'offensive, ont poursuivi les détachements

ennemis jusque dans leur tranchée de départ dont ils se sont emparés. Nous avons réalisé ainsi une avance de 300 mètres en profondeur sur une étendue de 600 mètres. Une centaine de cadavres ennemis sont restés sur le terrain.

Communiqués britanniques. — Aucun événement important à signaler.

Des coups de main ennemis ont échoué sous nos feux la nuit dernière au sud de la route Bapaume—Cambrai, à l'est de Laventie et vers Lombartzyde.

Un détachement allemand, qui avait réussi à pénétrer dans un de nos postes de première ligne près de Lombartzyde, a été aussitôt rejeté. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité de l'artillerie ennemie au cours de la journée au sud et au nord de la Scarpe.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, lutte de bombes vers la Maison du Passeur et activité normale de l'artillerie. Pendant la journée, vive action d'artillerie dans la région de Dixmude et vers Pypegaele.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 20 juin. — L'aviation britannique a bombardé les camps et les magasins ennemis de Bogdanci (entre le lac Doiran et le Vardar) et de Vétrina (sur la Strouma), causant des dégâts considérables.

Activité moyenne de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Paris, le 22 juin 1917, 14 heures.

Au sud de La Fère, nous avons effectué une incursion dans les lignes allemandes dans la région de Beautor et ramené des prisonniers.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie à l'est de Vauxaillon et s'est étendue, au cours de la nuit, dans la région au sud de Filain et au nord de Braye-en-Laonnois, où elle a pris un caractère d'extrême intensité.

En Champagne, hier vers 21 heures, après une sérieuse préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué nos tranchées sur la crête du Têton et à l'est de ce mont sur un front de 400 mètres. L'ennemi, qui avait réussi d'abord à pénétrer dans nos éléments avancés, en a été rejeté après un vif combat. Nous avons rétabli intégralement notre ligne.

En Lorraine, un coup de main ennemi vers le bois de Renières n'a donné aucun résultat.

---

23 JUIN

Paris, le 23 juin 1917, 7 heures.

Sur le Chemin des Dames, le bombardement de nos positions au sud de Filain et dans la région de Braye-en-Laonnois s'est prolongé jusqu'au matin et a été suivi d'une série d'attaques

très violentes. Sur un front de plus de 2 kilomètres depuis l'ouest de la ferme de la Royère jusqu'à l'épine de Chevregny, les Allemands ont lancé des forces importantes composées de troupes spéciales qui ont attaqué avec un grand acharnement, malgré les lourdes pertes que leur ont infligées nos feux. Sur la majeure partie du front attaqué, les efforts de l'ennemi ont été brisés et les vagues d'assaut rejetées dans les tranchées de départ. Nous avons maintenu nos positions, sauf au centre, où l'ennemi a pu, après plusieurs tentatives, pénétrer dans un saillant de notre ligne.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons exécuté avec succès, pendant la nuit, au sud-est de Quéant et aux abords de Neuve-Chapelle et d'Armentières, des coups de main qui nous ont permis d'infliger des pertes à l'ennemi et de ramener quelques prisonniers.

Un coup de main allemand a été repoussé, cette nuit, à l'est d'Epéhy. L'ennemi a laissé plusieurs cadavres sur nos réseaux et un certain nombre de blessés qui ont été ramenés de l'avant de notre position et faits prisonniers. Une tentative analogue sur un de nos postes, vers la ferme Villemont dans le même secteur, a également échoué.

Nos pilotes ont continué, hier, en dépit du mauvais temps, à exécuter d'excellent travail en liaison avec l'artillerie. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien et six contraints

d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Grande activité de l'artillerie ennemie pendant la nuit. Aujourd'hui, tirs de l'adversaire sur nos batteries avancées et nos communications. Nous avons violemment pris à partie les batteries adverses.

Paris, le 23 juin 1917, 14 heures.

La nuit a été marquée par un violent bombardement, suivi d'une nouvelle série de tentatives allemandes sur les points attaqués les jours précédents, d'une part dans la région de Vauxaillon, d'autre part au sud et au sud-est de Filain. Toutes ces attaques ont été repoussées et n'ont valu à l'ennemi que des pertes sérieuses sans aucun avantage. La lutte a été particulièrement vive entre la ferme de la Royère et la ferme Froidmont. Les Allemands, qui avaient élargi leur front d'attaque à l'est de l'épine de Chevregny jusqu'au nord de la ferme Froidmont, ont multiplié leurs efforts pour enlever les positions contre lesquelles ils s'étaient brisés la veille. Les vagues d'assaut, disloquées par nos feux, n'ont pu aborder nos lignes, ni déboucher du saillant où elles avaient pénétré hier.

D'autres tentatives ennemies à l'est de Chevreux, à l'est des Cavaliers de Courcy et dans le secteur des Chambrettes ont également échoué.

De notre côté, nous avons fait dans les lignes allemandes plusieurs incursions qui nous ont donné des prisonniers.

---

24 JUIN

Paris, le 24 juin 1917, 7 heures.

Sur le Chemin des Dames, la lutte d'artillerie s'est poursuivie toute la journée, notamment dans le secteur au sud et au sud-est de Filain et dans la région Craonne—Chevreux.

Aucune action d'infanterie.

Les Allemands ont continué à bombarder Reims aujourd'hui. 1.200 obus sont tombés sur la ville.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Un coup de main effectué par nous la nuit dernière, au nord de Gavrelle, nous a permis de faire des prisonniers.

Nous avons, en outre, exécuté avec succès, vers Warneton, une opération de détail qui nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Un raid allemand a été repoussé au nord-est d'Ypres.

Au cours d'engagements de patrouilles la nuit

dernière au sud d'Armentières, les Portugais ont tué ou capturé la totalité d'une patrouille allemande.

Aucun autre événement à signaler en dehors de l'activité des deux artilleries en un certain nombre de points du front.

Communiqué belge. — Lutte d'artillerie assez vive vers Dixmude, Pypegaele et dans la zone de Steenstraate—Hetsas.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 22 juin. — Sur le front britannique et sur le front serbe, combats de patrouilles.

L'artillerie a montré de l'activité dans la région du Vardar et dans la boucle de la Cerna.

Paris, le 24 juin 1917, 14 heures.

Assez grande activité des deux artilleries dans la région Hurtebise—Craonne. Au sud de Juvincourt, nos contre-batteries ont enrayé un violent bombardement de nos lignes. Une attaque allemande qui se préparait dans cette région n'a pu sortir de ses tranchées sous la violence de nos feux.

En Champagne, nous avons aisément repoussé une attaque ennemie au nord-est du mont Cornillet. Vers Auberive, nous avons effectué un coup de main et ramené des prisonniers.

25 JUIN

Paris, le 25 juin 1917, 7 heures.

Dans la région à l'est de Vauxaillon une vive contre-attaque de nos troupes nous a rendu la majeure partie du saillant encore tenu par l'ennemi au nord-est de la ferme Moisy.

La lutte d'artillerie a été assez active dans le secteur d'Hurtebise et sur la rive gauche de la Meuse, intermittente sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Des engagements de patrouilles au sud de la Scarpe nous ont permis, cette nuit, de faire un certain nombre de prisonniers.

Activité de l'artillerie ennemie vers Croisilles et Messines.

Au cours de deux coups de main tentés ce matin au sud-est de Gavrelle et au sud-est d'Armentières, l'ennemi, pris sous notre feu, n'a pu réussir à aborder nos lignes.

Activité de l'artillerie allemande aujourd'hui vers le bois d'Havrincourt, au nord de la Scarpe et vers Messines.

Hier, deux appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et un autre contraint d'atterrir désemparé. Un quatrième a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — La nuit, l'artillerie ennemie a bombardé nos communications en arrière de Dixmude et de Steenstraate—Hetsas. Au cours de la journée, activité d'artillerie très grande vers Reninghe, Pypegaele et Lizerne; vive lutte de bombes vers Steenstraate et la Maison du Passeur.

Nos aviateurs ont abattu un appareil ennemi, entre Zande et Zevecote.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 23 juin. — Rencontres de patrouilles dans la région du lac de Doiran.

A l'est du lac de Prespa, l'ennemi a exécuté de violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses sur nos tranchées; mais en présence de la vigoureuse riposte de notre artillerie, il n'a tenté aucune action d'infanterie.

Paris, le 25 juin 1917, 14 heures.

Activité continue et très vive des deux artilleries dans le secteur ferme de la Royère—ferme Froidmont, ainsi que vers Hurtebise et à l'est de Chevreux. Dans cette dernière région, deux coups de main sur nos tranchées ont valu des pertes à l'ennemi sans autre résultat.

Deux autres tentatives allemandes sur nos petits postes en Woëvre et dans la région de Saint-Mihiel ont complètement échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

26 JUIN

Paris, le 26 juin 1917, 7 heures.

Activité soutenue des deux artilleries au nord du moulin de Laffaux, dans les secteurs de Cerny, de Craonne et de Chevreux.

La ville de Reims a reçu 1.200 obus.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués britanniques. — Nous avons effectué avec succès, la nuit dernière, différentes opérations en un certain nombre de points du front.

Des coups de main exécutés vers Épéhy, Bullecourt, Rœux, Loos et Hooge, nous ont permis de faire subir des pertes nombreuses à l'ennemi et de ramener des prisonniers.

Un autre raid, à l'est de Verneuil, nous a valu 15 prisonniers et 2 mortiers de tranchée. Nous sommes restés plus de deux heures dans les tranchées allemandes, faisant sauter tous les abris et infligeant de lourdes pertes aux occupants.

Deux opérations de détail exécutées avec succès, au sud-ouest de Lens et au nord-ouest de Warneton, ont encore accru le nombre de nos prisonniers, et nous ont, toutes deux, fait réaliser une nouvelle avance.

Nous avons poursuivi aujourd'hui, sur les deux rives de la Souchez, nos succès de la nuit dernière au sud-ouest de Lens. De sérieux progrès ont été réalisés dans ce secteur par nos troupes sur un front d'environ 2.500 mètres.

Une tentative de raid effectuée par l'ennemi au sud-est d'Ypres a complètement échoué sous nos feux de mitrailleuses.

Hier, au cours de violents combats aériens, cinq appareils allemands ont été abattus et cinq autres contraints d'atterrir désemparés ; un onzième avion ennemi a été abattu par nos canons spéciaux. Cinq des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Quelques villages en arrière de notre front ont été bombardés au cours de la nuit.

Pendant la journée, l'artillerie allemande a violemment pris à partie plusieurs de nos batteries. L'activité de l'artillerie a été surtout intense dans la partie sud du secteur belge.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 24 juin. — Activité d'artillerie dans la région de Monastir.

Au nord de Pozar, une compagnie ennemie a été repoussée.

Calme sur le reste du front.

Paris, le 26 juin 1917, 14 heures.

Hier, en fin de journée, après une courte préparation d'artillerie, nos troupes ont prononcé une brillante attaque au nord-ouest d'Hurtebise sur un éperon solidement organisé par l'ennemi. Tous nos objectifs ont été atteints en quelques instants. La première ligne allemande est tombée en notre pouvoir. Des contre-attaques ennemies, lancées aux deux extrémités de la position enlevée et appuyées par un violent bombardement, ont été brisées par nos feux. L'ennemi, surpris par la rapidité de l'attaque, a subi des pertes élevées et a laissé plus de 300 prisonniers, dont 10 officiers, entre nos mains.

Divers coups de main ennemis sur nos petits postes dans le secteur d'Ailles, dans la région de Tahure et en Argonne ont échoué sous nos feux.

---

27 JUIN

Paris, le 27 juin 1917, 7 heures.

Journée calme, sauf dans la région du moulin de Laffaux, où la lutte d'artillerie a été assez active, et dans la région de Reims qui a été violemment bombardée.

Communiqués britanniques. — Une opération de détail exécutée avec succès, la nuit dernière,

au nord-ouest de Fontaine-lès-Croisilles, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main ennemi a été repoussé au cours de la nuit à l'ouest de La Bassée.

Des renseignements complémentaires sur l'opération exécutée la nuit dernière au nord-ouest de Croisilles, il résulte que tous nos objectifs ont été atteints avec des pertes minimes et que nous avons fait 27 prisonniers. Deux fortes contre-attaques ont été aisément repoussées.

Nous avons poursuivi notre avance et accru nos gains aujourd'hui, au sud-ouest de Lens. Les positions allemandes sur les deux rives de la Souchez sont tombées entre nos mains sur plus de 3 kilomètres et environ 1.000 mètres en profondeur. Nos troupes ont occupé le village de la Coulotte.

Une tentative de raid effectuée par l'ennemi la nuit dernière, à l'ouest de La Bassée, nous a valu 12 prisonniers.

Deux appareils allemands ont été abattus hier en combats aériens et trois autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Tirs ennemis sur nos voies de communication et luttes d'artillerie spécialement vives dans les régions de Ramscappelle, Dixmude, Reninghe et Pypegaele. Lutte assez vive à coups de bombes vers la Maison du Passeur.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 25 juin. — Canonnade réciproque assez intense dans la région du Vardar et dans la boucle de la Cerna, où une forte reconnaissance bulgare, qui essayait de pénétrer dans nos tranchées, a été dispersée à coups de fusil et de grenades.

Les troupes britanniques ont exécuté à l'est du lac Doiran un raid heureux qui leur a valu une douzaine de prisonniers bulgares.

Les aviations alliées ont bombardé avec succès de nombreux campements ennemis.

Paris, le 27 juin 1917, 14 heures.

La lutte d'artillerie continue très vive dans la région du monument d'Hurtebise. Les Allemands n'ont fait aucune tentative nouvelle contre les positions que nous leur avons enlevées le 25.

D'après de nouveaux renseignements, parmi les organisations que nous avons conquises ce jour-là, se trouve la « Caverne du Dragon », large de plus de 100 mètres et profonde de 300 mètres environ. Transformée en véritable forteresse, cette caverne avec ses nombreuses sorties vers l'extérieur, ses cheminées d'où surgissaient des mitrailleuses, constituait une importante place d'armes, point de départ des contre-attaques ennemies. Un matériel considérable y était accumulé : 9 mitrailleuses en bon état, plus de 300 équipements, de nombreux fusils, des dépôts de munitions, des projecteurs

électriques et un poste de secours sont tombés entre nos mains. Le chiffre des prisonniers dénombrés atteint 340, dont 10 officiers.

En Champagne, un coup de main ennemi, à l'ouest du mont Cornillet, a échoué sous nos feux. De notre côté, nous avons exécuté une incursion dans les lignes allemandes, vers Maisons-en-Champagne, qui nous a permis de ramener une dizaine de prisonniers.

Aviation. — Hier, vers 20 heures, des avions allemands ont lancé plusieurs bombes sur Nancy. Ni victimes ni dégâts.

---

28 JUIN

Paris, le 28 juin 1917, 7 heures.

L'artillerie s'est montrée active de part et d'autre, dans la région d'Hurtebise—Craonne, sur les hauteurs au sud de Moronvilliers et dans le secteur d'Avocourt.

Aucune action d'infanterie.

Communiqués britanniques. — Une nouvelle contre-attaque allemande tentée, au début de la matinée, sur nos nouvelles positions au nord-ouest de Fontaine-lès-Croisilles, a été prise sous nos feux d'artillerie et n'a pu se développer.

Nous avons exécuté avec succès, la nuit der-

nière, à l'ouest d'Oppy, un coup de main qui nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Une tentative de raid ennemi au sud-ouest de La Bassée a été arrêtée par notre feu.

Un coup de main ennemi a été repoussé, au début de la matinée, au nord de Rœux, à la suite d'un vif engagement qui a coûté des pertes importantes aux assaillants.

Nos pilotes ont de nouveau exécuté, hier, beaucoup d'excellent travail. Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens, et deux contraints d'atterrir avec des avaries. Un huitième a été abattu par nos canons spéciaux. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie a bombardé quelques villages en arrière du front. Nous avons exécuté des tirs de représailles sur les communications ennemies; dans la matinée, faible activité de l'artillerie. Dans l'après-midi, lutte d'artillerie assez vive dans le secteur de Reninghe-Steenstraate.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 26 juin. — Sur le front de la Strouma, les troupes britanniques ont tendu avec succès quelques embuscades aux patrouilles ennemies.

Entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué nos tranchées, mais a été repoussé.

Paris, le 28 juin 1917, 14 heures.

Lutte d'artillerie particulièrement active dans les régions du monument d'Hurtebise et du mont Cornillet.

Une tentative allemande sur le saillant de Wattwiller (nord-est de Thann) a échoué ; l'ennemi a laissé plusieurs morts entre nos mains, dont 1 officier.

Des engagements de patrouilles devant Flirey et Bezonvaux nous ont permis de faire des prisonniers.

Il se confirme que, dans la journée du 25, un albatros, attaqué par un de nos avions, est tombé dans ses lignes, à l'est de Gratreuil.

Hier, un albatros a été abattu au sud-est de Moronvilliers.

---

29 JUIN

Paris, le 29 juin 1917, 7 heures.

Bombardements intermittents dans la région du monument d'Hurtebise, sur le Casque, le Téton, le Mont Blond et le Cornillet.

L'artillerie ennemie a été vigoureusement contre-battue par la nôtre sur tout le front et, en particulier, sur la rive gauche de la Meuse.

Sur les pentes du mont des Roches (nord de Jouy), une forte patrouille ennemie qui tentait un coup de main a été repoussée.

Un avion allemand, descendu par un des nôtres, est tombé au sud du bois de Beau-Marais (sud de Craonne); le pilote, blessé, et l'officier observateur, indemne, ont été faits prisonniers.

Les Allemands continuent à bombarder Reims, qui a reçu aujourd'hui 1.200 obus, dont 8 sur la cathédrale.

Communiqués britanniques. — L'artillerie allemande a violemment bombardé, cette nuit, nos positions vers Fontaine-lès-Croisilles. Des attaques contre nos postes avancés au sud de Cojeul ont été aisément repoussées.

Un détachement ennemi, qui avait réussi à pénétrer dans nos tranchées la nuit dernière à l'est de Vermelles, en a été aussitôt rejeté. Un de nos hommes a disparu.

Une nouvelle progression, au cours de laquelle nous avons fait un certain nombre de prisonniers, a été réalisée aujourd'hui au sud de la Souchez.

L'avance effectuée dans ce secteur, sur un front d'environ 3 kilomètres, nous a permis d'atteindre les abords d'Avion.

L'aviation a continué, hier, à montrer de l'activité. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien et deux autres contraints d'atterrir désemparés. Deux aéroplanes ennemis ont été en outre abattus, et deux autres contraints d'at-

terrir, par le tir de nos canons spéciaux. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué belge. — Cette nuit, l'ennemi, après avoir bombardé violemment nos tranchées avancées au sud de Saint-Georges, a lancé un détachement à l'assaut d'un de nos postes. Parvenu à y pénétrer, il en a été rejeté aussitôt par les seuls occupants, après une lutte corps à corps, au cours de laquelle il a éprouvé des pertes sérieuses.

Lutte d'artillerie très vive sur tout le front, particulièrement dans le secteur de Steenstraate.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 27 juin. — Activité intermittente et moyenne de l'artillerie sur l'ensemble du front.

Paris, le 29 juin 1917, 14 heures.

L'ennemi a montré pendant la nuit une très grande activité sur le front de l'Aisne, où de violents bombardements ont été suivis d'attaques très vives, dans la région de Cerny, au sud-est de Corbeny et au nord-ouest de Reims. Toutes ces tentatives ont été brisées par nos feux ou rejetées par nos contre-attaques, et nos positions ont été maintenues. La lutte a été particulièrement vive dans la région de Cerny, où l'ennemi a attaqué à plusieurs reprises en deux points différents de notre front. Au nord-est du village

de Cerny, des fractions ennemies qui avaient réussi à prendre pied dans notre première ligne en ont été rejetées par une contre-attaque énergique de nos troupes. L'ennemi a laissé de nombreux cadavres sur le terrain et des prisonniers entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a pris, hier, dans l'après-midi, un caractère d'extrême intensité, dans la région du bois d'Avocourt—cote 304. Un violent bombardement par obus de gros calibres dirigé sur nos positions a été suivi, vers 13h 30, d'une puissante attaque allemande menée par des troupes spéciales d'assaut sur un front de 2 kilomètres environ à l'ouest de la cote 304. La puissance de nos feux a réussi à désorganiser l'attaque, qui a pu prendre pied en quelques points de notre première ligne. Une nouvelle tentative ennemie, dirigée ce matin vers 3h 45 sur nos positions à l'est de la cote 304, a été complètement repoussée.

---

30 JUIN

Paris, le 30 juin 1917, 7 heures.

L'ennemi, après le sanglant échec qu'il a subi la nuit dernière dans la région de Cerny, a dirigé de nouvelles attaques sur nos positions au nord-est de ce village. Après plusieurs tentatives infructueuses qui leur ont coûté des pertes sérieuses, les Allemands ont réussi à pénétrer de

nouveau dans les éléments de première ligne d'où nous les avions chassés.

Au sud-est de Corbeny, l'attaque déclenchée par les Allemands au cours de la nuit a été particulièrement violente. L'ennemi a engagé plusieurs bataillons entraînés par des troupes spéciales d'assaut, qui ont tenté à plusieurs reprises d'enlever un saillant de notre ligne, de part et d'autre de la route Laon à Reims. Les vagues d'assaut, brisées par nos feux, n'ont pu aborder nos tranchées en aucun point et ont dû refluer avec de fortes pertes.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie continue intense dans le secteur cote 304—bois d'Avocourt.

Dans la soirée du 27, une pièce allemande à longue portée a tiré plusieurs obus de gros calibre dans la direction de Dunkerque.

Communiqués britanniques. — Nous avons attaqué et enlevé, au début de la nuit dernière, les premières positions ennemies, sur un front d'environ 2.000 mètres, au sud et à l'ouest d'Oppy. Tous nos objectifs ont été atteints et un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Notre progression se poursuit sur un large front au sud de la Souchez, où nos troupes ont pénétré dans Avion, faisant encore des prisonniers et capturant 6 mitrailleuses.

Un coup de main allemand a été repoussé cette nuit au nord de Cherisy. Nous avons effec-

tué avec succès un raid sur les tranchées ennemies au sud-est de Loos.

Les opérations exécutées avec succès la nuit dernière vers Oppy et au sud de la Souchez nous ont valu 247 prisonniers et 12 mitrailleuses.

Des coups de main ont été effectués aujourd'hui sur les tranchées allemandes au nord-est de Croisilles et vers Armentières.

Un appareil ennemi a été abattu hier en combat aérien. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge. — Pendant la nuit, un détachement ennemi a attaqué un de nos postes au nord de la borne 16 de l'Yser. Il a été repoussé par nos feux.

Au cours de la journée, violentes actions d'artillerie dirigées principalement contre quelques-unes de nos batteries.

Vive lutte de bombes dans le secteur du Passeur, et lutte de grenades vers Dixmude.

Communiqué roumain. — 27 juin. — Rien d'important à signaler sur tout le front, en dehors de fusillades d'infanterie et bombardement habituel d'artillerie. L'artillerie a été plus active dans la région du Paraipani Carlesti et Corbul; calme sur le Danube.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 28 juin. — L'artillerie ennemie a été assez active sur la rive droite du Vardar et vers le Cervena Stena.

Une attaque bulgare a été repoussée dans la région de Noglenica.

L'aviation britannique a provoqué d'importantes explosions et des incendies à Sovjak, près de Demir-Hissar, et dans les hangars de Bogdanci.

Paris, le 30 juin 1917, 14 heures.

Au nord-est de Cerny, les Allemands ont renouvelé, cette nuit, leurs tentatives et ont lancé sur La Bovelle deux fortes attaques accompagnées de jets de liquides enflammés. Après un vif combat, ils ont pris pied dans un saillant complètement nivelé par le bombardement.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec une violence extrême dans toute la région Avocourt--Mort-Homme. Hier, en fin de journée, nous avons déclenché à l'ouest de la cote 304 une contre-attaque qui nous a rendu une partie des tranchées occupées précédemment par l'ennemi. Au même moment, les Allemands ont prononcé une puissante action offensive à l'ouest du Mort-Homme sur un front de plus de 2 kilomètres. Nos soldats ont résisté avec la plus grande vaillance aux furieux assauts des « stosstruppen » que nos feux ont presque anéanties. L'ennemi, qui avait réussi d'abord à pénétrer dans notre première ligne sur toute l'étendue du front attaqué, a été refoulé sur la plupart des points par nos énergiques contre-attaques, sauf sur les pentes ouest du Mort-Homme où il s'est main-

tenu. Nous avons fait 80 prisonniers appartenant à quatre régiments différents.

En Champagne, un fort coup de main ennemi à l'ouest de la ferme Navarin a complètement échoué.

Communiqués britanniques. — Des renseignements complémentaires confirment le succès des opérations récemment exécutées dans la région de Lens. Nous avons non seulement capturé les prisonniers et les mitrailleuses signalés dans les précédents communiqués, mais encore réalisé une avance importante de plus de 1.600 mètres en profondeur sur un front de 6^{km} 500.

Cette attaque a fait tomber entre nos mains une série de systèmes de défense puissamment organisés sur les deux rives de la Souchez, servant de protection à la ville de Lens. Tous les objectifs ont été chaque fois atteints au prix de pertes minimes, tandis que celles de l'ennemi ont été considérables. Nous nous sommes ainsi emparés de positions très fortes ayant une importance à la fois tactique et stratégique.

Un coup de main ennemi a été repoussé cette nuit au nord-est de Gouzeaucourt.

Une nouvelle avance, effectuée dans la journée au sud de Lens, nous a permis d'enlever à l'ennemi une partie de son système de tranchées et un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main allemand a été repoussé ce matin au sud-est de Gouzeaucourt, avec pertes pour les assaillants.

Nos pilotes ont livré, hier, plusieurs combats à d'importantes formations ennemies. Cinq aéroplanes allemands ont été abattus et quatre contraints d'atterrir avec des avaries. Un dixième appareil a été abattu par nos canons spéciaux. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué belge. — Au cours de la nuit, l'ennemi a attaqué un de nos postes avancés vers la Maison du Passeur. Il en a été chassé après un combat violent. L'artillerie allemande a été très active dans la région de Steenstraate—Hetsas. Actions habituelles d'artillerie au cours de la journée.

Communiqué de l'armée d'Orient. — 29 juin. — Activité moyenne des deux artilleries.

Combat de patrouilles dans la région de Nonte.

ANNEXE

(*Journal officiel* du 18 juin 1917.)

Le Président de la République, accompagné de M. Léon Bourgeois, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, de MM. Vallé et Monfeuillart, sénateurs de la Marne, de MM. Lenoir et de Mun, députés de Reims, du préfet de la Marne et du maire de Reims, s'est rendu hier en cette ville. Dans les bâtiments qui servent de mairie provisoire depuis l'incendie de l'Hôtel de Ville, le Président a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à S. Em. le cardinal Luçon, archevêque de Reims, à MM. de Bruignac et Charbonneaux, adjoints au maire, à M. le Dr Harman, médecin des hôpitaux, à MM. Beauvais, directeur de l'École pratique de Commerce et d'Industrie, Martin, secrétaire en chef de la sous-préfecture et Dramas, rédacteur en chef de l'*Éclaireur de l'Est*.

Le Président a parcouru ensuite différents quartiers de la ville, particulièrement éprouvés par le bombardement; il s'est arrêté à la cathédrale et a visité les blessés dans les hôpitaux civils et militaires.

Des secours ont été remis par le Président aux autorités de la ville.

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — SEPTEMBRE 1917

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS, 5-7, rue des Beaux-Arts — rue des Glacis, 18, NANCY

PAGES D'HISTOIRE 1914-1917

Série de volumes in-12

ONORÉE DE SOUSCRIPTIONS DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DU MINISTÈRE DE LA MARINE ET DU GOUVERNEMENT BELGE

---

1. **Le Guet-apens.** *23, 24 et 25 juillet 1914.* . . . . . 40 c.
2. **La Tension diplomatique.** *Du 25 juillet au 1er août 1914* . . . . 60 c.
3. **En Mobilisation.** *2, 3 et 4 août 1914.* . . . . . 60 c.
4. **La Journée du 4 août 1914.** . . . . . 60 c.
5. **En Guerre.** *Du 5 au 7 août 1914* . . . . . 60 c.
6. **Les Communiqués officiels depuis la déclaration de guerre.** — I. *Du 5 au 14 août 1914* . . . . . 60 c.
7. — II. *Du 15 au 31 août 1914* . . . . . 60 c.
8. — III. *Du 1er au 30 septembre 1914* . . . . . 60 c
9. **Extraits du « Bulletin des Armées de la République ».** — I. **Les Premiers-Paris.** *Du 15 août au 3 septembre 1914* . . . 60 c.
10. — II. **Les Premiers-Bordeaux.** *Du 4 sept. au 21 octobre 1914.* 60 c.
11. **A l'Ordre du Jour.** — I. *Du 8 août au 18 septembre 1914.* . . 60 c.
12. **Les Communiqués officiels.** — IV. *Du 1er au 31 octobre 1914.* 60 c.
13. **A l'Ordre du Jour.** — II. *Du 19 au 29 septembre 1914* . . . . . 60 c.
14. — III. *Du 2 au 14 octobre 1914* . . . . . 60 c.
15. **Le Livre bleu anglais** (*23 juillet-4 août 1914*). . . . . 60 c.
16. **A l'Ordre du Jour.** — IV. *Du 15 au 26 octobre 1914* . . . . . 60 c.
17. — V. *Du 28 octobre au 1er novembre 1914* . . . . . 60 c.
18. **Les Communiqués officiels.** — V. *Du 1er au 30 novembre 1914.* 60 c.
19. **A l'Ordre du Jour.** — VI. *Du 6 au 10 novembre 1914* . . . . . 60 c.
20. **Le Livre gris belge** (*24 juillet-29 août 1914*). . . . . 60 c
21. **Le Livre orange russe** (*10/23 juillet-24 juillet/6 août 1914*) . . . 60 c.
22. **Le Livre bleu serbe** (*16/29 juin-3/16 août 1914*). . . . . 60 c.
23. **La Séance historique de l'Institut de France.** Préface de M. H. Welschinger, de l'Institut. . . . . 60 c.
24. **Extraits du « Bulletin des Armées de la République ».** — III. **Les Premiers-Bordeaux.** *Du 24 oct. au 9 décembre 1914.* 60 c.
25. **Le Livre blanc allemand** (*24 juillet-2 août 1914*). . . . . 60 c.
26. **Les Communiqués officiels.** — VI. *Du 1er au 31 déc. 1914* . . 60 c.
27. **L'Allemagne et la Guerre,** par Emile Boutroux, de l'Académie Française . . . . . 40 c.
28. **La Folie allemande.** *Documents allemands,* par Paul Verrier, chargé de cours à la Sorbonne. . . . . 30 c.
29. **La Journée du 22 décembre 1914** (*Rentrée des Chambres*). Préface de M. H. Welschinger, de l'Institut . . . . . 60 c.
30. **La Chronologie de la Guerre.** *Du 31 juillet au 31 décembre 1914,* par S. R. . . . . 40 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1917 (*Suite*)

31. **A l'Ordre du Jour.** — VII. *Du 11 au 21 novembre 1914.* . . . . 60 c.
32. **Le « 75 ».** *Notions sur le canon de 75,* par Th. Schlœsing fils, membre de l'Institut . . . . . 40 c.
33. **A l'Ordre du Jour.** — VIII. *Du 22 au 25 novembre 1914* . . . 60 c.
34. **Les Neutres. — Les Allemands en Belgique (Louvain et Aerschot).** *Notes d'un témoin hollandais,* par L.-H. Grondijs. 60 c.
35. **Les Communiqués officiels.** — VII. *Du 1er au 31 janvier 1915.* 60 c.
36 et 37. **Les Neutres. — Voix américaines sur la guerre de 1914.** Articles traduits ou analysés par S. R. — I et II. Chacun. 60 c.
38. **Le second Livre orange russe** (*19 juillet/1er août-19 octobre /1er novembre 1914*) . . . . . 60 c.
39. **Le Front.** *Atlas dépliant de 32 cartes en six couleurs.* (Août-décembre 1914.) Préface du général Cherfils . . . . . 90 c.
40. **Paroles allemandes.** Préface de l'abbé E. Wetterlé, ancien député de Ribeauvillé (Haut-Rhin) au Reichstag. . . . . 90 c.
41. **Les Poètes de la Guerre.** *Recueil de poésies parues depuis le 1er août 1914.* Préface en vers de Hugues Delorme . . . . . 75 c.
42. **Les Communiqués officiels.** — VIII. *Du 1er au 28 février 1915.* 60 c.
43. **A l'Ordre du Jour.** — IX. *Du 26 novembre au 1er déc. 1914* . . 60 c.
44. **La Haine allemande** (*Contre les Français*), par Paul Verrier, chargé de cours à la Sorbonne . . . . . 40 c.
45. **Les Communiqués officiels.** — IX. *Du 1er au 31 mars 1915.* . 60 c.
46. **Les Neutres. — La Suisse et la Guerre** . . . . . 60 c.
47. **Le Livre rouge austro-hongrois** (*29 juin-24 août 1914*) . . . . 90 c.
48. **Les Campagnes de 1914,** par Champaubert. Avec 23 cartes . 60 c.
49. **Les Communiqués officiels.** — X. *Du 1er au 30 avril 1915* . . 60 c.
50. **Nos Marins et la Guerre.** — I. . . . . 60 c.
51. **Le second Livre bleu anglais** (*Turquie, 3 août-4 nov. 1914*). 90 c.
52. **A l'Ordre du Jour.** — X. *Du 2 au 7 décembre 1914.* . . . . . 60 c.
53. **Les Communiqués officiels.** — XI. *Du 1er au 31 mai 1915* . . 60 c.
54. **Les Neutres. — Les Dessous économiques de la Guerre,** par Christian Cornélissen, économiste hollandais. Préface de Charles Andler, professeur à la Sorbonne . . . . . 60 c.
55. **Le Livre vert italien** (*9 décembre 1914-4 mai 1915*) . . . . . 90 c.
56. **A l'Ordre du Jour.** — XI. *Du 8 au 11 décembre 1914* . . . . . 60 c.
57. **Les Volontaires étrangers enrôlés au service de la France en 1914-1915,** par M.-C. Poinsot . . . . . 60 c.
58. **L'Organisation du Crédit en Allemagne et en France,** par André Liesse, membre de l'Institut . . . . . 90 c.
59. **A l'Ordre du Jour.** — XII. *Du 11 au 13 décembre 1914* . . . . 60 c.
60. **A l'Ordre du Jour.** — XIII. *Du 14 au 28 décembre 1914.* . . . 60 c.
61. **Les Communiqués officiels.** — XII. *Du 1er au 30 juin 1915.* . 60 c.
62. **La Vie économique en France pendant la guerre actuelle,** par Paul Beauregard, membre de l'Institut . . . . . 40 c.
63. **L'Œuvre de la France.** Articles traduits du journal *The Times.* Avec 1 carte. . . . . 40 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1917 (*Suite*)

64. **La Guerre et les Monuments.** *Cathédrale de Reims, Ypres, Louvain, Arras,* par Lucien MAGNE. Avec 32 illustrations . . . **1 fr.**
65. **Les Origines historiques de la guerre,** par Gabriel ARNOULT, docteur en droit. Avec 4 cartes . . . . . **40 c.**
66. **Du Rôle de la Physique à la guerre. De l'Avenir de nos Industries physiques après la Guerre,** par J. VIOLLE, membre de l'Institut. Avec 26 figures . . . . . **75 c.**
67. **Le Livre jaune français** (*17 mars 1913-4 septembre 1914*). . . . **90 c.**
68. **Chronologie de la Guerre.** *Du 1er janvier au 30 juin 1915,* par S. R. . . . . **60 c.**
69. **Les Communiqués officiels.** — XIII. *Du 1er au 31 juillet 1915.* **60 c.**
70. **A l'Ordre du Jour.** — XIV. *Du 29 décembre 1914.* Avec la *Liste alphabétique des noms cités du 8 août au 29 décembre 1914* . . . **90 c.**
71. **Les Pages de Gloire de l'Armée belge.** *De la Gette à l'Yser. A Dixmude,* par le commandant WILLY BRETON, de l'armée belge. Avec 4 cartes . . . . . **60 c.**
72. **Chants de Soldats (1525-1915).** *Chansons populaires. Chants militaires. Hymnes nationaux. Sonneries.* (Avec la musique.) Recueillis par A. SAUVREZIS . . . . . **1 fr.**
73. **Le Livre bleu anglais. Documents complémentaires** (*20 juillet-1er septembre 1914*). . . . . **60 c.**
74. **Voix italiennes sur la Guerre de 1914-1915.** . . . . . **60 c.**
75. **Les Neutres. — Voix américaines sur la Guerre de 1914-1915.** Articles traduits ou analysés par S. R. — III. . . . . **60 c.**
76. **Les Neutres. — Voix espagnoles.** Préface de Gomez CARRILLO. **60 c.**
77. **Les Communiqués officiels.** — XIV *Du 1er au 31 août 1915.* **60 c.**
78. **L'Anniversaire de la Déclaration de guerre** (*4 août 1914-4 août 1915*). Préface de M. H. WELSCHINGER, de l'Institut . . . **60 c.**
79. **Paroles françaises.** *Hommes d'État. Hommes politiques. Diplomates. Publicistes* . . . . . **60 c.**
80. **Paroles françaises.** *L'Institut de France. L'Université. Les ministres des cultes. Les chefs militaires. Le Président de la République.* . . . . . **60 c.**
81. **Les Communiqués officiels.** — XV. *Du 1er au 30 sept. 1915.* . **60 c.**
82. **Mines et Tranchées,** par Henry DE VARIGNY. Avec 5 figures. **60 c.**
83. **Nos Marins et la Guerre.** — II. *Du 3 avril au 14 août 1915.* **60 c.**
84. **Les Alsaciens-Lorrains en France pendant la Guerre** . . **60 c.**
85. *La Diplomatie française.* **L'Œuvre de M. Delcassé,** par Georges REYNALD, sénateur. Avec portrait . . . . . **60 c.**
86. **Les Communiqués officiels.** — XVI. *Du 1er au 31 octobre 1915.* **60 c.**
87. **Les Terres meurtries,** par A. DE POUVOURVILLE. Avec 7 cartes. . **60 c.**
88. **Documents authentiques sur le complot austro-allemand aux États-Unis,** présentés aux deux Chambres du Parlement britannique. 1916 . . . . . **60 c.**
89. **Les Communiqués officiels.** — XVII. *Novembre-décembre 1915.* **90 c.**
90. **Les Neutres. — Voix américaines sur la Guerre de 1914-1916.** Articles traduits ou analysés par S. R. — IV. . . . **60 c.**

PAGES D'HISTOIRE 1914-1917 (*Suite*)

91. **La Prospérité économique de l'Allemagne.** *Sa « Place au soleil » et la Guerre,* par Gaston Cadoux. 1916 . . . . . 40 c.
92. **Les Derniers Massacres d'Arménie.** *Les Responsabilités,* par Herbert Adams Gibbons. 1916. . . . . 40 c.
93. **Le second Livre blanc allemand** (Documents sur l'explosion de la Guerre). *Essai critique et notes sur l'altération officielle des documents belges,* par Fernand Passelecq. Avec fac-similés. . . 1 fr.
94. **Chronologie de la Guerre.** 3e volume (*1er juillet-31 décembre 1915*), par S. R. . . . . 90 c.
95. **Les Neutres. — Voix de l'Amérique latine.** Préface de Gomez Carrillo : *Le Péril allemand dans l'Amérique latine.* . . 75 c
96. **Problèmes de Guerre.** *Le Droit de la Guerre, autrefois et aujourd'hui. Comment on paie en temps de guerre,* par Alglave, professeur à la Faculté de Droit de Paris. . . . . 75 c.
97. **Les Communiqués officiels.** — XVIII. *Janvier-février 1916.* . 90 c.
98. **La Guerre aérienne.** *Le Rôle de la cinquième Arme,* par G. Crouvezier. Avec 24 illustrations . . . . . 90 c.
99. **La Conquête de l'Autriche-Hongrie par l'Allemagne.** *Une nouvelle forme de Pangermanisme : le « Zollverein »,* par Adrien Bertrand. . . . . 60 c.
100. **Deuxième Livre gris belge.** *Correspondance diplomatique relative à la guerre de 1914-1916* 1f 25
101. **Le Nerf de la Guerre.** *Les Ressources de la défense nationale,* par G. Cerfberr de Médelsheim, chef des bureaux du service des émissions de la défense nationale. Avec 3 gravures. . . . 1f 50
102. **La Réponse du Gouvernement belge au Livre blanc allemand du 10 mai 1915.** *Étude analytique de la publication officielle du Gouvernement belge,* par Fernand Passelecq, directeur du Bureau documentaire belge . . . . . 60 c.
103. **La Bataille marocaine.** *L'Œuvre du général Lyautey,* par Ernest Vaffier . . . . . 60 c.
104. **Les Communiqués officiels.** — XIX. *Mars-avril 1916* . . . . 90 c.
105. **L'Effort de la France.** Préface par Alfred Croiset, membre de l'Institut. . . . . 60 c.
106. **Le Développement économique de l'Allemagne contemporaine (1871-1914),** par Albert Pingaud, consul général de France. . . . . 75 c.
107. **Explosions et Explosifs,** par Henry de Varigny . . . . . 75 c.
108. **Les Forces économiques des puissances belligérantes avant la guerre,** par B. Fayolle, ingénieur . . . . . 60 c.
109. **Les Chansons de la Guerre.** Rondeau-préface de Hugues Delorme 1f 25
110. **Les Emprunts de Guerre de l'Allemagne,** par A. Liesse, membre de l'Institut . . . . . 60 c.
111. **Les Communiqués officiels.** — XX. *Du 1er mai au 30 juin 1916.* 90 c.
112. **L'Esprit français. Les Caricaturistes.** Préface d'Arsène Alexandre . . . . . 2 fr.

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS, 5-7, rue des Beaux-Arts — rue des Glacis, 18, NANCY

PAGES D'HISTOIRE 1914-1917 (*Suite*)

113. **Les Communiqués officiels.** — XXI. *Juillet 1916* . . . . . 90 c.
114. **Chronologie de la Guerre.** — IV. *Du 1er janvier au 30 juin 1916*, par S. R. 1f 25
115. **Les Communiqués officiels.** — XXII. *Août 1916* . . . . . 90 c
116. **Leurs Crimes,** *d'après les rapports officiels des Gouvernements français et belge*, par L. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle, G. Simon, maire de Nancy, et G. Keller, maire de Lunéville. Publié sous le patronage des maires des villes martyres . . . 60 c
117. **Deuxième Livre jaune français. Lille 1916.** *Conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements français occupés par l'ennemi.* Préface de Henri Welschinger, de l'Institut . . . . . 75 c.
118. **Les Communiqués officiels.** — XXIII. *Septembre 1916* . . . . 90 c.
119. **Autres Chants de Soldats (1200-1916).** *Chansons populaires. Chansons de route. Chants historiques et militaires.* Recueillis par A. Sauvrezis 1f 25
120. **Deuxième Livre bleu serbe, 1916,** sur les violations du droit des gens commises par les autorités allemandes, autrichiennes et bulgares dans les territoires serbes occupés . . . . . 75 c.
121. **Les Communiqués officiels.** — XXIV. *Octobre 1916* . . . . . 90 c.
122. **Les Commandements de la Patrie.** Discours prononcé à l'Institut au nom de l'Académie Française (Séance publique des cinq Académies, 25 octobre 1916), par Paul Deschanel . . . . 50 c.
123. **Les Communiqués officiels.** — XXV. *Novembre 1916* . . . . 75 c.
124. **La Hollande et la Guerre,** par Louis Piérard . . . . . 75 c.
125. **Les Communiqués officiels.** — XXVI. *Décembre 1916* . . . . 60 c.
126. **La Course à la Mer et la bataille des Flandres** (*Septembre-novembre 1914*), par René Puaux. Avec 10 cartes . . . . . 75 c.
127. **Les Communiqués officiels.** — XXVII. *Janvier 1917* . . . . . 60 c.
128. **Chronologie de la guerre.** 5e volume (*1er juillet-31 décembre 1916*), par R. S. 1f 75
129. **Pour avoir la Paix. La Manœuvre allemande.** Préface de Georges Reynald, sénateur de l'Ariège, secrétaire de la Commission des Affaires étrangères . . . . . 1 fr.
130. **Les Sous-marins,** par J. Hutter, ingénieur en chef de la Marine. 90 c.
131. **Les Communiqués officiels.** — XXVIII. *Février-mars 1917*. 1f 25
132. **Les Dévastations allemandes dans les départements envahis.** *Mars-avril 1917.* Préface de Henri Welschinger, de l'Institut de France. Avec 4 photographies. 1f 25
133. **Les Communiqués officiels.** — XXIX. *Avril 1917*. . . . . 90 c.
134. **L'Alsace-Lorraine sous le joug qui se brise...,** par Émile Hinzelin. . . . . 60 c.
135. **Histoire de la Révolution russe (1905-1917),** par S. R., membre de plusieurs sociétés savantes. 1f 25
136. **Les Communiqués officiels.** — XXX. *Mai 1917*. . . . . 90 c.
137. **Leurs Buts de guerre.** Documents réunis et publiés par G. Pariset, professeur à l'Université de Nancy. 1f 50

PAGES D'HISTOIRE 1914-1917 (*Suite*)

138. La Vérité sur les Déportations belges. *Étude historique et économique*, par Fernand PASSELECQ, directeur du Bureau documentaire belge au Havre. Discours-préface de Emile VANDERVELDE, membre du Conseil des ministres de Belgique. **1 fr.**

Il est tiré de chaque volume des *Pages d'Histoire* 55 exemplaires numérotés à la presse : Nos 1 à 5 sur papier Japon à. . . . . **5 fr.**
6 à 55 sur papier de Hollande à . . **3 fr. 50**

La collection des *Pages d'Histoire* comprend jusqu'à présent, entre autres, les séries de volumes ci-après :

Les Communiqués officiels du Gouvernement français. — 32 volumes.
Les Livres diplomatiques. — 18 volumes.
Les Voix des Neutres. — 9 volumes.
Histoire de la Guerre. — 32 volumes.
Les Aspects juridiques, économiques, financiers et scientifiques de la Guerre. — 16 volumes.
La Littérature et la Guerre. — 12 volumes.

CARTONS D'EMBOITAGE

permettant de relier soi-même les différentes séries

DES PAGES D'HISTOIRE

Il a été établi, pour la collection des **PAGES D'HISTOIRE**, des cartons d'emboîtage correspondant aux différentes séries de la collection.

Ces emboîtages, très élégants, en demi-percaline, avec caoutchoucs intérieurs pour fixer les fascicules, portent au dos, gaufrés en or, les titres de séries, ainsi que l'énumération, nom d'auteur et titre des fascicules entrant dans chaque emboîtage. Le classement des fascicules ainsi établi, outre qu'il donnera à la collection un aspect des plus élégants, assurera surtout la **rapidité et la facilité des recherches.**

Les 23 emboîtages suivants sont déjà établis :

Titre de série.	Nombre d'emboîtages.	Titre de série.	Nombre d'emboîtages.
Communiqués officiels.	5	Voix américaines	1
A l'ordre du jour	3	Voix de neutres	1
Pourparlers diplomatiques. . . .	4	Questions économiques	1
Opérations militaires.	1	Poèmes et chansons de la guerre	1
Technique de guerre.	1	Histoire de la guerre	2
Paroles françaises	1	Les Journées historiques.	1
L'Allemagne et la guerre	1		

Nous continuerons par la suite, au fur et à mesure de la parution des fascicules, à créer les emboîtages de séries correspondants. La collection des **Pages d'Histoire** sera ainsi entièrement reliée.

Prix de chaque emboîtage . . . . . 1 fr. 25

Prix d'ensemble pour les 23 emboîtages déjà établis. . . 25 fr.

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS, 5-7, rue des Beaux-Arts — rue des Glacis, 18, NANCY

LÉGISLATION DE GUERRE 1914-1917

Collection publiée sous la direction de A. SAILLARD ✻, ✿I, C ♁

ANCIEN INSPECTEUR GÉNÉRAL
CHEF DE BUREAU AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Ouvrages honorés des souscriptions de divers ministères

Série de volumes in-12, brochés

1. **Les Loyers et le Moratorium.** *Guide complet pour les propriétaires et les locataires. — Leurs situations respectives d'après le régime des décrets. — Congés, baux. — Compétence, procédure. — Dispositions législatives. — Textes officiels,* par A. SAILLARD. — Brochure de 64 pages . . . . . **75 c.**
2. **Les Baux à ferme, les Métayages et le Moratorium.** *Prorogation et suspension des baux. — Reddition des comptes des métayers mobilisés. — Paiement. — Compétence. — Textes officiels,* par A. SAILLARD. — *2e édition.* Brochure de 40 pages . . . . . **60 c.**
3. **Les Affaires, la Bourse, les Banques et la Guerre.** *Manuel de l'homme d'affaires pendant la guerre. — Moratoria divers. — Perte des valeurs mobilières. — Patentes et impôts. — Textes officiels et commentaire pratique,* par F.-J. COMBAT, chef de portefeuille, expert-comptable judiciaire. — *2e édition.* Volume de 158 pages. . . . . **2 fr. 25**
4. **Finances publiques. Emprunts et placements pendant la Guerre.** Étude d'ensemble (France et Étranger). *Budgets de guerre. — Émissions de la Défense nationale. — Rôle de la Banque de France. — L'Or,* par F.-J. COMBAT. — *2e édition.* Volume de 248 pages. . . . . **2 fr. 50**
5. **Le Séquestre des biens des Allemands et des Austro-Hongrois.** *Guide juridique et pratique,* par A. SAILLARD, en collaboration avec un Administrateur-Séquestre. — Brochure de 96 pages . . . . **1 fr. 50**
6. **Condition civile des mobilisés.** — *Actes de l'état civil, Procurations, Mariages, Légitimation, Divorce, Obligations et droits civils, Statut civil des ouvriers des usines de guerre,* par H. FOUGEROL, docteur en droit et lauréat de la Faculté de Paris, avocat à la Cour, attaché au cabinet du sous-secrétaire d'État à la Guerre. — Volume de 132 pages . . **2 fr.**
7. **Décès et disparitions aux armées.** — *Constatation. Notification aux familles. Expéditions d'actes de décès. — Remise des objets de la succession. Testaments. — Renseignements sur le sort des blessés, disparus et prisonniers. — Textes officiels et formules,* par H. FOUGEROL. — Brochure de 64 pages . . . . . **75 c.**
8. **Les Droits des Veuves et des Orphelins des militaires tués à l'ennemi.** — *Pensions. Délégations de solde. Secours. Avantages divers. — Droits des familles des disparus ou prisonniers. — Textes officiels. — Renseignements pratiques et formules,* par A. SAILLARD et H. FOUGEROL. — *3e édition.* Volume de 254 pages. . . . . **2 fr. 50**
9. **Les Allocations aux familles des Mobilisés, Réfugiés et Victimes civiles de la guerre.** — *Conditions. Procédure et Formalités. Réclamations. — Textes officiels avec les solutions des cas d'espèces les plus fréquents, d'après les instructions administratives,* par A. SAILLARD et H. FOUGEROL. — *2e édition.* Volume de 220 pages . . . . . **2 fr. 25**

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS, 5-7, rue des Beaux-Arts — rue des Glacis, 18, NANCY

LÉGISLATION DE GUERRE 1914-1917

Collection publiée sous la direction de A. SAILLARD ✻, ✠ I, C ✠

ANCIEN INSPECTEUR GÉNÉRAL
CHEF DE BUREAU AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Ouvrages honorés des souscriptions de divers ministères

Série de volumes in-12, brochés (suite)

10. Croix de guerre, Insignes et Décorations militaires. — *Légion d'honneur. — Médailles militaire et coloniale. — Insigne des blessés et réformés. — Chevrons et fourragère. — Réhabilitation des condamnés cités à l'ordre. — Diplômes d'honneur aux morts pour la patrie. — Textes officiels avec Notice historique,* par H. Fougerol et A. Saillard. — 2e *édition.* Volume de 168 pages . . . . . 2 fr.

11. Les Dommages de guerre. — *Constatation et Évaluation. — Catégories de dommages. — Formalités à remplir. — Allocations d'acomptes ou d'avances sur indemnités. — Tableaux et Formules. — Textes officiels,* par G. Monsarrat, chef de bureau chargé du service de l'évaluation des dommages de guerre au ministère de l'Intérieur. — Volume de 160 pages, mis à jour, avec un supplément . . . . . 1 fr. 75
Le supplément de 48 pages, séparément . . . . . 50 c.

12. Les Assurances et la Guerre, avec commentaire juridique et pratique. — *Le moratorium des assurances. — Dispositions spéciales (civils et assurés mobilisés). — Textes officiels,* par F.-J. Combat. — Brochure de 80 pages . . . . . 1 fr.

13. L'Application de l'Impôt sur le Revenu. *Historique. — Commentaire de la loi. — Barèmes des taxes. — Déclarations. — Textes officiels,* par F.-J. Combat. — 3e *édition.* Brochure de 96 pages, mise à jour d'après la loi applicable à 1917. . . . . 1 fr. 50

14. L'Impôt sur les bénéfices de guerre. *Guide pratique des assujettis. — Commentaire de la loi et textes officiels. — La taxe et les groupements commerciaux et industriels. — La patente spéciale des fournisseurs de la guerre et des maîtres ouvriers militaires,* par F.-J. Combat. 3e *édition.* Volume de 128 pages . . . . . 2 fr. 50

15. Le Travail des Femmes à domicile. *Nouvelle réglementation avec Commentaire explicatif et étude générale sur les salaires féminins,* par Ed. et F.-J. Combat. — Brochure de 85 pages . . . . . 1 fr. 25

16. Réquisitions militaires et maritimes. — *Formalités. Évaluation. Règlement. Réclamations. Logement et cantonnement. — Ravitaillement de la population civile. — Textes officiels, réponses ministérielles et jurisprudence,* par H. Fougerol. — 2e *édition.* Volume de 282 pages. 3 fr.

17. La Propriété industrielle et la Guerre. *Législation française. Législation étrangère. Textes officiels français et étrangers. Commentaire,* par P. Lainel, chef de la section des brevets d'invention à l'Office national de la propriété industrielle. Volume de 164 pages . . . . . 2 fr.

18. Les Blessés de guerre. *Prothèse et Rééducation professionnelle. Dispositions légales,* par Paul Razous, actuaire du Contrôle au Ministère du Travail . . . . . (*Sous presse.*)

Les ouvrages dont le montant est joint à la commande sont expédiés franco.

BINDING LIST APR 15 1934

265205 HMod
P1344

Author

Title Pages d'histoire. Series 3.-- Les communiqués officiels. Jan- juin,1917. DD-HH

DATE. NAME OF BORROWER.

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 15 25 05 06 003 2